NOVEMBRE - DÉCEMBRE 2012

Platine

N° 190

LE MAGAZINE DE LA VARIÉTÉ

FRANK ALAMO L'HOMMAGE

INTERVIEW EXCLUSIVE

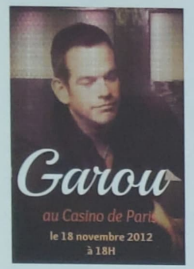
Françoise Hardy

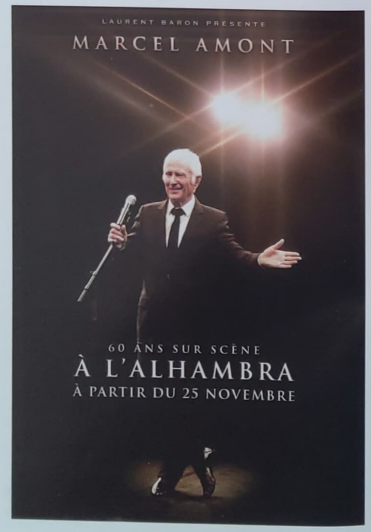
50 ans d'amour fou...

6,80€ - PHOTO XDR / PHOTOTHÈQUE PLATINE

BARBARA, GAROU, ANTOINE & STANISLAS...

M 06411 - 190 - F: 6,80 € - RD





PLATINE MAGAZINE
8, RUE TRAVERSIÈRE 92100 BOULOGNE
6, RUE DAMIENS 92100 BOULOGNE
PERSONNEL : 01 46 21 99 74
FAX : 01 46 09 94 93
E-MAIL LECTEURS ET ABONNÉS
c.lecteurs@platine-mag.com
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
JÉRÔME DELMAS
DIRECTEUR DE L'ART : JEAN-PIERRE PASQUALINI
RÉDACTEURS MOLOKINS ET ASSOCIÉS
JEAN-LOUIS CAMET
RÉPARTITION ET PLANNING
BALCONY : CORINE LAURENT
CHRISTIAN BRUN
RESPONSABLE MYTHIQUE : L'ALCOOLO
THIERRY CADET

RÉDACTION
8, RUE TRAVERSIÈRE 92100 BOULOGNE
FAX RÉDACTION : 01 46 09 94 93
E-MAIL :
redaction@platine-mag.com
(Attention, ce mail va bientôt changer et ne plus être publié)
RÉDACTEUR EN CHEF
J.-P.P.
RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT
ERIC CHEMOUNY
CHEFS DE PUBLIQUE
JEAN-LOUIS CAMET
JEAN-MARC D'ANGIO & ERIC CHEMOUNY
CHRISTIAN BRUN
THIERRY CADET

ARTWORK
E-MAIL STUDIO
artwork@platine-mag.com
DIRECTEUR ARTISTIQUE
M.G. MARTINEAU
IMPRIMUSE
ACTIS / BERGER-LEVRAULT TOUL

PUBLICITÉ & COMMUNICATION
DIRECTEUR MARKETING
FRANÇOIS CORNUAU
RESPONSABLE PUBLICITÉ
PATRICK GOLFEDA

ADMINISTRATIF
6, RUE DAMIENS 92100 BOULOGNE
ABNER OUAZANA

DIFFUSION
DISTRIBUTION EN MAGASINS DE LA PRESSE
PRESSTALIS

PLATINE est une revue bimestrielle
éditée par la SARL Platine (capital 28 000 Euros)
SIREN / SIRET : B 402 926 687 000 29
TVA : 234 029 266 870 00 29 RCS Nanterre
Code APE : 924 Z
N°190 NOVEMBRE / DECEMBRE 2012
© 2012 PLATINE
Tous droits de reproduction réservés pour tous pays
Dépôt légal : 4ème TRIMESTRE 2012
Commission paritaire 1014 K 80020
ISSN 1167-2541
IMPRIMÉ EN FRANCE / PRINTED IN FRANCE

Par JPP
Photo Sand Malas / HorScène

ÉVOLUTION OU RÉVOLUTION ?

Ah, ça ira, ça ira... ça ira mieux demain ?

Bonjour,

Une fois de plus, les producteurs de disques ont placé tous leurs espoirs sur cette période de l'année qui précède les fêtes. Pourtant, avec l'effondrement plus rapide que prévu des ventes physiques, l'augmentation plus lente qu'annoncée des ventes digitales, et les annonces telles que la vente de la FNAC, on aurait pensé que les sorties de disques seraient plus limitées cet automne que par le passé. Il n'en est rien. Afin de compenser les pertes, les maisons de disques sortent un maximum de rondelles d'artistes « bankables ». Si ce n'est pas un nouvel album, c'est un album de reprises en duo, ou un live, voire un Best Of.... Évidemment, les magasins, avec des rayons disques qui ont diminué régulièrement depuis dix ans, ne peuvent pas tout accepter, encore moins tout bien présenter. Ce qui a pour conséquence que bon nombre de sorties ont dû être décalées (Nicoletta, Alizée, Mickaël Miro). Sans compter qu'il manque de place dans les médias (et surtout en télé) pour parler de tout et de tous...
C'est aussi pour cette raison que ce numéro est très riche... Et que le suivant le sera aussi...
Côté interview, vous y trouverez celle de la yéyé girl qui fête ses 50 ans de succès et revient avec un album et un roman en ce mois de novembre : **Françoise Hardy**. Également, les confidences du bluesman de la Belle Province qui vient de publier un album de reprises : **Garou**. Quant à **Dove Attia** - le producteur N°1 des comédies musicales à la française (sur notre photo avec JPP et Rod Janois) -, il a voulu remettre les pendules à l'heure, suite à certains articles dans la presse.... Il faut dire que son dernier bébé, **« 1789 »**, est grandiose.
L'interview croisée du mois est, elle, consacrée à **Antoine**, le navigateur, et **Stanislas**. Si le deuxième a réalisé l'album du premier, c'est qu'il est le fils du compositeur des années 60 de notre Hippie national...
Marcel Amont, lui, est présent dans ce numéro à l'occasion de sa rentrée parisienne à l'Alhambra. Ensemble, nous avons fait le bilan de son retour amorcé il y a cinq ans à l'Olympia. Enfin, pour les 15 ans de la disparition de **Barbara**, nous avons retrouvé l'homme qui l'a aidé à passer de l'ombre à la lumière : **Hubert Ballay**. Ce dernier, qui a aussi écrit quelques chansons pour Pétula Clark et dirigé les disques Barclay à la fin des années 60, se raconte pour la première fois.
Côté reportage, nous vous emmenons à : **Granby,** le plus grand tremplin de la chanson **au Québec**, avec **Melissmell** ; à **Orléans** et à **Québec pour Âge tendre** avec la dernière recrue italienne, **Gigliola Cinquetti** ! Également sur deux concerts caritatifs : le premier à l'**Olympia de Paris** avec notamment **Chico et Leurs Voix pour l'Espoir** qui luttent contre le cancer, le second à **Wassy avec Ycare, Mateo et Chloé Clerc** pour le concert annuel des **Marguerites** contre la maladie d'Alzheimer.
Côté collectors, vous trouverez la suite de la saga des unes de la revue **Première** consacrées à la chanson, et la fin de la discographie des chansons de **Sheila** qu'elle a créées et qui se sont exportées. Sans oublier tous les 45 tours de **Frank Alamo**, le copain des copains des sixties auquel nous rendons aussi hommage dans ces pages.
Et comme toujours, vous découvrirez en toute première exclusivité huit semaines de programmes détaillés de **Télé Mélody**. Notamment toutes celles de la période des fêtes de Noël et du Jour de l'An.

Bonne Fêtes de fin d'année !

Le prochain Platine sera chez votre marchand de journaux le 8 janvier.

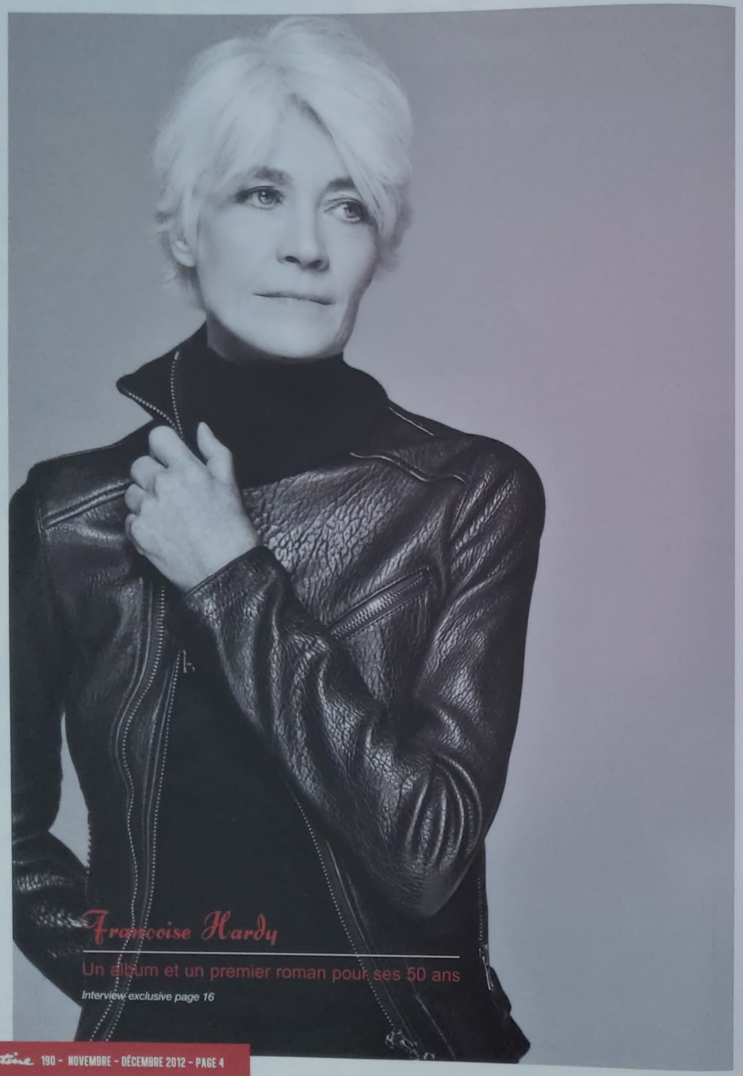


PHOTO GILLES-MARIE ZIMMERMANN / EMI

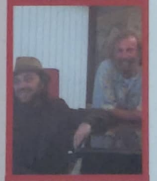
ÉDITO 03
SOMMAIRE 04
EN TÊTE DE GONDOLE NOUVEAUTÉS CD, DVD, LIVRES... 06
EN BACS EN VRAC NOUVEAUTÉS CD, DVD, LIVRES... 12
INTERVIEW EXCLUSIVE **FRANÇOISE HARDY** 50 ANS DE SUCCÈS 16
INTERVIEW EXCLUSIVE **GAROU** TOUTE LA MUSIQUE QU'IL AIME 22
REPORTAGE **44ÈME FESTIVAL DE GRANBY** CHANSON, SLAM OU RAP ? 28
INTERVIEW EXCLUSIVE **DOVE ATTIA** "1789" : LA RÉVOLUTION 30
INTERVIEW CROISÉE **ANTOINE & STANISLAS** LES RETROUVAILLES 36

SUPPLÉMENT PLATINE TV

À LA UNE **FRANK ALAMO** SUR UN DERNIER SIGNE DE LA MAIN 43

PROGRAMME **VARIÉTÉS MÉLODY** 18 AU 23 NOVEMBRE 44
PROGRAMME **VARIÉTÉS MÉLODY** 24 AU 30 NOVEMBRE 45
PROGRAMME **VARIÉTÉS MÉLODY** 1ER AU 7 DÉCEMBRE 46
PROGRAMME **VARIÉTÉS MÉLODY** 8 AU 14 DÉCEMBRE 47
HOMMAGE **FRANK ALAMO** L'ADIEU AU COPAIN DES SIXTIES 48
DISCOGRAPHIE **FRANK ALAMO** LE TEMPS DES SUPER 45 TOURS... 50
PORT-FOLIO **FRANK ALAMO** L'ÉTERNEL ÂGE TENDRE 53
PROGRAMME **VARIÉTÉS MÉLODY** 15 AU 21 DÉCEMBRE 54
PROGRAMME **MELODY 80** TOUS LES NOUVEAUX CLIPS ! 54
PROGRAMME **MELODY 90** TOUS LES NOUVEAUX CLIPS 55
PROGRAMME **VARIÉTÉS MÉLODY** 22 AU 28 DÉCEMBRE 55
PROGRAMME **VARIÉTÉS MÉLODY** 29 DÉCEMBRE AU 4 JANVIER 56
KIOSQUE **FEUILLES D'AUTOMNE** 56
PROGRAMME **VARIÉTÉS MÉLODY** 5 AU 11 JANVIER 57
CALENDRIER **SPECTACLES** 58

REPORTAGE EXCLUSIF **MARJANE** LE 100ÈME ANNIVERSAIRE ! 59
INTERVIEW EXCLUSIVE **HUBERT BALLAY** IL Y A 15 ANS : BARBARA 60
STAR A LA UNE **PREMIÈRE** LES ANNÉES 80 66
REPORTAGE **CHICO** & LEURS VOIX POUR L'ESPOIR À L'OLYMPIA 69
REPORTAGE EXCLUSIF **2ÈME RETOUR DE NOS IDOLES** A QUÉBEC ! 70
INTERVIEW EXCLUSIVE **MARCEL AMONT** LE MEXICAIN À PARIS 74
CARNET NOIR **HAL DAVID** BURT BACHARACH EN DEUIL... 76
REPORTAGE EXCLUSIF **4ÈME CONCERT MARGUERITES** YCARE 78
REPORTAGE EXCLUSIF **7ÈME TOURNÉE ÂGE TENDRE** À ORLÉANS 80
DISCOGRAPHIE **SHEILA** ELLE A CRÉÉ DES SUCCÈS INTERNATIONAUX 82
BOUTIQUE COLLECTORS **COLLECTIONNEZ LES VINYLES** 86
CALENDRIER **CONVENTIONS AUX DISQUES** 86
COMMANDE D'**ANCIENS NUMÉROS** 88
SPECTACLES ON LES A VUS POUR VOUS, VOUS POUR NOUS 92
COURRIER DES LECTEURS 97
CONCOURS **PAPARAZZI** ENVOYEZ VOS PHOTOS ! 98
PETITES ANNONCES VENDEZ, ACHETEZ, ÉCHANGEZ... 98
BON ABONNEMENT **UN LIVRE EN CADEAU !** 98
FICHES A COLLECTIONNER **LES SUPER-COLLECTORS !** 99



EN TÊTE DE GONDOLE

CD, DVD, Livres...

L'ALBUM DU MOIS

Françoise Hardy ♡♡♡

"L'amour fou"

(Virgin / EMI)

Un nouvel album de l'icône absolue de la chanson française est toujours un événement, mais celui-ci l'est à double titre. Non seulement parce qu'il célèbre ses 50 ans de carrière, mais aussi parce qu'après le succès inespéré de son autobiographie, il s'accompagne d'un court roman du même titre : "L'amour fou" (rien à voir évidemment avec celui d'André Breton...). Après l'excellence du dernier "La pluie sans parapluie", marqué par de nombreux titres up-tempo, une grande diversité rythmique et des collaborations nouvelles pour elle comme Calogero, Arthur H. ou La Grande Sophie, notre amie Françoise a choisi la carte de la sobriété mélodique, privilégiant les chansons lentes, comme pour mieux exalter des textes tous inspirés d'amours complexes, passionnées et autodestructrices, voire impossibles : un thème cher à son cœur et qui aura, plus ou moins, nourri la plupart de ses créations. À commencer par "L'amour fou", composée par Thierry Stremler (heureux responsable de deux autres plages : "Soie et fourrures" et "Mal au cœur"), évocation très littéraire des dernières heures d'un amour secret au 19ème siècle, sans doute inspirée par la lecture récente d'Edith Warton et de Henry James, assurément le titre le plus singulier et le plus troublant. Pour le reste, outre "Si vous n'avez rien à me dire", de Victor Hugo, mis en musique par Bertrand Pierre, transfuge de Pow Wow et un "Pourquoi vous ?", premier extrait un peu faible signé Hardy-Calogero, ce 27ème opus original dans la prodigieuse carrière de la secrète star se distingue par plusieurs titres chantés d'une voix limpide, hyper-sensible, et d'une grande sophistication, à défaut d'être d'imparables singles potentiels : "Normandia", imaginé par l'iconoclaste Julien Doré avec lequel elle a déjà chanté "BB Baleine" sur son album "Bichon", "Les fous de Bassan" inspiré d'un triste thème d'actualité, l'excellent et quasi-cosmique "L'enfer et le paradis" , signé Benoît Carré (moitié du duo Lilicub), et enfin "Rendez-vous dans une autre vie", du méconnu François Maurin, qui clôture de façon enlevée et porteuse d'espoir, un album tout en demi-teintes, d'une grande sobriété et mélancolique à souhait. Si la réalisation impeccable porte le sceau de l'incontournable tandem Dominique Blanc-Francard / Bénédicte Schmitt, l'album doit aussi sa réussite à la participation de grands ténors des studios, Laurent Vernerey, Fabrice Moreau, Arman Meliès, Erick Benzi, Alain Lanty (compositeur également du très classique "Piano Bar"), et à un splendide visuel kaléidoscopique, de G.M Zimmermann et J.L Duralek. Bref, à l'écoute de ces dix nouveaux titres, on peut parier qu'entre Françoise et son fidèle public, ce sera encore et plus que jamais... l'amour fou ! **(EC)**

ALBUMS

Raphaël ♡♡♡

« Super-Welter »

(Delabel / EMI)

Après un somptueux CD-DVD live réalisé par Jacques Audiard (cf. "De rouille et d'os"), hélas quelque peu passé inaperçu au top des ventes, Raphaël revient avec un sixième album fait maison, puisqu'entièrement écrit et enregistré chez lui avec son producteur Benjamin Lebeau du duo The Shoes. Si le tandem a joué de tous les instruments, le chanteur aujourd'hui âgé de 37 ans, en aura même conçu la pochette très dure et politiquement incorrecte (cf. le t-shirt griffonné à l'effigie d'un président sortant), rompant en tout cas avec la sophistication Glam et séductrice de ses précédents visuels. À noter qu'il signe aussi les photos-aquarelles du livret. Sur le mode de l'expérimentation, comme détaché de toute préoccupation commerciale ou de production de tubes à tout prix, l'artiste fouille ici les méandres de ses rêves éveillés, de son malaise existentiel et de ses errances noctambules, comme dans un road-movie, terriblement trouble et attachant, sur fond de mélodies étranges, accidentées et déstructurées, sur lesquelles planent les fantômes des grandes figures du Rock. À grand renfort de sons industriels et glaciaux, presque désincarnés, le chanteur a également pris le parti de maltraiter quelque peu une interprétation jusqu'ici plutôt claire et adolescente, devenue à présent plus adulte et éraillée, tantôt grave, tantôt dans le souffle. Sans maniérisme ou mimétisme aucun, elle n'est pas sans rappeler celle de Christophe ou d'un certain Bashung. Au final, et passé le cap d'une première écoute difficile voire dérangeante, on mise volontiers sur d'envoûtantes invitations aux voyages immobiles, justifiant l'achat de cet album de 35 minutes, composé de seulement dix chansons, toutes ivres de ces gimmicks, de ces flashs émotionnels et de ces trouvailles poétiques qui sont la marque de fabrique de l'ex-prodige depuis ses débuts : "Manager" premier single bien senti, le sensible et hypnotique "Déjà vu", le désabusé et tendre "Peut-être", le très mélodique "Insensible" et enfin l'inquiétant "Quand j'aimais vraiment", titre hors format aux faux airs d'hymne national pour régime totalitaire, qui clôture un album certes rugueux, mais qui devrait faire date dans l'ambitieuse discographie du talentueux chanteur-explorateur. **(EC)**

BB Brunes ♡♡♡

« Long Courrier »

(Warner)

Souvenez-vous, c'était en 2007, et un ado à la moue boudeuse braillait « Diiis-moi » à la radio. Exaspérants pour les adultes, craquants pour les 7-17 ans, les BB Brunes étaient lancés. Les mauvaises langues leur prédisaient alors une carrière aussi courte que leurs études, comme celles de leurs camarades issus de la mouvance baby rockers (Naast, Second Sex...). C'était oublier que, contrairement à ces derniers, les BB Brunes savaient écrire de bonnes chansons, avec des paroles racoleuses soutenues par des compositions alliant urgence et efficacité... Bref, qu'ils avaient du talent ! Le deuxième opus du groupe, sorti fin 2009, continuait dans ce sens, tout en se complexifiant un peu. On y sentait également que Gainsbourg était devenu l'idole de l'auteur-compositeur-chanteur Adrien à travers les refrains aux jolies sonorités des singles « Lalalove you » et « Nico Teen Love ». Aujourd'hui, avec ce « Long courrier », les BB Brunes veulent montrer qu'ils ont pris de la maturité. Désir de faire de nouvelles choses, de gagner en crédibilité artistique peut-être aussi... Enregistré avec Alan O'Connell (Gossip, Mc Cartney) à la réalisation, « Long courrier » va chercher beaucoup plus loin dans la production. Adrien, Félix, Bérald et Karim avouent s'être plongés dans la pop eighties (Daho, Elli et Jacno, Berger), l'électro des années 2000 (Phoenix, Sébastien Tellier), et certains mythes inclassables (Bashung ou Christophe). D'ailleurs, « Bye-bye », la troisième chanson du disque, débute par le clin d'œil « J'écris ton nom sur le sable ». Cependant, si tant d'artistes revendiquent des influences prestigieuses pour camoufler la pauvreté de leur inspiration (ce qui finit par les desservir à tous les coups), on ne peut pas en dire autant des BB Brunes : de la première à la dernière piste, le groupe invente un son Rock-Pop-Electro-Rétro-Chic-Planant enthousiasmant. Les mots d'Adrien ne font plus dans la provoc'sexuelle d'ado imberbe, mais ils sonnent toujours autant, dans un style diamétralement opposé fait d'abstraction poétique (qui rappelle le travail de Boris Bergman et de Jean Fauque pour Alain Bashung). « Long courrier » s'écoute d'une traite, sans vrai up-tempo, sans vraie ballade, sans lourdeur... et c'est là tout son charme au milieu des sorties actuelles aux singles tristement formatées et aux chansons d'albums décevantes. Il reste en tête, comme une bouffée de cigarette mentholée, légère et parfumée. Surtout « Coups et blessures », le premier extrait au refrain qui doucement vous « plaque comme une affiche au mur », « Bye-bye » et son gimmick carrément hypnotique, et « Hémophile », mélodique et grave. **(VD)**

NB : Pour sa première date parisienne, le groupe avait choisi l'Alhambra (le 3 octobre). Sous les yeux de leur directeur artistique Wladimir Pandolfo et de nombreux journalistes, les BB Brunes ont livré une prestation honnête, mais en deçà de celles fixées en studio...

Benjamin Biolay ♡♡

« Vengeance »

(Naïve)

Désormais à la fois comédien crédible au cinéma et omniprésent dans la production musicale française, c'est un Benjamin Biolay auréolé du succès aussi inattendu qu'espéré du double "La superbe", qui nous revient avec ce "Vengeance", 7ème album depuis "Rose Kennedy" (2001), enregistré entre Paris et Bruxelles au studio ICP. Au programme, 14 titres dans la stricte continuité du précédent opus, entendez par là, un savant mélange de ballades mélancoliques et de titres plus électriques, voire Electro, New Wave ou même Hip-hop, le tout toujours aussi luxueusement arrangé et produit, avec élégance et sophistication. Annoncé par le single "Aime mon amour", un titre sur le thème de la passation de l'amour comme un insaisissable pouvoir, ce "Vengeance" joue la carte de l'éclectisme et des rencontres musicales, aussi nombreuses que prestigieuses : ainsi, l'anglais Carl Barât s'invite sur le refrain lyrique de "Vengeance", tandis qu'Orelsan débarque telle une météorite sur la fin de "Ne regrette rien" avec ses paroles tranchantes, qu'Oxmo Puccino apporte son phrasé bien rythmé sur "Belle époque (Night Shop # 2)" véritable ode aux perdants magnifiques, chanson au climat nocturne trouble et sexy, que l'Australienne Julia Stone s'essaie au français sur le délicat et aérien "Confettis" et que la divine Vanessa Paradis lui donne la réplique sur un lumineux et sensible "Profite". De quoi laisser espérer le meilleur pour le prochain album de la chanteuse supervisé par "Benji himself". Pour autant, si l'ensemble brille par la puissance d'une production impeccable, le savoir-faire et le bon goût de l'artiste le plus prolifique de sa génération, tout autant qu'une écriture précise, inspirée et riche en trouvailles, force est de constater que c'est surtout sur d'amples ballades, rehaussées par de subtils arrangements de cordes, de celles qui ont fait sa griffe à ses débuts, que son talent hors pair se distingue vraiment. Pour preuve, l'émouvante "Personne dans mon lit" sur l'éternel thème de la solitude urbaine, la dépouillée Folk song "Trésor Trésor" ou encore la plus Soul "La fin de la fin" donnent à regretter qu'à vouloir embrasser trop d'influences et de styles, ou éblouir à tout prix par de brillantes productions, le chanteur néglige quelque peu ce sillon intimiste. C'est pourtant dans ce registre que ses mélodies raffinées s'apprécient le mieux, et qu'on lui pardonne volontiers une interprétation imparfaite mais toujours à fleur de peau. **(EC)**

Céline Ollivier ♡♡

« La femme à l'éventail »

(Idol / F2F Music / L'Autre Distribution)

Sorti en digital en juin dernier, l'album physique de Céline Ollivier est enfin dans les bacs, après un premier extrait "Au Flore" soutenu par France Inter. Pour autant, la jeune femme n'est pas totalement inconnue de la scène française, puisqu'après un EP 4 titres en 2005 ("Comme on a dit"), et un 6 titres en 2007 ("Les gens de passage"), on a pu l'apercevoir comme guitariste de Jeanne Cherhal en 2009, puis de Benjamin Paulin en 2011. Elle a aussi prêté sa voix au projet "Joli-joli" la Pop-Opérette concoctée par Alex Beaupain. Entourée de Stephane Prin (cf. Florent Marchet, Murat) à la prise de son et mixage, de Katel à la réalisation d'un titre, et surtout de l'excellent Martin Gamet (cf. Chedid, Kisling, Camille ou Renan Luce) aux arrangements et à la réalisation, cette nouvelle Céline de la chanson est une des bonnes surprises du moment. Délicieusement anachronique dans son inspiration et la forme très apprivoisée de son écriture, elle n'en demeure pas moins originale pour le coup, terriblement attachante. Décidée à placer son opus sous le signe de la féminité (d'où sa pochette délicate et pudique), la brune aux allures de garçonne rappelant l'héroïne du film "Je t'aime moi non plus", se glisse dans différents personnages de femmes, de la plus forte à la plus fragile. S bien qu'au final, c'est un portrait kaléidoscopique, tout en finesse et délicatesse, saupoudré d'une ironie inhabituelle, qu'elle nous livre en filigranes. On retiendra notamment le charmant de maladresse "Au Flore", évoquant une rencontre phantasmée au légendaire café parisien entre la chanteuse et la star Jane B., l'entêtant "Baby Doll" portrait piquant, cruel et décadent, d'une ex-égérie de Chanel, "La femme à l'éventail" aux accents Flamenco inspirée de la muse des plus grands peintres (de Picasso à Modigliani), une déclaration d'amour emplie d'ivresse et de soif liberté à une certaine "Alice", "Les billes bleues" en signe d'adieu à une enfance encore proche, "Jardin du Luxembourg" la cantonnant au rôle d'une maîtresse amoureuse et réduite au silence, "Le miroir", troublante chanson d'une mère avec son clin d'œil assumé ou pas au "Si, maman si" de France Gall, et un tout simple guitare-voix "Je pense à toi" sur une relation qu'on devine violente. Cette dernière clôture un album de facture très racée, jouant sur les ombres et la lumière et d'un mystère qui ne livre qu'à moitié la chanteuse. Tout juste pourrait-on lui conseiller à l'avenir de peaufiner tout autant ses textes que ses mélodies plutôt efficaces, afin de gagner en pertinence et en aisance de chant : à cet effet, "Les mots justes" avec ses césures étrangement placées en ressort douloureusement inchantable. Avec sa belle voix affirmée et légèrement éraillée, qui n'est pas sans rappeler celle d'une Pauline Croze, appuyée ici et là par de jolis effets de chœurs, Céline Ollivier pourrait bien s'installer durablement parmi les rares héroïnes d'une chanson française à la fois élégante et populaire. **(EC)**

LA BONNE SURPRISE DU MOIS

Annie Cordy ♡♡♡

Ca me plait, pourvu que ça vous plaise...
(Sun Records / Wagram)

À l'approche des fêtes, c'est toujours une avalanche de galettes qui atterrit sur nos bureaux. Chaque maison de disques essaie de créer l'événement autour d'un concept factice ou d'une énième compilation d'un de ses artistes en catalogue. Mais la vraie surprise de cette fin d'année, c'est cet album, magnifique, d'Annie Cordy. Authentique et généreux, à la hauteur du talent d'interprète de l'artiste. 14 titres originaux, loin des "Tata Yoyo", "Bonne du Curé" et autres personnages farfelus (mais attachants) qui ont fait la légende de notre pétillante blonde et belge. Cet album est sans aucun doute le plus personnel et le plus abouti de toute sa carrière. Il aura donc fallu tout ce temps pour que la chanteuse fantaisiste se l'autorise enfin ! Par pudeur sans doute, Annie a souvent privilégié le chapeau-plumes et le nez-clown pour faire rire en télé - et même sur scène -, plutôt que le dépouillement pour attendrir ou émouvoir. Pourtant, depuis ses débuts, la grande dame du Music-Hall a toujours eu plusieurs cordes à son arc. Ce nouvel album, délicatement produit, servi par des cuivres et des cordes élégantes, contient surtout de vraies bonnes chansons. Créées sur mesure par Charles Aznavour, Alice Dona, Mathieu Johann, Claude Barzotti, Jean-Jacques Lafon, Enrico Macias, Claude Dubois ou Frederic Zeitoun, elles offrent à l'artiste une palette inédite d'expressions réalistes et un parfum de vécu. Annie n'a pas cherché ici à faire rire à tout prix, ni à faire son habituelle démonstration de bonne humeur. Elle a simplement choisi de se faire plaisir avec des thèmes qui ressemblent à la femme qu'elle est. Côté punch, l'album est porté par "Les Baisers de mon cœur"! Véritable "glamourous tube" en puissance !!! La voix d'Annie est plus sensuelle que jamais dans ces tons chauds ; elle susurre une ode aux baisers, sucrés, salés, baisers volés, baisers du cœur..., un vrai délice. "Nos cœurs à l'unisson" et "J'ai des amis des deux côtés" (créé par son ami Charles) sont également des titres qu'elle défend parfaitement, avec cette pêche qu'on lui connaît. Mais c'est dans l'émotion (je sais, je me répète) qu'Annie nous a littéralement scotchés : "Trois notes de musique" et "Bien au contraire" donnent la chair de poule. Quelles interprétations grandioses !!! Ces titres se rajoutent aux grandes chansons de son répertoire, "Notre Dernier Automne", "Fallait m'le dire", "Le clown est triste", "L'Artiste"..., injustement passées inaperçues à l'époque dans des albums où la fantaisie prenait presque toute la place. Aujourd'hui, chaque morceau de ce nouvel opus met en valeur la Grande Annie Cordy. "Maintenant, je sais" (repris à son ami Gabin) en fait la démonstration. Délicieuse aussi cette pochette ; les photos du livret et le graphisme offrent un écrin délicat à cette galette et nous dévoilent une Annie touchante de sincérité et de modestie : "Ca lui plaît, pourvu que ça nous plaise...". Classieux, sans être prétentieux ni arrogant, cet album n'est certainement pas à prendre à la légère. Il mériterait même de porter aux nues celle que l'on oublie souvent de mentionner au panthéon des grands noms de la chanson française.
(M.G. Martineau)

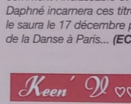
Daphné ♡♡♡

« *Treize chansons de Barbara* »
(Manassas / Naïve)

À l'occasion de son passage de Polydor à Naïve, et après trois albums aux titres irisés ("L'émeraude", "Carmin", "Bleu Venise"), lui ayant apporté une vraie caution médiatique à défaut d'un réel succès populaire, la délicate Daphné a choisi de délaisser quelque temps son univers onirique à souhait, pour se glisser dans celui, à fleur de peau, de Barbara, dont on célèbre déjà les 15 ans de la disparition. La démarche était on ne peut plus périlleuse, tant elles sont nombreuses à s'être cassé le nez sur le répertoire intouchable de la dame en noir, à l'exception peut-être de Marie-Paule Belle et de quelques reprises ponctuelles ("L'aigle noir" par Kaas, "Mon enfance" par Vartan...). D'autant plus que la jeune chanteuse, loin d'avoir cherché à revisiter des titres méconnus, s'est humblement limitée à réenregistrer treize standards parmi les plus connus. De son propre aveu, moins bercée dans son enfance par le trio Brel-Brassens-Barbara, que par le quatuor Holliday-Beatles-Birkin-Streisand, il aura fallu le hasard d'une invitation de Thierry Lecamp sur Europe 1 pour qu'elle se laisse séduire par le mélange de fantaisie et de gravité qui fait toute la puissance du répertoire impeccable de la chanteuse culte. Et c'est peut-être la raison de cette réussite inattendue : car loin d'avoir cherché à se mesurer à la chanteuse originale ou à jouer à tout prix la carte de l'originalité, c'est avec simplicité, beaucoup d'humilité et une bonne dose de sensibilité, qu'elle a posé sa voix mutine et terriblement émouvante sur des titres qu'on n'imaginait plus chantés par d'autres. De même, le réalisateur David Hadjadj a réalisé un travail minutieux et soigné, en tout cas très respectueux des arrangements d'origine. On comprend alors aisément que trois monstres sacrés de la chanson française ne se soient pas fait prier pour entrer dans la danse avec la délicieuse Daphné : son découvreur Benjamin Biolay sur "Dis, quand reviendras-tu ?", Jean-Louis Aubert (qui fut un des rares auteurs-compositeurs contemporains à avoir eu le privilège d'écrire pour Barbara, "Le jour se lève encore") sur "Göttingen", et Dominique A. succédant à Moustaki sur "La dame brune". Entre autres surprises, on citera aussi "Une petite cantate" ouvrant l'album, "Parce que je t'aime", "Si la photo est bonne" ou "La solitude", le tout chanté d'une voix jouant de mille nuances, entre humour et désespoir. Si bien que par excès de gourmandise, on en vient à regretter que d'autres standards soient passés à la trappe, comme "Drouot" ou "Nantes" et on s'impatiente de savoir comment l'inclassable et mystérieuse Daphné incarnera ces titres sur scène. On le saura le 17 décembre prochain au Café de la Danse à Paris... ***(EC)***

Keen' V ♡♡

« *La vie est belle* »
(Naz Prod / Universal)



Auteur du tube de l'été 2011, « J'aimerais trop » (qu'elle m'aime, Mad'moiselle Valérie), Keen'V a sorti son troisième album pour la rentrée dernière. Un opus (déjà platine) qui reprend la recette du précédent : du son Ragga Dancehall et des paroles simples qui oscillent entre romantisme candide et plan cul assumé (comme son rival Colonel Reyel, plus mal en point). « La vie est belle » est une sorte de carte du tendre de drageur de boîte de province. Un drageur qui ne fait ni dans la subtilité, ni dans le raffinement. Mais un drageur sympathique, qui ne se prend pas au sérieux et qui assume sa beaufitude. Trois extraits : « Prince charmant », « Les mots » et « Ma vie au soleil », à ce nouveau disque une belle présence en radios jeunes et en TV, où le chanteur est servi par des clips drôles et frais. Malheureusement, le reste est de moins bonne facture... et de moins bon goût ! Après avoir dédié son premier tube à Valérie Bégue et ses photos dénudées, Keen'V s'adresse ici à une certaine « Clara », dont il est « morgane ». No comment. Il se moque également d'un célèbre homme politique englué dans une affaire de mœurs : « Fatoumata elle t'a maté dès que t'as tenté de la tâter » avec des assonances et des allitérations qui rappellent Boby Lapointe... en graveleux. Keen'V est un séducteur invétéré, qui optimise sa tactique en fonction de sa cible : précautionneux avec une vierge effarouchée (« De cette nuit »), phallocrate avec une « charmante demoiselle » (« Tu vas prendre cher »), et rouleur de mécanique lorsqu'il doit aller à l'essentiel (« En dessous de la ceinture »). Côté ballades, le chanteur (qui co-écrit ses textes) évoque le suicide dans « Le plus beau jour » et « Petite Émilie », chronique de la vie d'une fillette que la cruauté de ses petits camarades mène à l'irréparable. Keen'V se demande aussi « Où va le monde ? », et trouve que « trop de gens succombent de la famine et du sida ». Face à cela, il préconise l'entraide et le carpe diem. Un peu léger, non ? Et si croire « En l'amour » nous sauvait ? Même pas ! Dans ce reggae à la mélodie simpliste et entêtante, Keen'V se montre cynique : « Un jour, c'est je t'aime [...] le suivant c'est je te déteste, ensuite on s'enverra à la gueule des insultes qu'on pensera même pas, je noierai mon chagrin dans l'alcool, et toi les glaces au chocolat, enfin tu regarderas Bridget Jones afin de pouvoir te consoler ». En fait, « La vie est belle », mais pas tant que ça... Cet album, qui met la pêche le matin, est impossible à écouter d'une traite (18 pistes + « J'aimerais trop » en bonus acoustique), car, cohérente avec les chansons, la réalisation manque un peu de finesse. À noter que les photos de la pochette sont réalisées par le spécialiste des boys-bands Bernard Mouillon (en interview dans les Platines #186 et 187). ***(VD)***

François Raoult ♡♡

« *Vent de face* »
(Abacaba / L'Autre Distribution)

Demi-finaliste de la dernière édition de « La Nouvelle Star » sur M6, remportée par Luce, nous avions vu François il y a quelques mois au Divan du Monde. Là, il nous avait présenté les titres de cet album et notamment le premier extrait : « Aux rais des quatre saisons » (dans lequel on entend la voix d'Elodie Frégé), envoyé en radios au printemps, sans véritable engouement. Peut-être parce que l'album de François a le cul entre deux chaises : ni vraiment France Inter, ni vraiment NRJ et même Virgin. Peut-être parce qu'on y trouve des chansons de belle variété (à la mélodie efficace et au texte clair) comme « Les souvenirs de petit garçon » (ma préférée, également plébiscitée par France Bleue), mais aussi des titres de pseudo-grande chanson aux textes alambiqués tels « Banjo », « Casino »... Il faut dire que ses complices vont du très chic Pierre-Dominique Burgaud (« Le soldat rose » de Louis Chédid, Chamfort, Pierre Souchon, David Hallyday, Claire Denamur, Uminski...) au plus abordable Roman Chelminski (Patrick Bruel, David Hallyday...), en passant par un charter de complices auteurs et surtout compositeurs. À commencer par le chanteur obscur Bertrand Soulier, suivi de : Lokua Kanza (qui chante aussi son titre en duo), Nathalie Dupuis (la coach vocale de la NS), David Scrima (qui a travaillé avec Julien Doré, mais aussi Benjamin Paulin et Cédrix Oheix de la NS), Jérôme Attal (le plus prolixe : Daran, Constance Arniot, Cyril Paulus...), Francis d'Octobre (un pseudo ?), Manu Rodier (Julie Zenatti, Renaud Hantson, Nyco Lilliu...), Loïc Ponthieux (Claude Nougaro mais aussi Didier Barbelivien) et Vincent Bidal (le novice)... Ces derniers, certes, donnent une richesse à l'album, mais le privent de l'unité aujourd'hui si nécessaire à un premier opus, d'autant plus que le timbre de François - que nous avions tant aimé sur M6 pour son caractère - a du mal ici à émerger et donc à fédérer les morceaux. L'opus a été entièrement réalisé par Benjamin Constant (qui a signé aussi avec David Moreau, le demi-frère de Bruel) et Benjamin Tesquet (qui a réalisé le dernier album d'Elodie Frégé). Breton, et donc forte tête, François a refusé d'avoir le « vent dans le dos », sous-entendu : céder à la facilité d'un album facile de « variété » (mais il n'y a que lui qui croit que la variété, c'est facile). Reste à savoir si le petit public - qui le soutient depuis la Nouvelle Star - va le suivre sur sa falaise face au vent.... Espérons-le car ce sera plus facile que de faire en sorte que les bobos - qui détestent tout ce qui sort de la télé-réalité, pardon des télé-crochets (François y tient) - s'intéressent à lui... ***(JPP)***

LIVRE

Henri Chartier ♡♡

« *Christophe : le beau bizarre* »
(Grimal)

Une biographie honnête d'un artiste majeur depuis les années 60. Sans plus. En effet, non seulement l'auteur ne donne pas sa vision du « mystère » Christophe, certainement bien moins « intellectuel » et beaucoup plus « instinctif » que ce qu'on a pu le dire et l'écrire, mais il étouffe le récit par trop de détails collectors : la discographie - y compris étrangère et pour d'autres interprètes - est abondamment détaillée, au point qu'on en arrive à se paumer (comme à la page 91), en revanche, on apprend rarement pourquoi Christophe a arrêté de travailler avec ses divers complices : notamment avec Decout, Mariani... Dans ce dernier cas, on doit même se contenter des confidences de Christophe à... Platine ! Quant à la période de froid avec son producteur Dreyfus, on ne sait même pas quand elle se termine. Pire, l'auteur affirme des choses fausses sur l'environnement professionnel de l'époque : Nino Ferrer ne sera pas le seul à mener une carrière en Italie, il y a aura aussi Antoine, Bécaud, Aznavour... - « Petite fille de Français moyen » de Sheila date de 1968 et pas 1969 - Le parolier de Julien Clerc s'appelle Maurice Vallet et pas Michel Vallet -... Il se permet même de juger la variété : Claude François et son « Je t'aime trop toi » : un « massacre en règle » de « I Got You babe » de Sonny and Cher, ainsi que son « navrant » « Téléphone pleure »..... Quelques interviews viennent heureusement donner un peu d'air et de chair à l'ouvrage : Alain Wisniak, Didier Bâtard, Elisa Point (qui elle évoque leur rupture - « C'est un immense « Hold-Uper » - et a une vraie analyse du personnage « il rêve d'être auteur et il ne l'est pas, et c'est ça qui le tue »). Quant à la vie privée, l'auteur passe rapidement sur l'épisode Michèle Torr et sur le fils (Romain) qu'il a eu avec elle en 1967, se contenant de citer deux confidences que Christophe avait faites, dont une à Platine. On n'en apprend guère plus sur son mariage en 1970 avec Véronique Kan, la sœur du chanteur Alain Kan. Juste qu'elle sera la mère de sa fille (Lucie), née en 1971. Mais quand et pourquoi ils se sont quittés, mystère... En ce qui concerne ses dernières liaisons, on découvre que Christophe a été avec Marie-Amélie Seigner, mais pas avec Isabelle Adjani (« Elle s'est déshabillée, mais je ne l'ai pas baisée »). Rien de plus. En revanche, les collections de voitures, de juke-boxes et de films en 35 mm sont évoquées. Un peu aussi la drogue - la coke - et la politique - anarchiste de droite -. Davantage un livre sur l'artiste que sur l'homme. ***(JPP)***

♡♡♡ ON A AIMÉ À LA FOLIE, PLUS QUE TOUT

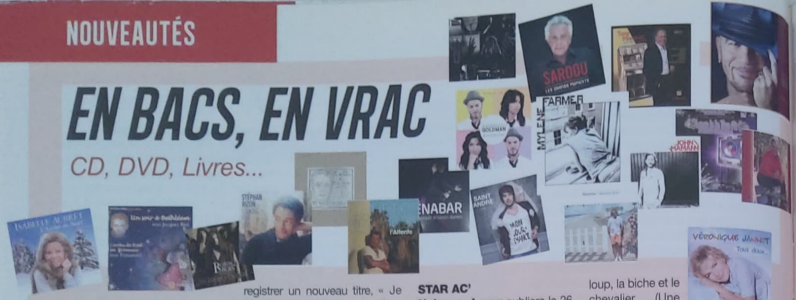
♡♡ ON A VRAIMENT AIMÉ

♡ ON A BIEN AIMÉ...

☒ ON VOUS LE CONSEILLE... MAIS POUR VOTRE MEILLEUR ENNEMI

EN BACS, EN VRAC

CD, DVD, Livres...



NOËL

Depuis fin 2011, est disponible en CD le fameux conte « Un soir à Bethléem » avec **Jacques Brel, et Simone Langlois**. Pour compléter le CD, on trouve le poème « Je prendrai » de et par Brel, ainsi que quatre poèmes de Noël par Fernandel. Le tout date de 1959.

L'album « These Are Special Times » de **Céline Dion** serait le deuxième disque de Noël le plus vendu aux États-Unis, d'après le Billboard. (5,17 millions d'ex.), il se classe derrière « Noël » de J. Groban, (5,28). Avec « Merry Christmas », M. Carey arrive en N°3 (5,12). Ces albums sont les seuls à avoir obtenu la certification cinq fois platine. Les sept autres disques de Noël les plus vendus aux USA sont : « A Fresh Aire Christmas » de Steamroller (3.61), « Christmas » de Steamroller (3,48), "Now That's What I Call Christmas « d'artistes variés (3,39), « Christmas Eve & Other Stories » du Trans-Siberian Orchestra (3,19), « When My Heart Finds Christmas » de H. Connick, Jr. (3,08), « A Charlie Brown Christmas » de V. Guaraldi Trio (3,01), « Home For Christmas » de N'Sync (2,66).

« L'arche de Noël » est le nouvel album d'**Isabelle Aubret**. Le titre éponyme en est signé R. Vincent et C. Lemesle. On y trouve deux autres nouveautés : « Hymne à la nuit » et « Joujou de Noël ». Les 7 autres chansons sont des classiques de la nativité (« Le Noël de la rue », « Noël blanc », « L'enfant au tambour », « Douce nuit », « Minuit Chrétiens », « Ave Maria »).. Apaisant.

CARITATIF

Après « Hugo parle », **Matthieu Johann** (Star Ac 4) a regroupé des chanteurs de toutes générations et de tous bords afin d'enregistrer un nouveau titre, « Je reprends ma route », pour lancer un Best Of au bénéfice de **La Voix de l'Enfant**.

COMÉDIE MUSICALE

Après « Ca ira mon amour », « Pour la peine », « Je veux le monde », le musical « **1789, les amants de la Bastille** » a lancé fin septembre en radio « Tomber dans ses yeux », le quatrième extrait, destiné à accompagner le spectacle à Paris et la sortie du CD « Intégrale », en vente depuis le 22 octobre...

Le premier extrait du Musical « **Sister Act** » en version française est parti en radio cette rentrée. Il s'agit de Kania dans « Fabuleuse Baby ».

Le premier extrait du musical « **Robin des bois** » est aussi en radio depuis fin septembre : « Un monde à changer » par Nyco Liliu. L'album est attendu pour mars prochain.

Après quatre extraits, dont « **Tweet And Roll** » en septembre, Mélissa Mars (relancée par « Mozart ») devrait enfin sortir son nouvel album, « Et je veux danser », avant la fin de l'année.

TÉLÉ-RÉALITÉ

THE VOICE

Voilà le CD promo 5 titres de **Stéphan Rizon**, le lauréat de « The Voice », reçu début octobre. On y trouve 5 titres en anglais dont « Looking For Love », le premier extrait de « From Mars, With Love ». L'album devait être en bacs le 29 octobre, à l'heure où nous mettions sous presse.

STAR AC'

Nolwenn Leroy publiera le 26 novembre un disque de chansons originales autour du thème de la mer. Ce 5ème album, intitulé « O filles de l'eau », a été enregistré à Londres par John Kelly, le producteur de « Bretonne ». Nolwenn signe une partie des textes de ce disque en français, anglais, breton et gaélique à la pochette de la photographe Australienne Vee Speers. Le premier extrait, « Juste pour me souvenir » a été dévoilé le 18 octobre.

Annoncé pour le 26 novembre, le nouvel album d'**Olivia Ruiz**, « Le calme et la tempête », a été retardé au 3 décembre. Olivia en a signé les textes, les musiques et même la réalisation partagée avec Tony Berg. La photo de la pochette est de Jean-Baptiste Mondino. Le premier extrait, « My Lomo & Me » est parti en radio le 10 octobre. Olivia sera en tournée en France à partir de janvier, avec un Olympia le 18 février.

ENFANTS

Véronique Jannot (qui avait chanté dans les années 80, tout d'abord en duo avec son ami Laurent Voulzy, « Désir désir » en français et en anglais, ensuite en solo dans un album, « Aviateur ») a publié le 15 octobre « Tout doux », un double CD-livre de 56 pages pour les mamans et les bébés. Il a été réalisé avec un pédopsychiatre. On y trouve 25 comptines et chansons, notamment : une reprise du « Gentil Dauphin triste » avec son créateur, **Gérard Lenorman**, un duo avec **Yannick Noah** : « Bébés du bout du monde », et un autre, posthume, avec **Henri Salvador** : « Le loup, la biche et le chevalier (Une chanson douce) ».

Également quelques chansons de Noël (« Petit Papa Noël »).

NOUVELLE VARIÉTÉ

Voici l'album promo (CD en format 45 tours sans les crédits des chansons) du sympathique mannequin marseillais **Baptiste Giabiconi** sorti le 24 septembre. Produit par les internautes de My Major Company, cet album a d'abord été vendu en pressage physique à 6 euros sur Vente-privée.com. Il a réussi à entrer au Top dès le 2 octobre avec 21 000 exemplaires passés en caisse, avant d'en être exclu, et surtout avant de sortir en magasins - trois semaines après - à un tarif multiplié par deux. Sur cet « Oxygen », on trouve 12 titres, la plupart en anglais (« Speed Of Light » est bilingue, la partie du texte en français ayant été signé par François Welgryn). Produit par Pete « Boxta » Martin (Robbie Williams, Missy Elliot, Sugarbabes...), l'album a été essentiellement porté par la belle gueule de ce bogosse, égérie de Karl Lagerfeld, soutenu par une grosse communauté d'internautes qui lui a permis de participer à « Danse avec les stars » fin 2011, aux NRJ Music Awards début 2012, puis de faire des télés et des scènes en Allemagne durant l'année écoulée. A noter que Vente.privée avait vendu en 2009 en France : 50 000 albums de Kaas (« Kabaret »), 20 000 d'Alain Chamfort en 2010 (« Une vie Saint-Laurent »), 20 000 de CharlElie en 2010. Si les chiffres de ventes de Natasha St-Pier n'ont pas été communiqués (ni ceux de Cerrone pourtant demandés), on sait que cette année : « Manu Katché présente Alan Corbel » aurait atteint les 3 000 ventes, Jean Roch les 32 000 et Iggy Pop les 15 000 (ce dernier dans toute l'Europe).

Le deuxième album de **Michael Miro**, terminé fin octobre, et annoncé pour la fin de l'année, ne devrait sortir qu'en 2013. Michael y a cosigné cinq chansons avec son réalisateur, Christophe Battaglia, et Cyril Tarquiny. Michaël y chante aussi un titre de Jacques Vénéruso.

Amaury Vassili a publié son troisième album, « Una parte di me », le 22 octobre. On y trouve des chansons (en italien) écrites à partir de musiques de : Tchaikosvsky, Brahms (en duo avec Sofia Essaïdi), Chopin, Faure, Mozart, Borrodine (« Le prince Igor » popularisé en France par Gloria Lasso/Dario Moreno en 1956 : « Étranger au paradis »), Bach, Grieg, Debussy...

Après avoir attendu un an depuis l'envoi en médias de son album promo, le Corse émigré en Belgique, **Saint-André** (alias Jean-Charles Santini), a vu son album « Mon jour de chance », réalisé par Jean-Louis Pierot, sortir en commerce début octobre. Très discrètement. Dommage, car cet auteur-compositeur a un vrai talent de compositeur. L'opus compte notamment un duo avec **Babet.**

Nouvel album de **Shéryfa Luna** le 12 novembre : « Petite fée de soie ». Nous avons reçu un six titres promo. L'un d'eux compte un featuring de Colonel Reyel.

Hanna fait partie - comme Grégoire, Joyce Jonathan, Irma et Baptiste Giabiconi - de la trentaine d'artistes My Major Company envoyés en promo. « 13h13 » compte quelques chansons percutantes comme « Le vilain petit connard », et, en bonus, une reprise de « La déclaration d'amour » de Berger pour Gall.

Stella Mattéoni est la fille du grand Guy Mattéoni, qui travaille dans la chanson depuis les années 60 (de Lenorman à la tournée Âge tendre en passant par Début de Soirée). Elle vient d'enregistrer un album avec des titres en français, mais aussi italien et anglais. La jeune fille les a presque tous signés ou cosignés. En voici le promo format 45 tours.

Après quelques succès dits d'estime pour lui (« Pas jaloux », « On est tous comme ça »...), deux tubes pour d'autres (« Assis par terre » pour Louisy Joseph en 2008 et « Il nous faut » pour Elisa Tovati & Tom Dice en 2011), des collaborations à 360° avec : Obispo, Jean Roch, Orelsan, mais aussi Bertrand Soulier et Michaël Youn..., **John Mamann** a publié le 1er octobre son nouvel album éponyme, porté par un premier extrait clippé, « Fais pas la gueule John », dont le texte est du grand Maurice Lindet (avec lequel John avait écrit « Autoportrait » pour Johnny fin 2011). Le second extrait est désormais « Allez viens », réalisé par Louis Bertignac (comme quatre autres titres de l'album).

GRANDE VARIÉTÉ

Depuis le 4 octobre, les fans de **Johnny Hallyday** peuvent télécharger « L'attente », le premier extrait (signé Daran et Miossec) de son album (le 12 novembre) réalisé par Yvan Cassar, et terminé sous les chapeaux de roue le 30 septembre à Los Angeles.

« Tu m'avais dit » est le nouveau titre de **Pascal Obispo**, en radio depuis le 24 octobre. Il est l'inédit d'un Best Of attendu pour le 7 janvier « MillésimeS ».

L'album francophone de **Céline Dion**, « Sans attendre », est sorti le 5 novembre. On y trouvera le premier extrait signé Jacques Vénéruso (« Parler à mon père »), ainsi qu'une autre chanson de Jacques sur sa mère (« Celle qui m'a tout appris »). Jacques a aussi réalisé : un titre du frère de Calo avec Stanilas et Maxime Le Forestier (« Le miracle »), une chanson de William Rousseau, Rod Janois et François Welgryn (« Des jours comme ça »), deux titres signés Jean-Pierre Ferland (« Non je n'ai pas besoin d'amour » et la reprise d' « Une chance qu'on s'a »), le duo posthume avec Henri Salvador (« Tant de temps »). Quant à David Gategno, il a composé quatre musiques sur des textes de son amie Elodie Hesme (« Tu peux vivre sans amour », « Si je n'ai rien de toi », « Attendre ») ou de Grand Corps Malade (« La mère et l'enfant »). C'est une équipe québécoise qui, en revanche, s'est chargée d'un titre signé par le fils de René Angelil et une amie de Céline (« Les petits pieds de Léa »), également des titres de Luc Plamondon. La version simple de l'album compte 14 titres, la version « De luxe » 16. Enfin, c'est l'équipe de Johnny Hallyday qui a réalisé le duo avec ce dernier (« L'amour peut prendre froid »). Quant à l'album anglophone de la chanteuse, « Water And A Flame », annoncé pour la mi-novembre, il a été retardé....

On attend aussi pour le 3 décembre, le 9ème album de **Mylène Farmer** « Monkey Me ». Depuis le 22 octobre, le premier extrait, « A l'ombre », est disponible en téléchargement. La tournée, « Timeless 2013 », débutera le 7 septembre 2013 à Bercy. Douze dates (deux par ville) sont déjà annoncées à la suite à Lyon, Montpellier, Nantes, Strasbourg, Douai et Toulouse. Également à Genève, Moscou, St-Petersbourg et Bruxelles. L'affiche de la tournée offre une première surprise : la star y apparaît blonde platine.

Depuis le 22 octobre, est sorti l'album de **Francis Cabrel,** « Vise le ciel », avec des nouvelles adaptations de Dylan.

Le nouvel album de **Nicoletta**, a été décalé à début 2013.

Damien Saez a publié le 17 septembre un nouvel album triple, « Messina ».

My Major Company, dirigée par Michaël Goldman (fils de...), a produit **un album de reprises de Goldman** par la jeune génération. Il est annoncé pour le 19 novembre. Le premier extrait en est « Envole-moi » par Tal et M. Pokora. On y entendra aussi les voix de Zaz, A. Bent, C. Willem, F. Mothe, Corneille, E. Moire, M. Rim, A. Vassili..., et des artistes MMC : Irma, Judith, Dume, Baptiste (Giabiconi ?)...

Finalement, l'album de **Sheila** sortira le 10 décembre. Après avoir : offert aux fans une version acoustique de « J'avais envie de vous revoir » le 16 août, envoyé aux médias un CDS promo de « Pour sauver l'amour », le 24 septembre (alors que ce titre était mis en téléchargement légal), Sheila proposera 8 autres titres. La plupart sont signés ou co-signés Yves Martin, notamment « Et je pardonnerai ». Également Bruno Dandrimont (musicien de Sheila, de J. Pietri mais aussi compositeur pour Mae), Florian Gazan (fils du grand J.-P. Spiero), Patrick Lemaître (fils de J. Demarny)... L'album du nom de « Solide » comprendra aussi 2 inédits composés par des Suédois et adaptés en français (dont « Je chante encore » présenté à l'Olympia et « Une autre histoire »). Également « Une arrière-saison », une chanson signée paroles et musique par Jacques Vénéruso (C. Dion, Y. Noah, Garou...). L'album a été enregistré dans la maison de la chanteuse à Garancière et mixé en Espagne.

Nouvel album de **Patrick Bruel** le 26 novembre. Le premier extrait, « Lequel de nous », est en radio depuis le 19 octobre.

Le 5 novembre, **Patricia Kaas** a publié un album de 21 titres de Piaf enregistré avec le Royal Philharmonic Orchestra.

Alizée, elle, sortira son nouvel album au premier trimestre 2013. Il faut dire que, depuis l'été, les radios ne se sont pas jetées sur le premier extrait, « À cause de l'automne », qui pourtant est plutôt pas mal efficace, très BO de James Bond. Après un teaser, un vrai clip de ce titre devrait arriver bientôt.

Le 22 octobre est sorti l'album « Super Welter » de **Raphaël**. Le premier extrait, « Manager », très efficace à la Bashung, est en radio depuis mi-septembre.

Après Goldman et son Frédéricks Golman Jones au début des années 90, c'est au tour de **Calogero** de monter son groupe : **Circus**, avec **Stanislas, Philippe Uminski, Karen Brunon et Elsa Fournon**. Après le single (en radio depuis l'été), « Sur un fil » (à la musique de Calo, de son frère, de Stan, et au texte de JJ Goldman), voici le promo de l'album éponyme dont la sortie est annoncée pour le 12 novembre. Parmi les signataires, on trouve également Uminski, mais aussi M. Lavoine (sur 6 des 13 titres), Marie Bastide, et Dominique A.

Après les albums de duos de Delpech, Adamo, Lenorman, Gipsy Kings....., voici celui d'**Enrico Macias**, « Venez tous mes amis », annoncé pour le 12 novembre. On devrait y trouver la plupart des tubes d'Enrico : « Les gens du Nord » avec Carla Bruni (superbe), « Adieu mon pays » avec Cali, « Les filles de mon pays » avec Dany Brillant, « Le mendiant de l'amour » avec Michaël Miro, « L'Oriental » avec Khaled, « Paris tu m'as pris dans tes bras » avec Liane Foly » (elle aurait aussi enregistré « Mon cœur d'attache »), « Oumparere » avec Dani, « Oranges amères » avec Corneille. Également des titres moins connus : « Ces étrangers » avec Bruno Maman, « Sans voir le jour » avec Gérard Darmon, « Dis-moi ce qui ne va pas » avec Natasha St-Pier, « Il reste aujourd'hui » avec Cabra Casey... Ont été aussi enregistrés : « L'Algérie » avec Serge Lama (splendide), « Mon histoire c'est ton histoire » avec Toma, « La folle espérance » avec Sofia Essaïdi, « Aux talons de ses souliers » avec Riff Cohen et « J'ai perdu 25 kg » avec Valérie Lemercier... Certains titres ne seront que dans une version luxe, d'autres seulement en téléchargement légal. Le 8 octobre, on a reçu un sampler 7 titres.

« Baryton, gracias a la vida » est le titre du nouvel album de **Florent Pagny** sorti le 22 octobre. Il y reprend des standards espagnols ou américains du sud. Des très anciens des années 30 (« El dia que me querias » et « Volver » du roi du tango, Carlos Gardel), comme des récents des années 90 (« Clandestino » de Manu Chao). On y trouve aussi le fameux « Piensa en mi » de 1937 - relancé par Luz Casal dans « Talons aiguilles » dans les années 80 -, le tout aussi célèbre « Quizas, quizas, quizas » de 1947 - créé par le Trio Durango, devenu tube mondial en 1951 grâce à Bing Crosby, adapté en français par Dario Moreno la même année en « Qui sait, qui sait, qui sait », et relancé en 2004 par Arielle Dombasle avec Julio Iglésias puis Guy Marchand -, le traditionnel « A la huella, a la huella » adapté en français dans les années 60 par Gilles Dreu (« Alouette »), ainsi que deux titres popularisés par la grande Mercedes Sosa : « Alfonsina y el mar » de 1969 (repris par Nana Mouskouri en 1991) et « Un vestido y un amor » (créé par Fito Paez et repris aussi par Caetano Veloso). Quant au « Gracias a la vida », il a été créé en 1966 par Violeta Parra, qui l'avait cosigné, et a été repris, entre autres, par Nana Mouskouri en 1996, et adapté cette année par Michèle Torr. Tout en étant très classiques et acoustiques, les arrangements de ce disque - signées Yvan Cassar - forment un très bel écrin à la voix de Florent.

Daniel Guichard a enfin publié son nouvel album, « Notre histoire », le 20 octobre sur son site internet.

Le 1er octobre, **Jean-Louis Murat** - qui a quitté Polydor - a signé chez Pias, le label de Miossec, Florent Marchet, Da Silva, Eiffel...

Voici le CD promo du dernier album de **Garou**, « Rhythm and Blues », reçu début septembre. On y trouve 12 reprises : françaises (Bécaud, Esther Galil, Dassin, De Palmas), québécoise (Larochellière, Lavoie) et américaines... L'opus est dans les bacs depuis le 24 septembre.

On attend le nouvel album d'**Adamo**, « La grande roue », pour le 19 novembre. Pour ce dernier, Salvatore a travaillé avec divers réalisateurs dont David Hadja)... Le premier extrait, « Je vous parle d'un ami », est en radio depuis le 4 octobre. Nous y reviendrons.

Le nouvel album d'**Antoine**, « Demain Loin », est sorti le 29 octobre (il était initialement prévu le 22). Le premier extrait en était « Demain Cayenne » que les radios ont reçu dès la rentrée. Antoine sera à l'Olympia le 14 novembre.

On attend pour le 12 novembre le nouvel album - très spirituel - de **Michelle Torr** : « Chanter c'est prier », avec la chanson éponyme signée par Michèle avec le journaliste David Lelait et Patrick Liotard. David a aussi adapté pour Michèle « Did'nt It Rain », « Gracias a la vida » et « Amazing Grace ». La chanteuse provençale reprend également sur cet opus des chansons quasi-religieuses : « L'envie d'aimer » de Pascal Obispo et Patrice Guirao créée par Daniel Lévi dans « Les Dix Commandements », « Fais-moi un signe » de Jean-Pierre Lang et Patrick Lemaître pour Gérard Palaprat, « La mémoire d'Abraham » de Jean-Jacques Goldman, « Il faudra leur dire » de Cabrel (en duo avec sa petite-fille Nina), un « Ave Maria » d'Aznavour et Garvarentz, un « Notre-Père » de Didier Barbelivien (en duo avec Claude Barzotti), le « Je crois en toi » toujours de Didier Barbelivien, et le traditionnel provençal « La coupo santo » de Frédéric Mistral...

« Flagrant délice » est le titre du 14ème et dernier album d'**Yves Duteil**, sorti le 5 novembre. Yves fête cette année ses 40 ans de carrière.

Annie Cordy a sorti son nouvel album le 22 octobre (voir chronique dans ce numéro).

« Danse » est le titre du dernier album de **Lorie** sorti le 8 octobre chez Vente Privée.com. C'est Lorie qui prête aussi à nouveau sa voix au personnage de Clochette dans la version française du nouveau film de la série : « Clochette et le secret des fées » (au cinéma depuis le 10 octobre). Pour la voix de Cristal, la jeune fée que Clochette va découvrir dans la Forêt Blanche, Disney France a choisi Amel Bent.

Amel Bent, qui a lancé le 12 octobre « Ma chance », le premier extrait de son album à paraître au printemps prochain.

Priscilla préparerait son prochain album avec Benjamin Biolay, Jean Fauque...

Chantal Goya a, elle aussi, publié un nouvel album, disponible depuis le 29 octobre. On y trouve trois nouvelles chansons : « Siffle, siffle la marmotte », « Fagotin » et « Les tables de multiplication » (afin d'aider les enfants à les apprendre comme elle les avait aidés à apprendre « l'alphabet en chantant »). Pour le reste : quelques succès : « L'alphabet » justement, « Guignol » et surtout des chansons du passé peu connues : « Indochine », « La petite étoile de Noël », « Petit enfant »...

Le 8 octobre est sorti le nouvel album (de duos) de **La Compagnie Créole** « En bonne compagnie ». Fin septembre, on en recevait un sampler 5 titres avec « C'est bon pour le moral » (avec M. Tombola), le premier extrait (dommage que le « featureur » soit si peu connu), « Le bal masqué » (avec Colonel Reyel), « Ca fait rire les oiseaux » (avec Patrick Sébastien), « Bons baisers de fort de France » (avec les Poppys/Petits Chanteurs d'Asnières), « Vive le Douanier Rousseau » (avec Hugues Aufray)... En octobre, nous avons découvert les huit autres titres : « La bonne aventure » (avec Thierry Cham), « Ma première biguine-party » (avec Perle Lama), « La machine à danser » (avec Matt Houston), ainsi qu'un titre en créole (avec Philippe Martely de Kassav'). Dommage de ne pas avoir choisi des plus jeunes duettistes qui auraient pu contribuer à obtenir des radios pour ces titres...

Voici l'album de l'autre **Chico**, Chico Castillo (à ne pas confondre avec le Chico qui vient d'enregistrer un album de duos), « Et si tu n'existais pas », consacré à des reprises gypsies de Joe Dassin. Ainsi, on trouve ici les titres des années 60 (« Champs Elysées ») mais surtout 70 (« Et si tu n'existais », « La vie se chante... », « Taka Takata », « Et l'amour s'en va », « Ca va pas changer le monde », « Salut les amoureux », « L'été indien », « L'Amérique ») de l'Américain à Paris. En bonus, on trouve aussi une nouvelle version du tube de Chico : « Alabina ». Chico était à l'Olympia le 31 octobre.

NOUVELLE CHANSON

« Le dernier présent » est le titre du 5ème album studio d'**Alexis HK** (de son vrai nom Djoshkounian) en quinze ans. AHK a sorti également un live en 2005 et un album pour enfants en 2009. À noter dans ce nouvel opus : « Ignoble noble », une chanson avec Renan Luce (qui figurait déjà sur son 4ème album) et Benoît Doremus (les trois garçons ont tourné ensemble, « Seuls à trois »). S'il peut être une bête de scène (il nous l'a prouvé), Alexis a du mal à décrocher des succès radio. Après un premier extrait éponyme, le deuxième est « Fils de... ». Sera-t-il son troisième titre fort après « C'que t'es belle » et « La maison Ronchonchon » ?

Il y a quelques moits, l'ex rappeur de Puzzle, **Benjamin Paulin**, a publié un deuxième album aux influences de Daho et Bashung.

Depuis le 24 septembre est sorti « Aux alentours », le deuxième album de la Québécoise **Marie-Pierre Arthur** (le premier, autoproduit était sorti en 2009), camarade de tournée de la douée Ariane Moffatt. Dommage que la pochette soit si sombre...

Buridane a publié son premier album, « Pas fragile ». Elle en a signé toutes les chansons, paroles et musiques. L'opus a été réalisé par Pierre Jaconelli (Hallyday, Biolay) au Studio Gang.

CD & DVD PATRIMOINE

Pour les 50 ans de la disparition de **Piaf** (en octobre 2013), et à l'occasion des albums d'hommage de Patricia Kaas (sorti le 5 novembre) et Mireille Mathieu (sorti en octobre), EMI a ressorti, le 24 septembre, un coffret de 13 CD accompagnés d'un livret de 84 pages (la première intégrale, en 1993, avait été réalisée par Platine). Si la plupart des CD sont consacrés aux versions studio de 1945 à 1963 (les années 1936-1945 sont chez Polydor), de « Dany » aux « Amants » (avec quelques ré-enregrisements de titres Polydor comme « L'accordéoniste »), quatre proposent les lives « Carnegie Hall 57 » (en intégralité), « Olympia 58 », « Olympia 61 », « Bobino 63 », et un des extraits de répétitions et de séances en studios, ainsi que des interviews. Les photos de pochettes reprennent des visuels de vinyles mais également de CD sortis entre les années 50 et 90. Il existe aussi un best of en double CD 44 chansons.

L'intégrale des années CBS d'**Annie Cordy**, annoncée pour le 15 novembre, a été encore un peu retardée...

Le Best Of de **Michel Sardou**, « Les grands moments », sorti le 22 octobre, compte plus de nouvelles versions de ses succès qu'annoncé.

Un nouveau coffret « **Platinum** » est sorti le 10 septembre. Ce 3 CD est consacré aux premiers enregistrements de **Georges Chelon** entre 1965 (« Père prodigue ») et 1972, avec, en bonus, quelques titres de 1983. Si la plupart sont signés par Georges (« Morte-saison », « Sampa »...), quelques autres sont de G. Stern, G. de Loonois, Barbelivien.

Un coffret consacré à Marjane est sorti cet été avec environ 100 chansons sur 4 CD, notamment ses chansons des années 30 (« La chapelle au clair de lune », « Vous qui passez sans me voir », « Bei mir bist du schön »...) et 40 (« Je suis seule ce soir », « L'arc-en-ciel », « L'âme au diable », « Sainte Madeleine », « Mademoiselle Hortensia »), ainsi que les succès des années 50 (« Cerisier rose et pommier blanc », « Les feuilles mortes », « Le marchand de poèsie », « Tire l'aiguille », « Si tu viens danser dans mon village », « Les croix », « Bessie », « Mets deux thunes dans l'bastringue », « Monsieur mon passé ») Un superbe livret comprend les crédits détaillés de chaque chanson. Du bon boulot signé Mathieu Moulin.

Voici le DVD du dernier concert de **Mireille** avec les succès de cette première compositrice de chansons françaises jazzy : « Les trois gendarmes », « Puisque vous partez en voyage », « Ce petit chemin », « Quand un vicomte », « Colargol », « Le carrosse », « Couchés dans le foin », « Parce que ça me donne du courage », « C'est un jardinier qui boite », « Une demoiselle sur une balançoire »....

Nouveau coffret 4 CD consacré à **Franck Pourcel,** avec, cette fois, la reproduction de quatre 30 cm sortis en 1971, 1972, 1973 et 1979 avec des reprises de BOF : de celles des James Bond à celles des westerns des années 60 et 70, en passant par celles des comédies.

Voici l'album d'**Esther Ofarim**, « In Geneva » qui reprend « The Radio Genève Recordings », soit les enregistrements à la radio de Genève de la jeune chanteuse qui avait décroché les deux premiers prix de la chanson israélienne en 1961, puis le prix d'interprétation au Festival international de Sopot en 1962. C'est en Pologne qu'elle est repérée par un responsable de la radio suisse qui l'invite à s'installer dans son pays en été 1962. C'est donc en Suisse, qu'Esther enregistrera en janvier 1963 (il y a 50 ans !) une première version de « T'en vas pas », signé Voumard et Gardaz (Qui avaient écrit « Refrain » de Lys Assia en 1956), afin de représenter la Suisse à l'Eurovision 1963. C'est cet enregistrement et une vingtaine d'autres en français mais aussi en italien, anglais et hébreu (notamment les chansons qui lui avaient permis de gagner ses prix en 1961 et 1962) que ce disque propose. Alors qu'on les croyait perdus, ils ont été retrouvés et restaurés par David Hadzis qui signe le livret de ce joli disque. C'est juste après ces enregistrements qu'Esther signa en mars 1963 avec Philips qui lui demanda de réenregistrer « T'en va pas », y compris en allemand et italien. Comme elle termina deuxième au concours de l'Eurovision, sa carrière décolla immédiatement dans toute l'Europe (surtout en Allemagne) et elle partit même enregistrer un album à New-York. En 1964, Esther quitta la Suisse. Elle vit aujourd'hui à Hambourg.

CD & DVD LIVE

Le 29 octobre, est sorti le live de **Louis Bertignac**, malgré le timide succès de son dernier opus studio. Il faut dire que son passage de juré dans « The Voice » n'a pas laissé inaperçu. Quant au live de son ex-complice de Téléphone, **Jean-Louis Aubert**, il sortira le sien, « Livevivant », le 19 novembre, en double CD/DVD. Depuis le 1er octobre, les internautes peuvent cependant télécharger légalement le premier extrait de cet album, l'inédit « 20 ans ».

Bénabar a publié « Bien l'bonsoir m'sieur dames », son dernier live, en CD et DVD en octobre.

Un double live symphonique de **Julien Clerc** est attendu pour le 26 novembre.

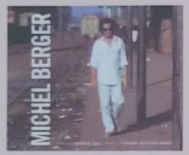
Malgré l'annulation de la tournée « **Adam & Eve** », le DVD du spectacle est sorti le 15 octobre.

LIVRES

L'autobiographie de **Diam's**, « Diam's, Mélanie Georgiades, autobiographie », sortie le 27 septembre, a fait pas mal de bruit dès la semaine qui a précédé sa mise en vente. Le Nouvel Observateur" en a même publié quelques passages. Notamment sur son succès, en 2003 (album "Brut de femme" et single "DJ") : "Le succès m'a propulsée du rang de chômeuse à celui de patronne, car beaucoup de ventes génèrent de grosses sommes d'argent à gérer. (...) J'ai dû devenir une véritable machine, apprendre à avoir un œil sur tout. Malheureusement, je suis aussi devenue un vrai tyran dans le travail... J'avais beau être devenue célèbre, il m'arrivait de pleurer seule comme une enfant en allant me coucher.(...) La solitude et le silence devenaient tellement angoissants que je préférais les fuir en me forçant à dormir". Elle avoue même avoir été internée en hôpital psychiatrique (en 2008) pour se sentir plus en sécurité (elle avait déjà tenté de se suicider à 15 ans) : "Dehors , j'étais un électron libre qui cherchait activement le bonheur sans savoir que je ne pourrais le trouver qu'en moi-même et, à force de marcher dans le désert, croyant m'approcher de l'oasis sans jamais l'atteindre, j'étais à bout de force (...) à bout de vie, à bout d'illusions". L'hôpital ne règle rien. Après une dépression, elle se convertit à l'islam fin 2008 lors d'un voyage à Maurice (Paris Match l'avait montrée en novembre 2009 sortant d'une mosquée voilée), se justifiant sur Facebook : "On a dit de moi que, perdue, je me suis réfugiée dans la religion. Dans cette parole, j'ai ressenti comme du mépris, face à celui qui sombre puis trouve sa voie. Parfois toucher le fond donne beaucoup d'ardeur à vivre, à aimer, à donner à méditer, et surtout à choisir de ne plus être un consommateur de la vie mais un cultivateur du bonheur ».
Aujourd'hui, Diam's a 32 ans, et elle la mère d'une petite Maryam de quatre mois.

En attendant les 35 ans de la mort de Cloclo, en mars prochain, voici « **Secrets de chansons** » par Fabien Lecoeuvre, sorti le 3 août. Livre avec de belles photos (100), voire des posters (10), en papier glacé, afin d'illustrer 35 chansons dont le Docteur es Cloclo nous dévoile les secrets. En bonus, on trouve le CD du concert des Tuileries de juin 1975.

Pour les 20 ans de la mort de **Michel Berger**, son photographe (de 1972 à 1992) et ami d'adolescence (depuis 1963), Thierry Boccon-Gibod, a publié un luxueux album photos : « Haute-fidélité ». Ce dernier est animé par une longue conversation entre lui et France Gall qui sert de légende aux photos présentées dans l'ordre chronologique. Une super-idée ! Un livre superbe à acheter ou s'acheter pour les fêtes !



Pour les 15 ans de la mort de **Barbara** (disparue en novembre 1997), de nombreux livres sont sortis en librairie. Parmi eux, cette nouvelle édition (« revue et augmentée »)« Intégrale » de ses textes de chansons sur 280 pages. En bonus, on trouve 60 pages avec des textes divers, rédigés pour ses présentations sur scène ou dans les programmes de ses spectacles, également une chronologie de sa vie, une discographie et une bibliographie.

Pour les 40 ans de succès de **Véronique Sanson**, nos amis québécois ne sont pas en reste. Manon Fatter et Julie Monteschio ont publié « On m'attend là-bas : son histoire au Québec », qui nous apprend tout sur la carrière de Véro au Québec, notamment son triomphe là-bas entre 1973 et 1977.

Également ses passages en 1986 et 1989, 1991 et 1993, 2008 et 2012. De l'époque des tables tournantes (les tourne-disques) à celle du téléchargement, on trouve une vingtaine de témoignages de professionnels et d'artistes québécois qui l'ont connue (dont Gilles Valiquette, Robert Charlebois ainsi que Guy et Michelle Latraverse), également des photos (celles des années 70 en noir et blanc sont top !), des documents de sa carrière dans la Belle Province, et même une interview inédite de la chanteuse. Passionnant !

Pour ses 40 ans de carrière, le 16 octobre est sorti « Profondeur de chant », une biographie illustrée d'**Yves Duteil** cosignée par ce dernier avec Alain Wodraska. La préface est signée Véronique Sanson.

Quant aux 50 ans de carrière de **Sheila**, ils ont vu sortir ce beau livre signé Frédéric Quinonero : « Sheila, star française ». Livre d'un fan (depuis 1966) pour les fans, on y trouve 600 photos et documents (dont certains très rares). Le texte, lui, présente avant tout l'histoire de la légende Sheila, commentée par une quarantaine de témoins de l'aventure. Parmi les sources, on trouve Ampli Sheila et Platine.

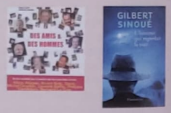
En prévision des 50 ans de la mort de Piaf (en octobre 2013), Philippe Crocq et Jean Mareska ont publié le 10 octobre un beau livre sur Piaf : « **Hymne à la Môme** ». On y trouve de belles photos dont quelques-unes rares (notamment en Allemagne pendant la guerre). Un CD est vendu avec l'ouvrage.

Depuis 2005, Benoît Cachin a publié des ouvrages sur Vartan, Polnareff, Daho.. Et **Farmer** (deux en 2006).

En octobre, il en a publié un troisième, un « beau livre » (grand format avec des photos dont la moitié serait inédite), à nouveau sur cette dernière : « Au Fil des mots ». Il y passe en revue toutes les chansons de la star, album après album.

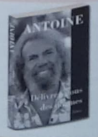
Voilà la nouvelle autobiographie illustrée de **Marcel Amont** « Il a neigé... »

Les journalistes Gaëlle Placek (Télé loisirs) et Emmanuel Maubert (Europe Un et « C à vous » sur F5) ont publié le 18 octobre « **Des amis et des hommes** », un ouvrage où des personnalités se confient sur l'amitié et laissent leurs proches amis s'exprimer librement. Parmi eux : Dave, Nikos Aliagas, Michel Drucker... L'ouvrage est illustré de 150 photos inédites. Un livre loin des codes de la promo. Original.



Le 27 septembre était en librairie « L'homme qui regardait la nuit », le nouveau livre de **Gilbert Sinoué**, le chanteur des années 60 et le parolier des années 70 et 80 (Dalida, Cloclo, Sheila, Shake, Jean-Claude Pascal, François Valéry...)

Le 7 novembre est sorti le livre d'**Antoine**, « Délivrez nous des dogmes ». Un véritable plaidoyer pour la liberté, notamment sexuelle. Le précédent livre d'Antoine, « Au bout de mes rêves », était sorti le 12 novembre 2008. Il racontait ses années 1974- 2004, plus voile que chanson, et faisait suite à « Oh Yeah ! », sorti un an plus tôt, et qui traitait de ses années de jeunesse et de sa carrière de chanteur de 1965 à 1974.

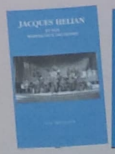


« **Portraits de la chanson française** » est un livre de photos d'une cinquantaine de chanteurs (classés par ordre alpha) de Jean-Pierre Leloir (1931-2010), légendé par Gilles Verlant. Si les photos de la chanson en noir et blanc sont superbes (Gainsbourg avec Brel, Legrand et Goraguer), celles de la variété en couleurs sont bien moins soignées (**Cloclo, Mireille Mathieu**). L'ouvrage est en librairie depuis le 11 octobre.

Romain Sardou, le fils de Michel, a publié cet automne « América 2 : « La main rouge ». Après sa trilogie médiévale sur « le vieux continent », voici un deuxième tome sur le nouveau monde.

« J'irais bien refaire un tour... » est le titre de la nouvelle biographie de **Dave** parue en septembre. Il y raconte son retour à la vie après ses problèmes cardiaques de 2011.

En deux volumes, Henry Merveilleux a retracé, quasiment jour après jour, toute la carrière (et même la vie) de **Jacques Hélian** (disparu en 1986) et de son orchestre. Un éphéméride avec quelques photos... Un livre signé par un fan et ami de Jacques Hélian pour les fans de la chanson des années 40 à 60.



Voici une autobiographie de **Calogero**. « En apesanteur », parue le 31 août. Elle est signée de Sandra Monteforte-Gardent, une romancière et poétesse de Grenoble, la ville d'origine de Calo.

Les « rondeurs » de Laurence Boccolini, Cauet comparé à « un charcutier » pour ses « blagues cochonnes », « le cynisme » des producteurs de « C'est mon choix », « 50 mn inside » et « Accès privé », catalogués « équivalents télévisuels de Voici, Closer et Public » qui donnent "le plus souvent un maximum d'informations sans intérêt sur des gens sans intérêt »..., **Michel Drucker** - l'éternel gentil du PAF - s'est lâché dans un ouvrage retraçant 60 ans d'émissions emblématiques du petit écran : « Les 500 émissions mythiques de la télévision française », sorti le 3 octobre. Précisons cependant que l'ouvrage a été cosigné avec Gilles Verlant.

En marge des livres, sont sortis le 18 octobre deux calendriers 2013 grands formats (avec 25 photos chacun), le premier est consacré à **Brigitte Bardot** (réalisé par François Bagnaud, admirateur et ami de la star), le second à **Cloclo**, dont on commémorera les 35 ans de la disparition en mars prochain.

JEUX

Le 17 octobre est sorti le jeu de société de **Frédéric Zeitoun** « **Toutes les chansons ont une histoire** ». Il comprend 700 questions amusantes sur la chanson française des années 40 à nos jours.

INTERNATIONAL

Les Rolling Stones ont annoncé début septembre la sortie le 12 novembre d'un Best Of avec deux nouveaux titres - leurs premiers enregistrements communs depuis sept ans. Baptisé « Grrr! », cet album (en CD 50 ou 80 titres mais aussi vinyle) commémore le 50ème anniversaire du groupe. Les deux inédits, « Gloom And Doom » et « One Last Shot », ont été terminés cet été à Paris. Les Stones avaient déjà sorti une compilation « Forty Licks » pour leur 40ème anniversaire en 2002. Mick Jagger a aujourd'hui 69 ans, Keith Richards 68, le batteur Charlie Watts 71 et le guitariste Ron Wood 65.

Pour leur 50ème anniversaire, **Les Beach Boys** ont publié le 1er octobre un nouveau best of 20 titres ainsi qu'un nouveau coffret « Greatest Hits » avec les « Fifty Big Ones », soit les 50 chansons incontournables (+un beau livret et 7 tirages photo noir et blanc des sixties). Également réédité 12 albums studio en versions remasterisées.

La chanteuse israélienne **Noa** a publié en France un luxueux triple CD digipack 4 volets le 22 octobre : « Classic Noa ». Il regroupe trois albums jusqu'ici inédit chez nous, deux de 2011 - un de chanson israélienne contemporaine, l'autre de chansons napolitaines -, le dernier - un live - de 2005 avec « I Don't Know » en bonus. Noa sera en concert au Châtelet le 28 février.

La chanteuse britannique **Adele** a confirmé le 1er octobre qu'elle allait interpréter la chanson du générique du nouveau James Bond, le 23ème de la série, réalisé par Sam Mendes, en salles le 26 octobre. La chanson, « Skyfall » est signée Adele Adkins et Paul Epworth (les songwriters de « Rolling in the Deep »). Adele succède à Jack White et Alicia Keys qui s'étaient chargés du thème de « Quantum of Solace » en 2008.

« Tempest » est le titre du 35ème album de **Bob Dylan**. Un album enregistré dans le studio de Jackson Browne à Los Angeles. On y trouve notamment un titre de 14 mn sur le « Titanic ». Une édition de luxe compte un petit livret de 60 pages avec des reproductions de couv' de magazines du monde entier (Télérama, Rock n Folk pour la France).

Diana Krall a publié un nouvel album, « Glad Rag Doll », avec des reprises des années 20 et 30 interprétés de façon plus roots et crad qu'à l'accoutumé. Mariée au musicien anglais, Elvis Costello, elle a eu un enfant de lui.

Par Eric CHEMOUNY
Photos Gilles-Marie Zimmermann / EMI - XDR / Photothèque Platine

Françoise Hardy

50 ans d'amour, c'est fou !

50 ans après la sortie de son premier disque, l'icône Françoise Hardy publie un somptueux album et un passionnant roman, très inspiré de sa vie sentimentale, tous deux intitulés "L'amour fou". À l'occasion de cet anniversaire, nous avons rencontré la star dans son nouveau refuge parisien, plus passionnée que jamais par la chanson, mais aussi toujours curieuse et critique à l'égard du monde qui l'entoure : faut-il y voir le secret de son éternelle jeunesse ?

VOUS DÉCLAREZ QUE "L'AMOUR FOU" EST UN DE VOS MEILLEURS ALBUMS : C'EST RARE DE VOUS ENTENDRE AUSSI SATISFAITE DE VOTRE TRAVAIL...
Je dois cet enthousiasme à la qualité des chansons, à celle du travail de réalisateur de Dominique Blanc-Francard et de son épouse Bénédicte Schmitt. Et puis l'enregistrement s'est déroulé dans un climat très porteur, sans aucun conflit. Tout s'est passé beaucoup mieux que d'habitude.

IL PARAIT QUE VOTRE FILS THOMAS TROUVE QU'IL MANQUE DE GUITARES : VOUS-MÊME, QU'AVEZ-VOUS PENSÉ DE SON NOUVEL ALBUM ?
Oui, c'est vrai (rires). J'aime beaucoup son deuxième album, qui compte des chansons formidables. Je trouve simplement qu'il s'est trompé sur le choix du premier single. "On ne sait plus s'ennuyer" aurait été plus efficace. Les deux chansons lentes qu'il a composées "A la vanille" et "Sésame", sont pour moi de petits bijoux. Il a vraiment le sens de la mélodie et du texte. Si on prend "Sésame" par exemple, le texte et la mélodie ont beau être très simples, la chanson reste très personnelle et originale.

QUEL A ÉTÉ LE POINT DE DÉPART DE VOTRE ALBUM ?
Thierry Stremler m'a envoyé plusieurs mélodies, dont celle de "L'amour fou", sur laquelle j'ai tout de suite flashé. Comme l'atmosphère de celle-ci évoquait pour moi le 19ème siècle, j'ai écrit dessus une histoire de comtesse censée se dérouler à cette époque. Ayant utilisé l'expression "l'amour fou" dans le texte, j'ai intitulé la chanson ainsi. Et dans un deuxième temps, j'ai envisagé d'appeler tout l'album comme ça, ce qui donnait une direction à l'ensemble des textes. Par ailleurs, j'avais cet éditeur, Stéphane Barsacq, qui m'avait arraché une autobiographie et tenait absolument à ce que je publie un nouvel ouvrage. Comme c'est toujours difficile pour moi d'avoir une accroche particulière à la sortie d'un album, dans la mesure où je ne fais pas de scène, ni rien d'autre d'extraordinaire d'ailleurs, je me suis dit que ce disque risquait de tomber aux oubliettes assez vite. J'ai donc trouvé intéressant de publier en même temps le livre et le disque, et naturellement, de leur donner ce même titre.

LES PASSAGES PARLÉS SUR CE TITRE EXIGENT QUASIMENT UN TALENT D'ACTRICE... AVEZ-VOUS DÛ VOUS Y REPRENDRE À PLUSIEURS FOIS ?
Oui, mais pas trop finalement. Il fallait juste se montrer un peu excédée par cette comtesse qui pense à se faire belle, alors que son amant se meurt.

IL PARAIT QUE VOUS AVEZ COMMENCÉ LE ROMAN IL Y A UNE TRENTAINE D'ANNÉES...
Oui, mais je ne l'ai pas commencé en imaginant en faire un roman. C'était pour moi une forme de récit, commencé il y a fort longtemps, sur lequel je revenais tous les deux ou trois ans, pour le remanier formellement, autant que je pouvais.

AVEZ-VOUS D'AUTRES ÉBAUCHES DE LIVRES DANS VOS TIROIRS ?
Non, pas du tout.

ON PEUT DIFFICILEMENT NE PAS VOIR EN SON HÉROÏNE UNE SORTE DE DOUBLE DE VOUS-MÊME : AVIEZ-VOUS LE SENTIMENT DE NE PAS AVOIR DÉJÀ TOUT DIT DE VOTRE VIE SENTIMENTALE EN CHANSONS ?
C'est vrai, mais je ressentais vraiment ce besoin d'avoir une forme d'accroche. En même temps, Marc Maréchal, directeur promo de ma maison de disques, m'a fait valoir que je fêtais mes cinquante ans de carrière cette année. J'ai pensé que cela justifiait cette publication, qui constitue la synthèse des quelques histoires que j'ai vécues dans ma vie, comme une sorte de matrice de tous les textes que j'ai écrits. Tous ont trouvé leur source dans cette histoire. Je pourrais vous citer la partie parlée de "Message personnel", par exemple, qui trouve un écho dans ce livre.

LES CRITIQUES LITTÉRAIRES ABORDERONT FORCÉMENT CET OUVRAGE DIFFÉREMMENT DE VOTRE AUTOBIOGRAPHIE : REDOUTEZ-VOUS LEUR JUGEMENT ?
Oui, je crains le pire. Au départ, je ne voulais pas le publier. J'ai cédé sur insistance de l'éditeur, et surtout parce que Jean-Marie Périer, après avoir lu deux chapitres, m'a dit : "Vas-y ma grande : c'est très bien, il faut absolument que tu publies ! Ne te laisse pas arrêter par des scrupules inutiles !". C'est lui qui m'a donné la force de sauter le pas.

SI TOUS LES TITRES PARLENT D'AMOURS IMPOSSIBLES ET TORTURÉES, PRESQUE TOUS SONT AUSSI DES CHANSONS LENTES : ÉTAIT-CE UN CHOIX DÉLIBÉRÉ ?
Non, je suis tributaire des mélodies que l'on m'envoie. Et celles que je retiens ensuite, sont celles qui me touchent profondément. Il s'est trouvé que les seules mélodies qui m'ont émue étaient des mélodies lentes. J'attends aussi surtout d'une mélodie qu'elle soit inspirée.

AVEZ-VOUS CONSCIENCE QUE SELON LE DISCOURS OFFICIEL, C'EST PLUS DIFFICILE À VENDRE AUX RADIOS?
Oui, je sais bien et d'ailleurs ma maison de

disques voulait que sorte en premier extrait "Rendez-vous dans une autre vie", qui sera sans doute le prochain single, après "Pourquoi vous". Cette musique de Calogero a quelque chose de très simple et très original.

APRÈS "NOIR SUR BLANC", ON POUVAIT S'ATTENDRE À UN TITRE PLUS RYTHMIQUE DE SA PART : VOUS A-T-IL PROPOSÉ D'AUTRES MÉLODIES ?
Non, il ne m'a proposé que celle-ci.

AVEZ-VOUS TROUVÉ AUJOURD'HUI DES ÉLÉMENTS DE RÉPONSE À CETTE QUESTION FONDAMENTALE QUI A INSPIRÉ QUASIMENT TOUTES VOS CHANSONS : "POURQUOI VOUS" ?
Non, et d'ailleurs, le début du texte : "J'ignore si ce que j'aime en vous, c'est vous", me paraît être une question que tout le monde devrait se poser. Finalement, quand on aime quelqu'un, on ne sait pas ce qu'on aime, parce qu'on est face à l'inconnu. Surtout quand on est, comme moi, attiré par des gens très insaisissables. Est-ce ce que c'est l'idée qu'on se fait de l'autre, cette vision idéalisée que l'on projette, ou ce qu'il est réellement ? Parfois, cette vision n'a rien à voir avec la réalité des choses.

AVEZ-VOUS REÇU DES PROPOSITIONS D'EX-COLLABORATEURS, COMME LA GRANDE SOPHIE ?
Non, et à vrai dire, je ne lui ai rien demandé. Je savais qu'elle préparait son propre album, qui est excellent d'ailleurs. Cela dit, on a beaucoup correspondu à un moment, un peu moins ces derniers temps.

COMMENT EST NÉE LA CHANSON DE JULIEN DORÉ, "NORMANDIA" ?
On correspond de temps en temps. Ses mails me font toujours rire parce qu'il a une façon très particulière de s'exprimer. Il a su que j'étais en recherche de chansons et m'a envoyé un message pour me demander si j'accepterais qu'il m'en propose une. J'ai répondu que si elle était de la même veine que "BB Baleine", le duo que nous avions enregistré sur son album "Bichon", c'était très volontiers. Les choses ont mis du temps à se concrétiser. À un moment, il m'a envoyé un départ sur lequel je n'entendais pas la bribe d'une mélodie et je le lui ai dit. Après quoi, tout d'un coup, je n'ai plus eu de nouvelles de sa part pendant un certain temps. Et puis, il a repris contact avec moi et m'a proposé cette mélodie. Mais c'est devenu tellement compliqué, qu'à un moment, j'ai préféré qu'il écrive lui-même tout le texte, parce qu'on n'y serait jamais arrivé ensemble. Il écrit de façon très poétique, avec beaucoup d'images. Pour moi qui ai toujours besoin que les choses soient précises, son texte était assez déroutant et j'étais un peu heurtée. Je me souviens que la première phrase n'était pas écrite dans un français correct. Je ne pouvais pas chanter cela. Il a eu l'air un peu réticent à la modifier, mais je crois que sa fiancée, Marina Hands l'a convaincu. Sinon, j'ai conservé tout le texte, même si certains passages me semblent encore bizarres.

VOUS CONNAISSANT, ON POURRAIT S'ÉTONNER QUE VOUS N'AYEZ RIEN TROUVÉ À RETOUCHER À CETTE CHANSON !
C'est vrai, mais je ne le regrette pas du tout.

À QUAND REMONTE VOTRE PREMIÈRE RENCONTRE ?
C'était pour un spécial de Libération Next. J'étais assez déstabilisée pendant cette interview, parce que parfois, j'ai beaucoup de difficultés à comprendre ce qu'il dit (rires). Je le trouve très déconcertant, mais je suis une inconditionnelle de Julien Doré.

VOTRE VOIX EST PARTICULIÈREMENT MISE EN VALEUR SUR "LES FOUS DE BASSAN" : VOUS ÊTES-VOUS INSPIRÉE D'UN FAIT DIVERS PARTICULIER ?
Non, mais récemment, on a appris que plusieurs petites jeunes filles s'étaient fait harponner par le premier venu et ont disparu. On a ensuite retrouvé leur corps en triste état. Ce sont des nouvelles tellement bouleversantes... Une manifestation avait été organisée par des proches d'une de ces victimes, avec un lâcher de ballons noirs, auquel je devais participer et puis le timing a été changé à la dernière minute et je n'ai pas pu le faire. Le fait que des gens en deuil, confrontés à un drame aussi horrible, aient pensé à moi pour marrainer une telle opération, m'a peut-être influencée dans l'écriture de ce texte (Ndlr : il s'agit sans doute du lâcher de 2000 ballons noirs, le 17 mai 2011 face à la Tour Eiffel, faisant suite à la pétition contre la récidive lancée, après le meurtre de Laetitia, par l'Institut pour la Justice, pétition signée par Françoise et Roland Giraud).

J'IMAGINE QUE VOUS AVEZ RENCONTRÉ SON COMPOSITEUR PASCAL COLOMB PAR LE BIAIS DE THIERRY STREMLER ?
Oui, même si je le connaissais un peu, pour l'avoir croisé au studio Plus Trente, comme ingénieur du son.

VOUS DITES AVOIR HÉSITÉ AVANT DE RETENIR "PIANO BAR" D'ALAIN LANTY. POURQUOI ?
Je ne sais pas. En mon for intérieur, j'attendais quelque chose de plus original. Après avoir enregistré la chanson, je l'ai trouvée finalement très agréable à écouter. C'était la première fois que je travaillais avec Alain et je l'ai trouvé charmant.

AVEZ-VOUS REÇU DES TITRES D'AUTRES ARTISTES, COMME BIOLAY PAR EXEMPLE, QUE VOUS N'AURIEZ PAS RETENUS...
Non. La dernière fois que j'ai reçu des titres de lui, pour le précédent album, c'était vraiment n'importe quoi. Il s'agissait sans doute de chansons qu'il avait proposées à d'autres qui n'en avaient pas voulu. Je me souviens notamment d'un titre mettant en scène une femme enceinte. Je l'avais eu au téléphone et lui ai dit : franchement, tu peux faire mieux ! Entre nous, je préfère ce qu'il faisait avant que ça marche vraiment pour lui. Il composait de bien meilleures mélodies. Sur chaque album, il y avait au moins deux ou trois perles... L'album "Home", avec Chiara Mastroianni, était formidable, comme aussi "Des lendemains qui chantent", la chanson que j'ai reprise pour "Parenthèses", mon album de duos, ou la magnifique "Nuage noir" (Ndlr : extrait de la BOF "Clara et moi"). On ne peut pas lui enlever qu'il écrit toujours aussi bien, que la production de ses disques est impeccable, mais ses mélodies me touchent moins.

L'IDÉE D'UN DUO SUR CET ALBUM S'EST-ELLE PRÉSENTÉE ?
Non, j'estime que j'ai assez donné sur ce plan-là. Ca n'a effleuré l'esprit de personne.

COMMENT VOUS EST ARRIVÉE "SI VOUS N'AVEZ RIEN À ME DIRE", DE VICTOR HUGO, SUR UNE MUSIQUE DE BERTRAND PIERRE (EX POW WOW) ? AVIEZ-VOUS ENTENDU SA PROPRE VERSION ?
Il me l'avait fait parvenir pour le précédent album et je l'avais conservée dans un coin. Il faut dire que sa façon de chanter était particulièrement lourdingue sur sa version. Ce n'est pas la meilleure façon de vendre une chanson. Pour autant, j'étais très accrochée par son thème, au point que je m'étonne que personne n'ait eu l'idée d'écrire une chanson sur une situation aussi simple et aussi fréquente. Je manquais de chansons et j'y ai repensé pour cet album. J'ai naturellement dû modifier quelques passages écrits au masculin. Et comme le texte de Victor Hugo est très court, et que je ne pouvais pas répéter la même chose sur toute la chanson, j'ai dû le compléter, même si sur le livret ne figure que le texte d'origine bien entendu.

BENOÎT CARRÉ DE LILICUB A SIGNÉ "L'ENFER ET LE PARADIS" : QU'EST-CE QUI VOUS A SÉDUIT DANS CE TITRE ? LE FAIT QU'IL RÉSUME VOTRE VIE SENTIMENTALE ?
J'aimais surtout l'atmosphère musicale originale et mélancolique qui s'en dégageait. Il m'a d'abord présenté un texte dont je ne pouvais retenir que le début. La suite devenait trop champêtre pour moi : il était couché dans l'herbe avec sa fiancée, etc. C'est moi qui ai réorienté le texte dans une direction plus tragique. Après corrections, c'est vrai qu'il résume assez bien ma vie sentimentale (rires).

VOUS ÊTES-VOUS INSPIRÉE D'UN PERSONNAGE EXISTANT OU DE FICTION POUR "SOIE ET FOURRURES" ?
Ah, mais c'est une chanson autobiographique ! Même si je n'ai pas les fortunes de Yannick Noah, Johnny Hallyday ou Jean-Jacques Goldman, je me considère comme privilégiée. Je trouvais intéressant de faire une petite synthèse de toutes ces femmes qui préfèrent donner le change en permanence en société, alors que dans l'intimité, leur relation est très très difficile. C'est un peu ce que j'ai vécu, même si je ne sais pas autant donner le change que certaines...

BIZARREMENT, L'ALBUM SE TERMINE SUR UNE MÉLODIE TRÈS ENLEVÉE DE FRANÇOIS MAURIN, "RENDEZ-VOUS DANS UNE AUTRE VIE"...
C'est vrai, mais elle a une dimension assez mélancolique. À bien l'écouter, elle n'est pas si gaie que cela. Cela faisait longtemps que j'avais ce titre en tête. Je l'avais déjà pour le dernier album. J'avais beaucoup hésité à le retenir, mais j'avais déjà assez de chansons. J'y suis revenue, mais cela a été difficile de le retrouver car je n'avais qu'une indication : "Ventilo", sans savoir qui l'avait composé.

C'ÉTAIT IMPORTANT POUR VOUS DE TRAITER CE THÈME AVEC LÉGÈRETÉ ?
Oui, même si je ne pense pas l'avoir traité avec tant de légèreté, mais plutôt de façon symbolique. C'est très important à mes yeux de pouvoir remercier quelqu'un qui a compté dans votre vie, même si cette personne vous a fait souffrir, indirectement. Car les hommes auxquels on s'attache, dont on est amoureuse, font finalement le sel de la vie. J'avais envie de les remercier et de leur dire qu'on fera peut-être mieux dans une autre vie... C'est une chanson ouverte, porteuse d'espoir.

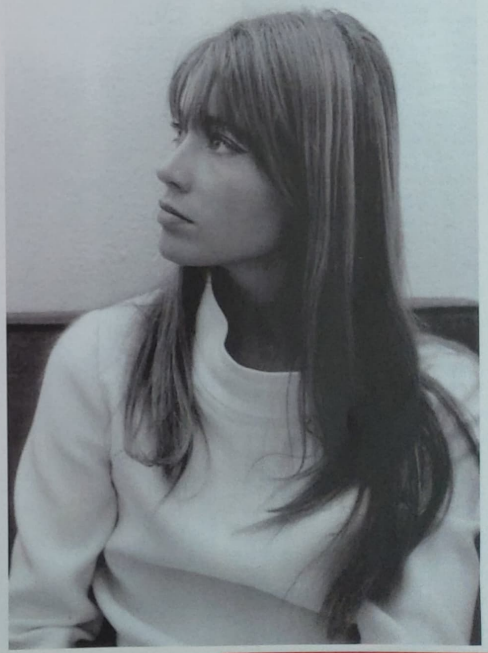
CROYEZ-VOUS EN UNE FORME DE VIE APRÈS LA MORT ?
Oui. En tout cas, je n'exclus pas du tout cette possibilité. Je suis toujours exaspérée par des gens comme Michel Onfray, qui savent mieux que les autres. Il sait, par exemple, que Dieu n'existe pas. Il ne sait même pas ce que Dieu veut dire, mais il sait qu'il n'existe pas (rires).

J'IMAGINE QUE PENDANT L'ENREGISTREMENT DE CET ALBUM, VOUS AVIEZ UNE PENSÉE POUR ALAIN LUBRANO, COMPAGNON DE VOS PRÉCÉDENTS ALBUMS ET RÉCEMMENT DISPARU...
Bien sûr, et d'ailleurs je devais faire une chanson de lui, qu'il ne voulait pas que je fasse sur le précédent album. Il avait bien raison d'ailleurs, parce qu'on a passé du temps dessus, et il s'est avéré que ça n'allait pas du tout. Les rapports professionnels avec lui étaient toujours conflictuels, difficiles et pesants. Il est arrivé que j'en aie par-dessus la tête, et inversement. Là, je dois avouer que j'ai apprécié, et même savouré, de ne travailler qu'avec des gens avec lesquels l'accord était permanent.

VOUS FÊTEZ 50 ANS DE CARRIÈRE : DE QUOI ÊTES-VOUS LE PLUS FIÈRE ? AVEZ-VOUS DES REGRETS PARTICULIERS ?
Oh je ne sais pas, peut-être de certaines chansons... Quand je les réécoute, j'ai l'impression d'écouter quelqu'un d'autre et je me dis : c'est vraiment beau. Quant à avoir des regrets, la question ne se pose pas : il aurait fallu être parfaite pour n'en avoir aucun. Si on n'a pas bien fait certaines choses dans une vie, c'est parce qu'on ne savait pas. Malheureusement, on fait tous des tas d'erreurs, qu'on peut toujours regretter, mais qui sont riches d'enseignements au final.

SAVEZ-VOUS QUE SHEILA A REPRIS "TOUS LES GARÇONS ET LES FILLES" LORS D'UN HOMMAGE AUX "COPINES" (SYLVIE VARTAN, FRANCE GALL), POUR SON CONCERT ANNIVERSAIRE À L'OLYMPIA ?
Non, c'est une bonne idée. Mais d'ailleurs, autant je sais bien que Sylvie a commencé avant moi, autant j'avais en tête que Sheila avait commencé en 1963... J'étais étonnée qu'elle fête déjà 50 ans de carrière.

Je me considère comme privilégiée



Une fois de plus, j'aurais mieux fait de me taire...

AVEZ-VOUS REVU SYLVIE DEPUIS VOTRE DERNIÈRE RENCONTRE POUR SON SHOW TV ET LE DUO "SUR UN FIL" ?
Ah, j'adore cette chanson ! C'est moi qui l'ai choisie. Je réalise en effet, que je ne l'ai pas revue depuis. Nous n'avons eu que quelques échanges de mails au moment des dernières élections. C'est tout ! (rires).

QUEL SOUVENIR GARDEZ-VOUS DE L'ENREGISTREMENT DU DUO "J'ENTENDS SIFFLER LE TRAIN", AVEC HUGUES AUFRAY POUR SON DERNIER ALBUM ?
(embarrassée) Voilà ce qui est embêtant quand on travaille avec des gens qui ne vous connaissent pas, surtout quand on arrive à l'âge vénérable qui est le mien. Certes, Hugues avait fait une tournée de deux mois avec moi, mais c'est tout. Quant à Jean-Pierre Sabar, il n'avait plus travaillé avec moi depuis longtemps. Il est âgé maintenant, et se sent inconfortable avec lui-même pour plein de raisons. Si bien que les deux étaient mal à l'aise, et aucun d'entre eux n'a osé me dire que je chantais faux, ce que je n'entendais pas dans le casque. Sinon, j'aurais fait enlever la voix d'Hugues, puis fait enlever les cordes dégoulinantes. Cela se serait mieux passé et je n'aurais sans doute pas si mal chanté. Ils m'ont fait faire plusieurs prises, et quand j'ai entendu le résultat, j'étais dans un état de consternation totale. On a quasiment été obligé de prendre chaque mot séparément sur différentes pistes. Il faut dire qu'Hugues n'a pas une façon très musicale de chanter. Ce n'est pas Richard Anthony... Et en plus, les cordes étaient trop "gâteau à la crème". Mais au final, je m'incrimine en premier lieu, parce que je n'ai pas su chanter correctement et ne m'en suis pas rendu compte pendant l'enregistrement, sans quoi j'aurais pris les mesures qui s'imposent : couper les cordes, puis la réverb'... Hélas, j'en ai parlé de façon négative sur RTL il y a plus d'un an, et Hugues l'a entendu. J'étais très ennuyée, parce qu'il est très gentil par ailleurs. Une fois de plus, j'aurais mieux fait de me taire... D'un autre côté, on ne peut pas passer sa vie à dire que tout est formidable, à la façon d'une Monica Bellucci (rires).

GARDEZ-VOUS UN SOUVENIR PARTICULIER DE FRANK ALAMO QUI VIENT DE NOUS QUITTER ?
Aucun. Je crois même ne l'avoir jamais croisé, ou peut-être une seule fois... (Ndlr: F.H l'aura au moins croisé pour la fameuse séance photo de J.M Périer dans SLC avec Johnny et Sylvie en 1966, et en Corse chez Tino Rossi). Je déplore la façon dont il est mort, ma mère ayant eu la même maladie horrible. Il a été très courageux, parce qu'elle, n'a pas été jusqu'au bout, et avait trouvé une équipe médicale très compréhensive pour abréger ses souffrances. Encore aujourd'hui, la fin de vie de personnes condamnées n'est pas facile à gérer comme situation pour les familles. On est nul en France dans ce domaine...

ÊTES-VOUS CURIEUSE DU SORT QUI VOUS EST FAIT DANS LA COMÉDIE MUSICALE "SALUT LES COPAINS" ?
Pas du tout, ça ne m'intéresse pas du tout. Ca me gonfle toute cette nostalgie.

PLUSIEURS JEUNES CHANTEUSES COMME EMMA SOLAL OU BARBARA CARLOTTI ONT RÉCEMMENT REPRIS VOS CHANSONS SUR SCÈNE : LE SAVIEZ-VOUS ? QU'EST-CE QUE CELA VOUS INSPIRE ?
Ah, je ne le savais pas. C'est bien ; je suis toujours enchantée lorsque mes chansons sont reprises, comme dernièrement "All Over The World" par Katie Melua, bien que je ne sois pas folle de sa version, moins bien que l'originale. Il y avait pourtant de quoi faire mieux... Elle a composé des mélodies universelles magnifiques, mais son dernier album est trop chargé en cordes, je trouve.

DE FAÇON GÉNÉRALE, ÊTES-VOUS CONSULTÉE QUAND UN FILM UTILISE UN DE VOS TITRES, COMME DERNIÈREMENT "LE TEMPS DE L'AMOUR" SUR "MOONRISE KINGDOM" ?
Oui, j'en ai été informée, mais je n'ai pas vu le film. Je ne sors plus et ne vais plus au cinéma : je me contente de voir les films quand ils passent sur Canal. Ca me touche toujours beaucoup : j'ai été très heureuse de faire enfin la connaissance de François Ozon, il y a quelques mois, par l'intermédiaire de Camilio Daccache, parce qu'il souhaitait utiliser plusieurs de mes chansons, parmi les pires, pour son prochain film, dont "L'amour d'un garçon" (rires). C'est un garçon charmant, très particulier. Cat Power est aussi venue nous rejoindre pour prendre un verre avec nous ce soir-là.

VOUS VOUS ÊTES EXPRIMÉE PUBLIQUEMENT AVANT L'ÉLECTION DE FRANÇOIS HOLLANDE, AU SUJET DE SON PROGRAMME FISCAL : L'AVEZ-VOUS REGRETTÉ, NOTAMMENT QUAND LES MÉDIAS VOUS ONT ASSOCIÉE À DE CÉLÈBRES ÉVADÉS FISCAUX ?
Mais je ne me suis pas du tout exprimée sur le sujet ! Je faisais une interview croisée avec Katie Melua pour Paris Match, quand le journaliste m'a demandé où j'habitais. Je lui ai répondu, en lui expliquant qu'en raison de l'augmentation de l'ISF, je devais envisager de quitter l'avenue Foch. C'était pour moi des propos totalement "off", sans rapport avec l'objet de l'interview, et qui ont été ensuite repris et dénaturés. La plupart des gens ne paient pas l'ISF, et n'imaginent donc pas qu'on vous fait payer sur absolument tout ce que vous possédez, y compris votre résidence principale que vous mettez des années à payer, en plus de l'imposition à 45% au-delà de 150.000 euros de revenus. Je suis d'accord pour payer des impôts sur des revenus, jusqu'à un certain point, mais pas pour continuer à payer sur des biens qui vous coûtent déjà très chers, en charges, impôts locaux, etc. C'est scandaleux... Et par ailleurs, je tiens à préciser que je n'ai jamais parlé de quitter la France. Pendant l'interview, Katie Melua a parlé de Londres et New-York, et j'ai simplement dit que quand j'étais jeune, et que j'ai visité ces villes pour la première fois, je m'étais dit que j'aurais pu y vivre. C'est tout. La presse sérieuse a repris ces propos en prétendant que j'allais partir y vivre pour des raisons fiscales. C'est ridicule : il faut être richissime pour s'y installer, être jeune et avoir beaucoup d'énergie... Tout cela m'a mise hors de moi. Cela dit, la revue "Challenges" m'a proposé de faire une petite mise au point par rapport à l'ISF, ce que j'ai fait.

ON VOUS SAIT À L'AFFÛT DE NOUVEAUX TALENTS DEPUIS TOUJOURS : QUI AVEZ-VOUS REPÉRÉ DERNIÈREMENT ?
J'aime bien la chanson "Si tu savais" de la Québécoise Marie-Pierre Arthur, surtout pour son refrain. J'ai entendu une chanson de Daphné chantant Barbara que j'ai trouvée différente de l'originale, mais très belle. J'aime aussi beaucoup le single "ICU" de Lou Doillon. Étienne Daho me l'avait envoyé en primeur, après m'avoir parlé d'elle en des termes dithyrambiques. J'avoue que j'ai d'abord été désappointée par le fait qu'elle chante en anglais. C'est dommage qu'elle se place en concurrence avec des chanteuses qui chantent a priori mieux qu'elles, et c'est moins intéressant. C'est le seul point négatif. Je trouve sinon surtout qu'elle crève l'écran : c'est un atout majeur. C'est vraiment formidable ce qui lui arrive : ça fait plaisir ! Enfin, j'aime aussi beaucoup Mika. Je dois prochainement proposer une programmation pour une émission, et j'ai pensé à "Over My Shoulder".

QUEL REGARD PORTEZ-VOUS SUR L'ÉVOLUTION DE CE MÉTIER AUJOURD'HUI ?
L'été dernier, je suis allée par curiosité sur Itunes, écouter les titres en tête des ventes. J'ai trouvé ça nul pour l'essentiel. C'est le vide ; il n'y a rien... Je n'aime toujours pas le Rap, que je trouve toujours aussi peu musical. À côté de cela, je trouve que les albums de Thomas ou de Julien Doré méritaient de mieux marcher. Bref, je suis consternée... (rires).

PROPOS RECUEILLIS LE 12 OCTOBRE 2012.

Je suis une inconditionnelle de Julien Doré

EN BREF

▶ Pour les 15 ans de la disparition de **Barbara**, la Ville de Cadaujac et François Laffeychine présentent une exposition de 35 photographies inédites de la chanteuse prise par le photographe Libor Sir en mai 1967. À voir.

▶ **Laurent Voulzy** sera en concert pour deux soirées exceptionnelles, les 17 et 18 décembre, à l'église Saint-Eustache de Paris.

▶ Créé en 1975 par Martin Lamotte, Gérard Lanvin et Anémone, **le Point Virgule**, "la plus petite des grandes salles parisiennes" avec ses 110 places, a inauguré le 12 octobre, dans un ancien cinéma, deux scènes supplémentaires à Montparnasse (430 et 222 places). Depuis 206, le Point Virgule appartient au producteur Jean-Marc Dumontet (qui a également repris Bobino, les Folies Bergère, le Théâtre Antoine et s'intéresse au Palace, en vente depuis plusieurs mois).

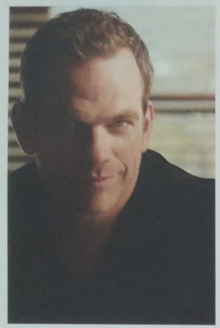
▶ Le 24 septembre, les deux enfants de Jean-Claude Darnal, le musicien Thomas Darnal (qui a fait partie de la Mano Négra) et la chanteuse-comédienne Julie Darnal, ont organisé une soirée d'hommage à leur père au Sentier des Halles. Né le 24 juin 1929, **Jean-Claude Darnal** est décédé le 12 avril 2011.

▶ **Michael Miro** va être papa pour la deuxième fois. En effet, il nous a confié que sa femme était enceinte... L'horloge tourne...

▶ L'ancien appartement de **Frank Sinatra** à New York a été mis en vente cet été pour 7.7 millions de dollars. Le chanteur l'avait acheté au début des années 1960 avant de le vendre en 1972.

▶ On a appris le 8 septembre que **Céline Dion** avait posé, il y a quelques mois, à côté de Richard Henry Bain et son frère David: Henry Bain est l'homme qui a tiré sur la foule le 4 septembre lors de la victoire des souverainistes au Québec, faisant un mort. Âgé de 62 ans, retraité depuis quatre ans, Richard Henry Bain semble souffrir de problèmes psychologiques et possédait pas moins de 22 armes à son domicile. Et s'il figure sur une photo avec Céline, c'est qu'au cours d'un dîner de charité au profit d'enfants défavorisés, il avait acheté pour 2500 USD un forfait VIP pour Céline à Las Vegas, incluant à la fin du spectacle une photo backstage en compagnie de la star. Des centaines de personnes prennent ainsi la pose chaque année à côté de l'idole... Sans que celle-ci ne sache à qui elle a affaire...

Par JPP
Photos Bernard Menant & Thierry Rajic / Mercury / Universal - JM Sureau & E. Chognard / TF1



Garou

Le Blues dans la Voice !

Le 24 septembre est sorti le 7ème opus de Garou, "Rhythm And Blues", un album de reprises - sur un nouveau label qui l'a signé suite au succès de "The Voice" - qui marque son grand retour. Il faut dire qu'en 15 ans de carrière en France, après trois disques à succès, Garou avait enchaîné trois échecs... À l'heure, où il s'apprête à remonter sur la scène du Casino de Paris le 18 novembre, puis de l'Olympia le 30 janvier, nous lui avons proposé une interview vérité. Il nous a répondu avec une grande franchise.

QUAND JE VOUS AI INTERVIEWÉ LA PREMIÈRE FOIS, AU MOMENT DE "NOTRE-DAME DE PARIS" (CF. PLATINE #57), JE VOUS AVAIS DEMANDÉ CE QUE VOUS CONNAISSIEZ DE LA CHANSON FRANÇAISE ET, TOUT DE SUITE, VOUS M'AVIEZ RÉPONDU QUE VOUS AVIEZ PLUTÔT UNE CULTURE AMÉRICAINE - CITANT NOTAMMENT OTIS REDDING -, MAIS QUE VOUS AIMIEZ BIEN "LE BLUES DE PALMAS ET LE FUNK DE SINCLAIR"...
(rires) Donc, j'ai quand même une certaine cohérence...

OUI PARCE QUE 15 ANS PLUS TARD, ON RETROUVE DANS VOTRE ALBUM DES REPRISES D'OTIS REDING ET DE GÉRALD DE PALMAS...
... Et en plus, ma version de "Hard To Handle" d'Otis Reding est beaucoup plus funky que l'original... Donc le funk de Sinclair est là aussi... (rires)

AVEZ-VOUS TOUJOURS ÉTÉ DU GENRE À APPORTER QUELQUE CHOSE À UNE REPRISE OU AVEZ-VOUS LONGTEMPS PLUTÔT COPIÉ LES ORIGINAUX ?
Au départ, je collais beaucoup à l'original, mais comme je m'accompagnais seul avec ma guitare acoustique dans les bars, cela était forcément différent, surtout quand je reprenais Otis Redding ou Wilson Pickett... Mes versions étaient complètement décalées. Moi qui étais fan de Ray Charles, on disait que j'imitais Claude Dubois sur certaines chansons et Joe Cocker sur d'autres... Avec l'expérience, j'ai une perception autre de la musique. Je ne suis plus le jeune bogosse de "Notre-Dame"... Aujourd'hui, le beau gosse a 40 ans...

CECI DIT, JE ME SOUVIENS QUE DÉJÀ, DANS "NOTRE-DAME", ON VOUS AVAIT CHOISI POUR VOTRE CÔTÉ BLUES...
Tout à fait. Ensuite, au premier album solo ("Seul" 2000), on m'a associé à l'équipe de Céline Dion.

VOUS ÊTES QUAND MÊME RESTÉ PRODUIT PAR RENÉ ANGELIL DURANT HUIT ANS, NON ?
Oui, mais dès le deuxième album ("Reviens" 2003) - et j'en parlais cette semaine avec Jacques Vénéruso - j'ai fait un truc très bluesy que seuls Jean-Jacques (Goldman), De Palmas... et Francis (Cabrel) auraient pu faire... J'étais allé puiser dans mon côté plus américain...

VOTRE ÉQUIPE DE PRODUCTION ÉTAIT-ELLE D'ACCORD POUR QUE VOUS ALLIEZ VERS LÀ ? APRÈS LES SUCCÈS SIGNÉS BARBELIVIEN SUR LE PREMIER ALBUM, N'ÉTAIT-CE PAS DÉJÀ TROP DIFFÉRENT ?
Didier m'a fait beaucoup confiance, même si... La première chanson que j'ai prise de lui était "L'adieu". Je me souviens qu'à ce moment-là on murmurait : "C'est une chanson de Barbelivien...", ce qui sous entendait beaucoup de choses...

C'EST VRAI QUE L'IMAGE DE DIDIER BARBELIVIEN EST LOIN DE CELLE DU BLUES....
Mais, au final, on a travaillé avec qui ? On est allé chercher David Foster qui est le grand monsieur américain des ballades, le mec qui était derrière Chicago (Ndlr : que René Angelil connaissait bien car il a beaucoup travaillé avec Céline). C'est lui qui a produit le titre de Didier ! Et, au deuxième album, "Hemingway", la chanson de Didier, est un titre qui rocke à mort ! Quand je la faisais, les gens avaient peur ! (rires)

ON A L'IMPRESSION QUE CE NOUVEL ALBUM DE REPRISES, VOUS RESSEMBLE PLUS QUE CELUI DE 2009 AVEC "GENTLEMAN CAMBRIOLEUR"... MAIS PEUT-ÊTRE QU'ON SE TROMPE...
Moins que jamais. "Gentleman cambrioleur", c'était une espèce d'époque où il fallait déchanter. J'ai écouté ce qu'on m'a dit de faire, j'ai suivi... J'ai été une éponge. Parce qu'on apprend toujours.... Avec ce nouvel album, c'est moi qui ai mené l'exercice avec les musiciens. L'histoire de cet album a commencé par une rencontre avec Pascal Nègre dans les coulisses de "The Voice". Là, il me dit : "J'ai envie de bosser avec toi", et me demande : "C'est quand qu'tu vas faire ton fameux album de blues dont tu parles depuis des années... Et il rajoute : "Il faudrait le faire ! Avec l'avènement de la soul, le planning est parfait... Il faut juste que ce soit une nouvelle façon de le faire. Pas avec des Américains mais avec des Anglais." Et, son équipe m'a proposé d'aller travailler avec les mecs de Plan B. Avant même de signer avec Universal, je suis donc parti à Londres rencontrer ces musiciens. Au Studio Sanctuary. On devait faire deux maquettes en trois jours pour apprendre à se connaître un peu... Finalement, quand je suis reparti, on en avait fait dix. Je suis rentré et j'ai signé mon contrat.

LES DIX TITRES MAQUETTÉS SONT SUR L'ALBUM OU CERTAINS ONT ÉTÉ ABANDONNÉS ?
Non, certains ont été abandonnés car on était dans une direction plus vintage, plus cohérente avec le Rhythm and Blues, avec moins de risques... Ensuite, au fur et à mesure de la recherche, j'ai essayé d'avoir plus d'audace et de casser davantage les barrières.

EST-CE POUR ÇA QUE VOUS AVEZ PRIS DES CHANSONS QUI N'ÉTAIENT PAS DU TOUT RHYTHM AND BLUES AFIN DE LES TRANSFORMER ? PAR EXEMPLE :

"QUAND TU DANSES" DE BÉCAUD ?
C'était une des deux premières qu'on devait faire, avec "I Put A Spell On You", qui est un classique blues qu'on devait réinventer. On a donc fait avec cette dernière un boléro blues complètement explosé, avec des cordes d'enfer...

ET AVEC "QUAND TU DANSES"... ? NE ME DITES PAS QUE VOUS CONNAISSIEZ CE TITRE DE 1953 ?
Je connaissais, parce que je suis très fan de Bécaud, mais ce n'était pas la chanson de lui que je connaissais le plus.

VOUS L'AVIEZ CERTAINEMENT MOINS REPRISE DANS VOS PUBS DE JEUNESSE QUE "I PUT A SPELL ON YOU" ?
Sûrement. Je n'ai d'ailleurs sûrement jamais chanté dans un pub "Quand tu danses" (rires)

D'OÙ EST VENUE L'IDÉE DE LA REPRENDRE ?
Universal avait fait une liste de titres et cette chanson était dedans. Je l'ai écoutée et je me suis dit : "Soit on se vautre, soit..."

COMBIEN UNIVERSAL AVAIT-IL MIS DE TITRES DANS LA LISTE ?
C'était bordélique ! Quand j'ai eu cette première liste, on n'avait même pas encore signé ensemble. Tout le monde avait fait des listes car on voulait être sûr de se comprendre, mais, en même temps, ils étaient hyper ouverts. Ils me disaient : "On sait que c'est ta came, donc tu vas savoir les titres qui marchent en blues et ceux qui ne marchent pas". À force de chercher, on s'est dit qu'il fallait qu'on reprenne une chanson récente, du R'n'B actuel. Et on a pensé à Alicia Keys. On s'est demandé comment on pourrait faire "If I Ain't Got You"... Et on a pensé la faire à la "Mustang Sally" (Mack Rice, Wilson Pickett...), car on avait fait le Bœuf avec cette dernière quelques jours plus tôt, sans aller plus loin car on la trouvait trop "classique".

AVEZ-VOUS ÉCOUTÉ LES DIVERSES VERSIONS DE TOUTES CES CHANSONS ? MAROON FIVE AVAIT DÉJÀ REPRIS EN LIVE "IF I AIN'T GOT YOU" ?
Ah bon ? Non, je n'ai pas entendu ça... Et je n'ai pas écouté toutes les reprises qui existent de tous les titres. Une seule fois, on s'est amusé à écouter toutes les versions de "Hard To Handle" (Otis Redding)... Il faut dire qu'on était très sceptique sur cette chanson. Il n'y a pas de pardon avec cette musique-là, il fallait que je kiffe avec les musiciens. Ça groove ou ça groove pas.

ET COMMENT CES MUSICIENS ANGLAIS ONT-ILS ACCEPTÉ LES CHANSONS FRANÇAISES DU DISQUE ? "LE JOUR SE LÈVE" D'ESTHER GALIL PAR EXEMPLE ?
C'est vrai qu'ils ne connaissaient pas, mais ils ont compris musicalement ce que c'était. Quant au texte, je leur ai expliqué.

ILS ONT AIMÉ CETTE MUSIQUE DE FRANÇOIS BERNHEIM ?
Grave ! Autant que moi quand je l'ai découverte grâce aux Enfoirés. Il faut d'ailleurs que je reconnaisse qu'il y a 60% du répertoire français que j'ai connu grâce aux Enfoirés (sourire). "Le jour se lève", je l'avais chanté avec Roch Voisine et Maurane en 2004, et, il y a un an environ, durant l'été, mon père a voulu me montrer sur son ordi un montage qu'il avait fait de mes meilleurs moments aux Enfoirés... Ca ne me passionnait pas de revoir ma vie, mais, pour lui faire plaisir, j'ai regardé. Et là, je me suis redit que j'avais vraiment envie de reprendre ce titre...

En duo avec Emma Daumas au Parc des Princes pour le concert de la Star Ac en 2004.

VOTRE PÈRE CONNAISSAIT CE TITRE AVANT QUE VOUS LE REPRENIEZ ?
Non, car je ne crois pas qu'il ait marché au Québec. En revanche, quand on a décidé de faire cet album, mon joker a tout de suite été "Le jour se lève", car il fait le pont entre le public qui m'a toujours suivi dans ma carrière, celui qui aimait le blues de mes débuts, et celui qui m'a découvert avec "The Voice". Aujourd'hui, il y a des jeunes qui m'arrêtent dans la rue et qui, c'est sûr, ne connaissent pas ce que je faisais avant. Cela fait 15 ans que je suis arrivé à Paris !

EN CE QUI CONCERNE LA PARITÉ FRANCE-CANADA, VOUS ÊTES PLUTÔT BON PUISQUE VOTRE ALBUM COMPTE TROIS CHANSONS FRANÇAISES ET TROIS CANADIENNES : DEUX QUÉBÉCOISES ET LE "BAD DAY" DU CANADIEN DANIEL POWTER...
C'est vrai... (sourire) Je n'avais pas fait attention à ça. Ce n'est pas voulu (rires).

REVENONS SUR CES CHANSONS FRANÇAISES. COMMENT AVEZ-VOUS CONNU "SUR LA ROUTE" DE GÉRALD DE PALMAS ?
En 1995, "Sur la route", ça jouait au Québec. Pour moi, c'était woaw, j'ai adoré ça ! (Ndlr : Garou avait 23 ans). Ensuite, quand j'ai bossé avec Gérald sur mon deuxième album, je me souviens lui avoir dit qu'un jour je reprendrai cette chanson. J'ai hâte de savoir ce qu'il en pense car je ne l'ai pas eu depuis longtemps.

EST-CE PLUS FACILE DE REPRENDRE UNE CHANSON RÉCENTE QU'UNE VIEILLE COMME CELLE DE BÉCAUD ?
Ce n'est pas plus difficile, ni plus facile... Ma reprise la plus récente n'a qu'un an, c'est le "Lonely Boy" des Black Keys. Je me suis davantage permis de choses avec cette dernière qu'avec "Sur la route", qui est une bonne reprise, mais qui fait partie des chansons que je respecte trop pour y toucher vraiment. Je crois que "Lonely Boy" est celle dont je suis le plus fier. D'abord d'y avoir pensé, ensuite d'avoir fait ce qu'on a fait avec !

COMME "LONELY BOY" EST LE PREMIER EXTRAIT DU DERNIER ALBUM DES BLACK KEYS DE 2011, CELA EST PLUS PROCHE D'UNE DEUXIÈME VERSION QUE D'UNE REPRISE... VOUS RENOUEZ AVEC LA TRADITION JUSQU'AUX ANNÉES 60 OÙ PLUSIEURS ARTISTES CHANTAIENT LA MÊME CHANSON EN MÊME TEMPS....
Oui ! J'avais envie de faire ça ! De proposer une autre version d'une chanson qui vient de sortir. Comme à l'époque où Elvis avait enregistré "Blue Suede Shoes", juste au moment où il l'avait entendue à la radio par Carl Perkins qui venait de la sortir. Elle commençait à peine à monter dans les charts. Et quand Elvis a sorti sa version quelques semaines plus tard, il est entré directement à la première place, alors que Carl Perkins venait d'atteindre la troisième.

PARLONS DES CANADIENS, ET DÉJÀ DES QUÉBÉCOIS QUE VOUS AVEZ REPRIS... ILS SONT PEU CONNUS EN FRANCE AVEC UN SEUL TUBE CHACUN : "CASH CITY" (1980) POUR LUC DE LA ROCHELLIÈRE ET "ILS S'AIMENT" POUR DANIEL LAVOIE. POUR LE SECOND, VOUS N'AVEZ D'AILLEURS PAS REPRIS CE TITRE, MAIS "JE VOUDRAIS VOIR NEW-YORK" (1987), BEAUCOUP MOINS CONNU CHEZ NOUS...
J'adore cette chanson - que j'ai toujours entendue comme un blues - et elle a pas mal marché au Québec... J'ai d'ailleurs déchiffré le texte lors de la première prise de voix et finalement c'est celle qu'on a gardée car, quand on l'a envoyée à la maison de disques à Paris, leur réaction a été très positive. Quant à "Cash City", c'est celle sur laquelle on a le plus galéré pour trouver des trucs... On a fini par trouver un jour où on avait commencé à écouter du Elvis - période Las Vegas -, et on a fini dans le gazon, au bord d'une voie de chemin de fer, avec nos grattes, un harmonica... Là, on s'est mis à chanter "Cash City" à fond, jusqu'à prétendre couvrir le bruit d'un train qui passait (rires)

ON SAIT QUE VOUS AVEZ CONNU DANIEL LAVOIE DANS "NOTRE-DAME", CONNAISSEZ-VOUS LUC DE LA ROCHELLIÈRE ?
Oui, Daniel Lavoie, c'est un beau clin d'œil pour moi de faire une chanson de lui. Je lui ai d'ailleurs fait écouter la fameuse prise de voix quand je l'ai vu au printemps. Je lui ai mis mon casque sur la tête et j'ai vu qu'il avait la larme à l'œil.

LA ROCHELLIÈRE A ÉGALEMENT ENTENDU VOTRE REPRISE ?
Non. Il y a un petit bout que je ne l'ai pas vu, même si on s'est croisé à plusieurs moments car on a un ami en commun : Jacques Villeneuve. Ceci dit, on ne s'est toujours vu que grâce à ce dernier. J'ai surtout fait "Cash City" parce que j'avais envie d'une chanson "Vegas"... (sourire) Et en français ! Et, une chanson de blues "Vegas" en français, j'avais plus de chance de la trouver au Québec qu'en France.

AVIEZ-VOUS UN QUOTA DE CHANSONS FRANCOPHONES IMPOSÉ PAR VOTRE NOUVELLE MAISON DE DISQUES ?
C'est vrai que je m'attendais qu'Universal me recadre, un peu, et cela n'a pas été le cas... Ils m'ont juste dit : "Du moment qu'il y en a un peu en français"... Au final, il y en a six sur douze, soit la parfaite équité, mais cela n'a pas vraiment été voulu.

D'AILLEURS, LA SIXIÈME QUI EST EN FRANÇAIS N'EST PAS FRANÇAISE PUISQUE C'EST L'ADAPTATION DE "ODE TO BILLY JOE" (1967) DE BOBBY GENTRY.... EST-CE QUE LA VERSION FRANÇAISE DE JOE DASSIN, "LA MARIE-JEANNE" (1967) A MARCHÉ AU QUÉBEC ?
Non, on ne l'a pas entendue au Québec.

COMMENT L'AVEZ-VOUS CONNUE ?
Moi, je suis très fan de Joe Dassin. Cependant, c'est Olivier Nusse qui a eu l'idée de cette chanson car je ne voulais pas faire un tube méga connu...

QUE ROCH VOISINE LA REPRENNE IL Y A QUELQUES MOIS NE VOUS A PAS GÊNÉ ?
Je l'ai appris trop tard. Mon disque était fini. Il l'a enregistrée sur "Américana 2", non ?

VOTRE ALBUM SEMBLE D'AILLEURS AVOIR LE MÊME BUT QUE LES TROIS "AMÉRICANA" DE ROCH : EXPLIQUER AUX FRANÇAIS QUE LA COUNTRY POUR ROCH, ET LE BLUES POUR VOUS, IL Y EN A DANS LA CHANSON FRANÇAISE....
Oui, c'est important de le faire, surtout pour moi qui suis le plus québécois des Français ou le plus français des Québécois (sourire).

QUI A CHOISI LE PREMIER SINGLE : "LE JOUR SE LÈVE", EN RADIO DEPUIS L'ÉTÉ ?
Ce n'est pas forcément la chanson qui raconte le mieux l'album, qui est happy et qui déménage... Mais c'est vrai que cette chanson est peut-être plus logique avec ce que j'ai fait avant. Ceci dit, je ne vous cache pas qu'on a été un peu embêté...

APRÈS HUIT ANNÉES OÙ VOUS AVEZ ÉTÉ PRODUIT PAR RENÉ ANGÉLIL, VOUS AVIEZ DÉCIDÉ DE MONTER VOTRE SOCIÉTÉ DE PRODUCTION. POURQUOI ALORS NE PAS PRODUIRE CET ALBUM ET SIGNER AVEC UNIVERSAL EN ARTISTE ?
Je suis déjà mon propre manager et j'ai mon label au Québec, c'est vrai, mais plus pour produire d'autres choses que moi-même. Pour l'instant, je n'ai jamais produit un de mes albums. Le précédent, "Version intégrale", l'a été par Sony France : c'était le dernier du contrat. Moi, je l'ai juste sorti sur le marché québécois en licence sur mon label... Fin 2010, je me suis d'ailleurs posé la question de le sortir ou pas, car j'ai passé l'année 2011 sur Broadway avec le Cirque du Soleil.

AVEZ-VOUS DES REGRETS À PROPOS DE CERTAINS ALBUMS QUI N'ONT PAS EU LE SUCCÈS QUE VOUS ESCOMPTIEZ ? NOTAMMENT LES TROIS DERNIERS... D'AUTANT PLUS QUE LE PREMIER, "SEUL", AVAIT FAIT PLUS D'UN MILLION EN 2000...
Au total, le premier a même dépassé les deux millions, deux millions et demi même... Que peux-tu faire après ça, à part redescendre ?

"REVIENS", LE DEUXIÈME EN 2003, A QUAND MÊME FINI DOUBLE PLATINE AVEC 600 000, LE TROISIÈME EN 2006, ÉPONYME, PLATINE AVEC 300 000.... C'EST AU QUATRIÈME EN 2008, "PIECE OF MY SOUL", QUE TOUT S'EFFONDRE, AVEC MÊME PAS UN DISQUE D'OR...
Là, j'ai été très déçu par Sony. Ils ont voulu le tester sur le marché français avant de le lancer à l'international, attendant que ça cartonne ici pour partir à la conquête du monde. Tout ça parce que la France est un marché où je marchais bien. Et comme les Français n'ont pas répondu à l'appel...

... TOUT S'EST ARRÊTÉ LÀ. EST-CE QU'IL A MARCHÉ AU CANADA ?
Pas au Canada anglophone, seulement au Québec. Et pourtant, cet album est un vrai bon album qui aurait pu cartonner partout. Pour te dire toute la vérité, c'est la raison pour laquelle je n'ai pas continué avec l'équipe de René.

À LA SUITE, VOUS AVEZ QUAND MÊME RÉUSSI À AVOIR UN DISQUE D'OR À 50 000 POUR "GENTLEMAN CAMBRIOLEUR", AVANT DE RECHUTER AVEC "VERSION INTÉGRALE" QUI N'Y EST PAS ARRIVÉ... VOUS AVEZ ESSAYÉ DE COMPRENDRE POURQUOI ?
Mon dada c'est faire de la psychologie du public (sourire). Ceci dit, il y a trop de paramètres pour avoir la recette... Rester au top aujourd'hui, ce n'est pas facile...

NE PENSEZ-VOUS PAS QUE CE SOIT AUSSI DÛ À VOTRE VIE PRIVÉE DONT VOUS NE VOULEZ JAMAIS PARLER ? CERTAINES DE VOS "FIANCÉES" ONT PEUT-ÊTRE ABÎMÉ VOTRE IMAGE, NON ?
Sûrement qu'un moment, dans une carrière, il y a des trucs comme ça...

NOTRE IDOLE, JOHNNY, EN A SOUFFERT...
Pour lui, j'ai plutôt l'impression que c'est le contraire, que sa carrière est entièrement construite sur la « peopolerie ».

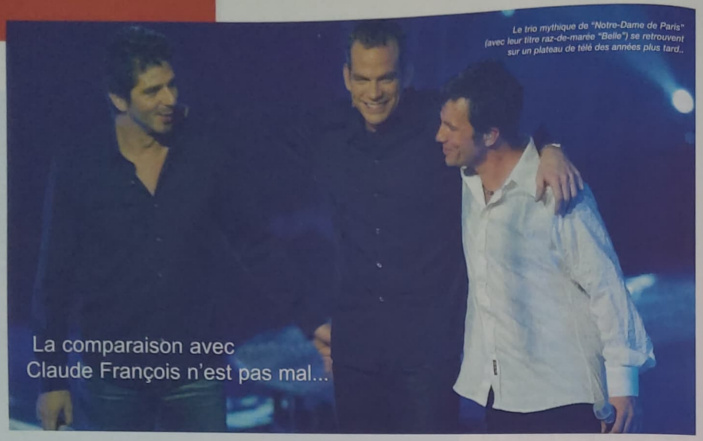
DEPUIS LONGTEMPS ?
Pour moi, depuis toujours. Je me rappelle de ses fronts (couvertures) de Paris Match que je voyais chez ma grand-mère. J'ai même connu ses histoires privées avant sa musique : "Johnny a une nouvelle moto", "Johnny part à la plage". Je savais que c'était le héros de la France mais je ne l'avais jamais entendu chanter.

CELA ME PARAÎT PLUS GENTIL QUE CE QU'ON RACONTE AUJOURD'HUI, NON ?
Ce n'était pas la même perversion du public qu'aujourd'hui, où les gens veulent du trash, veulent du sang... Je pense aussi que ma carrière a souffert du fait que les Français en ont eu assez des "voix". Ça les a gavés. Je me souviens, quand je suis arrivé en France, on m'a dit que je faisais partie de la vague de chanteurs à voix, ce que je ne comprenais pas bien. Pour moi, tous les chanteurs ont une voix... (sourire)

NE ME DITES PAS QUE VOUS NE FAISIEZ PAS LA DIFFÉRENCE ENTRE VOUS ET DES CHANTEURS COMME VINCENT DELERM QUI N'ONT QU'UN PETIT FILET ?
Si, complètement.

PEUT-ÊTRE QUE CE GENRE DE VOIX N'EXISTE PAS AU QUÉBEC...
Non, ça n'existe pas vraiment. Les Québécois rigolent même un peu des voix comme celles de Vanessa Paradis. Je me souviens qu'on m'a même demandé de déchanter pour l'album "Gentleman cambrioleur", ce qui m'a beaucoup perturbé. Il a fallu que j'attende "The Voice" pour reprendre confiance dans les voix, puisque l'émission a cartonné et prouvé que le public aimaient toujours les chanteurs. Surtout que cette émission, ce n'était pas de la « peopolerie », c'est de la musique !

Moi je suis très fan de Joe Dassin



Le trio mythique de "Notre-Dame de Paris" (avec leur titre raz-de-marée "Belle") se retrouvent sur un plateau de télé des années plus tard...

La comparaison avec Claude François n'est pas mal...

PARLONS DE LA SCÈNE. VOUS SEREZ AU CASINO DE PARIS LE 18 NOVEMBRE...
C'est juste une date ponctuelle que je fais après la tournée en Russie que je fais début novembre. Je profite d'avoir mes musiciens pour chanter avec eux à Paris. Surtout qu'on sera rodé.

VOUS ALLEZ DONC FAIRE LE MÊME TOUR QU'EN RUSSIE ?
Non, on va faire un spectacle spécial pour le Casino.

QUELS SONT VOS INCONTOURNABLES POUR LE PUBLIC FRANÇAIS ?
"Belle", "Seul", "Reviens", "Gitan", qui a d'ailleurs été N°1 dans les pays de l'Est, "Je suis le même", "Je n'attendais que vous". Je fais aussi toujours un petit bout de "Sous le vent", en revanche moins souvent "La rivière de notre enfance".

VOUS CHANTEZ SEUL CES DEUX DUOS ?
Oui. Il faut d'ailleurs savoir que j'avais enregistré "Sous le vent" en solo, avant que Céline - qui a aimé la chanson - ne vienne se greffer dessus. Quant à "La rivière de notre enfance", c'est un peu pareil. J'avais une maquette en solo de Barbelivien. C'est même moi qui suis allé proposer à Michel (Sardou) d'en faire un duo.

TOUS CES "INCONTOURNABLES" SONT ISSUS DE VOS PREMIERS ALBUMS... RESTE-T-IL QUELQUE CHOSE DE VOS DERNIERS ALBUMS ?
Non, rien, c'est vrai. Rien de "Gentleman cambrioleur", parce que c'était des reprises, rien non plus de "Version intégrale", car je n'ai pas fait de tournée ni même de spectacle pour cet album. En revanche, j'ai gardé quelques titres de mon album en anglais : "First Day Of My Life", "Stand Up"...

COMBIEN DE TITRES DU NOUVEL ALBUM ALLEZ-VOUS FAIRE SUR SCÈNE ?
Peu en Russie, davantage en France : peut-être six...

LES RUSSES CONNAISSENT-ILS TOUS VOS ALBUMS ?
Oui, mes albums sont tous sortis là-bas, mais en versions remodelées, piratées total. En tout cas, les Russes préfèrent mon répertoire francophone. Ils le chantent d'ailleurs en phonétique avec moi quand je suis sur scène là-bas. Dans les divers pays de l'Est, il y a certaines chansons qui ont bien marché alors que ce n'est pas le cas en France. Par exemple : "Demande au soleil". J'ai d'ailleurs un espace au milieu de chacun de mes concerts, où je suis seul avec ma guitare ou au piano, durant lequel je fais ce que je veux ou ce que le public me demande...

LA JEUNE GÉNÉRATION D'ARTISTES QUÉBÉCOIS EST-ELLE AUSSI FRANCOPHONE QUE LA PRÉCÉDENTE OU LA FRANCOPHONIE SE PERD-ELLE ?
Non, je trouve que la jeune génération d'artistes québécois est toujours francophone.

LE QUÉBEC EST-IL TOUJOURS UN MARCHÉ IMPORTANT POUR VOUS ? TOUS VOS ALBUMS Y SONT-ILS SORTIS ?
Oui. Jusqu'à "Version intégrale". Là, je me pose la question de savoir si je sors tout de suite le "Rhythm And Blues", d'autant plus que les Québécois vont adorer ça. Il faut dire qu'ils me demandent un album de ce type depuis longtemps. Cependant, quand j'arrive au Québec, j'ai plus envie de m'occuper de ma fille, d'être papa, de m'occuper d'un restaurant que j'ai là-bas..., que de faire de la promotion, des télés... Ce n'est pas que je suis un fainéant de nature, je serais même plutôt un work addict, mais quand j'arrive là-bas j'ai moins envie d'être chanteur.

LE LABEL QUE VOUS AVEZ CRÉÉ IL Y A QUELQUES ANNÉES (NDLR : WOLFGANG) COMPTE-T-IL BEAUCOUP D'ARTISTES À PART VOUS ?
Non. J'ai assez vite reculé sur cette envie de monter une maison de disques. D'abord parce que juste après je suis parti avec le Cirque du Soleil.

HORMIS L'ALBUM DE LORIE, QU'AVEZ-VOUS SORTI SUR VOTRE LABEL AU QUÉBEC ?
Mes deux précédents albums : "Gentleman cambrioleur" et "Version intégrale", car ils étaient chez Sony France. Mon label en a juste pris la licence pour le Québec. Avant cela, mes quatre premiers albums étaient chez Sony Canada. C'est moi qui ai voulu passer de Sony Canada à Sony France, afin de terminer mon contrat avec Sony, ce qui a été le cas au moment où je suis parti avec le Cirque du Soleil.

N'EST-CE PAS RENÉ ANGÉLIL QUI VOUS AVAIT SIGNÉ, COMME CÉLINE DION, CHEZ SONY CANADA ?
Oui, c'est René qui négociait tout ça. C'est lui qui m'avait rentré là...

J'AI LU DANS LA PRESSE QUE VOUS N'ÉTIEZ PAS D'ACCORD AVEC RENÉ ET CÉLINE QUI PRATIQUENT L'EXPOSITION MÉDIATIQUE, Y COMPRIS AVEC LEURS ENFANTS, ET QUI AURAIENT AIMÉ QUE VOUS ACCEPTIEZ DE JOUER LE JEU DES MÉDIAS, EN ACCEPTANT PAR EXEMPLE DES PHOTOS AVEC VOTRE FILLE...
Je n'ai jamais voulu en faire, jamais, jamais. Mais René avait été super, il avait compris ma position. Tout de suite. Il n'a pas essayé de me convaincre. Je lui avais d'ailleurs dit : "Je suis exactement tout le contraire de toi là-dessus". Je crois que ça vient du fait que ma vie a changé du tout au tout au moment de "Notre-Dame". Comme j'ai voulu rester authentique, j'ai dû me protéger...

ARRIVEZ-VOUS À CONTRÔLER CE QUE RACONTENT VOS EX-COMPAGNES DANS LA PRESSE ?
Ca, c'est toujours ingérable (sourire).

ET SI UN JOUR VOTRE FILLE, QUI A 11 ANS, AUJOURD'HUI, RACONTE DES CHOSES À LA PRESSE, PAR EXEMPLE QUE VOUS N'ÊTES PAS UN BON PAPA, COMMENT LE VIVREZ-VOUS ?
Si elle raconte ça, je vais être attristé de sa part. Mais comme je me méfie de la presse, je ne saurai même pas si elle l'a vraiment dit.

JE VOUS DIS ÇA CAR J'AI L'IMPRESSION QUE VOUS AVEZ PEUR DE NE PAS ÊTRE UN BON PAPA, J'AI LU QUE VOUS TENIEZ À ÊTRE À CHAQUE NOËL AVEC ELLE...
Oui, c'est sûr. Cet automne, je ne vais la voir que deux fois. Comme elle va à l'école, je ne peux pas lui demander de venir passer une semaine à Paris avec moi. Quand elle aura 14 ans, cela ira mieux, mais, pour l'instant, elle a encore besoin de son père. Il faut qu'il soit là pour l'encadrer.

AVEZ-VOUS PEUR POUR ELLE ? DE LA DROGUE ?
Oui, bien sûr. J'ai peur de ne pas être là le jour où elle aura besoin de me parler.

VOUS ENTENDEZ-VOUS ASSEZ AVEC SA MÈRE POUR QUE SON ÉDUCATION AILLE DANS LE MÊME SENS ?
...(rires et silence)

J'AI LU DANS LA PRESSE QUE VOUS AVIEZ LANCÉ À UN JOURNALISTE AVOIR EU DES HISTOIRES AVEC DES CÉLÉBRITÉS AVANT LORIE SANS QUE PERSONNE N'EN SACHE RIEN... N'ÊTES-VOUS PAS UN PEU PROVOCATEUR ?
En tout cas, on m'a inventé beaucoup de fausses histoires. Je me souviens d'une couverture de magazine où on annonçait que j'étais avec Isabelle Adjani, alors que je ne l'ai jamais rencontrée (rires) !

ÇA VOUS FAIT RIRE ?
...Jusqu'au moment où ça dérange les gens qui sont autour de moi. Moi je suis capable de passer dessus. J'ai vu des gens sérieusement blessés par ce genre de choses. Ce qui me fait le plus de peine à moi, c'est de voir que c'est ça qui intéresse le plus le public...

AU QUÉBEC N'EST-CE PAS PAREIL ? L'ÉCHO DES VEDETTES, DÈS LES ANNÉES 70, PARLAIT PLUS DE LA VIE PRIVÉE DES ARTISTES QUE DE LEUR CRÉATION ?
Oui mais on avait cependant des magazines comme Québecrock qui parlait de musique...

N'ÉTAIT-CE PAS PLUS POUR LE ROCK QUE POUR LA CHANSON ?
Oui, c'est vrai. Mais il y avait aussi des magazines pour les ados...

FINALEMENT, VOUS ÊTES UN PEU COMME CLAUDE FRANÇOIS, VOUS N'AIMEZ QUE LES MANNEQUINS ?
(rires) La comparaison avec Claude François n'est pas mal... Surtout que j'ai regardé le film "Cloclo" dans l'avion..., en m'endormant d'ailleurs avant la fin...

LA MÈRE DE VOTRE FILLE N'ÉTAIT-ELLE PAS ELLE-MÊME MANNEQUIN ? TOUT COMME LA JEUNE FILLE AVEC LAQUELLE ON VOUS A VU IL Y A UN AN ? SANS PARLER DE LORIE QUI A TOUT D'UN MANNEQUIN...
(rires) Quel est l'homme qui n'aime pas les mannequins ? Hein ?

QUELLE EST LA DURÉE RECORD D'UNE HISTOIRE D'AMOUR POUR VOUS ?
Trois ans.

LA MÈRE DE VOTRE FILLE N'A PAS FAIT MIEUX ?
Non (rires). Ce qui me gêne toujours quand je parle de ma vie privée, c'est qu'au final, c'est la seule chose que les journalistes retiennent d'une interview... Cela a toujours été ma grande déception.

QUELLE EST LA MUSIQUE QU'AIME VOTRE FILLE ? VINCENT VALLIÈRES ? LOUISA LEBLANC ?
Parfois, elle me fait écouter des trucs très québécois, et aussi des conneries Dance. Mais comme elle est ado, je lui pardonne... Surtout qu'elle écoute aussi des vieux rocks que je lui ai mis sur son Ipod et qu'elle aime bien. Elle va aussi me parler de Joe Dassin que je lui ai mis aussi... Ceci dit, aujourd'hui, ce qui compte, c'est Youtube, et là, c'est le clip le plus con qui marche.

N'AVEZ-VOUS PAS EU AUSSI UNE ADOLESCENCE AVEC DES CHANSONS "CONS" ?
Si, moi je me souviens avoir aimé des choses, comme Michaël Jackson, que j'ai ensuite reniées. J'ai même un jour cassé l'album "Thriller" que j'avais pourtant adoré.

MICHAËL JACKSON, CE N'EST PAS CONSIDÉRÉ COMME VRAIMENT RINGARD. AVEZ-VOUS AIMÉ LA VARIÉTÉ QUÉBÉCOISE : MICHEL LOUVAIN, RENÉE MARTEL... ?
Je préférais vraiment la grande variété française...

BEAUCOUP D'ARTISTES QUÉBÉCOIS, COMME FABIENNE THIBEAULT, LYNDA LEMAY, ISABELLE BOULAY, PIERRE LAPOINTE... ONT DÉMARRÉ AU FESTIVAL DE GRANBY, MAIS CE N'EST PAS VOTRE CAS...
Non, mais moi j'ai quand même chanté dans un pub de cette ville qui s'appelait "Maison blanche", je ne sais pas si ça existe toujours... Mais j'ai gardé de bons souvenirs... (sourire).

PROPOS RECUEILLIS LE 7 SEPTEMBRE 2012.

EN BREF

▶ Depuis le 8 octobre, le double de cire (moyennement ressemblant) de **Nolwenn Leroy** trône au musée Grévin, à Paris. La chanteuse a été installée solennellement par le journaliste Henry-Jean Servat, membre de l'Académie Grévin, et l'humoriste Raphaël Mezrahi. Nolwenn était présente pour cette cérémonie, tout comme ses parents venus spécialement de Bretagne, et de ses producteurs Nicole et Gilbert Coullier.

▶ **Le Prix Georges Moustaki** récompensant l'album autoproduit et/ou indépendant de l'année, ouvre ses inscriptions aux auteurs, compositeurs et interprètes (ou groupes) sans distinction de style, pour la troisième année (Les deux premières ont vu les victoires de Mélissmell et Vendeurs d'Enclumes). La finale aura lieu le 22 février 2013, à Paris. Pour y participer, si vous avez publié un CD ou EP (5 titres minimum) dans le courant de l'année 2012 (l'artiste ne doit pas avoir produit plus d'un CD album et/ou deux EP avant celui présenté lors de la sélection) adressez avant le 1er décembre prochain votre candidature (CD + bio) à : Prix Moustaki - Sce Culturel de l'Université Paris-Sorbonne (Paris IV) 1, rue Victor Cousin - 75005 Paris.

▶ **Gérard Manset** a choisi Bruxelles pour exposer, pour la première fois depuis une vingtaine d'années, des peintures à l'huile et des dessins qui illustrent son goût des voyages au long cours (Asie du Sud-Est et Amérique latine). Manset a repris les pinceaux, il y a deux ans après avoir délaissé la peinture pendant « plusieurs années ». La galerie Petits Papiers, l'une des plus importantes du centre de Bruxelles, a exposé sur trois étages, de mi-octobre au 4 novembre, une soixantaine de pièces réalisées en 2011 et 2012.

▶ Les **BB Brunes** fêtaient la sortie de leur album le 3 octobre dernier à l'Alhambra. Les Bébé-Rockeurs seront en tournée en France de janvier à avril.

▶ En septembre, à la Biennale des Antiquaires à Paris, on a croisé **Lou Doillon, Sophie Marceau**...

Par Thierry CADET
Photos Bertrand Duhamel /Festival de Granby

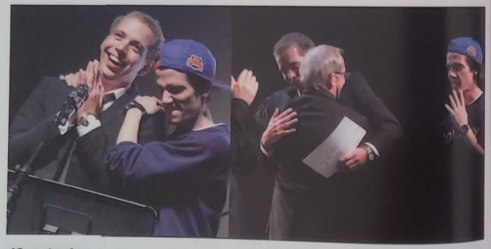
44ÈME FESTIVAL DE GRANBY

Tremplin de chansons ?

Fabienne Thibeault, Jean Leloup, Luc de la Rochellière, Lynda Lemay, Isabelle Boulay, Pierre Lapointe ou Lisa LeBlanc, tous ont remporté le tremplin du Festival International de la Chanson de Granby créé en 1969.
Après le slammeur Mathieu Lippé l'an dernier, c'est le rappeur Rod le Stod qui est monté sur le podium cette année.
Pour autant, nous y étions du 11 au 15 septembre dernier afin d'y faire aussi de nombreuses autres découvertes, en chanson et aussi en variété, raison d'être de ce tremplin, toujours N°1 au Québec.

11 septembre
Accueillis par l'équipe du festival (Patricia Espana, Isabelle Arseneault et Pierre Fortier en tête), nous voilà déjà partis en direction du Zoo de Granby (prononcez "zou" en québécois) pour y applaudir un premier artiste Montréalais, Daniel Boucher. Armé de sa seule guitare, le jeune homme s'est démené comme il pouvait entre éléphants, serpents et rapaces, pour tenir en éveil un parterre de journalistes européens jetlagués.

12 septembre
Dès le lendemain, après un dîner d'accueil (les Québécois dînent le midi, et soupent le soir), nous entrons pour la première fois dans la jolie petite église de l'United Church, transformée pour l'occasion en salle de concert afin d'y accueillir les Découvertes des Vitrines (Showcase chez nos Cousins). Chacune s'y produira 50min, et les festivités commencent sous les meilleurs auspices (sans vilain jeu de mot) puisque le premier artiste sera notre coup de Cœur absolu du festival. Sébastien Lacombe présente en effet les chansons qui composent son troisième album "Territoires". Un délicieux univers aux subtils arrangements, relatant un récent voyage au Sénégal. La sincérité est là, le timbre de voix aussi. C'est beau, touchant, trop court. On en redemande. Ce jour-là, hormis Sébastien Lacombe et Melissmell (déjà vue sur le 1er Prix Moustaki - et pour laquelle la salle s'est levée en larmes à Granby suite à "Je me souviens"), invitée comme quelques autres chanteurs Français, aucun autre artiste ne nous marquera vraiment ce jour-là.



13 septembre
Il nous faudra attendre le lendemain pour se délecter de la musique country/folk faussement naïve des Sœurs Boulay (Stéphanie et Mélanie), rien à voir avec leur Isabelle d'homonyme ("Même si une Isabelle sommeille en chacune de nous" déclareront-elles, non sans humour). Les deux Gaspésiennes ensoleilleront la petite église anglicane de leurs sourires, leur fraîcheur et leur simplicité. Les harmonies de voix sont belles, les mélodies bien présentes, bref le public est sous le charme. On retiendra particulièrement la pièce (un titre en québécois), "Lola en confiture". Un prénom souvent chanté... Côté français, c'est Lisa Portelli qui retiendra toute notre attention. Sexy et sensuelle à souhait, musicalement entre PJ Harvey et Arcade Fire, l'envoûtante jeune femme a présenté de nouvelles chansons "Manuel" ou "Mon enfant", qui devraient figurer sur son prochain album, épaulée notamment par son énergique batteur, le tout sourire Benjamin Vairon.
En soirée, à 20h30, ce sont les Français HK & Les Saltimbanks, qui de leur générosité et leur luminosité, ont enchanté les festivaliers. L'United Church, pourtant remplie essentiellement de personnes âgées ce soir-là, a vu ces dernières se lever et entonner l'hymne "On lâche rien". La reprise du "Port d'Amsterdam" de Brel, ou l'évocation de l'écrivain et militant Stéphane Hessel sur "Indignez-vous", restent parmi les meilleurs moments du show de ces enfants de Zebda, festif et positif pour certains, convenu pour d'autres.

14 septembre
Le vendredi sera marqué par la présence, côté Québec, de Klô Pelgag, l'an dernier sur le tremplin, et applaudie cette année au sein des Vitrines. La jeune femme, très bonne musicienne, mais toujours sans grande mélodie, a néanmoins dévoilé un univers mélancolique, décalé, avec une omniprésence de cordes. On pense à Camille, notamment. Côté France, c'est Chloé Lacan (issue du groupe La Crevette d'Acier) qui, de son accordéon et de son humour, a parodié les diverses chansons d'amour de notre patrimoine, et s'est appropriée avec un maximum de second degré, les classiques "Fais-moi mal Johnny" et "I Will Survive".

15 septembre
Après une semaine de Poutine et de sirop d'érable, nous voilà confortablement installés dans la salle du Palace pour assister à la grande finale du concours de jeunes talents, raison d'être du festival. Deux chanteuses ont particulièrement retenu notre attention. Tout d'abord, Geneviève Morissette qui, de son indéniable et touchante sincérité, a bouleversé la salle granbyenne. "Me v'là tout nu" sera pour elle une sorte de confession sur ses doutes permanents d'artiste. Puis Safia Nolin, une demi-finaliste autorisée à remonter sur scène le soir de la finale, car auréolée quelques jours auparavant du Prix SOCAN (l'équivalent de notre SACEM) pour sa très mélodique chanson "Igloo". Une voix qui devrait vite faire parler d'elle. Le lauréat quant à lui, Rod le Stod, un rappeur au look très "Men In Black", ne nous aura pas convaincus. Pas plus que le slammeur Mathieu Lippé ne l'avait fait l'an passé. Ceci dit, sa victoire s'explique en partie par des textes revendicatifs dans l'air du temps, suite aux nombreuses manifestations des étudiants québécois, porte-parole de la jeunesse, depuis de nombreux mois.

QUAND UN POLAROÏD DEVIENT UNE PIECE UNIQUE, DE COLLECTION ET D'EXCEPTION...

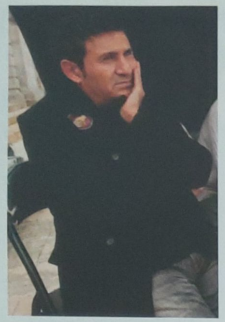
▶ Pour fêter sa première année, la galerie **Batignolle's Art** de Paris a organisé du 13 au 30 septembre une expo de polaroïds inédits de **Pierre Terrasson.** Le vernissage en a eu lieu le jeudi 13 septembre de 18 h à 22 h.

▶ **Brigitte Bardot**, qui a fêté le 28 septembre ses 78 ans, ne voudrait « plus séduire, ni rien ni personne ». C'est ce qu'elle a confié au Vogue Hommes International paru le 13 septembre. Interrogée sur son quotidien, Brigitte Bardot qui refuse de se faire opérer de la hanche, dit « qu'(elle) a du mal à marcher » : « Je ne peux plus me balader, je ne peux plus nager. Mais j'ai de la chance quand je vois ce que subissent les animaux. Du coup, je trouve que je ne suis pas à plaindre, et ça me donne un punch du tonnerre ». « J'ai toujours fait ce qui m'a plu (...). Je sais que j'ai plus de couilles que beaucoup d'hommes. Ils pourraient prendre exemple sur moi... »

▶ Du 12 au 21 octobre, au **11ème Festival Mosaïk** aux Mureaux, parmi de nombreux rappeurs (Zebda) et slammeurs, on a vu : « Michel Delpech, Berry et Claire Guyot (vue dans « Mamma Mia »).

▶ Il y a 50 ans tout juste, en 1962, **Teppaz** recevait l'Oscar de la meilleure entreprise française à l'exportation en 1962. Plus de 100 pays du monde en importaient ! Créée par Marcel Teppaz (né en 1908 et mort en 1964) en 1931, Teppaz était à l'origine une entreprise d'assemblage de matériels radio et amplificateurs à Lyon employant trois compagnons. En 1937, elle lance une nouvelle affaire d'amplificateurs, et 30 personnes s'installent dans des locaux plus vastes à la Croix-Rousse. Ce sera ensuite l'aventure fantastique du tourne-disque que Marcel invente en 1941, puis de l'électrophone en 1946, d'abord pour 78 tours, ensuite pour 45 et 33 tours. Notamment le fameux « Oscar » qui fut vendu à des millions d'exemplaires. Les modèles (avec ou sans récepteurs radio) et les coloris (jusqu'à 25) se multiplient jusqu'à l'électrophone à piles en 1959. Même si les hauts parleurs sont peu puissants, cela suffit à la jeunesse de l'époque, surtout qu'il est transportable partout car il ne pèse que 5 à 6 Kilos. Jusqu'en 1968, le Teppaz vivra son âge d'or avant d'être concurrencé, dans les années 70, par les mange-disques d'un côté et les chaînes stéréo ou hifi de l'autre.

Par JPP
Photos Sandrine Mulas / HorScène - Gautier Pallancher & XDR / Productions Albert Cohen & Dove Attia - Frank Faignot / Platine - Tony Barson / Platine



Dove Attia

Le Musical révolutionnaire !

Grâce à une série de bonnes chansons, un livret plus fluide et qui se prend moins au sérieux, une mise en scène et une scénographie exceptionnelles, « 1789 » fait gravir une marche à une comédie musicale à la française que bon nombre de médias trouvent en dessous des Musicals anglo-saxons. Rencontre avec son producteur, librettiste, auteur et compositeur, le passionné Dove Attia.

REVENONS À TON COUP DE GUEULE SUR MON TÉLÉPHONE, SUITE AUX ARTICLES QUI, DANS LA PRESSE, TROUVENT LES COMÉDIES MUSICALES FRANÇAISES TOUJOURS MOINS BONNES QUE CELLES QUI VIENNENT DE LONDRES OU DE NEW-YORK...
Oui. Tout d'abord, sachez que je suis fan des comédies musicales à l'anglo-saxonne. Je vais en voir deux fois par an. Ceci dit, c'est vrai que le côté bobo parisien m'énerve un peu, comme quoi : tout ce qui est Broadway, c'est génial, et tout ce qui est comédie musicale française populaire, ce n'est pas bien. Écrire ceci dans les médias, c'est tout d'abord irrespectueux pour le public qui est venu voir ces spectacles. Surtout quand on en est à cinq millions de spectateurs, ce qui est notre cas sur l'ensemble de nos comédies musicales (Ndlr : la première, « Les Dix Commandements », a été créée en octobre 2000). C'est aussi irrespectueux vis-à-vis des créateurs français qui bossent, qui mettent leur âme, leur passion, qui se battent pour faire de très beaux spectacles. Spectacles qui, malgré certains critiques et les mauvaises langues, n'ont rien à envier à ceux de Broadway. La preuve : « Mozart, l'opéra rock » qui va se jouer fin 2013 à Broadway, est sur scène actuellement en Corée, sera bientôt au Japon...

« 1789 » EST TA CINQUIÈME GROSSE COMÉDIE MUSICALE APRÈS : « LES DIX COMMANDEMENTS », « AUTANT EN EMPORTE LE VENT », « LE ROI SOLEIL », « MOZART »... COMBIEN EN AS-TU EXPORTÉ ?
« Les Dix Commandements », oui, « Autant en emporte le vent », non car on n'avait les droits que pour la France...

ET « LE ROI SOLEIL » ?
Non, mais ça, c'est pour d'autres raisons...

QUI SONT ?
Plus des raisons de productions, de droits..., car on est parti ailleurs...

« 1789 » - QUI EST BASÉE SUR LA DÉCLARATION UNIVERSELLE DES DROITS DE L'HOMME - NE RISQUE-T-ELLE PAS D'ÊTRE LA TROISIÈME À S'EXPORTER ?
Oui, d'autant plus que la mise en scène est de Giuliano Péparini qui a ce langage un peu plus international et reconnu. On saura bientôt si on va l'exporter car un nombre assez impressionnant de producteurs du monde entier vient voir le spectacle dans deux semaines. Depuis « Mozart », il y a davantage de curiosité. Davantage de confiance aussi, puisque la Corée l'a déjà acheté. Juste en lisant le livret et en écoutant les musiques...

EST-CE QUE TU AS COMMENCÉ PAR LE METTEUR EN SCÈNE PARCE QUE C'EST LE SEUL MEMBRE DE L'ÉQUIPE QUI CHANGE À CHACUNE DE TES COMÉDIES MUSICALES OU PRESQUE (NDLR : DANS L'ORDRE, IL Y A EU ELIE CHOURAQUI, KAMEL OUALI ET OLIVIER DAHAN) ?
Oui, on est très fidèle. Nous sommes une famille, et c'est toujours les mêmes. Comme Kamel (Ouali) - qui avait fait avec nous « Les Dix Commandements », « Autant en emporte le vent » et « Le Roi Soleil » - a voulu voler de ses propres ailes - et il a bien fait car il a énormément de talent -, il a fallu qu'on cherche un autre metteur en scène. On a pris Olivier Dahan parce que « Mozart » était l'histoire d'un homme, et qu'Olivier venait de faire « La Môme » au cinéma. Là, comme on passe à La Révolution, soit quelque chose de plus épique, plus spectaculaire, il nous fallait quelqu'un comme Giuliano Peparini qui a ce langage de grand spectacle.

COMMENT AS-TU CONNU PÉPARINI ? AVAIS-TU VU SES SPECTACLES ?
(rires) Non, j'avoue que non. Je l'ai connu par hasard : un jour, durant la tournée « Mozart », je suis allé voir un groupe de danseurs pour leur demander avec qui ils rêveraient de travailler. Ils m'ont cité deux noms dont le sien. Je suis allé voir un deuxième groupe, ils l'ont encore cité, un troisième, idem... C'est là que j'ai commencé à me dire : « Mais c'est qui ce Monsieur ? » Je suis donc allé me renseigner sur internet, et j'ai vu qu'il avait fait des choses impressionnantes. Notamment le dernier spectacle de Dragone à Macao, qui est actuellement le plus grand spectacle au monde (Ndlr : « The House Of Dancin Water » depuis 2010). Sans y croire, j'ai appelé un téléphone en Italie - qui ne tente rien n'a rien - et je suis tombé sur son agent qui parlait français. Il m'a laissé raconter mon histoire et quand j'ai eu fini m'a dit : « C'est très drôle car, pour des raisons personnelles, Giuliano vit à Paris, et rêve de travailler avec vous ». Ca a été un coup du destin ! Que Giuliano vive à Paris pour des raisons sentimentales tombait bien (sourires)

DEPUIS COMBIEN DE TEMPS TRAVAILLE-T-IL SUR LE SPECTACLE ?
Un an et demi. Il a d'abord beaucoup travaillé dans sa tête, ce qui fait qu'on est beaucoup moins en retard que sur les autres spectacles. En ce moment, je suis comme un gamin qui découvre et je prends une claque.

OK POUR LE SHOW, QUID DU BUSINESS ? LES RÉSERVATIONS SERAIENT MEILLEURES QUE CE QU'ON A ÉCRIT ?
Personne n'a rien écrit. Il n'y a eu qu'un article du Figaro qui a donné un chiffre erroné sur les ventes de disques qui étaient, c'est vrai, inférieures à celles de « Mozart » trois mois après la sortie, mais pas autant qu'on l'a dit, surtout si on tient compte de la baisse du marché. En revanche, en ce qui concerne les places de spectacles, on est égal à « Mozart » à la même date, alors que le marché s'est vraiment cassé la gueule, à moins 35%. Moi, je ne pratique pas la langue de bois, je dis la vérité.

CA VEUT DIRE COMBIEN DE PLACES VENDUES À CE JOUR ?
74 000 à 15 jours de la première. Pour les réservations en province, c'est encore mieux que « Mozart » à la même date avec 80 000 billets déjà vendus. Je crois que si on résiste aussi bien malgré le marché, c'est que le thème est plus sexy que celui de « Mozart, l'opéra rock » que les gens n'ont pas tous compris. Beaucoup ont pensé que c'était un spectacle de musiques de Mozart jouées rock. D'autres m'ont clairement dit que la vie de Mozart ne les intéressait pas...

POURTANT, ÇA A ÉTÉ UN SUCCÈS...
Oui, c'est un miracle.

TU M'AS DIT AUSSI QUE LES EXTRAITS DE « 1789 » ONT EU AUTANT DE PASSAGES RADIO QUE CEUX DE « MOZART ». 605 MILLIONS DE CONTACTS POUR « POUR LA PEINE » CONTRE 550 MILLIONS POUR « TATOUE-MOI »...
Exactement. La seule différence, c'est que les passages de « Tatoue-moi » ont été plus concentrés. Sur quatre mois. Toutes les radios ont « tiré » en même temps. Aujourd'hui, les radios jeunes et les radios adultes n'ont plus les mêmes cycles. Les radios jeunes sortent les titres au bout de deux mois, deux mois et demi, alors que les radios adultes peuvent continuer. C'est un vrai changement.

« CA IRA MON AMOUR », LE PREMIER EXTRAIT, ÉTAIT-IL PLUS PASSÉ ?
Non. Seulement 350 millions de contacts. Ce matin, « Pour la peine » en était à 620 millions.

ET LE TROISIÈME EXTRAIT : « JE VEUX LE MONDE » ? A-T-IL PLU ?
C'est notre single de transition de l'été. Comme l'avait été « Un geste de vous » sur « Le Roi Soleil ». Il a précédé « Tomber dans ses yeux » qui est le single du lancement du spectacle qu'on a sorti il y a une semaine.

TU M'AS D'AILLEURS DIT QUE CE QUATRIÈME SINGLE ÉTAIT VOTRE PLUS GROSSE CARTOUCHE ?
Si je le savais, je serais Dieu... (sourire) Je dis juste que pour moi c'est la chanson qui représente le mieux les amants de la Bastille, le couple de l'histoire... C'est celle qui nous a donné les réactions les plus dithyrambiques sur les réseaux sociaux. Est-ce que ça va être un succès ? Ça, je ne sais pas.

CETTE CHANSON N'EST PAS SUR L'ALBUM SORTI AU PRINTEMPS, MAIS SERA SUR L'INTÉGRALE. LA SORTIE EST PRÉVUE POUR QUAND ?
Le 23 octobre. Avec 13 chansons de plus que sur l'album simple. Plus les instrumentaux. C'est pareil que pour « Mozart » où, par exemple, « C'est bientôt la fin » n'était pas sur l'album simple.

ALORS QUE SUR L'ALBUM DE « MOZART », IL Y AVAIT DES CHANSONS D'ANTOINE ESSERTIER, PHILIPPE UMINSKI..., LÀ, IL N'Y A QUE TA « GARDE RAPPROCHÉE ». POURQUOI ?
C'est vrai que pour « Mozart », on était nombreux au départ, cependant, très vite, on s'est retrouvé avec Jean-Pierre Pilot, Olivier Schulteis, Rod Janois et William Rousseau. Les deux tiers de la musique se sont faits avec cette petite équipe. Comme on avait ensemble des méthodes, et surtout que c'était une belle aventure humaine, j'ai voulu continuer ainsi.

QUAND ON REGARDE À LA SACEM, ON VOIT QUE SUR CERTAINS TITRES DE « 1789 », TU ES COAUTEUR-COMPOSITEUR, ET QUE SUR D'AUTRES C'EST DIFFÉRENT...

"Mozart, l'opéra rock" va se jouer fin 2013 à Broadway !

Dove Attia avec Kamel Ouali au lancement d'"Autant en emporte le vent" créé en janvier 2003.

Non, je suis cocompositeur et coauteur de toutes les chansons.

TU SEMBLES DE PLUS EN PLUS ARTISTE, ALORS QU'À L'ORIGINE, SUR « LES DIX COMMANDEMENTS », TU N'ÉTAIS QUE PRODUCTEUR...
C'est ma passion depuis que je suis gamin (sourire). J'ai fait une grande école parce que le hasard m'a mené là, mais la seule chose qui me passionne, qui me fait vivre, c'est la musique.

DEPUIS « MOZART », TON COAUTEUR EST VINCENT BAGUIAN. CELA SIGNIFIE QUE TU NE TRAVAILLERAS PLUS AVEC PATRICE GUIRAO, LIONEL FLORENCE... ?
Si. Guirao, je suis très ami avec lui, très proche. Si on n'a pas beaucoup travaillé ensemble depuis « Le Roi Soleil », c'est parce qu'il était sur un autre projet. Ceci dit, on a quand même écrit ensemble « Tatoue-moi » pour « Mozart ». Quant à Baguian, ça a été une rencontre. Je l'ai connu par Bruno Berberes. J'avais adoré ses chansons et je trouvais que son côté un peu disjoncté était bien pour « Mozart ». C'est notamment lui qui a eu l'idée de « L'assasymphonie »... J'ai tout de suite pensé que nos deux écritures se mélangeraient bien. Comme ça a bien marché entre nous, on a eu envie de continuer. En général, je suis assez fidèle... Je ne change que lorsque j'y suis obligé.

EST-CE À CAUSE DE TES QUATRE COCOMPOSITEURS ET TON COAUTEUR QUE LES ŒUVRES ONT AUTANT DE COÉDITEURS : 6 POUR LA PLUPART DES MORCEAUX ?
(Qui n'a visiblement pas envie d'aller sur ce terrain) Ca, ce sont des trucs que je ne maîtrise pas... Je ne m'occupe pas des dépôts à la SACEM. J'ai d'ailleurs sûrement oublié d'en signer quelques-uns (rires).

TU M'AS DIT QUE « TOMBER DANS SES YEUX » AVAIT ÉTÉ LANCÉ IL Y A UNE SEMAINE, Y A-T-IL UN CLIP ?
Non, on le fera quand on pourra, car la priorité est au spectacle. Ceci dit, c'est vrai qu'aujourd'hui, la vraie stratégie de lancement d'une chanson, c'est de sortir le clip en même temps que le titre. D'envoyer aux chaînes de télé musicales en même temps qu'aux radios.

LA TOURNÉE EST PRÉVUE. EN REVANCHE, LE RETOUR À PARIS FIN 2013 L'EST-IL ?
Non, ça, ce n'est pas possible de le prévoir maintenant. D'autant plus qu'on rajoute sans cesse des dates à la tournée.

Y EN A-T-IL TOUJOURS EU UN ?
Non, « Autant en emporte le vent » n'en a pas eu.

EST-CE QUE « 1789 » A COÛTÉ PLUS CHER QUE « MOZART » ?
Non, c'est toujours à peu près pareil, dans les 6 millions d'euros. On dépense le même argent depuis dix ou douze ans.

TU M'AVAIS POURTANT PARLÉ DE 10 MILLIONS...
Ca dépend de quoi on parle. 6 millions, c'est le prix de la pré-prod, soit ce qu'on dépense avant la première. Si jamais il arrivait qu'on ne joue pas, cela serait ce qu'on perdrait. Il faut savoir que 6 millions ce n'est pas cher. À Broadway, cela va de 20 à 80 millions pour « Spider Man ».

UN COÛT FIXE POUR DES RÉSULTATS VARIABLES DONC : 1,7 MILLIONS SPECTATEURS POUR « LES DIX COMMANDEMENTS », 700 000 POUR « AUTANT EN EMPORTE LE VENT », 1,6 MILLIONS POUR « LE ROI SOLEIL »... COMBIEN POUR « MOZART » ?
1,3 million environ.

À COMBIEN DE SPECTATEURS EST VOTRE POINT MORT ?
Avant de répondre, je voudrais préciser que je suis producteur au sens anglo-saxon de « producer », c'est-à-dire que je m'occupe de créer le projet...

CA VEUT DIRE QUE TU N'ES PAS « PRODUCTOR », C'EST-À-DIRE QUE TU NE METS TOUJOURS PAS TOUT L'ARGENT ?
Exactement. Je ne suis toujours pas le financier de mes spectacles. Je n'ai donc qu'un tout petit pourcentage des parts. Quand ça ne marche pas, je perds très peu, et quand ça marche, je ne gagne pas énormément (sourire).

TU M'AVAIS CEPENDANT DIT QU'AVEC ALBERT COHEN, VOUS METTIEZ À CHAQUE FOIS 300 000 EUROS... EST-CE TOUJOURS LE CAS ?
Oui, 150 000 chacun.

J'IMAGINE QUE LES FINANCIERS, QUI ONT TOUJOURS GAGNÉ DE L'ARGENT, TE SUIVENT DANS TOUS TES PROJETS ?
Oui. (sourire)

J'IMAGINE QUE LE POINT MORT EST BIEN PLUS BAS QUE LES 1,3 MILLION DE « MOZART »...
À Paris, il est très lourd. Je ne veux pas dire de bêtise, mais je crois qu'il faut qu'on fasse 250 000 à Paris pour y arriver. C'est très très dur.

OÙ EN ES-TU DES PARTENAIRES ? TU AS EU NRJ SUR « LE ROI SOLEIL », ET PUIS PLUS SUR « MOZART »...
Il ne faut pas se leurrer, on est dans un cercle vicieux. Pour attirer un large public, il faut faire des grands spectacles. Pour l'amortir, il faut jouer dans de grandes salles. Pour les remplir, il faut beaucoup de promo. On est donc obligé d'avoir des partenaires média.

QUELS SONT-ILS ?
TF1 et NRJ. Ceci dit, on travaille quand même de façon très artisanale. On écrit le livret avec François Chouquet pendant un an et demi, enfermés dans une pièce. On compose les musiques avec les quatre musiciens pendant des mois, également enfermés dans un petit studio. On prépare la promo avec Albert Cohen sur un bout de papier avec un crayon...

IL PARAÎT QUE, CONTRAIREMENT À « MOZART », VOUS AVEZ COMPOSÉ LES MUSIQUES DE « 1789 » SANS SAVOIR À QUELS PERSONNAGES ELLES ÉTAIENT DESTINÉES ?
Non, c'est faux. Je ne le dis pas toujours à mes compositeurs, mais je sais exactement où je vais. Je dirige vraiment l'écriture. Chaque fois que je leur ai dit pour quel personnage on composait, cela a toujours amené une écriture un peu caricaturale.

PARLONS DU CASTING : ROD JANOIS EST DANS TON ÉQUIPE DE COMPOSITEURS DEPUIS « LE ROI SOLEIL », C'EST LA PREMIÈRE FOIS QU'IL A UN RÔLE, MÊME S'IL A MÊME FAILLI AVOIR CELUI DE FLORENT MOTHE DANS « MOZART »...
Rod a une voix exceptionnelle, c'est même une de mes voix préférées. S'il n'a pas eu le rôle face à Florent Mothe, c'est qu'il est trop solaire, trop ouvert.... Pour Salieri, il me fallait quelqu'un de sombre, d'intérieur. On a aussi hésité à lui faire jouer le père de Mozart, mais, il était trop jeune, et, de toute façon, il ne voulait pas (Ndlr : Rod Janois a débuté dans le mixband That's French produit par Platine en 1997). En revanche, pour Camille Desmoulins, qui est un romantique romanesque, Rod est parfait.

ÉTAIT-CE ACQUIS D'AVANCE QUE CAMILLE DESMOULINS, ET DONC ROD, AURAIT LE PREMIER SINGLE ?
Non, c'est la chanson qui décide. A mon sens, parmi les premières, c'est « Ca ira mon amour » qui ressortait... En plus, la chanson était dans la direction qu'on voulait prendre musicalement.

QUE S'EST-IL PASSÉ AVEC MATHIEU CARNOT QUI AVAIT LE RÔLE PRINCIPAL LORS DU SHOW CASE L'HIVER DERNIER ET QUI A ÉTÉ RELÉGUÉ AU SECOND PLAN PAR LOUIS DELORT ?
Je vais te raconter la vérité. Quand on a choisi Mathieu, cela a été un coup de foudre général. Même s'il n'a pas fait tous les castings chant, car il avait un gros problème vocal. Mais on l'a pris quand même, car on avait eu le même problème avec Florent Mothe, et ça s'était bien passé. Florent avait été opéré à la fin de la première année de « Mozart », et il avait pu reprendre en octobre... Ce que je ne savais pas c'est que si Florent avait un nodule, Mathieu avait un nodule et un polype. Et assez gros. Le médecin nous avait prévenus que cela ne serait pas évident. On a prié, mais cela n'a pas marché : il a de l'air qui passe entre les cordes vocales et qui empêche la note de partir...

MAIS IL EST TOUJOURS DANS LE SPECTACLE, NON ?
Oui. On a créé un autre rôle pour lui. Humainement, on ne pouvait pas le laisser tomber. Il a donc deux duos, ce qui est bien moins fatigant que d'assurer le rôle principal...

PENSES-TU QUE LOUIS DELORT A LA CAPACITÉ DE CHANTER TOUS LES SOIRS ? JE ME SOUVIENS QU'HÉLÈNE SÉGARA SUR « NOTRE-DAME » AVAIT EU DES PROBLÈMES AU BOUT DE QUELQUES MOIS...
Après avoir parlé avec Mathieu, et être d'accord avec lui, on a cherché quelqu'un d'autre... Jusqu'au jour où, en regardant « The Voice », j'ai vu un garçon que je ne connaissais pas chanter « Amsterdam » de Brel. Et j'ai eu un coup de foudre. D'abord vocal, car il a une signature vocale exceptionnelle. Ensuite physique, car son personnage c'est Gavroche. Et, alors qu'il n'avait pas encore fini de chanter, j'ai reçu un SMS de Giuliano qui me disait : « Regarde « The Voice », je crois que j'ai trouvé notre héros ».

IL A ÉTÉ FACILE À CONVAINCRE ?
Il n'y a pas eu que lui à convaincre (sourire). Également Universal. Louis a un groupe de rock, c'est un vrai rocker, il voulait faire son album solo...

FLORENT MOTHE ÉTAIT AUSSI UN ROCKEUR...
Oui mais Louis sortait à peine de « The Voice » quand on l'a signé. Il était fatigué. Il n'avait pas envie d'enchaîner avec une autre aventure collective. On a donc dû beaucoup parler avant qu'il accepte (Ndlr : pour que Louis accepte, Dove lui a notamment permis de chanter une de ses chansons dans le spectacle : « Sur ma peau »)

ON LE VOIT POURTANT À LA FIN DU CLIP DE « JE VEUX LE MONDE », LANCÉ LE 1ER JUILLET DERNIER...
On ne pouvait pas ne pas mettre les deux amants de la Bastille dans ce clip, surtout qu'il était destiné à présenter le couple. Ceci dit, Louis a dû signer son contrat le jour du tournage.

UNE FOIS DE PLUS, LES RÔLES PRINCIPAUX SONT TOUS DES RÔLES DE GARÇONS, NON ?
Ce n'est pas vrai. Dans « Les Dix Commandements », Ginie Line avait un rôle super-important. « Le dilemme » a été un single. Et ici, « Je veux le monde » est un single de fille.

MELISSA MARS DANS « MOZART » N'EN A PAS EU...
Elle en avait un très fort, « Na na na », mais ça n'est pas passé en radio. Pour des raisons « politiques », cela ne s'est pas fait. Cela est un grand regret.

CETTE CRITIQUE EST DONC INFONDÉE ?
Non, tu as raison de la constater mais ce n'est pas volontaire. Dans « 1789 », Camille Lou a une chanson très forte qui s'appelle « La sentence ». On a même un trio des trois filles.... Je ne sais pas pourquoi...

PARCE QUE L'HISTOIRE DE FRANCE A ÉTÉ FAITE PAR DES MECS ?
Non, parce que les femmes sont aussi importantes. S'il y a eu la Révolution, c'est grâce à Marie-Antoinette. Si Louis XVI avait écouté Necker qui lui demandait d'être un peu plus souple et proposait des réformes, nous serions aujourd'hui dans une monarchie constitutionnelle. S'il y a eu la Révolution, c'est parce qu'Antoinette l'a empêché de plier. Ce sont les femmes qui font l'Histoire.

LORS DE NOTRE PRÉCÉDENTE INTERVIEW, TU M'AVAIS CONFIÉ QUE LA TROUPE DE « MOZART » ÉTAIT LA PLUS « CASSE-COUILLES »QUE TU AVAIS EUE. EST-CE

Dove Attia, entouré de toute la troupe du "Roi Soleil" - on reconnaît Albert Cohen, Emmanuel Moire, Christophe Maé et Merwan Rim - pour monter les marches des NRJ Music Awards à Cannes en 2006.

Dove Attia avec la troupe de "Mozart" en 2009.
De gauche à droite, on reconnaît Florent Mothe, Mélissa Mars, Mikele Loconte et Sorel.

QUE CELLE DE « 1789 » EST ENCORE PIRE ?
(éclat de rires) Oui. Quand tu as des talents, c'est dur. Les talents ont toujours des personnalités. Et ces gens-là ont des failles, des angoisses, des névroses... Depuis que je fais ce métier, les artistes les plus intéressants ont toujours été les plus « casse-couilles ». D'abord parce qu'on a toujours plutôt choisi des gens qui écrivaient, composaient, avaient leur univers..., pas des boysbands.

PARLONS DE TES AUTRES ACTIVITÉS. TU AVAIS MONTÉ « LE MAGICIEN D'OZ » À PARIS. AS-TU D'AUTRES PROJETS DE CE TYPE ?
Non, rien. Mais j'ai fait aussi « Les Hors-la-loi », avec Alexandre Bronstein qui a un talent fou. C'est un spectacle d'artistes handicapés qui restera mon plus grand regret, car il n'a pas marché commercialement. D'autant plus que je l'avais fait gratuitement pour une association. D'ailleurs, je suis content que le film « Intouchables » ait marché, car, comme dans « Les Hors-la-loi », on y parle librement du handicap. On en rit même. Il y a de l'humour, comme il y en a d'ailleurs dans « 1789 ». Encore plus que dans « Mozart », où on avait commencé à en mettre. Quant au « Magicien d'Oz », mon rêve était de faire un spectacle pour enfants. Je l'ai donc écrit avec Antoine Essertier qui est un des plus grands musiciens en France. Cependant, c'est aussi un « casse-couilles » - je le lui ai dit (rires) -, qui avait fait tous les instrumentaux, et quelques chansons, du « Roi Soleil ».

UN AUTRE PROJET DE MÉGA COMÉDIE MUSICALE ?
Non, je suis fatigué. C'est dur aujourd'hui. On n'est plus attendu comme avant. Comme on n'est plus des challengers, les médias ne sont pas toujours gentils avec nous. Il n'y a plus aucune complaisance.

N'EST-CE PAS AUSSI PARCE QUE LES MÉDIAS, ET MÊME LE PUBLIC, PEUVENT COMPARER LES COMÉDIES MUSICALES FRANÇAISES AVEC LES ANGLO-SAXONNES QUI PASSENT EN VO AU CHÂTELET OU QUI SONT ADAPTÉES À MOGADOR ?
Oui, bien sûr... Ceci dit, le public est toujours proche de nous. Ce sont quelques médias bobos parisiens qui nous font la peau de temps en temps. Et toujours les mêmes d'ailleurs. Le Figaro, je le cite, qui nous a assassinés sur « Les Dix Commandements », qui nous a assassinés de manière haineuse sur « Mozart », qui vient de nous assassiner encore sur « 89 »... S'ils ont un problème avec moi, qu'ils le disent ! Ce côté bobo parisien, ça m'irrite, et j'ai envie d'arrêter ce métier ! Quand ils font des articles comme le dernier en date, injustifiés alors que le spectacle n'a pas encore démarré, il faut savoir que le lendemain matin, moi je dois ramasser 200 personnes - qui ont travaillé 18 heures la veille et qui sont reparties pour tout autant - à la petite cuillère...

NE ME DIS PAS QUE TOUTE LA TROUPE LIT LE FIGARO....
Non, mais tous les articles parus sont affichés dans les coulisses du Palais des Sports. Les bons comme les mauvais. On ne cache rien. Même si j'ai adoré « Mamma mia » et « Sister Act » - que j'ai vu hier soir -, je dois admettre qu'on ne peut pas comparer une création française qui débute avec une adaptation d'un Musical qui a fait ses preuves à Broadway...

ÉVIDEMMENT ! LES COMÉDIES MUSICALES ANGLO-SAXONNES QU'ON VOIT À PARIS FONT PARTIE DU BEST DU BEST... MALGRÉ CELA, CE NE SONT PAS ELLES QUI ONT BATTU DES RECORDS D'ENTRÉES À PARIS, C'EST NOUS !
Mogador est cependant plus petit que le Palais des Sports... Je ne veux pas parler de mes amis de Mogador qui font très bien leur boulot, je dis simplement qu'il n'y a pas que l'importance de la salle qui compte. Il y a aussi le nombre de représentations. Et eux peuvent prolonger tant qu'il y a de la demande... Une, deux..., dix saisons... On n'a pas à rougir des comédies musicales françaises. Depuis « La révolution française » en 1973, suivie de « Starmania » (Ndlr : 1979), et des « Misérables » (1980)... « Notre-Dame » était très belle, « Les Dix Commandements » étaient très beaux...

CE QUI EST ÉTRANGE, C'EST QUE LA SEULE QUI N'A PAS EU DE TUBE EN FRANCE, CE SONT « LES MISÉRABLES », ALORS QUE C'EST LA DEUXIÈME AU CLASSEMENT MONDIAL ! AUJOURD'HUI, UNE COMÉDIE MUSICALE FRANÇAISE SANS TUBE N'A AUCUNE CHANCE DE MARCHER.... « TATOUE-MOI » ÉTAIT ENTRÉ N°1 AU TOP...
Mais « Ca ira mon amour » est aussi entré N°1 au Top et l'est même resté quatre semaines ! Tu peux vérifier ! OK, c'est vrai qu'aujourd'hui c'est un peu plus dur mais sache une chose : les tubes, ça ne fait que les préventes de billets, soit même pas 20%, ensuite, c'est le bouche à oreilles qui fait le succès d'un spectacle. Je vais te faire une confidence : « Mozart », certes les préventes étaient bonnes, mais comme on a démarré avec un spectacle qui n'était pas au point, le bouche à oreilles n'a pas été bon. Les ventes ont donc chuté Immédiatement. Il a fallu retravailler - couper des scènes trop longues, refaire la fin... - pour que le bouche à oreilles soit bon et qu'on décolle. Je te montrerai les chiffres... On a eu très chaud. Parce que le spectacle n'était pas bien au début. Je le dis sans honte.

POUR REJOINDRE CE QUE TU DIS, C'EST VRAI QUE SI LE SPECTACLE EST BEAU, COMME « CLÉOPÂTRE » DE KAMEL OUALI, IL PEUT MARCHER SANS TUBES...
Oui... « Autant en emporte le vent » a quand même fait 700 000 entrées.

SANS TUBE ?
Aucun tube. « Tous les hommes » n'a pas été un tube. Si le spectacle est bon, le public vient.

MAIS PLUS IL Y A DE PRÉVENTES, PLUS IL Y AURA DE BOUCHE À OREILLES... ET SI UN SPECTACLE EST BON, MÊME SANS TUBE, IL PEUT VENDRE BEAUCOUP DE DVD COMME « CLÉOPÂTRE », NON ? SOIT AUTANT QUE « MOZART »...
Le DVD musical s'est cassé encore plus la gueule que le CD. On a dû vendre 300 ou 350 000 DVD de « Mozart », alors que c'était 700 ou 800 000 pour « Le Roi Soleil ». Ceci dit, on fait avant tout du spectacle. Je voudrais aussi rajouter, quitte à me répéter, qu'il y a beaucoup de talents en France. On crée chez nous beaucoup de supers comédies musicales dans des théâtres de poche. Je me souviens d' « Enghien les bains » ou de « Spamalot » qui étaient géniales, dommage que ça n'ait pas marché. Quel gâchis !... Là encore, je trouve que les médias n'aident pas, ne vont même pas les voir... Alors que dès que débarque un succès de Broadway, il y a des articles partout !

C'EST VRAI QUE SI LES MÉDIAS N'ENCOURAGENT PAS LA CRÉATION FRANÇAISE, EN CHANSON COMME EN COMÉDIE MUSICALE, ILS JOUENT LE JEU DES MAJORS INTERNATIONALES QUI RÊVENT DE VENDRE LE MÊME PRODUIT AMÉRICAIN PARTOUT SUR LA PLANÈTE...
Oui...

« LA NOUVELLE STAR » RECOMMENCE, MAIS SANS TOI. COMBIEN DE FOIS AS-TU ÉTÉ RECONTACTÉ DEPUIS QUE TU AS ARRÊTÉ ?
Plusieurs fois. Comme les autres.

POURQUOI N'AS TU PAS DIT OUI COMME ANDRÉ MANOUKIAN QUI REPLONGE ?
Parce que quand on a arrêté tous les quatre - avec Marianne -, c'était après une année sublime, celle de Julien Doré. Juste après l'année de Christophe Willem. Et on s'était dit : « Arrêtons au plus haut ». En plus, moi, la télé, ce n'est pas mon métier, ça m'épuisait, surtout la notoriété. Je ne sortais plus de chez moi, car dès que je rencontrais des gens dans la rue, que je prenais le métro, que j'allais au restaurant, « on refaisait le match », c'est à dire que tout le monde me parlait de la dernière émission... Au bout de cinq ans - j'avais commencé la première année avec André, Lionel Florence et Varda Kakon -, je n'en pouvais plus. Je voulais pouvoir à nouveau marcher dans la rue tranquillement.

N'EST-CE PAS FOUTU DÉFINITIVEMENT ?
Si, je ne ferai plus de télé régulière.

JE PARLAIS DE MARCHER DANS LA RUE TRANQUILLEMENT...
Pardon... Non, aujourd'hui, je reprends même le métro - j'adore ça - et si les gens me reconnaissent, ils me font un sourire, me disent un mot gentil... Ils savent qu'ils me connaissent mais pas vraiment d'où. Quand on ne passe plus à la télé régulièrement, les gens oublient vite.

POURQUOI CROIS-TU QUE MANOUKIAN A REPRIS ?
André n'avait pas promis de ne pas reprendre parce que, lui, il aime ça, la télé. Je l'ai eu encore au téléphone il y a trois jours pour lui dire : « Ca y est, tu es passé du populaire au bobo parisien, tu vas travailler sur D8 ! » (sourire) Je l'ai charrié un petit peu...

N'EST-CE PAS PARCE QU'IL A DAVANTAGE BESOIN D'ARGENT QUE TOI QU'IL A ACCEPTÉ DE REPRENDRE ?
Non... Manu fait beaucoup de concerts de jazz à l'étranger ça marche bien, Marianne est sur un nouveau spectacle...

DE QUOI AS-TU ENVIE AUJOURD'HUI ?
Vivre dans une île. Tahiti ou la Nouvelle Calédonie. Au bord de l'eau...

NE ME DIS PAS QUE TU N'AS PAS UNE NOUVELLE IDÉE DE COMÉDIE MUSICALE, MÊME SANS ME DIRE CE QUE C'EST ?
Je le jure. De la main droite. Je ne mens jamais. La seule chose qui m'intéresse aujourd'hui, c'est réussir « 1789 » et l'exporter. Je n'ai jamais eu une aussi grande émotion que lorsque j'ai vu des Coréens jouer « Mozart » dans leur langue. J'ai envie de la revivre... Également pour prouver à tous les critiques que les Français ne sont pas nuls. Qu'il n'y a pas que les étrangers qui sont bons...

PROPOS RECUEILLIS LE 26 SEPTEMBRE 2012.

David Bari dans "1789" au Palais des Sports de Paris...

▶ On a appris le 6 septembre que **Jane Birkin**, 65 ans, avait annulé tous ses concerts prévus fin septembre car elle devait « continuer à se soigner et se reposer jusqu'à la fin de l'année ». Le 11 septembre, c'était toute la tournée d'automne qui était reportée à 2013. Déjà, le 25 juin précédent, le manager de Jane, Olivier Gluzman, avait annoncé l'annulation de la tournée de juillet. La raison ? Une « péricardite aiguë suivie de récidives multiples » (une pleuro-péricardite dysimunitaire), qui la contraint au « repos complet ». Une péricardite aiguë est une inflammation du péricarde, membrane enveloppant le muscle cardiaque.

▶ **Julio Iglesias** a donné un concert le 8 octobre au Palais des Congrès de Sipopo à Malabo (Guinée équatoriale) avec des places à 500 000 francs CFA (750 euros). C'est la première fois que la star ibérique se produit dans l'ancienne colonie espagnole, pays très fermé et dirigé d'une main de fer depuis 1979 par Teodoro Obiang Nguema.

▶ **Juliette Gréco**, qui s'est produite en concert le 20 octobre à Montpellier, y a été élevée au rang de citoyenne d'honneur. Il faut dire qu'elle y est née voici 85 ans, le 7 février 1927. Une plaque a même été dévoilée sur la maison où elle a vu le jour, au 2 rue Doria, avant de grandir à Bordeaux puis Paris.

▶ C'est le mardi 2 octobre qu'a eu lieu, au cinéma Gaumont Champs Elysées, l'avant-première du film **« Clochette et le secret des fées »**, en présence de **Lorie** (la voix française de la Fée Clochette) et d'**Amel Bent** (la voix française de Cristal, la fée des glaces). De nombreuses personnalités étaient présentes : Sylvie Tellier, Christophe Dominici, Elodie Gossuin, Cyril Féraud ou bien encore Jérôme Antony.

▶ Près de 80 objets appartenant à des femmes célèbres ont été mis aux enchères le 18 octobre à l'Hôtel Drouot, à Paris ; au profit de l'**Institut Curie** contre le cancer. Cette opération est organisée dans le cadre d'Octobre Rose, opération nationale de sensibilisation à la lutte contre le cancer du sein.

▶ Le 10 octobre, **Benjamin Biolay** a été fait officier dans l'ordre des Arts et Lettres par la ministre de la Culture Aurélie Filippetti. En remerciement, Benjamin Biolay s'est installé au piano et a interprété l'une de ses chansons. Ces décorations avaient été décidées par le précédent ministre de la Culture, Frédéric Mitterrand.

sacem

Par JPP
Photos JPP / Platine - Alois Kato, Rudy Waks, Liza Roze / Polydor / Universal

Antoine & Stanislas

Un album à la "Canelle"

Alors qu'il est devenu un chanteur (mais aussi un réalisateur et un compositeur) reconnu, actuellement membre du collectif Circus, Stanislas vient de réaliser le nouvel album d'Antoine, "Demain loin", le premier depuis 25 ans. Afin de mieux comprendre cette collaboration surprenante, nous avons interviewé les deux artistes, chacun leur tour, puis ensemble, dans le cadre de la série d'entretiens croisés filmés par la SACEM et dont des extraits sont visibles sur le site sacem.fr.
À noter qu'Antoine sera à l'Olympia le 14 novembre prochain.

Antoine

APRÈS 25 ANS SANS ALBUM - LE PRÉCÉDENT, "TOUCHEZ PAS À LA MER", ÉTAIT SORTI EN 1987 -, VOUS REVENEZ À LA CHANSON. POURQUOI ?
Parce qu'un jour, Stanislas m'a appelé... On s'est vu et il m'a proposé de faire un album ensemble. J'ai accepté et on s'est mis au travail. On a écrit tous les deux quelques chansons puis, il m'a présenté une dizaine d'auteurs et de compositeurs qui m'en ont écrit d'autres...

POUR LA PLUPART, CE SONT DE JEUNES AUTEURS ET COMPOSITEURS INCONNUS...
Oui, car ils font partie d'un groupe formé par Stanislas. Moi qui suis pour la parité homme-femme, j'ai constaté avec horreur qu'il n'y ait aucune fille parmi eux (sourire). Il y a cependant eu une fille qui a travaillé sur ce disque, mais sa chanson n'a finalement pas été retenue. En revanche, c'est une femme, Fanny Dussart, qui gère ces garçons...Et c'est aussi une femme, Virginie Borgeaud, qui me manage... (sourire)

ON A L'IMPRESSION AUSSI QUE CET ALBUM BOUCLE LA BOUCLE PUISQUE VOUS Y REPRENEZ VOS THÈMES DE PRÉDILECTION : LES VOYAGES, LA MER, LE SOLEIL, LES FLEURS, L'ÉCOLOGIE, LE REFUS DES DOGMES, LA LIBERTÉ DE BOIRE, DE FUMER, DE FAIRE L'AMOUR. ÊTES-VOUS LIBERTAIRE ? LIBERTIN ?
Je suis libertaire... et libertin (sourire). J'endosse tous les adjectifs qui viennent du mot liberté. Il y a 50 ans je réclamais la pilule en vente dans les Monoprix... Je chantais aussi - et on parlait à midi au déjeuner du fait que j'allais peut-être la reprendre à l'Olympia - "J'ai oublié la nuit", qui était sur mon premier album... Et je me souviens que lorsque je la faisais sur scène, notamment à l'Olympia, au moment où je disais : "Ta main sur mon corps semble encore hésiter, et voila que ta robe bleue glisse à tes pieds", le public retenait son souffle avant de finir bouche bée, tellement ce texte était "osé". C'est vrai qu'aujourd'hui, on la trouve anodine, mais il faut se remettre dans le contexte des années 60 de De Gaulle, d'un Salut les Copains très asexué..., il n'y avait pas de sexe dans les chansons ! Aujourd'hui, où on a gagné cette liberté sexuelle, j'ai peur d'un retour de bâton : qu'on ne revienne en arrière, qu'on ne referme cette parenthèse enchantée... J'en parle d'ailleurs dans un livre qui vient de sortir, "Délivrez-nous des dogmes"...

EST-CE QUE VOUS ÊTES D'ACCORD QUAND ON DIT QUE CET ALBUM COMPTE DES TEXTES SOUVENT ENGAGÉS MAIS SUR DES MÉLODIES EFFICACES QUI DONNENT LA PÊCHE ?
Moi je voulais dire des choses, mais c'est vrai que Stanislas a énormément apporté, également les musiciens. Cela fait 25 ans, et peut-être plus, que je n'avais pas fait un travail comme ça. Ici, il a des vraies mélodies, les arrangements sont très travaillés, il y a même des métriques que j'ai du mal à saisir moi-même (sourire) : des mesures qui manquent, des mesures rajoutées... C'est peut-être aussi pour cela que les textes sont également aussi travaillés. Quand ils étaient un peu trop "shootés", "Flyés", c'est-à-dire incompréhensibles, j'ai tenu à ce qu'ils soient plus clairs, plus pragmatiques. Vous avez lu mon dernier livre, il est aussi très pragmatique. Je ne suis pas quelqu'un qui fait de grandes théories abstraites... La poésie m'a toujours fait un peu peur. Quand Brel chantait : "Les bergers... à l'ombre d'un pipeau", je ne voyais pas l'image : soit tu joues du pipeau, soit t'es à l'ombre d'un arbre ! (sourire).... Moi, quand je chante ou j'écris mes idées, je veux qu'elles soient comprises. C'est pareil dans mes films. Là, je sors mon trentième documentaire, il est sur "Les parcs de l'Ouest américain", avec des musiques d'inspiration country, folk..., et j'y suis aussi très premier degré. Je veux juste montrer la beauté des choses. Je ne me lance pas dans de la philosophie compliquée, ce n'est pas mon truc.

POURTANT, ON VOUS A QUELQUEFOIS COMPARÉ À BORIS VIAN, CAR VOUS ÊTES LES DEUX ÉTUDIANTS DE CENTRALE À ÊTRE DEVENUS CHANTEURS CONNUS...
Quand je suis arrivé à l'École Centrale, Boris Vian, c'était la légende (Ndlr : il était mort en 1959, moins de cinq ans plus tôt). Et comme c'était une école très sérieuse, il m'a servi d'alibi. En effet, les dirigeants de l'école auraient pu être scandalisés par ce farfelu en chemises à fleurs et en battledress qui étudiait chez eux, tout en chantant à la télé "la pilule dans les Monoprix" et "Johnny en cage à Médrano"... Cependant, ils l'ont accepté, en partie grâce à Boris Vian, qui avait été un farfelu désormais reconnu grâce au "Déserteur" dans la chanson, et à "L'écume des jours" dans la littérature. Et quand des élèves ou des anciens de l'école venaient se plaindre au directeur du fait que je portais les cheveux longs, ce dernier les conduisait dans la galerie où on trouvait les bustes des fondateurs - l'école a été créée sous Bonaparte - et les leur montrait... Ils avaient tous les cheveux longs ! (rires) Tout ça pour dire que je n'ai eu aucun problème à Centrale.

APRÈS HUGUES AUFRAY ET FRANCIS CABREL, VOUS ÊTES LE TROISIÈME À RENDRE HOMMAGE À DYLAN AVEC "ZIMMERMANN" (NDLR : SIGNÉE FRÉDÉRIC ZEITOUN ET GEORGES AUGIER DE MOUSSAC, CETTE CHANSON A ÉTÉ RAJOUTÉE AU DERNIER MOMENT CAR ELLE NE FIGURE PAS DANS LA PLAQUETTE DE PRÉSENTATION)....
Dylan, c'est mon alter ego. Il est en moi depuis 1962 où j'ai entendu son premier album, où il reprenait des chansons folks. Et je l'ai toujours suivi. Je ne me suis pas arrêté aux années 60, j'ai continué. Sur mon Ipod, je dois avoir 1200 titres de Dylan, notamment tous ses lives. J'ai même eu la chance d'aller le voir à Bercy il y a quelques mois, quand il a chanté avec une voix très très rauque, sans s'intéresser à son public et en transformant ses chansons... (sourire). Moi ça ne m'a pas gêné, c'était Dylan ! Je n'ai juste pas suivi son passage religieux, chrétien, parce que ça n'a jamais été ma tasse de thé. Par ailleurs, j'ai été content d'apprendre que Francis Cabrel avait enregistré cette année un album d'hommage à Dylan, car Dylan a longtemps été réservé à Hugues... D'ailleurs, quand j'ai commencé à chanter, j'avais adapté dix chansons de Dylan, pas les plus connues, et je les avais envoyées à Hugues... Je pensais même les lui donner, car je ne savais pas ce qu'étaient les droits d'auteurs, les adaptateurs et même la SACEM ! J'ignorais qu'on pouvait toucher de l'argent en écrivant une chanson ! Finalement, Hugues me les a renvoyées quelques jours plus tard. Mon enveloppe, qui n'avait même pas été ouverte, était accompagnée d'un petit mot où Hugues m'expliquait qu'il n'avait pas voulu les lire car il venait de passer un accord avec Pierre Delanoe afin d'adapter Dylan.

QUE SONT DEVENUES CES ADAPTATIONS ?
Je les ai perdues pendant plus de 45 ans, et là, Stanislas vient de me dire qu'il les aurait peut-être retrouvées... Pour en revenir à Hugues, ce n'est pas la première fois qu'il adapte Dylan, il avait déjà enregistré "Shelter From The Storm"... Également d'autres grands classiques américains comme "Rosie"...

BIEN QU'ÉTANT SUR LES MERS DU GLOBE UNE GRANDE PARTIE DE L'ANNÉE, VOUS PARAISSEZ BIEN SUIVRE CE QUI SE PASSE DANS LA CHANSON...
C'est vrai que je suis souvent loin, mais il y a quand même des choses à suivre...

PARLONS DE VOTRE COLLABORATION AVEC STANISLAS... IL FAUT RAPPELER QUE SON PÈRE, FRANÇOIS RENOULT, AVAIT COMPOSÉ PAS MAL DE MUSIQUES POUR VOUS DANS LES ANNÉES 60.... POURQUOI SON NOM N'A-T-IL PAS ÉTÉ INDIQUÉ DÈS LE DÉBUT SUR VOS POCHETTES, MAIS SEULEMENT À PARTIR DE 1968 ? VOULAIT-ON VOUS FAIRE PASSER POUR UN AUTEUR-COMPOSITEUR-INTERPRÈTE ?
Quand j'ai commencé la chanson chez Vogue, mon directeur artistique était un débutant qui n'avait pratiquement rien fait, sauf un petit groupe de rock qui s'appelait Les Problèmes et qui allait devenir Les Charlots. Il s'appelait Christian Fechner (Ndlr : décédé en 2008) et avait des méthodes bien à lui : cela ne le gênait pas de mentir pour que ses artistes marchent. Il se prenait un peu pour le pygmalion des Beatles, Brian Epstein, ou encore Johnny Stark. Il avait notamment estimé qu'il fallait mentir sur

Dylan, c'est mon alter ego

"Je l'appelle Canelle" est une mélodie qu'il a entièrement composée

mon âge.... Et, effectivement, la moitié des chansons que François Renoult a composées pour moi, a été attribuée à moi seul. Et j'ai laissé faire...

COMMENT AVEZ-VOUS CONNU FRANÇOIS RENOULT ?

Hugues Aufray, en 1965, au moment de mes adaptations de Dylan, m'avait conseillé de ne surtout pas faire d'adaptations pour moi, mais d'avoir des chansons originales. Ca m'avait tellement marqué que lorsque je suis rentré à la maison des élèves de l'École Centrale, où je partageais ma chambre avec François - qui était étudiant avec moi -, je lui ai demandé s'il se sentait de m'aider à écrire des chansons. Il faut dire que lui était bon musicien. Il jouait dans un petit groupe de jazz qui animait les bals de l'école... Il a accepté et on a commencé à travailler ensemble. Moi j'ai écrit des textes sur des mélodies simples, comme "Un jour c'est longtemps pour nous deux" - qui a été la toute première -, "Les élucubrations"... François, lui, se chargeait des mélodies plus compliquées. On a travaillé longtemps comme ça. Et c'est vrai que Fechner ne voulait pas qu'on pense que je n'écrivais pas mes chansons tout seul. Pas plus qu'il ne voulait qu'on sache que j'avais une femme dans ma vie, car toutes les minettes devaient être folles amoureuses de moi et n'auraient pas supporté qu'il y ait une autre femme. Je n'ai donc commencé à signer avec François que lorsque j'ai été débarrassé de Fechner. C'est-à-dire un an ou un an et demi après mon succès. Même s'il était extrêmement talentueux - il l'a prouvé par la suite dans le cinéma (Ndlr : il a produit les films des Charlots, ceux de Pierre Richard, les derniers Louis de Funès, les premiers de Vanessa Paradis...) -, je n'en pouvais plus... (Ndlr : Si, sur les disques, le nom de Renoult n'apparaît pas, en revanche, à la SACEM, Renoult est crédité comme compositeur dès 1966 : "Pourquoi ces canons ?", "Un éléphant me regarde"...) J'ai besoin de liberté, Stan l'a d'ailleurs très bien compris. Il ne faut pas trop me demander de choses. D'ailleurs, pour ce nouvel album, je n'ai assisté qu'à une séance de studio avec les musiciens. Comme j'ai vite vu qu'il savait exactement où il allait, je l'ai laissé faire. En plus, le fait de n'être venu qu'à une séance cadre bien avec le mythe d'Antoine créé par Fechner, cette sorte de Dylan qui était escorté par le cri des mouettes (sourire). En plus, j'étais déjà comme ça dans les années 60 : je venais avec ma guitare enregistrer ma nouvelle chanson au studio Vogue, je la jouais juste une fois, et j'en repartais très vite laissant les techniciens se démerder... Avec Stan, ça a été un peu ça, sauf qu'il m'a fait sacrément bosser sur mes voix, plus que jamais... Je crois que je n'ai jamais chanté aussi "bien" - même si je n'ai pas de prétention là-dessus. Stan m'a fait chanter comme je ne l'avais jamais fait... Avant, j'avais tendance, non pas à bâcler le chant, mais un peu quand même, avec Stan, j'ai recommencé des dizaines de fois... Comme c'est un musicien classique, il a pris les meilleurs passages de chaque prise de voix.

STANISLAS EST UN GARÇON BRILLANT. IL A TRAVAILLÉ À LA DIRECTION D'ORCHESTRE DE L'OPÉRA DE MASSY. J'IMAGINE QUE MÊME SI SON PÈRE ÉTAIT MUSICIEN, IL N'AVAIT PAS SON NIVEAU...

Non, c'est vrai. François était pianiste, il jouait bien, il connaissait des harmonies que je ne connaissais pas, comme, par exemple, celles de "Je l'appelle Canelle", qui est une mélodie qu'il a entièrement composée..., mais Stan c'est un autre niveau. Même si j'ai travaillé avec de grands professionnels comme Mike Lanaro, Stanislas m'a vraiment impressionné.

COMMENT EST NÉ LE PROJET DE L'OLYMPIA DU 14 NOVEMBRE...

Depuis à peu près deux ans, une équipe de producteurs de spectacles essaient de me faire faire une tournée, mais n'y est jamais arrivé... Et puis, quand, au printemps, pour présenter le futur album, ma manageuse, Virginie Borgeaud, a cherché une salle à Paris, moi j'ai tourné une sorte de vidéo live pour une nouvelle chanson, "Les arts du lit". Ce titre parle des gens qui exercent le commerce du sexe... : "des gens respectables, personne ne leur dicte leur vie, tout le monde apprécie les arts de la table, ils ont choisi les arts du lit". Je l'ai écrit un peu comme Renaud avait écrit "Dans mon HLM". Ce sont mes nouvelles "Elucubrations", puisque j'aborde à nouveau un sujet tabou, cette fois la prostitution... Et j'ai tourné ce clip à l'Olympia, sans moyen puisque ça ne rentrait pas dans le budget de ma maison de disques, Polydor. Vous connaissez d'ailleurs bien cette histoire puisque vous étiez aux premières loges. En effet, c'est vous qui m'avez redonné le contact de mon ami Daniel Guichard qui allait être l'Olympia durant toute une semaine alors que j'allais être à Paris. Daniel, je le connais depuis les années 60. Il avait même fait un gala pour moi afin de payer mon gréement... Donc, quand je lui ai dit que je voulais lui prendre son public de l'Olympia durant une dizaine de minutes, le temps de tourner deux fois ma chanson, non seulement il a accepté tout de suite, mais il a demandé à ses musiciens d'apprendre ma chanson afin de m'accompagner... J'avais trois caméras et on a même filmé les répétitions... Ce tournage a été magique. Ce clip, c'est vraiment celui de l'amitié, je dirai même de l'amour, ou de "La tendresse", puisque c'est Guichard (sourire)... À propos de cette chanson, sachez que j'ai voulu qu'elle soit téléchargeable gratuitement jusqu'à la fin de l'année. Je l'ai fait dans le même esprit que Souchon avec ses "Parachutes dorés". Et Polydor a accepté.

C'EST DONC GRÂCE À CE TOURNAGE À L'OLYMPIA EN AVRIL QUE VOUS Y CHANTEZ LE 14 NOVEMBRE ?

Oui, car je me suis tellement éclaté en avril, qu'à ma sortie de scène, Arnaud Delbarre, le patron de la salle, m'a proposé de venir chanter un soir chez lui. Comme il lui restait le 14 novembre de libre, il me l'a proposé. Et j'ai accepté... Cet Olympia n'est pas né de démarches commerciales, de plans de carrière, il est né dans "La tendresse"...

PEUT-ON DIRE QUE, COMME ANTOINE, VOUS ÊTES MULTICASQUETTES ?

Même si je n'ai pas de casquette de marin (sourire), c'est vrai que, comme Antoine, je ne tiens pas en place. J'ai même toujours beaucoup de projets très divers que j'essaie de mener avec application. J'ai enregistré mon premier album de façon très spontanée. Ensuite, sans le renier, j'ai fait autre chose. Enfin, j'ai gravé un album d'hommage à Fred Astaire... D'ailleurs, il faut que je précise que l'idée de ce dernier album vient d'Antoine. En effet, Antoine avait fait découvrir des disques de Fred Astaire à mon père, lequel, ensuite, les mettait le dimanche chez nous pour passer l'aspirateur (sourire)... J'étais petit garçon, mais ça m'a marqué, voire obsédé. Et même si je fais aussi de la musique classique, pour moi c'est la même chose que chanter ou de faire des arrangements pour le monde de la variété. Je suis comme un peintre qui peint sur différents supports...

CE QUI EST ÉTRANGE, C'EST QUE VOTRE PÈRE A TRAVAILLÉ AVEC ANTOINE DE 1966 À 1972 QUI EST L'ANNÉE DE VOTRE NAISSANCE. FINALEMENT, VOUS AVEZ DÛ DAVANTAGE FANTASMER ANTOINE QUE CE QUE VOUS L'AVEZ CONNU DANS VOTRE JEUNESSE, NON ?

(rires) Le rapprochement que vous faites n'est pas fortuit car je pense qu'en 1972, ils avaient chacun fait le tour de ce qu'ils avaient à faire ensemble... En plus, dans ce que j'ai compris, il y a le fait qu'Antoine ne voulait plus rester à Paris, préférait prendre la mer... Mon père, lui, venait d'avoir un petit garçon, et avait bien l'intention de se servir de son diplôme de Centrale pour obtenir un bon boulot. Et puis mon père n'avait pas la même éducation qu'Antoine, il venait d'un monde un peu bourgeois... Il s'est dit alors : "On s'est bien marré pendant six ans, on a fait les cons - si vous me permettez -, maintenant il est temps de passer aux choses sérieuses"... Il s'est donc marié et a cherché un "vrai" travail. Je suis né dans ce contexte, mais aussi au milieu des instruments de musique qui avaient servi aux tournées d'Antoine... J'ai des photos de moi dans mon berceau avec des guitares électriques et un Revox à côté. Et, visiblement, encore tout chaud (sourire)... Les chansons d'Antoine, je les ai entendues avant même de m'en rappeler. Il y a un album qui m'a particulièrement marqué, c'est "Groseille" (Ndlr : RCA 1974). Ce n'est pas un des plus connus, car sa carrière de chanteur commençait alors à être accessoire pour lui, puisqu'il était en train de partir, mais pour moi il a été fondamental.

POURQUOI L'AVEZ-VOUS RECONTACTÉ 40 ANS APRÈS ?

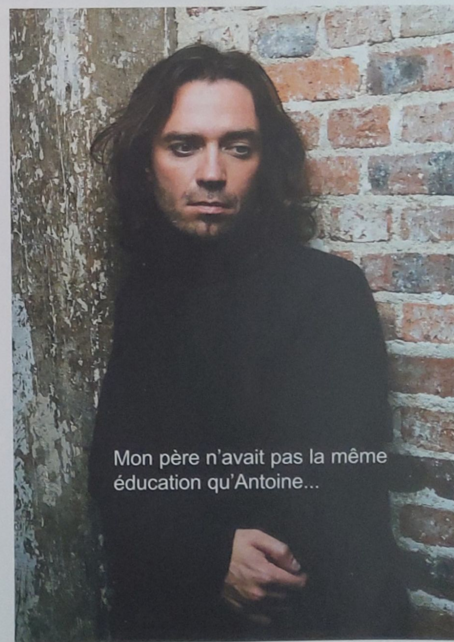
Parce que j'admire son parcours. Je regarde Antoine comme quelqu'un regarde partir un bateau tout en restant à quai. Moi, je suis espèce de marin d'eau douce. J'aime la vie que j'ai, j'en suis très heureux mais, au-delà du fantasme des cocotiers, j'ai mis dans mon deuxième album beaucoup de référence à la mer, à une mer fantasmée avec des embruns vus du quai. Antoine, pour moi, c'est l'aventure. J'ai adoré écrire avec lui des chansons qui parlaient de ça.

PENSEZ-VOUS QUE VOUS AURIEZ FAIT CETTE CARRIÈRE DE MUSICIEN SI VOTRE PÈRE N'AVAIT PAS COMPOSÉ AVEC ANTOINE - IL A PARTICIPÉ À 60 ŒUVRES DÉPOSÉES À LA SACEM - DANS SA JEUNESSE ?

Certainement pas ! Au-delà du fait que j'ai baigné dans ces instruments de musique, que j'ai écouté de la musique très tôt, j'avais cet exemple "bourgeois" de mon père qui prouvait qu'on pouvait être à la fois artiste et faire de la musique sérieusement sans tout quitter. On pouvait être artiste sans être le "gratte-gratte" qui chante aux terrasses des cafés et fait la manche avec un chapeau... Même s'il y a beaucoup de talents immenses qui sont nés de la musique de rue, moi ce n'était pas mon truc. En tant que fils de milieu bourgeois, j'ai aimé qu'il y ait une autre solution.

L'EXEMPLE DU PÈRE N'EST-IL PAS TOUJOURS LE MEILLEUR ?

Non, parce qu'il a choisi d'arrêter la musique à un moment donné, et moi j'ai choisi d'en faire mon métier, avec le plus de passion possible. Ou plutôt d'en faire mes métiers puisque je me suis orienté vers la direction d'orchestre. Un peu comme on s'oriente vers Maths Sup (sourire). Je ne suis pas certain que tous les étudiants en Maths Sup aient la passion des maths... En tout cas, moi je suis allé vers la musique en professionnel, sans plan de carrière...



Mon père n'avait pas la même éducation qu'Antoine...

Stanislas publie aussi un album cet automne avec le collectif Circus dans lequel on trouve aussi Calogero, Uminski , Karen Brunon et Elsa Fournon.

Ils avaient passé leur temps à fumer des pétards..

EST-CE QUE VOTRE PÈRE VOUS A AIDÉ À MIEUX COMPRENDRE LES ROUAGES DE LA MUSIQUE, NOTAMMENT LE SYSTÈME DES DROITS D'AUTEUR... ? IL A COMPOSÉ DES MUSIQUES POUR ANTOINE (NDLR : ÉGALEMENT CHRISTINE DELAROCHE, LES BRUMMEL'S, KARINE...), MAIS IL EN A AUSSI ARRANGÉES ET A EU NOTAMMENT LA PART D'ARRANGEUR SUR "LES ÉLUCUBRATIONS"... SES CONSEILS VOUS ONT-ILS SERVI QUAND VOUS AVEZ SIGNÉ VOTRE CONTRAT D'ÉDITION AVEC PASCAL OBISPO ?

Ce que mon père m'a apporté en musique, ce n'est certainement pas une connaissance des rouages de la musique. Ses histoires de droits, je crois même qu'il ne m'en a jamais parlé. Je me souviens que le jour où il m'avait dit qu'il avait participé aux "Élucubrations", je m'étais demandé pourquoi son nom n'était pas sur le disque... Il avait vaguement essayé de m'expliquer le truc, sans plus... Sur cette époque, j'ai souvent essayé de lui tirer les vers du nez, car je pensais qu'avec Antoine, ils avaient passé leur temps à fumer des pétards en chemises à fleurs, avec des femmes qui tournaient autour... Mais cela n'a pas été le cas. Ça m'a été confirmé par Antoine. Certes, ils se sont bien marrés, mais ce n'était pas l'image d'Épinal de hippies complètement défoncés dans un ashram... Ils se sont juste bien marrés. Dans mon enfance, il est juste resté à mon père une envie de rejouer du Dylan ou du Donovan avec passion... C'est tout ça qui m'a fait appeler Antoine 25 ans plus tard...

N'AVEZ-VOUS PAS ESSAYÉ DE REPRODUIRE LE TANDEM DE VOTRE PÈRE ET D'ANTOINE AVEC VOTRE PREMIER AUTEUR, AMAURY SALMON, QUI À ÉCRIT "LE MANÈGE" AVEC VOUS ?

C'est vrai que j'ai beaucoup travaillé avec Amaury, et je travaille toujours avec lui, mais j'ai fondé aussi un atelier d'écriture avec Universal. Chaque année, j'y accueille des jeunes auteurs et compositeurs. Je leur donne ma vision du métier, j'organise des rencontres - pas des conférences - avec des artistes confirmés comme Maxime Le Forestier. Je vais d'ailleurs demander à Antoine d'y participer, non pas pour pérorer, ce n'est pas son genre, mais partager ce qu'il a compris de ce métier... Parmi ces jeunes auteurs et compositeurs, il y en a qui ont du talent. Chaque année, j'essaie donc d'en repérer afin de travailler avec eux pour mes propres chansons. J'ai même monté une société d'édition, le bon label, qu'Universal soutient. J'ai d'ailleurs créé cette société avec mon frère. Oui, je suis très famille (sourire)...

VOUS ÊTES DEVENU ÉDITEUR DE VOS MUSIQUES MAIS AUSSI DE CELLES DES ARTISTES QUE VOUS AVEZ DÉCOUVERTS ?

Oui. Le meilleur exemple est l'album d'Antoine où une partie des chansons a été écrite par des auteurs issus de mon atelier d'écriture. Moi, je suis amoureux des chansons. Les gens m'intéressent mais ce qui m'intéresse encore plus, ce sont leurs œuvres. Je sais qu'Antoine, lui, préfère les gens à leurs œuvres. Je ne suis pas un misanthrope pour autant...

EST-CE QUE CELA A ÉTÉ FACILE D'IMPOSER À POLYDOR, LA MAISON DE DISQUES D'ANTOINE, DES JEUNES AUTEURS ? EN GÉNÉRAL, POUR DES PERSONNALITÉS COMME LUI, ON VA PLUTÔT CHERCHER DES AUTEURS DE RENOM...

Non, cela a été d'autant plus facile qu'au départ, la maison de disques n'était pas dans le coup. Je n'ai pas eu un producteur avec la barbe et le cigare qui m'a dit : "Dis donc Coco, tu vas me faire un disque pour Antoine" (sourire). Non, cet album, c'est une idée qui vient d'Antoine et moi. Dans notre coin. Je le lui ai proposé et il a tout de suite accepté. Bien avant qu'on ne rentre dans un circuit, très honorable d'ailleurs. Alors qu'il était à moitié enregistré, on est allé voir des gros labels, car on avait besoin d'eux pour le finir. On a eu de la chance de pouvoir signer très vite le projet chez Polydor, car ce sont des gens qui ont compris le côté à la fois populaire et ambitieux du projet. Ce disque n'a pas été la volonté descendante du grand capital, mais celle de deux personnes qui ont eu envie de collaborer.

VOUS AVEZ RÉALISÉ BEAUCOUP DE DISQUES POUR BEAUCOUP DE GRANDS NOMS. N'AVEZ-VOUS PAS FAIT CELUI-CI AVEC ENCORE PLUS DE CŒUR, PEUT-ÊTRE PAR RAPPORT À VOTRE PÈRE ?

J'ai mis plus que mon Cœur. D'abord parce que j'ai l'étiquette d'un réalisateur un peu "ennubanné", avec des références classiques... Et là, avec Antoine, j'ai travaillé sur une matière puissance, brute... C'est-à-dire qu'au bout de deux heures de studio, Antoine, ça le gonfle. Il a mieux à faire ailleurs... En revanche, comme pendant les deux heures, il est là et il donne tout ce qu'il a, je voulais profiter de ça. Je n'ai pas non plus voulu le faire chanter comme il n'en a pas envie, mais juste poser son timbre unique dans un écrin ambitieux mais adapté. Je ne voulais cependant pas refaire "Les élucubrations", car ça, je ne sais pas faire : je ne suis pas un rockeur. Lui en est un. Ca reste d'ailleurs un album de guitares. Pour moi qui n'en joue pas, ça a été passionnant... (sourire) En un mot, cet album a été de l'équilibrisme, un numéro de cirque...

DE CIRQUE À CIRCUS, IL N'Y A QUE DEUX LETTRES DE DIFFÉRENCE...

(Sourire) Cette perche-là, je vous l'ai bien tendue...

EST-CE FACILE POUR L'ÉGO D'UN ARTISTE DE PARTAGER LA VEDETTE AVEC QUATRE AUTRES : CALOGÉRO, UMINSKI, KAREN BRUNON, ELSA FOURNON ?

C'est une idée qu'on avait avec Calo depuis longtemps. Pour moi, la musique, depuis tout jeune, ça a été en groupe : dans une chorale, un orchestre... Entre autres, pour le plaisir d'entendre mon voisin qui rigole parce que j'ai fait un pain.... L'exception a toujours été de me retrouver tout seul. Le moins possible d'ailleurs, puisque, quand on est chanteur, on prend de préférence des copains pour vous accompagner... Circus, c'est avant tout un groupe pour être avec des gens que j'aime, notamment mon "vieil" ami Calo, qui a réuni des gens autour de lui. Et on est en train de devenir un vrai groupe : on répète ensemble, on dîne ensemble, on passe du tout ensemble... On a fait un album dont on est tous super-contents et on va le faire vivre sur scène à un moment donné. Ceci dit, on va tous continuer à faire des disques en solo et, une fois tous les cinq ou dix ans, on refera un disque ensemble...

CE N'EST PAS UNE CARRIÈRE À LA BEATLES QUI COMMENCE POUR CIRCUS ?

On verra si on vend un million d'albums en Russie (sourire)...

TOUTES VOS ACTIVITÉS VOUS APPORTENT-ELLES AUTANT ?

Il y a une chose qui m'est chère : la satisfaction d'être utile. En tant qu'artiste, on est souvent égocentré, à chercher dans l'œil du public ou de son petit-cousin l'amour... C'est fatigant. Se mettre au service des autres est beaucoup plus satisfaisant. Avec Antoine, il a fallu d'abord s'apprivoiser musicalement et humainement, avant de faire cet album dont je suis très fier.

ANTOINE, CIRCUS ET AUSSI UNE CHANSON SUR LE NOUVEL ALBUM DE CÉLINE DION. QUEL EFFET ÇA FAIT DE PASSER DE LA COMPOSITION POUR UNE CHANTEUSE TRÈS VOCALE À LA RÉALISATION POUR UN CHANTEUR QUI NE L'EST PAS ?

Pour moi, être vocal, c'est avoir une voix qui se reconnaît et qui touche. C'est le cas d'Antoine comme de Céline. Quand on m'a demandé de composer pour elle, j'ai pensé tout de suite à un Stradivarius et j'ai voulu un peu la provoquer musicalement, car sa technique rejoint celle des chanteurs classiques. J'ai appris que, lorsqu'elle a entendu la chanson la première fois, elle l'a retenue, que dans un deuxième temps, elle s'est exclamée : "C'est dur à chanter ce truc-là", et qu'au bout du compte, elle l'a parfaitement maîtrisée. Elle a compris que c'était à la fois une chanson délicate et une chanson de prouesses vocales...

AVEZ-VOUS PLUS COMPOSÉ OU RÉALISÉ POUR LES AUTRES ?

On m'a d'abord demandé comme réalisateur - pour Pagny, Céline Dion, Aznavour, Garou, la moitié de la Star Ac... -, car, comme compositeur, on trouvait que je faisais des choses trop compliquées. Tout le monde trouvait ça très joli, mais personne ne se voyait avec ! (sourire) Il faut dire que j'ai toujours eu le goût des mesures composées, des trucs qui paraissent compliqués. J'ai donc signé plus de réalisations que de compositions. C'est aussi une des raisons pour lesquelles je me suis mis à chanter. Pour chanter mes chansons dont personne ne voulait.

AVEZ-VOUS D'AUTRES PROJETS ?

Je suis en train de terminer l'écriture de mon prochain album solo. Je ne sais pas quand il sortira car ça dépend vraiment du planning de Circus.

AVEC COMBIEN D'AUTEURS, AVEZ-VOUS TRAVAILLÉ ?

J'ai demandé un texte à Salvatore Adamo (Ndlr : Stanislas a réalisé quelques titres sur le nouvel album d'Adamo), qui me fait l'honneur de m'en écrire un, j'en ai demandé un autre à Maxime Le Forestier... Pour le reste, je vais travailler avec mon équipe habituelle... Et j'en écrirai aussi moi-même. Je vais cependant avoir une exigence supérieure dans les textes, non pas que ceux du précédent n'étaient pas biens, mais j'ai envie d'un petit peu plus de sophistication.

SEREZ-VOUS, LE 14 NOVEMBRE, SUR LA SCÈNE DE L'OLYMPIA, AUX CÔTÉS D'ANTOINE ?

Je ne sais pas encore. Avec Antoine, tout est possible... Pour l'instant, je suis en train de monter un groupe rock qui va jouer avec lui. Je ne vais d'ailleurs pas leur écrire tous les arrangements, car il faut qu'il y ait de l'énergie brute... J'espère au fond de moi que cet Olympia sera à l'image d'Antoine : imprévisible ! (rire)

Stanislas & Antoine

POUVEZ-VOUS ME RACONTER COMMENT SE SONT PASSÉES VOS RETROUVAILLES ? SURTOUT POUR VOUS STANISLAS DONT L'ENFANCE A ÉTÉ MARQUÉE PAR ANTOINE...

Stanislas (S) : *J'ai commencé par laisser un message sur son répondeur, lequel vous annonce en chantant : "La mer est belle aujourd'hui", alors que vous, vous appelez de Paris où il pleut (sourire). Ensuite, j'ai dû attendre un certain temps qu'il me rappelle, car il est souvent aux Tuamotu ou sur les océans. Ceci dit, quand il rappelle, cela vaut le coup car on entend la mer autour de lui... Et surtout, quand on s'est parlé, j'ai senti que c'était le début d'une aventure, que ça allait marcher.*

ANTOINE, AVEZ-VOUS ÉTÉ SURPRIS DE CET APPEL DU FILS DE VOTRE VIEIL AMI QUE VOUS N'AVIEZ PAS DÛ VOIR SOUVENT ?

Antoine (A) : *Je ne l'avais vu qu'une fois quand il était petit, il devait avoir un an ou deux, ce devait être la dernière fois où je suis allé voir son père à Suresnes. Ensuite, je l'ai revu adolescent, à l'occasion d'un "Avis de recherche" de Patrick Sabatier, auquel son père avait participé. Comme il y avait également la mon arrangeur, Jean-Daniel Mercier, sa femme, qui est devenue ma compagne depuis 20 ans (Ndlr : Francette) - et qui d'ailleurs travaille avec moi sur mes livres et mes films -, quel ne fut pas mon étonnement, ce jour-là, de voir cet adolescent venir faire le baise main à Francette ! (sourire)*

S : *Il faut savoir que je continue à faire le baise main ! Parfois... (sourire) Mais j'assume, j'avoue que je viens d'un milieu bourgeois...*

ANTOINE, SENTIEZ-VOUS CE CÔTÉ BOURGEOIS CHEZ SON PÈRE ?

A : *François a été étudiant à Centrale avec moi, ensuite, il a vécu pendant six ans un peu comme un Gainsbourg, à attendre la SACEM qui est un peu comme la loterie, un trimestre, il y a beaucoup d'argent, le trimestre d'après, il n'y a pas grand-chose... Moi, ça ne m'a jamais gêné de vivre comme un oiseau sur la branche, en revanche, François avait gardé de son enfance bourgeoise à Angers certains principes. Notamment à propos du travail... Même avant la naissance de Stan, il avait accepté un travail chez Havas. Et quand il est né, il s'est dit qu'il lui fallait un plan de carrière, et il est parti travailler dans une banque...*

S : *Tu m'as d'ailleurs dit qu'à la base, tu devais partir en bateau avec toute une bande de potes, dont mon père...*

A : *Oui, c'était en 1969. J'étais avec une bande de copains à St-Raphaël. Là, l'un d'eux, le journaliste Georges Renoud de Salut les Copains puis Paris Match, m'a emmené pour la première fois sur un petit dériveur. Ton père devait être là aussi... Quelques heures plus tard, ma vie avait changé, j'avais un plan de vie : voyager autour du monde et raconter mes aventures en chansons, en livres, en films... Ce jour-là, avec les copains, on s'est dit : "Dans cinq ans, on part tous ensemble"... Évidemment, ce genre de projets se casse toujours la gueule parce qu'il y en a un qui se marie, l'autre qui trouve un bon boulot...*

S : *Je te rassure, aujourd'hui, c'est toujours aussi difficile de faire bouger mon père (rires)*

A : *Moi aussi, j'ai laissé tomber le projet, jus-*

qu'au jour où j'ai lu un livre qui racontait un voyage en solitaire... Et j'en ai parlé à des amis, dont Hugues Aufray. Il m'a encouragé et je suis parti le jour de mes 30 ans (Ndlr: 4 juin 1974)

ET PUISQU'ON PARLE DU VOYAGE EN SOLITAIRE, EST-CE QUE CELA A ÉTÉ FACILE POUR VOUS STANISLAS DE RÉARRANGER POUR ANTOINE LA CHANSON DE MANSET ?

S : *Je n'ai pas réalisé beaucoup de reprises, mais comme je respecte ces chansons qui ont marqué une époque, quand Antoine me dit qu'il aimerait la faire en folk, je lui fais un arrangement folk.*
A : *C'est drôle car j'ai dû assister à la seule émission de télé que Gérard Manset avait dû faire pour cette chanson, c'était celle de Guy Lux, vers 1975. En coulisses, où il se demandait ce qu'il foutait là, on avait sympathisé. Il ne m'a pas dit directement s'il avait écrit cette chanson pour Brel ou moi, mais je sentais qu'il y avait de nous deux là-dedans... Ensuite, il y a deux ans, je l'ai revu dans un bar, et il est venu vers moi, très chaleureux, lui qui est plutôt considéré comme un marginal, un peu comme moi... Ce jour-là, il a beaucoup parlé de ses voyages, on a parlé de livres, et je lui ai avoué que je rêvais depuis longtemps de reprendre "Il voyage en solitaire". Et là, il m'a répondu que c'était logique... Ceci dit, il n'était pas question de faire comme Bashung qui en a fait une chanson de Bashung en reprenant le phrasé de Gérard...*
S : *Une cathédrale cette version...*
A : *Merveilleux, cathédrale... Moi, c'était un folk, picking, harmonica...*

STANISLAS, AVIEZ-VOUS SON ALBUM DANS LA TÊTE QUAND VOUS AVEZ CONTACTÉ ANTOINE ? OU EST-CE EN RENCONTRANT L'HOMME QUE VOUS AVEZ SU OÙ VOUS VOULIEZ LE MENER ?

S : *C'est évidemment les deux... A la base, j'avais envie de proposer à Antoine de reprendre la musique là où il l'avait arrêtée, c'est-à-dire en 1974. L'idée n'était pas non plus de faire un disque rétro, mais plutôt de deviner ce qu'il aurait fait en terme d'écriture s'il avait développé de nouvelles collaborations après "Groseille"... J'ai voulu imaginer la suite de "Groseille", cet album sur lequel j'ai fantasmé durant mon enfance...*
A : *C'est comme pour mes croisières, on savait d'où on partait, mais on ne savait pas où on allait arriver. Moi j'ai inventé la navigation a posteriori, on voit où on est arrivé et on dit c'est là que je voulais aller (sourire)...*
S : *C'est un petit peu ça (sourire). C'est vrai qu'au fil des jours et des mois, j'ai appris à me servir au mieux du timbre d'Antoine, et lui, s'est familiarisé avec mes orchestrations.*

COMBIEN DE CHANSONS LUI AVEZ-VOUS PROPOSÉ AU TOTAL ?

S : *Pas mal (sourire).*
A : *Oui, on a laissé des cadavres sur la route.*
S : *On a dû essayer une trentaine de chansons...*
A : *Facile. Je dirais plutôt la cinquantaine.*
S : *C'est vrai qu'il y a eu une exigence de l'artiste et de... l'artiste (sourire).*
A : *On a même dû abandonner des choses qui nous tenaient à cœur, comme un duo de nous deux. On a changé le texte quatre ou cinq fois, mais on n'y est pas arrivé...*

EST-CE QU'ANTOINE EST FACILE À DIRIGER EN SÉANCE VOIX ?

S : *J'ai la prétention d'avoir fait souffrir Antoine plus que mes prédécesseurs, ce qui est déjà une prouesse (sourire). Ceci dit, Antoine, personne ne le changera, et moi je n'avais certainement pas cette prétention... J'ai juste utilisé tous mes subterfuges de musicien pour l'intéresser, notamment quand j'ai voulu le faire rechanter de nombreuses fois la même chanson, voire le même passage... Certaines fois, ça a marché, d'autres non, mais, au final, les voix sont réussies parce qu'il y a, à la fois, cette spontanéité, et ce travail.*

ANTOINE, EST-CE QUE VOS PRÉCÉDENTS RÉALISATEURS ÉTAIENT AUSSI "MUSICIENS" QUE STANISLAS ?

A : *Jean-Daniel Mercier, qui a beaucoup travaillé avec moi, avant de travailler avec Chantal Goya, de composer les musiques du "Paradis latin"..., avait fait le conservatoire, c'était un grand arrangeur professionnel de chanson populaire. Ceci dit, c'est vrai que Stanislas, lui, vient du classique, et a pas mal insisté à juste titre sur des petites choses afin qu'elles soient en place. Toutes n'ont pas pris que 5 minutes, j'en ai recommencé certaines dix fois.*
S : *Ceci dit, je n'ai pas essayé de faire entrer Antoine dans les clous. Ce n'est pas possible et ce n'est pas souhaitable. Les voix d'Antoine doivent être naturelles. Ca ne sert à rien de l'ennubanner. En revanche, je voulais qu'il y ait un juste milieu entre la puissance brute de sa voix - un peu à la Renaud, qui a d'ailleurs pas mal marché sur les pas d'Antoine -, et les exigences du public d'aujourd'hui. En effet, ce dernier est habitué, beaucoup plus qu'avant, à entendre des trucs plus précis, plus hifi.*
A : *Il faut dire que moi les gens que j'ai aimés, comme Dylan, les Stones, les Beatles... n'ont jamais vraiment été des chanteurs qui font de la performance vocale comme le fait Garou, ou comme le font les chanteurs des comédies musicales, ou encore les chanteurs italiens des années 60, que j'ai bien connus, et qui ont des usines dans la gorge. D'ailleurs, Johnny Hallyday ou Michel Sardou ont eux aussi appris à avoir une usine dans la voix, moi cela n'a jamais été mon truc. J'ai toujours préféré chanter comme on parle.*
S : *On parle toujours de Gainsbourg, mais Antoine a lui aussi beaucoup apporté à cette façon de chanter "à la française". Benjamin Biolay chante aujourd'hui beaucoup plus qu'à ses débuts, mais il a dû également s'inspirer de ces artistes qui déversaient le texte de manière directe.*

VOUS LUI AVEZ CEPENDANT DONNÉ DE VRAIES MÉLODIES À CHANTER...

S : *C'est tout l'intérêt de notre collaboration. Si Antoine avait uniquement travaillé avec un compositeur folk, cela aurait été un autre album. La magie de cet album, c'est la rencontre entre un artiste très folk et un artiste venu d'un autre univers, plus "classique"...*

AVANT DE JOUER AU PIANO LE PREMIER EXTRAIT DE L'ALBUM, POURRIEZ-VOUS NOUS JOUER QUELQUES NOTES DE "JE L'APPELLE CANELLE" QUE VOTRE PÈRE AVAIT COMPOSÉE ?

S : *Ce n'était pas prévu, ça ! (Stanislas joue "Canelle" et Antoine chante avec lui)*

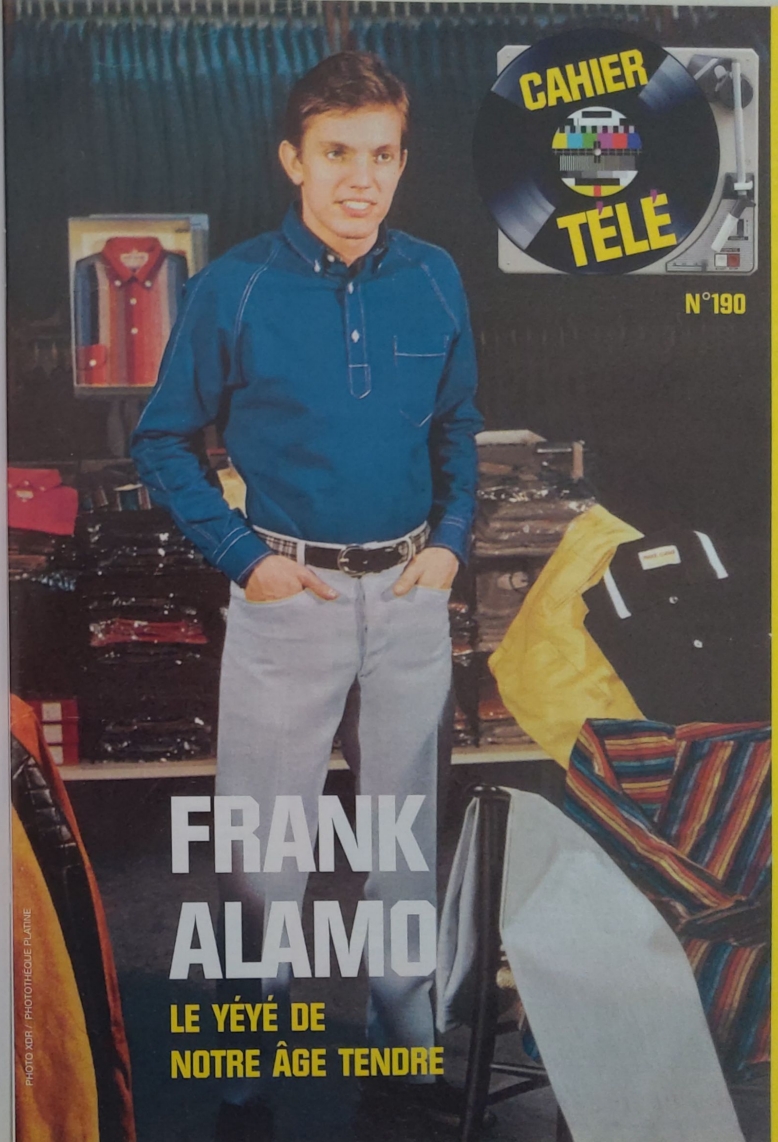
C'EST UNE CHANSON "SYMBOLE" POUR VOUS DEUX, NON ?

A : *Oui, un jour, François, son papa, m'a amené cette mélodie toute écrite. J'ai cherché de quoi j'allais parler dessus jusqu'au jour où Canelle est arrivée... Ceci dit, cette fille n'a jamais existé... (sourire)*
S : *Ah bon ? Dommage car elle était bien jolie dans le clip (Ndlr : en fait un scopitone).*
A : *Le plus drôle, c'est que le titre compte une faute d'orthographe qui a été faite par l'éditeur, puisqu'il n'a mis qu'un "n" à Canelle. Ça me permet de me moquer un peu des éditeurs qui, dans les années 60, nous piquaient la moitié de nos droits...*
S : *N'oublie pas qu'aujourd'hui, c'est moi ton éditeur ! (rires)*
A : *(sourire) À l'époque, c'était quelqu'un des éditions Vogue International, très chaleureux, qui venait à la fin des séances d'enregistrement nous faire signer les feuilles de sessions... D'ailleurs, on le connaît bien aujourd'hui à la SACEM puisqu'il a rapporté pas mal de droits avec sa comédie musicale "Les Misérables"... Il s'agit d'Alain Boublil... Pour en revenir à cette chanson, Canelle, qui n'était pas un prénom, en est devenu un, et il y a des milliers de petites Canelles aujourd'hui en France... Et pas mal avec un seul "n" (sourire)*

POURQUOI AVOIR CHOISI "DEMAIN CAYENNE", AVEC DEUX "N", COMME PREMIER EXTRAIT DE L'ALBUM ?

S : *Le choix d'un single est toujours délicat. Il fallait une chanson qui lui ressemble. Comme il emblématique du voyage, et qu'il fait rêver dans son ambition de liberté...*
A : *Cette chanson apporte quelque chose en plus de mes livres ou de mes films, car elle compte des phrases que je n'aurais pas écrites moi-même, comme : "Quittez le vertige dans les barres de flèches" (Ndlr : le texte est de David Verlant, la musique de Stanislas)...*
S : *(Il commence à jouer la mélodie et Antoine se met à chanter, pas très à l'aise)... Qui l'eut cru ? Antoine est intimidé... et moi aussi... (rires)*

PROPOS RECUEILLIS LE 5 OCTOBRE 2012.



LES PROGRAMMES DE MÉLODY + CHANSON ET MÉDIAS NOVEMBRE - DECEMBRE 2012 - JANVIER 2013

Proposé & réalisé par François REICHENBACH (27 11 79)

BARBARA

samedi 20h30 dim. 17h30 lundi 8h mardi 11h | mercr. 23h jeudi 14h vendr. 17h
durée 51'

BARBARA
Interview
"Perlimpinpin",
"Le soleil noir",
"Ma maison",
"Mon enfance",
"Pierre",
"Nantes",
"Les insomnies",
"L'automne",
"Fragson",
"Ma plus belle histoire d'amour"

HOMMAGE A BARBARA

Proposé & présenté par Denise GLASER (25 10 64)

DISCORAMA

samedi 9h dim. 18h lundi 17h mardi 8h | mercr. 20h30 jeudi 23h vendr. 14h
durée 32

BARBARA
Interview par Jean Claude BRINGUIER
"Dis, quand reviendras-tu ?",
"Paris 15 août",
"Nantes"
Rod MAC KUEN
"Some Place Green"
Zino FRANCESCATTI
Interview
"Introduction et Rondo capricioso" (Camille ST-SAENS)

HOMMAGE A BARBARA

(09 04 80)

STUDIO 3

samedi 13h dim. 23h lundi 11h mardi 17h | mercr. 8h jeudi 20h30 vendr. 1h
durée 31'

Pat BENATAR : "We live for love"
Eddy GRANT : "Living on the front line"
Freddy JAMES : "Get up and boogie"
JACNO : "Rectangle"
FACTORY : "Jette un sort"
Steve FORBERT : "Say good-bye to little Joe"
Elvis COSTELLO : "I can't stand up"

Proposé & présenté par Guy LUX avec Sophie DAREL (07 12 75)

SYSTÈME B GILBERT BECAUD

samedi 1h dim. 12h lundi 20h30 mardi 14h | mercr. 17h jeudi 8h vendr. 11h
durée 1h10

Gilbert BECAUD
"Quand tu danses",
"Le dernier homme",
"La première cathédrale",
"Les amoureux du monde",
"La corrida",
"Monsieur Winter go home",
"Le gitan qui tout le temps",
"Le ciel",
"Quand Jules est au violon",
"Nathalie",
"La ballade des baladins"

NICOLETTA
"A quoi sert de vivre libre"
Patrick JUVET
"J'ai peur de la nuit"
Dick RIVERS
"C'est pas toujours drôle d'être routier"
Danyel GERARD
"Passionnément"
Anne-Marie B.
"Voici la scie"
Jacques COURTOIS et son chien HERCULE

Présenté par Pierre TCHERNIA & Georges DE CAUNES (19 12 65)

VARIÉTÉS ELECTIONS

samedi 17h30 dim. 23h mardi 20h30 | mercr. 14h jeudi 11h vendr. 8h
durée 36'

Richard ANTHONY
"Autant chercher à retenir le vent",
"Jamais je ne vivrai sans toi"
Juliette GRECO
"Marions-les"
SHEILA
"Le folklore américain"
Joe DASSIN
"Bip bip"
Petula CLARK
"Un jeune homme bien"
Nino FERRER
"Mirza"

Annie PHILIPPE
"J'ai tant de peine"
Alice DONA
"Tous les chemins mènent vers toi"
Dario MORENO
"Les mouettes de Mikonos"
ROMUALD
"Train spécial"
Claude CIARI
"Près de ma maison" (?)
Marie-José NÉLVILLE
"Comme des oiseaux"
Roger PIERRE
Jean-Marc THIBAULT

Proposé par Pascal DANEL (05 05 85)

MACADAM

samedi 13h dim. 9h lundi 14h mardi 23h | mercr. 11h jeudi 17h vendr. 20h30
durée 1h05

Vivien SAVAGE
"La petite lady"
Daniel AUTEUIL
"Que la vie me pardonne",
"T'es pas la femme du boulanger"
Michel FUGAIN
"La fille de Rockefeller"
François FELDMAN
"Obsession"
Jenny NASKA
"Envie d'amour"

David MARTIAL
"Oh la la Lily"
NEW PARADISE
"Mani maniac"
Bruno LORENZONI
"Une Parisienne à Séville"
SON CARIBE
"La colegiala"
Evelyne LECLERC
Robert SPANO
Guy LUX

POTINS MÉDIAS

▶ DANSE AVEC LES SINGIN' STARS

Depuis le 6 octobre, les TVspectateurs ont découvert les concurrents de la troisième édition de « Danse avec les stars ». Si on trouve toujours des chanteuses et des chanteuses, ces derniers sont tous jeunes (exit l'ancienne génération !), jugez plutôt : Lorie, Amel Bent, Chimène Badi, Emmanuel Moire et un chanteur inconnu en France : Bastian Baker (connu en Suisse et repéré depuis le printemps dernier par JPP grâce à sa chanson « Lucky »). Parmi les autres candidats à « s'envoyer valser » : le comédien Gérard Vives, le mannequin Estelle Lefébure (ex-Hallyday) et les sportifs : Christophe Dominici (éliminé lors du deuxième prime), Laura Flessel et Taig Khris (qui avait pourtant dit cet été sur Europe Un qu'on ne le verra pas dans l'émission). En revanche, exit Anthony Dupray un temps pressenti.

La première, le 6 octobre, a fait le joli score du 5,860 millions de tvspectateurs (« Le plus grand cabaret du monde » est arrivé derrière avec 4, 284 millions). La deuxième, le 13, a fait encore mieux avec 5, 939 millions (« Mot de passe » n'a totalisé que 2, 712 millions). La troisième, le 20, a fléchi légèrement à 5,643 millions (« Simplement pour un soir », l'émission de variété avec trucages a bien résisté avec 3,279 millions, permettant même à Ruqier et « On n'est pas couché » d'atteindre le chffre exceptionnel de 1,8 million de TVspectateurs.

▶ N^ELLE STAR SUR N^ELLE CHAINE

« La Nouvelle Star », c'est reparti sur D8 (ex-Direct 8) ! Dans le jury, on retrouve deux anciens : André Manoukian et Sinclair, ainsi que deux nouveaux : Maurane, qu'on ne présente pas, et Olivier Bas, responsable de l'émission de France 2 « CD d'aujourd'hui » et juré du Prix Moustaki. Les castings ont eu lieu en septembre et octobre à travers la France. D8, rachetée par Canal Plus à Bolloré (tout comme la musicale Direct Star), a été lancée le 7 octobre à 20h45. Elle bénéficie de quelques atouts : un budget de 120 millions d'euros par an dans la grille d'ici à 2015, soit le triple de l'enveloppe précédente. Parmi les animateurs et chroniqueurs connus, on note : L. Ferrari, C. Hanouna, D. Rouller, G. Lagache, Ph. Labro, A. Pulvar ou l'ex-ministre R. Bachelot.

▶ THE VOICE SANS LIO

Juré de la première saison de « The Voice » Belgique, Lio a été remplacée par Natasha St-Pier pour la nouvelle. En France, Karine Ferri devrait remplacer Virginie de Clausade à la coanimation.

▶ N^ELLE STAR AC SUR AUTRE N^ELLE CHAINE

« La Star Academy », elle, repart sur NRJ 12. Avec 30% de budget de moins que sur TF1 dans le passé. Les castings ont été ouverts le 12 juillet. Mya Frie et Richard sont chargés des cours.

▶ HIER ENCORE, DEMAIN ENCORE PLUS !

« Hier encore », l'émission spéciale en hommage à Charles Aznavour, diffusée le 29 septembre, avec 18 artistes, contre toute attente, a écrasé « Génération 80 » présenté par Nikkos : 4,194 millions contre 3,567. Il faut dire que presqu'aucun artiste n'y a fait sa promo, acceptant de reprendre notre patrimoine. Si nous n'avons pas été déçu par Chimène Badi, toujours au top, nous avons été subjugués par Shy'm et Matt Pokora, extraordinaires dans leurs reprises. En revanche, Kaas, qui chantait un titre de son nouvel album Piaf, nous a paru éteinte, tout comme Jenifer. Maurane, elle, n'a pris aucun risque en reprenant une fois de plus Nougaro. Plus risquée (mais râtée) était la reprise en solo du duo « Ca balance pas mal à Paris » de Berger et Gall par Adrien des BB Brunes. Bravo aussi à Nathalie André, la patronne des variétés, pour avoir permis : à Aznavour d'inviter son vieil ami Fred Mella des Compagnons de la Chanson à chanter, et à l'animatrice très court vêtue de citer les noms de vedettes des années 30 comme Jean Sablon ou de créateurs de l'ombre tel le grand Henri Contet.

▶ C'EST LA RENTRÉE

Le 8 septembre, « Les enfants de la télé » ont réuni 3,352 millions de TVSpectateurs alors que « C'est la rentrée » n'a fait que 2,060 millions.

▶ UN DINER PRESQUE... CHANTÉ !

Depuis 2008, « Un diner presque parfait » invite régulièrement des personnalités, notamment des chanteurs. Après Nayah, Gotainer, Eve Angeli, Lââm, Plastic Bertrand, Allan Théo, le 7 septembre on y a vu Hélène Ségara, et, en octobre, Francis Lalanne... A quand le titre de Topaloff, « J'ai bien mangé, j'ai bien bu » comme générique ?

Proposé & présenté par Michel DRUCKER (12 09 76)

LES RENDEZ-VOUS DU DIMANCHE

samedi 20h30 dim. 17h30 lundi 8h mardi 11h | mercr. 23h jeudi 14h vendr. 17h
durée 55'

Alain SOUCHON
"Bidon"
DALIDA
"Le petit Bonheur"
Elisabeth JEROME
"Maladie d'amour"
Joe DASSIN
"Il était une fois nous deux"
SHAKE
"You know I love you" ("Tu sais, je t'aime")
SHEILA
"Patrick mon chéri"

MARTIN CIRCUS
"Si tu me loupes"
Frédéric FRANÇOIS
"Fanny, Fanny"
Jean-Claude BORELLY
"Concerto de la mer"
K.C. and the SUNSHINE BAND
"Shake Your Booty"
Elton JOHN & Kiki DEE
"Don't Go Breaking My Heart"
Paul CURTIS
"Foo na na"

Proposé & réalisé par Bernard DEFLANDRE (27 07 76)

76 PARIS

samedi 9h dim. 18h lundi 17h mardi 8h | mercr. 20h30 jeudi 23h vendr. 14h
durée 51'

Pierre PERRET "Pépé la jactance", "Gourance", "Le temps des puces"
Marie Paule BELLE
"Les bigoudis", "La Parisienne"
Michel JONASZ "L'homme orangé", "Changez tout"
France GALL
"Je saurai être ton amie"
Lydia VERGNE
"La ritournelle",
"Hey monsieur",
Pierre TISSERAND
"L'enterrement",

"C'est bien fait"
Yvan DAUTIN "Cinq à Sète"
Pierre PROVENCE
"Mister pétale"
Sophie MAHKNO & DOMINIQUE
"A tu à moi, à lui, à nous"
Jean-Claude REMY
"Bidon tu sais"
Amélie PREVOST
& Pierre LOUVET "Depuis l'temps que j'l'attends"
Amélie PREVOST
"La côtelette"

Proposé & présenté par Guy LUX avec Sophie DAREL (23 03 75)

SYSTÈME 2

samedi 12h dim. 23h lundi 11h mardi 17h | mercr. 8h jeudi 20h30 vendr. 1h
durée 51'

DALIDA
"Mon petit bonhomme",
"Il venait d'avoir 18 ans",
"Gigi l'amorroso"
Michel DELPECH
"Le chasseur"
Frédéric FRANCOIS
"Ma belle américaine",
"Mal, tu me fais mal"
Sacha DISTEL
"Quand on a une belle fille"
Frank VILLANO
"Fiesta"

LES ENFANTS DE DIEU
"Au Joyeux Tyrol"
Margareth LATOUR
"Valse de Vienne"
Les ZOUAVES
"Wanene Waniana"
Michel LEEB,
ALEX et FRANCINI,
Pierre DORIS
Orchestre Raymond LEFEVRE

Proposé & présenté par Jacques MARTIN avec Stéphane COLLARO (14 05 78)

MUSIQUE & MUSIC

samedi 1h dim. 12h lundi 20h30 mardi 14h | mercr. 17h jeudi 8h vendr. 11h
durée 1h02

Claude NOUGARO
"Nobody known",
"Quand Freddy est parti",
"Tu verras"
Julio IGLESIAS
"Aimer la vie",
"Le monde est fou, le monde est beau"
Dick ANNEGARN
"Nogent sur Marne"
Jean Claude VANNIER
"Divas divines"

Claude BOLLING & le SHOW BIZZ BAND
"Feed the cat"
Marianne FAITHFULL
"Dreaming My Dreams"
VAN GEMEVEN KOOR
Chorale Hollandaise

Proposé & réalisé par Pat LEGUEN, présenté par JACKY (06 01 82)

PLATINE 45

samedi 17h30 lundi 23h mardi 20h30 | mercr. 14h jeudi 11h vendr. 8h
durée 29'

France GALL
"Tout pour la musique"
Laurent VOULZY
"Idéal simplifié"
SOFT CELL
"Tainted Love"
Rod STEWART
"Tonight I'm Yours"
SHAKIN' STEVENS
"Green Door"
The GOGO'S
"Our Lips Are Sealed"
Josiane BALASKO

Présenté par Guy LUX et Sophie DAREL (04 11 71)

CADET ROUSSELLE

samedi 15h dim. 9h lundi 14h mardi 23h | mercr. 11h jeudi 17h vendr. 20h30
durée 1h24

Johnny HALLYDAY "Voyez ce que je veux dire", "Essayez", "Il faut boire à la source", "Oh ma jolie Sarah", "Fils de Personne"
Esther GALIL "Le Jour se lève"
Colette RENARD "Mon homme"
NICOLETTA "La Java"
COMPAGNONS DE LA CHANSON "Au temps de Pierrot"
Jacques DUTRONC "C'est Paris"
LES CHARLOTS "Jen ai marre"
EKSEPTION "Ave Maria"

(GOUNOD)
Danièle LICARI "Adagio" (ALBINONI)
COLUCHE & ROLAND GIRAUD Sketch "Le fleuriste"
Danyel ALEXANDRE imitations SIM & Christian VEBEL
Sketch "A l'arrêt du 102"
Sophie DAREL "La violetera"
Jacques CHANCEL,
Claudius AUGER,
Françoise HARDY,
Sylvie VARTAN

Proposé par Dominique CANTIEN & Sabine MIGNOT (30 11 85)

MICHEL SARDOU, CHANTEUR DE JAZZ

samedi 20h30 dim. 17h30 lundi 8h mardi 11h | mercr. 23h jeudi 14h vendr. 17h | durée 1h07

Michel SARDOU
"Chanteur de jazz",
"Délire d'amour",
"Dix-huit ans, dix-huit jours",
"Road book",
"Afrique adieu",
"Mélodie pour Elodie",
"Lettre à ma femme pour tout lui expliquer",
"1985"
Jean Jacques GOLDMAN
& Michael JONES
"Je te donne"

Johnny HALLYDAY
"Quelque chose de Tennessee"
Catherine LARA
"Au milieu de nulle part"
Eddy MITCHELL
"Lucille"
Michel BLANC
"Le mec plus ultra"
Paul YOUNG
"Everything Must Change"
DEAD OR ALIVE
"You Spin Me Round"

Proposé par Les CARPENTIER (01 07 78)

NUMERO UN MICHEL SARDOU

samedi 9h dim. 15h lundi 17h mardi 8h | mercr. 20h30 jeudi 23h vendr. 14h | durée 57'

Michel SARDOU
"A des années d'ici",
"Mon fils",
"En chantant"
Avec Eddy MITCHELL &
Johnny HALLYDAY
"Toute la musique que j'aime"
Johnny HALLYDAY
"Elle m'oublie",
"La fille du square"
Patrick JUVET
"I Love America"
SHEILA & B.DEVOTION
"You Light My Fire"

Joe DASSIN
"Si tu penses à moi"
Amanda LEAR
"Follow Me"
Sylvie VARTAN
"Solitude"
Eddy MITCHELL
"Au camp du bonheur"
Catherine LARA
"Ma maison dans la plaine"
Jean Claude BRIALY
"Si t'es beau t'es con"

Proposé & présenté par Michel DRUCKER (16 01 82)

CHAMPS ÉLYSÉES SARDOU

samedi 12h dim. 23h lundi 11h mardi 17h | mercr. 8h jeudi 20h30 vendr. 1h | durée 90'

Michel SARDOU : "Les Lacs du Connemara", "L'autre femme", un medley de ses succès ("Les Bals populaires", "Les Ricains", "Le Rire du sergent"), "Être une femme"
Alain SOUCHON : "On s'aime pas", "Somerset Maugham"
Philippe TIMSIT : "Henri, Porte des Lilas"
POLICE : "Spirit in a materiel world"

Martine CLEMENCEAU :
"Solitaire"
Abdel DJEJIL : "Elle passe sa vie en voyage"
François PERIER
Michel GALABRU
Françoise FLEURY
Ornella MUTI

Proposé & présenté par Danièle GILBERT (20 12 75)

MIDI PREMIERE

samedi 1h dim. 12h lundi 20h30 mardi 14h | mercr. 17h jeudi 8h vendr. 11h | durée 22'

Michel SARDOU
"Les vieux mariés",
"Le France",
"Fais des chansons"
KRIKORIAN
"Je suis de toutes les couleurs"
BAPTISTE
"Au-dessus de l'eau"

Proposé & présenté par Guy LUX avec Sophie DAREL (19 04 73)

CADET ROUSSELLE

samedi 17h30 lundi 23h mardi 20h30 | mercr. 14h jeudi 11& 1h vendr. 8h | durée 55'

Michel SARDOU
"J'habite en France",
"Le Surveillant général",
"Un enfant",
"Le Rire du sergent",
"Les Bals populaires"
Mike BRANT
"Laisse-moi t'aimer",
"Qui saura ?",
"Rien qu'une larme"
DALIDA
"Paroles, Paroles",
"Chantez les voix"

Diane DUFRESNE
"J'ai rencontré l'homme de ma vie"
Frank SINATRA
"My Way"
Hervé VILARD
"Les Anges du matin"
André VERCHUREN
"Un tout petit baiser"
André AUBERT
imitations de Salvador DALI, Georges BRASSENS, Charles AZNAVOUR, Jacques BREL Jacques REVAUX

Proposé & présenté par Guy LUX (10 06 79)

TOP CLUB SANS FRONTIÈRE

samedi 15h dim. 9h lundi 14h mardi 23h | mercr. 11h jeudi 17h vendr. 20h30 | durée 1h30

Michel SARDOU "Deborah", "Dans la même année", "La java de Broadway", "Les villes de grande solitude", "Je vole", "En chantant"
Patrick HERNANDEZ
"Born to be alive"
CARLOS "Rosalie"
Richard CLAYDERMAN
"Ballade pour Adeline"
Jane MANSON
"Fly to New-York City"
Joe DASSIN "Tellement bu, tellement fumé"

Gérard LENORMAN
"Y'a plus de printemps"
Mort SHUMAN
"America I Love You"
Adriano CELENTANO "Geppo"
Nicole CROISILLE
"Dansez pour moi"
Jean VALLEE "La valse à mille temps"
Mimi COUTELLIER "Boogie lady"
Jean YANNE
Orchestre de René COLL & Guy GUERMEUR
Les ballets AMADEO

POTINS MÉDIAS

▶ LE SEXE SELON SARDOU PAR JPP

« Qui êtes-vous Michel Sardou », le portrait sur Sardou proposé par Mireille Dumas le 10 septembre, a fait 2,916 millions de Télé-spectateurs, soit le quatrième score de la soirée. JPP y témoignait de l'aspect « sexuel » du chanteur. Depuis la rentrée, on a également vu notre rédac' chef dans « Accès privé » et « 100% Mag » sur M6, « Hebdo Music Mag » sur F2, « Fans des années 70 ,80 ou 90 » sur TMC, « En mode gossip » sur NT1... Il a tourné aussi deux « Sagas » pour NRJ 12.

▶ CONCERT DE LA TOLÉRANCE

Pour la 7ème année consécutive, la plage d'Agadir a accueilli le 6 octobre le Concert pour la Tolérance (organisé par l'Association pour la tolérance en collaboration avec la maison de production Electron Libre et les chaînes de télévision France 2 et 2M). Ce spectacle, destiné à sensibiliser au respect des différences et à l'ouverture à la diversité grâce à la musique. Cette 7ème édition a permis aux jeunes Marocains d'applaudir : P. Obispo, Khaled, M. Pokora, Nossa, Garou, Jenifer, E. Macias, J. Attieh, Colonel Reyel, Vigon, B. Giabiconi, La Cie Créole, Tryo, J. Matador, DJ Mam's, J. Mamann, A. Soultan, J. Perretta, L. Joseph, Youssoupha... Ce concert devrait été diffusé par France 2 en fin d'année.

▶ LINE RENAUD FAIT PEUR À VOIR

Line va être un des rôles principaux du thriller « Balzance », une série de six épisodes de 52 mn sur France 3. Frissons de peur garantis.

▶ 4ÈMES TALENTS ACOUSTIC

Pour la quatrième année consécutive, « Acoustic », l'émission musicale de TV5 Monde, a organisé durant l'été son tremplin annuel. Parmi les dizaines d'artistes candidats, le jury a choisi, le 28 septembre, les cinq finalistes (Lana Reina, Mathilde Forget, Rapsodie, Scotch & Sofa, Soria) qui vont être désormais départagés par les Tvspectateurs suite à la diffusion de l'émission qui leur est consacré le 10 novembre (tournée le 24 octobre). Le grand gagnant sera révélé le 26 novembre. Le jury, renouvelé à chaque édition (JPP en faisait partie en 2011), comptait cette année : Oxmo Puccino (parrain de promo), Si; Follin et Ph. Vannier (Acoustic), M. Mottin (Derrière les planches), D. Caribaux (Studio Guillaume Tell), B. Champigny (Métro), B. Chérèze (France Inter), J. Fauque (SACEM), B. Vernet (Catalyse), D. Prévost (Only French Music), V. Thoin (L'Institut Français), M. de Vivo (Le Réservoir), O.Jaboin (Francophonie Diffusion), W. Pandolfo (Warner).
Le doué Tomislav y avait participé l'an dernier avec le titre « Comme une balle ».

▶ +DE VIE FÊTE SA 10ÈME ANNÉE

« 300 chœurs pour +de vie », l'émission caritative de Mme Chirac, présentée par Michel Drucker et qui fêtait sa 10ème année, a fait 2,024 millions de TVspectateurs le 1er octobre, soit la quatrième audience de la soirée.

▶ LA RENTRÉE DIFFICILE DE NAGUI

Le 22 septembre, Nagui et son « N'oubliez pas les paroles » ont été mis face à la spéciale « Laurent Gerra se permet tout ».
Malheureusement, Monsieur Taratata et ses invités (Gérald Dahan et Bruno Guillon pour l'association « Tout le monde chante contre le cancer », Sheryfa Luna et Philippe Lellouche pour la Fondation pour la recherche médicale et Christelle Chollet et Mustapha El Atrassi pour le Secours populaire) n'ont fait que 2,889 millions de spectateurs contre 4,727 millions pour Gerra. Quelques jours plus tard, le 12 octobre, le nouveau jeu de Nagui, « Volte Face », a été remplacé par le bon vieux « N'oubliez pas les paroles »... supprimé il y a quelques mois pour audiences insuffisantes (mais au final meilleures que « Volte Face »).
Quant à « Taratata », Nagui a avoué à Télé 7 Jours que France Télévision avait réduit son budget de 30% par an.

▶ MATCH : POIDS DES MOTS, CHOC... DE L'AUDIENCE

Echec pour la série en quatre épisodes, « Match, l'album des Français », et ce malgré les nombreuses extraits de variétés télé qui l'animaient. Après trois semaines à environ 1 million (les 13, 20 et 27 août), la quatrième, le 3 septembre, parvenait avec peine à 1,1 million de Tvspectateurs, en cinquième rang des audiences. Des prime-times de France 3 au niveau de ceux de la TNT !

▶ FORT BOYARD FÊTE LA CITROUILLE

Le 1er septembre, « Fort Boyard » arrivait en deuxième audience de la soirée avec 3 215 000 de spectateurs. La dernière de la saison, une spéciale Halloween, a été diffusée le 31 octobre.

▶ PATRICK SÉBASTIEN EN BAISSE;;;

Le 31 août, « Les années bonheur en vacances : Best of » ont été battues par « Les experts » avec 3 229 000 téléspectateurs contre plus de 4 millions. Le 15 septembre, « Le plus grand cabaret du monde » a été écrasé par « Le grand concours des animateurs » avec 3 354 000 téléspectateurs contre 4 377 000. Déjà, le Best Of du « Plus grand cabaret », le 24 août, n'avait fait que 2,583 millions, arrivant en troisième audience.

▶ GAINSBOURG DÉCEVANT

Le 9 septembre, sur France 2, la première diffusion TV du film de Joan Sfar ; « Gainsbourg vie héroïque » a fait 2,36 millions de TVspectateurs, une déception pour la chaîne battue par TF1, M6 et F3. A noter qu'en salles, ce film avait fait 1,1 million de spectateurs.

▶ LE TÉLÉTHON SE PRÉPARE

Franck Dubosc sera le parrain de la 26ème édition du Téléthon les 7 et 8 décembre prochains. Il coanimera les 30 heures avec Nagui.

▶ SHEILA : UN DOC EN PRIME TIME !

Le 9 novembre, la RTBF (chaîne publique belge) diffuse en prime-time un doc de deux heures sur Sheila. Réalisé par François Goetghebeur et Jérôme Brehier, il raconte le parcours exceptionnelle de la vendeuse de bonbons devenue star de la chanson !

Réalisé par François CHÂTEL, proposé par Jean FONTAINE (09 01 69)

ALLEGRO

samedi 20h30 dim. 17h30 lundi 8h mardi 11h | mercr. 23h jeudi 14h vendr. 17h | durée 1h19

Annie CORDY
"Y'a plus de Jules",
"Six roses",
"Poupée bouclée"
Avec Guy MARCHAND
"Je chante et je danse"
"Le bon temps"
Guy MARCHAND
"Ben v'là autre chose"
SHEILA
"La vamp", "Long sera l'hiver"
Hugues AUFRAY
"Le pain et les dents",
"Adieu Monsieur le professeur"

Ricet BARRIER
"Les vacanciers"
Gilles DREU
"La mégère apprivoisée"
Jean Jacques DEBOUT "En souvenir du bon vieux temps" (?)
Claude VEGA imite Juliette GRECO, Jacques DUTRONC
Roger MATHIEU
"Tes vingt ans, Marie"
Le THEATRE NOIR de Prague
Les FIGHTERS acrobates
Ballets de Jean GUELIS
Les CURIBAS équilibristes

Proposé & présenté par Michel DRUCKER (16 09 73)

SPORTS EN FETE

samedi 9h dim. 15h lundi 17h mardi 8h | mercr. 20h30 jeudi 23h vendr. 14h | durée 48'

Julien CLERC
"Je sais que c'est elle",
"Heureux le marin qui nage",
"Ca fait pleurer le bon Dieu",
"Avril sur mars"
Michel BERGER
"Ecoute la musique"
Laurent VOULZY
"La maison à croquer"

Robert CHARLEBOIS
"Vivre en ce pays",
"Entre deux joints",
"Comme si c'était toi"
The ROLLING STONES
"Angie"

Proposé par Jean WETZEL, Jacques & François GALL (17 05 75)

A BOUT PORTANT MICHEL DELPECH

samedi 12h dim. 23h lundi 11h mardi 17h | mercr. 8h jeudi 20h30 vendr. 1h | durée 39'

Michel DELPECH
Interview par Claude RUBEN
"Pour un flirt",
"Chez Laurette",
"Toutes les filles",
"Même pendant la guerre on chante",
"62 nos quinze ans",
"Wight is Wight",
"Les divorcés",
"Que Marianne était jolie",
"Rimbaud chanterait",
"Les aveux"

Proposé & présenté par Michel DRUCKER (15 02 86)

CHAMPS-ÉLYSÉES

samedi 1h dim. 12h lundi 20h30 mardi 14h | mercr. 17h jeudi 8h vendr. 11h | durée 1h33

Pierre BACHELET
"Marionnettiste",
"No man's land",
"L'an 2001"
Avec Jean-Jacques GOLDMAN
"La chanson des Restos"
NIAGARA
"Tchiki boum"
Daniel LAVOIE
"Les longs manteaux"
Diane TELL
"Faire à nouveau connaissance"

RONDO VENEZIANO
"L'Odyssée de Venise"
The COMMUNARDS
"You Are My World"
Jennifer RUSH
"The Power Of Love"
Compagnie LIBERTANGO
"Asi se baila el tango"
COLUCHE
Bernard GIRAUDEAU
Annie DUPEREY

Proposé & réalisé par François CHÂTEL, présenté par SIM (25 12 70)

TOP A LA UNE

samedi 17h30 lundi 23h mardi 20h30 | mercr. 14h jeudi 11& 1h vendr. 8h | durée 55'

Julien CLERC
"Le caravanier"
Gigliola CINQUETTI
"La Bohème" (en italien)
Annie CORDY
"Allons les gars",
"Tu tu tu"
Guy MARCHAND
"Voilà que je t'aime",
"Ben v'là autre chose"
Anne Marie GODART
"On est si bien"

Boby LAPOINTE
& Anne SYLVESTRE
"Depuis l'temps que j'attends mon prince charmant"
Daniel BERETTA
"Juliette pour la vie"
Ballet sur le thème des "Ombres chinoises"
Bernard CARA
Pierre STILL

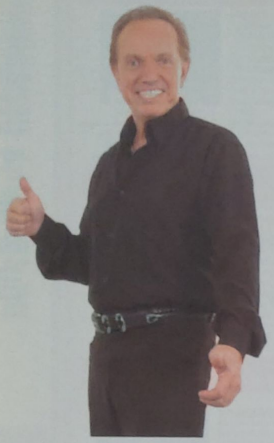
Réalisé par Pat LEGUEN & Guy JOB, présenté par Johnny HALLYDAY (11 09 83)

SOUVENIRS, SOUVENIRS ARETHA FRANKLIN

samedi 15h dim. 9h lundi 14h mardi 23h | mercr. 11h jeudi 17h vendr. 20h30 | durée 26'

Aretha FRANKLIN
Interview
"Respect",
"Running Out Of Fools",
"It Won't Be Long",
"Baby I Love You" (live),
"Respect" (live),
"Chain Of Fools",
"Baby I Love You",
"Think" (version "Blues Brothers"),
"That's Life"

Par JPP
Photos Julien Reynaud / APPELS - JPP / Platine - XDR / Photothèque Platine



Frank Alamo

Adieu au Chef de la bande

Frank Alamo est décédé jeudi 11 octobre à Paris des suites d'une sclérose latérale amyotrophique - la tristement célèbre maladie de Charcot - diagnostiquée en 2008. Il aurait fêté son 71ème anniversaire le lendemain. Le jour de son décès, le ministre de la culture Aurélie Filippetti, ainsi que « les copains » - Richard Anthony, Sheila, Antoine, Jean-Jacques Debout... - lui ont rendu hommage sur divers médias. Nous les avons retrouvés à ses obsèques le 18 octobre. Depuis le 24 du même mois, est sorti un album avec ses tubes et 5 inédits, disponible sur le site internet d'Âge tendre.

Nous l'avions rencontré le 11 janvier 1996 pour une longue interview (Platine # 29) avant l'inviter à chanter au Festival Chorus des Hauts de Seine. Ensuite, nous l'avons revu souvent, au moment de son trio avec Stone et Monty, et aussi sur la tournée « Âge tendre ». JPP avait même participé avec lui à une rencontre sur les années 60, animée par Christophe Zirnhelt à la FNAC de Limoges le 15 avril 2006.

Né à Paris le 12 Octobre 1941 (il a souvent annoncé 1943), Jean-François Grandin (fils de l'industriel Raymond Grandin, fabricant des téléviseurs du même nom) fait partie des Petits chanteurs à la croix de bois de Compiègne, en parallèle à sa scolarité. C'est à l'Ecole des Cadres de Neuilly qu'il fait ses études secondaires. Entre 1956 et 1960, son père lui trouve un petit job à Londres, afin qu'il apprenne l'Anglais. Il chante même à Londres au « Two eyes » de Soho avec Cliff Richard et les Shadows, encore inconnus. Durant les vacances scolaires, à St-Tropez l'été, à Val d'Isère l'hiver, il séduit les filles avec sa guitare et les tubes britanniques. En cachette de ses parents, il chante même à l'Epi du boulevard du Montparnasse à Paris, applaudi par Sacha Distel et Henri Salvador entre autres. Durant l'hiver 1962, un producteur le remarque à Val d'Isère, en bas d'une piste qu'il vient de descendre sur un seul ski une guitare à la main, et lui demande de lui chanter un truc. Il entonne « All I Have To Do Is Dream ». Même s'il aurait préféré qu'il chante en français, le producteur lui donne rendez-vous le soir même et lui propose un contrat. Comme Jean-François doit passer son Bac, il refuse. L'hiver suivant, toujours à Val d'Isère, alors qu'il chante à « La Grande Ourse » avec Zanini, Léo Missir, le directeur artistique de Barclay, lui propose un rendez-vous à Paris avec son patron. Bien qu'étudiant en droit, il accepte. Quand il entre dans le bureau de ce dernier, il réalise que c'est le producteur rencontré un an auparavant : le grand Eddie Barclay ! Après avoir négocié lui-même un contrat à 8% (Ndlr : alors que la plupart des yéyé ont entre 3 et 5), il enregistre son premier 45 tours sous le nom de Frank Alamo (la légende raconte que c'est parce qu'il criait « Alamo » avant de dévaler les pistes de ski). Jacques Loussier devient son orchestrateur pour deux ans. Au printemps 1963, ce « Loop de loop » est un petit succès. C'est le second disque, pour l'été 1963, avec « Da dou ron ron » et « File, file, file » (signé par Vline Buggy), qui l'impose comme rival N°1 de Cloclo, sorti quelques mois avant lui, voire de Johnny qui enregistre aussi « Da dou ron ron », mais avec moins de succès. Quant au troisième disque, avec « Reviens vite et oublie » et « Ma Biche » (composé par Mort Shuman, adapté par Vline Buggy), il marche encore mieux. Nous sommes à l'automne 1963 et il part en tournée avec Sheila et les Surfs. En décembre, il est à l'Olympia avec les Playboys de Vince Taylor. Début 1964, on le retrouve en Américaine d'un Musicorama de Sylvie Vartan et des Beatles à l'Olympia. Durant l'été 1964, il part en tournée avec la première et adapte les seconds : « Je veux prendre ta main » (partagé avec Cloclo), avant de décrocher un nouveau tube avec « Allo Maillot 38-37 ». Ses disques commencent à sortir à l'étranger, notamment au Québec. Il est aussi à l'affiche du film yéyé N°1 « Cherchez l'idole » et il enregistre un duo avec Le Petit Prince, que Léo Missir produit. Après une autre adaptation des Beatles, orchestrée par son nouvel arrangeur, Clyde Borly, fin 1964, il compte un nouveau tube, une nouvelle adaptation, Début 1965. Il s'agit du « Chef de la bande » qu'il aurait enregistré en plusieurs langues. Au printemps, il est à l'Olympia avec Petula Clark, durant l'été en tournée Europe Un. Après avoir roulé dans une Mini offerte par Barclay, il s'offre de nombreuses belles voitures : Buick, Pontiac, Ford Shelby Mustang... Fin 1965, juste avant de partir 18 mois au service militaire, il connaît un nouveau tube avec « Sing c'est la vie ». En 1965, il est sous les drapeaux à Montluçon quand sort « Sur un dernier signe de la main », son dernier succès. Il devient ensuite responsable du labo couleur au service cinématographique des armées au fort d'Ivry (il faisait de la photo depuis que son père lui avait ramené un Pentax du Japon en 1958). Pendant ce temps, il continue à enregistrer régulièrement des 45 tours, avec des adaptations d'Eddy Mitchell ou des chansons originales de Michel Fugain, Monty ou Guy Marchand, mais aucun ne marche. Il arrête la chanson en 1969, officiellement pour faire plaisir à sa femme, très jalouse. Il restera avec elle jusqu'en 1984, créant le Studio Berger afin de faire de la photo, surtout de pub et de mode. Il signera aussi quelques pochettes de disques Barclay, notamment pour David-Alexandre Winter ou Nino Ferrer. Il loue aussi son studio à SLC, Lui... En 1972, c'est la naissance de son fils Ronald et en 1973 la disparition de son père en mer, au large de Kenitra, au Maroc. On ne le retrouvera jamais. Obligé de reprendre avec son frère les affaires de son père, il met la photo de côté en 1974. Il ne sauvera pas le navire. Ruiné, il reprendra la photo vers 1978. L'année suivante, à l'occasion d'un reportage, il découvre à Bangkok une machine révolutionnaire capable de développer les photos couleur sur papier en une heure. Il achète 20 de ces « Minilab » et la licence exclusive notamment pour la France. Il gagne beaucoup d'argent jusqu'en 1984 où, à cause d'un nouveau concurrent moins cher, Kiss, il préfère revendre son affaire (il a aussi revendu la marque Grandin à Conforama en 1981). Six mois plus tard, sur les Champs Elysées, il découvre par hasard une petite Jeep conduite par une belle blonde. Il la poursuit, l'arrête, l'invite à déjeuner, et elle finit par l'accompagner chez le constructeur, à Neuilly. La blonde ne le quittera plus, la Jeep non plus, puisqu'il achète l'usine et impose la Dallas
Dallas. Dix ans plus tard, il compte 28 concessionnaires en France. En 1986, Barclay, qui a vendu sa maison de disques et remonté un petit label, lui propose de faire son come-back. Comme il vient de divorcer de sa première femme, il accepte. Et même si cette chanson (signée Barbelivien), qu'il n'aimait pas, n'accroche pas, il se remet à faire des galas. En 1993, il réenregistre aux USA 18 de ses succès pour BMG. Ca ne marche pas non plus. En 1996, alors que Platine l'invite aux « Affiches d'Olympia » du Chorus 92, avec Monty et Stone, il monte un spectacle sur les années 60. Après quelques dates, ils sont obligés d'arrêter, le duo Stone et Charden se reformant grâce à un Best Of initié par Platine en 1997. Son idée de regrouper plusieurs « artistes nostalgiques » fera cependant son chemin. Après avoir tourné avec Annie Philippe durant cinq ans au début des années 2000, Frank sera le premier artiste de la Tournée « Âge tendre » produite par Michel Algay à partir de 2006. Il en suivra toutes les éditions jusqu'à l'an dernier. Nous l'avions vu pour la dernière fois le 12 octobre 2011 à l'occasion de son 20ème anniversaire. Lors de ce dernier, Michel Algay et Claudie Bird (la compagne de Frank) avait invité tous ses amis pour un déjeuner à bord d'un bateau sur la Seine (Platine #184).

Il avait une fille, Elodie, présentatrice de TV, et un fils, Ronald, passionné de voitures, ainsi que deux petits-enfants, Gabriel et Raphaël. Egalement une compagne, Claudie, qu'il avait épousée il y a quelque temps.

LES OBSÈQUES

Les obsèques de Frank Alamo ont eu lieu à l'église de St-Germain des Près le 18 octobre à 15h. Durant une heure et demie, ses proches lui ont rendu hommage. Quatre artistes ont même parlé ou chanté : Jean-Jacques Debout, puis Michelle Torr (qui a chanté un « Notre-Père »), suivie d'Alain Turban (« De l'autre côté de la vie ») et enfin de Francis Lalanne (« On se retrouvera »). Dans l'église, on a croisé : Nicoletta (qui s'était occupée de son fanclub vers 1965, avant de chanter), Jeane Manson, Antoine, Jacques Revaux, Vic Laurens, Jean Veidly..., ainsi que tous ses copains de la tournée Âge tendre : Stone et Mario d'Alba, Georges Chelon, Pascal Danel, Julie Pietri, Herbert Léonard, Claude Barzotti, Charlotte Julian, Marcel Amont, Philippe Lavil, Michel Orso, Richard Dewitte, Denise Fabre, Sophie Darel, Yann Hegan, Guy Mattéoni... Egalement le photographe Alain Marouani et l'écrivain Paul-Loup Sulitzer. Malgré la pluie, bon nombre se sont ensuite retrouvés au Père-Lachaise, puis à un pot de l'amitié...

Page de gauche avec (de gauche à droite) : Marcel Amont, Alain Delorme, Pascal Danel, Annie Cordy, Danyel Gérard, Catherine Lara, la nouvelle chanteuse des Surfs et Stone.... lors de la tournée "Âge tendre" de passage à Orléans le 14 mai 2008.

Ici avec Dalida et Le Petit Prince au milieu des années 60.

Par Claude BAUDEMONT & AB
Photo XDR / Photothèque Platine

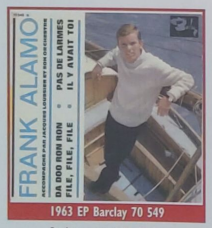
Frank Alamo

Maillot 38-37 ne répond plus

Depuis le 11 octobre que Frank Alamo nous a quittés, nombreux ont été les hommages. Il faut dire que Frank, qui a fait partie de cette génération yéyé qui a marqué la France, a même été le rival N°1 de Cloclo. Pionnier de la tournée "Âge tendre", il est toujours resté le chef de la bande des copains. Voici sa discographie française 45 tours...

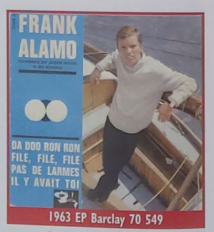
1963 EP Barclay 70 538

Loop de loop / Fait pour durer
Je suis encore amoureux / Ce petit jeu
NB : EP = Extended Paly = Super 45 Tours avec 4 titres.
Titres adaptés de "Loop d Loop" (R. Anthony & G. Aber), "The End Of The World" (P. Sala), "I'm In Love Again" (A. Salvet), "Some Kind A Fun" (R. Barnet). Orchestre Jacques Loussier.



1963 EP Barclay 70 549

Da doo ron ron / File, file, file
Pas de larmes / Il y avait toi
NB : Titres adaptés de "Da Doo Ron Ron" (G. Aber), "My Little Girl" (V. Buggy), "Shy Girl" (G. Aber), Original Français Of (M. Maraine & L. Missir). Orchestre Jacques Loussier.
Première pochette.

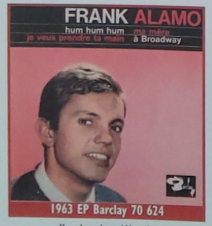


1963 EP Barclay 70 549

Da doo ron ron / File, file, file
Pas de larmes / Il y avait toi
NB : Deuxième pochette.

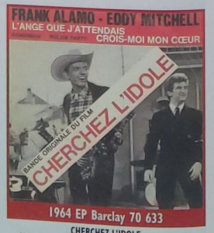
1963 EP Barclay 70 579

Reviens vite et oublie / Sylvie
Ma biche / Tout se sait un jour
NB : Titres adaptés de "Be My Baby" (G. Aber), "Dessus" (A. Salvet & C. Carrère), "Sweet For My Sweet" (V. Buggy), "Two Faces Have I" (P. Sala). Orchestre Jacques Loussier. Existe un SP (Simple Play avec deux stres) Juke box (60 420) avec "Reviens vite et oublie" & "Ma biche".



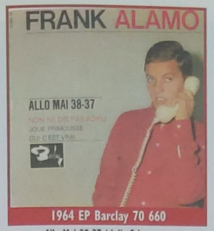
1963 EP Barclay 70 624

Hum hum hum / Ma mère
Je veux prendre ta main / A Broadway
NB : Titres adaptés de "Um Um Um Um Um Um" (G. Aber), "Hey Little Girl" (V. Buggy), "I Wanna Hold Your Hand" (R. Barnes), "On Broadway" (G. Aber). Orchestre Jacques Loussier.



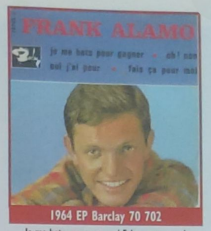
1964 EP Barclay 70 633

CHERCHEZ L'IDOLE
L'ange que j'attendais / Crois-moi mon coeur
Générique / Police Party
NB : Titre 1 pur F Alamo, titre 2 par E Mitchell, titres 3 et 4 instrumentaux. Titre 1 Of (C. Azzaouri et G. Garvarentz).



1964 EP Barclay 70 660

Allo Mai 38-37 / Jolie Frimousse
Non ne dis pas adieu / Oui c'est vrai
NB : Titres adaptés de "Are You Getting Tired Of Your Little Boy ?" (M. Jourdan), "Baby Weemus" (H. Ithier & C. Carrère), "You Can't Say Goodbye"(G. Aber), Of (C. Nicolas, M. Falconnier & G. Garvarentz). Titre 2 avec la participation de Marjorie Noël. Orchestre Jacques Loussier.



1964 EP Barclay 70 702

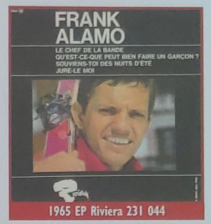
Je me bats pour gagner / Fais ça pour moi
Oh ! Non / Oui j'ai peur
NB : Titres adaptés de "Hard Day's Night" (G. Aber), "Save It For Me" (P. Delanoe), Of, "Is It True ?" (Monty alias J. Bulostin). Orchestre Clyde Borly.

1964 EP Riviera 231 019

LE PETIT PRINCE
Chante avec moi / S'il faut grandir
Ces gens-là / Triste Noël
NB : Titre 1 par F. Alamo en duo avec le Petit Prince. Titres 2, 3 et 4 Le Petit Prince seul. Titre 1 Of (P. Sala & J.-P. Bourtayre).

1964 EP Riviera 231 029

COPLAN AGENT SECRET FX. 18
Générique Copain coplan / Ballade aux Baléares
Les ennuis commencent / Attaque du Mindoubla
NB : Titre 1 par F Alamo, titres 2, 3 et 4 instrumentaux. Titres Of (Eddie Barclay & Michel Colombier)

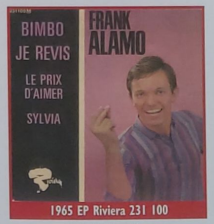


1965 EP Riviera 231 044

Le chef de la bande / Qu'est ce que peut bien faire un garçon / Souviens-toi des nuits d'été / Jure-le moi
NB :Titres adaptés de "The Leader Of The Pack" (G. Aber), "What Can A Man Do ?" (Manou Roblin), "A Summer Song" (A. Salvet & C. Carrère), "I Hope He Breaks Of Heart" (V. Buggy). Orchestre Clyde Borly.

1965 EP Riviera 231 081

Des filles et des garçons / Ma vie à t'attendre
Dis-lui non / Reste comme tu es
NB : Titres adaptés de "Good Night Irene" (F Alamo & M. Roblin), "Tired Of Waiting For You" (G. Aber), "Tell Her No" (A. Salvet & G. Aber), Of (B. Nencioli & G. Magenta). Orchestre Clyde Borly et les Gamblers.

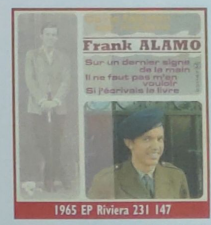


1965 EP Riviera 231 100

Bimbo / Je revis
Le prix d'aimer / Sylvia
NB : Titres adaptés de "Bimbo" (G. Aber), "I'm Alive" (M. Roblin), "Price Of Love" (G. Aber), "Sylvia" (G. Bourgeois & J.-M. Rivière). Orchestre Clyde Borly.

1965 EP Riviera 231 120

Sing c'est la vie / Le chasseur de primes
Long-long longtemps / Souviens-toi ma jolie
NB :Titres adaptés de "Sing c'est la vie" (A. Salvet), Of (A. Salvet & A. Borly), "To Know Him Is To Love Him" (M. Roblin), Of (Y. Audouard & F. Chaise). Orchestre Clyde Borly. Existe un SP Juke box (121 046) avec "Sing c'est la vie" & "Long long longtemps".



1965 EP Riviera 231 147

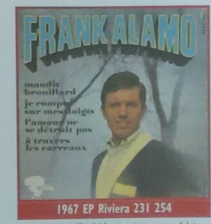
Ca ne fait rien car je t'aime / Sur un dernier signe de la main / Il ne faut pas m'en vouloir / Si j'écrivais le livre
NB : Titres adaptés de "But Your Mine" (A. Salvet), "Being All Alone" (M. Roblin), "I'll Never Get Over You" (M. Roblin), Of (M. Fugain & F. Lafont). Orchestre Clyde Borly. Existe un SP Juke box (121 067) avec "Sur un dernier signe de la main" & "Si j'écrivais le livre".

1966 EP Riviera 231 186

Eve / Toi et ton sourire d'enfant
Où vas-tu sans amour ? / La chance est avec moi
NB : Titres Of (Y. Stéphane & L. Missir), Of (M. Roblin & B. Kessler), Of (R. Barnet, P. Delanoe, & C. Magenta), Of (P. Sala). Orchestre Clyde Borly.

1966 EP Riviera 231 204

Ce n'est pas difficile / De la science à la fiction
Ma Lady d'un soir / Corps et âme
NB :Titres adaptés de "Last Train To Clarksville" (A. Salvet & G. Aber), "Big Time Operator" (G. Aber & C. Rigbi), "Lady Godiva" (G. Marchand), "?" (C. Moine alias E. Mitchell). Orchestre ?

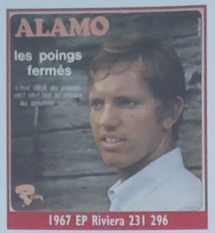


1967 EP Riviera 231 254

Maudit brouillard / Je compte sur mes doigts
L'amour ne se détruit pas / A travers les carreaux
NB : Titres Of (G. Thibaud & J.-P Mortiaux), Of (C. Level & T. Gilbert), Of (R. Barnet & F. Alamo), adapté de "No Milk Today" (M. Smille). Orchestre Jean-Claude Petit.

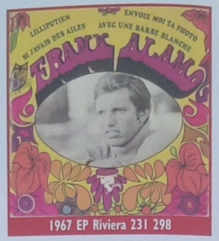
1967 EP Riviera 231 254

J'ai pleuré pour toi / J'aime un petit animal
Heureux tous les deux / Toi et ton sourire d'enfant
NB : Titres adaptés de "Dedicated To The One I Love" (A. Salvet et C. Carrère), OF (F. Alamo, J.-M. Rivat & F. Thomas), "Happy Together" (H. Miller), "Your Child Smile" (Y. Stéphane).
Orchestre Jean-Claude Petit.



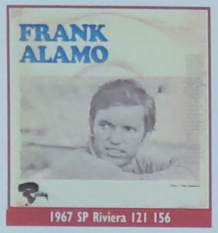
1967 EP Riviera 231 296

Les poings fermés / C'est déjà du passé
Oh ! Oh ! Fait le clown / Au premier tunnel
NB : Titres adaptés de "I Found A Love" (D. Faure), OF (V. Buggy & J.-P. Morlaine), "Ah Ah Said The Clown" (M. Jourdan), "A Little Bit M.A Little Bit You" (G. Thibault).
Orchestre Jean-Claude Petit.



1967 EP Riviera 231 298

Si j'avais des ailes / Lilliputien
Avec une barbe blanche / Envoie-moi ta photo
NB : Titres OF (M. Fugain, J. Schmitt & G. Blanes), OF (M. Fugain & M. Jourdan), adapté de "!!!!" (P.-A. Douisset), OG (J. Schmitt, D. Ringold, & C. Sarrel). Orchestre Jean-Claude Petit.



1967 SP Riviera 121 156

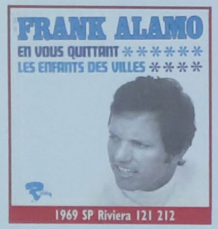
Avec une barbe blanche / Envoie-moi ta photo
NB : Disque commerce.
Existerait aussi un SP commerce (121 170) avec "C'est ça la vie" et "Je connais la chanson".

1968 EP Riviera 231 310

C'est ça la vie / Une fille m'a compris
Je connais une chanson / Tourne encore
NB : Titres adaptés de "Mary Mary" (A. Salvet), OF (M. Fugain, J. Schmitt & G. Blanes), "Days Of Pearly Spencer" (Monty & J. Albertini), "Here We Go Round The Mulberry Bush" (M. Robin). Orchestre Jean Bouchety.

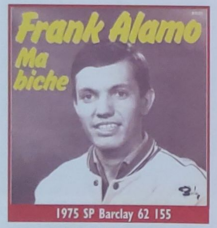
1968 EP Riviera 231 325

Tom et Tam / Marie-Angèle
(Ses) Lunettes de soleil / L'arc en ciel
NB : Titres OF (G. Marchand), OF (P. Saka & B. Roua), adapté de "Little Bit Of This" (J. Schmitt), OF (F. Gérard & C. Morgan).
Orchestre Jean Bouchety.



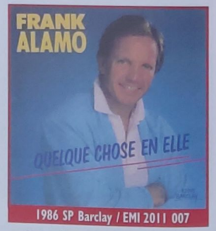
1969 SP Riviera 121 212

En vous quittant / Les enfants des villes
NB : Titres OF (M. Fugain, J. Schmitt & G. Blanes), OF (G. Marchand, F. Alamo & C. Morgan). Orchestre Michel Colombier.
Disque commerce.



1975 SP Barclay 62 155

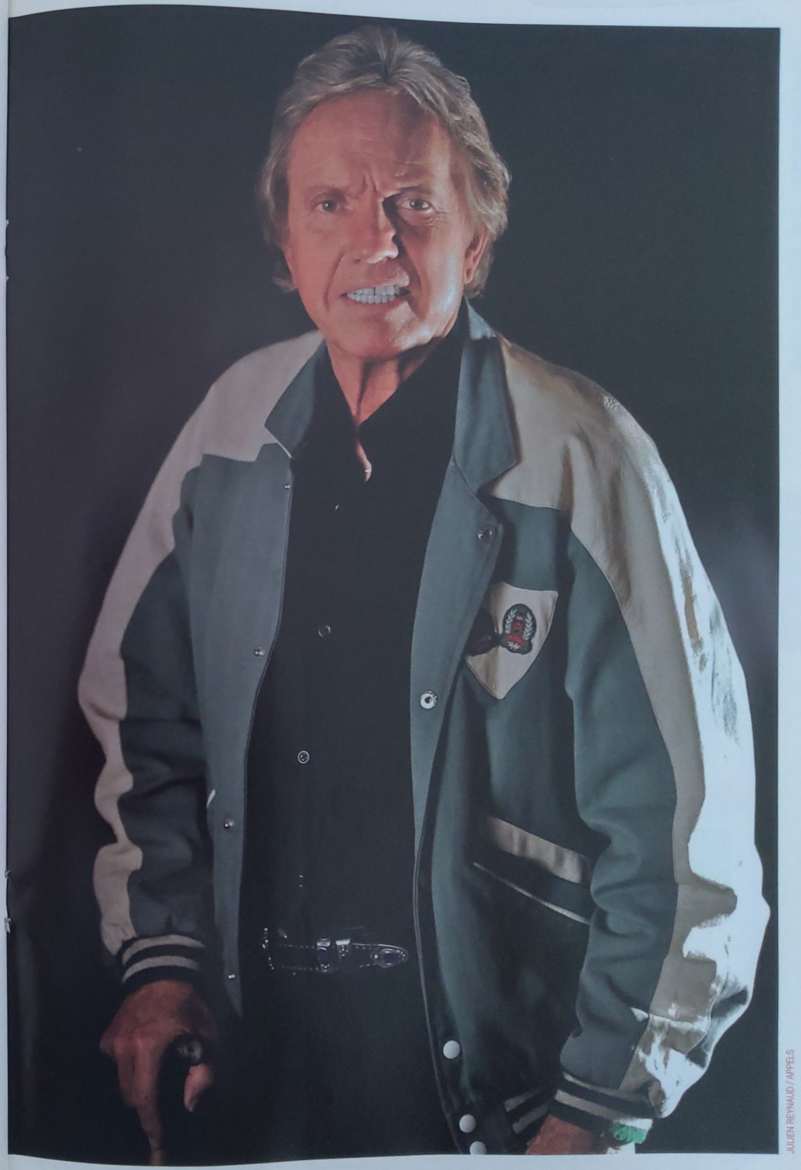
Ma biche / Allo Maillot 38-37
NB : Réédition.



1986 SP Barclay / EMI 2011 007

Quelque chose en elle / Et Jeanne s'endort
NB : Titres OF (D. Barbelivien), OF (M. Jouveaux & D. Barbelivien).
Arrangements Bernard Estardy.

LE DERNIER DISQUE DE
FRANK ALAMO
AVEC DE NOUVELLES VERSIONS
DE SES SUCCÈS...



JULIEN REYNAUD / APPELS

DU 15 AU 21 DÉCEMBRE

Proposé & présenté par NAGUI (29 05 93)

TARATATA VANESSA PARADIS

samedi 20h30 dim. 17h30 lundi 8h mardi 11h | mercr. 23h jeudi 14h vendr. 17h
durée 1h18

Vanessa PARADIS "Gotta Have It", "Dis-lui toi que je l'aime", "Just As Long As You Are There"
Avec GUESCH PATTI
"Les cactus"
Avec Willy DEVILLE
"Stand By Me"
Willy DEVILLE
"I Call Your Name"
Johnny CLEGG & SAVUKA
"The crossing", "Asimbonanga"
AMINA
"A l'abri des portes qui claquent"

HAPPY BIRTHDAY, VANESSA !

Proposé par Jacques SOLNESS, présenté par Claude DUFRESNE (23 12 75)

LES PETITS PAPIERS DE NOËL

samedi 9h dim. 15h lundi 17h mardi 8h | mercr. 20h30 jeudi 23h vendr. 14h
durée 28'

Michel FUGAIN
& le BIG BAZAAR
"Les Acadiens",
"Si tu cherches fortune",
"Jolis sapins"
Claude-Michel SCHOENBERG
"Je t'aime, oui je t'aime"
VAVA
"Mon côté soleil"
Maurice GARDETT

Proposé par Jacques MARTIN, présenté par Jean-Loup LAFONT (15 01 78)

BLUE JEAN

samedi 12h dim. 23h lundi 11h mardi 17h | mercr. 8h jeudi 23h30 vendr. 1h
durée 50'

Laurent VOULZY
"Rockollection"
CERRONE
"Super nature"
Julien CLERC
"Romina"
CAFE CREME
"Unlimited citations"
REVELATION
"The house of the rising sun"
ATOLL
"Paris c'est fini"
Joël DAYDE
"J'ai pas le moral"
Paul SIMON
"Slip Sliding Away"
STATUS QUO
"Rocking All Over The World"
Umberto TOZZI
"Ti amo"
Roger TAYLOR
Interview

Réalisé par Roger BENAMOU, présenté par Jean-Pierre AUMONT (24 12 67)

GALA DE L'UNICEF

samedi 17h30 lundi 23h mardi 20h30 | mercr. 14h jeudi 11& 1h vendr. 8h
durée 1h25

Johnny HALLYDAY "Mon fils",
"Aussi dur que du bois"
Serge REGGIANI
"Le petit garçon", "Les loups sont entrés dans Paris"
FERNANDEL
"Les moustaches de Thomas",
"Le tango corse",
"L'Accent" (poème)
LES PARISIENNES
BEACH BOYS
"Barbara Ann",
"God Only Knows"
Chant de Noël
Lena HORNE
"The Eagle And Me",
"The little Drummer Boy"
Richard BURTON
"How To Handle A Woman",
"Camelot"
Manita DE PLATA
Victor BORGE
Ravi SHANKAR
Marlon BRANDO,
Maria CALLAS,
Les BEATLES

Proposé & présenté par Stéphane COLLARO (22 12 79)

COLLARO SHOW

samedi 15h dim. 9h lundi 14h mardi 23h | mercr. 11h jeudi 17h vendr. 20h30
durée 1h05

Fabienne THIBEAULT
"Les uns contre les autres"
Eddy MITCHELL,
"Le chevalier masqué"
Chantal GOYA
"Les malheurs de Sophie"
Paul McCARTNEY
& Les WINGS
"Getting Closer"
The BUGGLES
"Video Killed The Radio Star"
MODESTY
"Ready For Love"
MATIGNON PEOPLE
"C'est un scandale"
Jean ROUCAS imitations de Serge GAINSBOURG, Johnny HALLYDAY, Léo FERRE
Roland MAGDANE
Sketches "Le conte de Noël" et "Lettre au Père-Noël"
Guy MONTAGNE
Martin LAMOTTE
Philippe BRUNEAU
Claide NADEAU
Sonia VAREUIL
Bernard HOMMEL

Proposé & réalisé par Bernard LION (24 12 76)

RETIENS LA NUIT, JOHNNY & L'ENFANT

samedi 1h dim. 12h lundi 20h30 mardi 14h | mercr. 17h jeudi 8h vendr. 11h
durée 50'

Johnny HALLYDAY
Medley ("Les tendres années", "Retiens la nuit", "L'idole des jeunes"),
"Noël interdit",
"La musique que j'aime",
"Johnny reviens",
"Si j'étais un charpentier",
"Je suis seul",
"Noir c'est noir"
Avec Eddy MITCHELL
"La terre promise"
Avec SHEILA
"Elle est terrible"
Eddy MITCHELL
"Toujours un coin qui me rappelle"
SHEILA
"Le folklore américain"
Sammy DAVIS JUNIOR
"Singing In The Rain"
Enrico MACIAS
"Paris tu m'as pris dans tes bras"
Serge GAINSBOURG
"Chez les yéyés"

DU 22 AU 28 DÉCEMBRE

Melody 80

Présenté par Christophe Renaud & Caroline Loeb

SAMEDI 24 NOVEMBRE - ÉMISSION N°12
BILLY OCEAN' LOVERBOY
CAPTAIN SENSIBLE WOT
LAGAF LE LAVABO
BRASS CONSTRUCTION MOVIN'

SAMEDI 1ER DECEMBRE - ÉMISSION N°13
RAY PARKER JUNIOR GHOSTBUSTERS
TIA BOY TOY
CLAUDE ENGEL EQUATORIAL
ALEXA LECLERE AVEC TOI , CONTRE TOI

SAMEDI 8 DÉCEMBRE - ÉMISSION N14
DEPECHE MODE I JUST CAN'T GET ENOUGH
MIAMI SOUND MACHINE BAD BOY'
CHARLÉLIE COUTURE MISSISSIPI DANCING
BELOUIS SOME SOME PEOPLE

SAMEDI 15 DÉCEMBRE - ÉMISSION N°15
CURE A FORREST
RICHARD BERRY VISITEUR'
STARS SISTERS STARS ON 45
KAZINO SAHARA WOMAN

SAMEDI 22 DÉCEMBRE - ÉMISSION N°16
BARBRA STREISAND THE WAY HE MAKES ME FEEL
BROS WHEN WILL I BE FAMOUS
PATRICK COUTIN RENDS MOI MON CŒUR
KRAFTWERK MUSIC NON STOP
MICHAEL JACKSON MÉGAMIX NOEL

SAMEDI 29 DÉCEMBRE - ÉMISSION N°17
PACIFIQUE QUAND TU SERRES MON CORPS
BANANARAMA ROUGH JUSTICE'
INXS I NEED YOU TONIGHT
ANNE PIGALLE HEY STRANGER

SAMEDI 5 JANVIER 2013 - ÉMISSION N°18
ABBA HAPPY NEW YEAR !
MEN WITHOUT HATS THE SAFETY DANCE
GÉRARD BLANCHARD ROCK AMADOUR
NIKKA COSTA ON MY OWN

SAMEDI 12 JANVIER - ÉMISSION N°19
SADE YOUR LOVE IS KING
DICK RIVERS NICE BAIE DES ANGES
ROD STEWART INFATUATION
PETE TOWNSHEND FACE TO FACE

Melody 90

Présenté par Thierry Cadet

17/11/2012 - EMISSION N°12
ROZALLA Everybody's Free
RUDELUCK Au nom de l'amour
GUNS N'ROSES November Rain
DESIRELESS Il dort

24/11/2012 - EMISSION N°13
LOUISE ATTAQUE J't'emmène au vert
THE BRAND NEW HEAVIES Back To Loves
LES ENFOIRES On ira tous au paradis
TAKE THAT Could It Be Magic

01/12/2012 - EMISSION N°14
SPICE GIRLS 2 Become 1
LUKA Rêves polyester
BJORK Violently Happy
YSA FERRER 109 en 95

08/12/2012 - EMISSION N°15
DOUBLE YOU Please Don't Go
CALOGERO De cendres et de terre
JIMMY SOMERVILLE To Love Somebody
LES ROLLING BIDOCHONS Pas d'papier water

15/12/2012 - EMISSION N°16
CRYSTAL WATERS Gypsy Woman
AXELLE RED Je t'attends
PORTISHEAD All Mine (live)
L'AFFAIRE LOUIS TRIO Chacun de son côté

22/12/2012 - EMISSION N°17
(SPECIALE NOEL)
LES MUSCLES La Père-Noël des Muscles
MYLENE FARMER L'instant X
FRANCE CARTIGNY Monde de rêve
MARIAH CAREY All I Want For Christmas Is You

29/12/2012 - EMISSION N°18
WHIGFIELD Saturday Night
DALIDA Salma ya Salama (remix)
KHALED Didi
LOIS ANDREA Insomnie

05/01/2013 - EMISSION N°19
BRUNO PELLETIER Le temps des cathédrales
EAST 17 It's Alright
FEMI KUTI Beng Beng Beng
ALLAN THEO Lola

Proposé & présenté par Jacques MARTIN avec Stéphane COLLARO (25 12 77)

MUSIQUE & MUSIC

samedi 20h30 dim. 17h30 lundi 8h mardi 11h | mercr. 23h jeudi 14h vendr. 17h
durée 1h

Joe DASSIN
"Maria",
"Dans les yeux d'Emilie"
Michèle TORR
"Petit papa Noël"
Jacques MARTIN
"Ave Maria"
L'ensemble vocal GARNIER
"Sainte nuit"
MARTIN CIRCUS
"Les 10 commandements"
Julien CLERC
"Juste comme un enfant"
Les POPPYS
"Mickey Mouse March"
Charlotte JULLIAN
"Un personnage de Walt Disney"
Claude DAUPHIN
& Jean-Claude MILLOT
"Le petit Prince"
Richard TISON
Trempoline
Orchestre de Pierre PORTE

Proposé & présenté par Mick MICHEYL avec Jean-Claude BRIALY (23 12 72)

ENTENTE CORDIALE

samedi 9h dim. 15h lundi 17h mardi 8h | mercr. 20h30 jeudi 23h vendr. 14h
durée 1h

Mick MICHEYL "Lili Marlène"
Avec Jean-Claude BRIALY
"Le Ballet des étoiles"
Avec ANTOINE "Du balai"
Avec Les VINTZKY
"Etoile russe"
Avec Les PETITS CHANTEURS D'AIX EN PROVENCE
"La Foi du charbonnier"
Joséphine BAKER "For The Good Times", "Sourire à la vie", "J'ai deux amours"
IL ETAIT UNE FOIS "Les Rois Mages", "Rien qu'un ciel"
Les PARISIENNES "Un rayon de soleil est entré dans mon lit"
ANTOINE "Oh Julie"
Avec Danièle GILBERT, Enrico MACIAS, ZANINI, & SIM
"Etoile des neiges"
Enrico MACIAS "Etoile de David"
Jérôme JEFFRYS "Go Down Moses"
Sophie DAREL "Some Like It Hot"
Tito CORONA "Il y a bien des rêves"
FOLCO "Je suis un enfant"
Claude VEGA, Ted SCOTTO, Guy LUX, Serge LAMA, Dick RIVERS

Proposé par Guy LUX, présenté par Sophie DAREL avec Pierre LOUIS (21 12 75)

SYSTÈME 2

samedi 12h dim. 23h lundi 11h mardi 17h | mercr. 8h jeudi 23h30 vendr. 1h
durée 1h02

Nana MOUSKOURI
"Deck The Halls With Boughs Of Holly",
"Akatombo",
"Suis ta route",
"Go, Tell It On The Mountain",
"Quelqu'un sans toi",
"Ave Maria",
"Douce nuit"
Avec Serge LAMA "Noël blanc"
Diane DUFRESNE
"Chanson pour Elvis"
Enrico MACIAS
"Noël à Jérusalem"
NOAM
"L'étoile du berger"
Frédéric FRANÇOIS
"C'est Noël"
Daniyel GERARD
"Passionnément"
Annie CORDY
"Jeanne la Tarzane"
Les ENFANTS DE DIEU
"Happy, Happy Christmas"
BROTHERHOOD OF MAN
"Kiss Me, Kiss Your Baby"
Manitas DE PLATA
Daniel VARSANO

Proposé & présenté par Guy LUX (17 12 78)

TOP CLUB

samedi 1h dim. 12h lundi 20h30 mardi 14h | mercr. 17h jeudi 8h vendr. 11h
durée 45'

Tino ROSSI
Medley de chansons de Vincent SCOTTO,
"La vie commence a 60 ans",
"L'Ajaccienne"
Daniel GUICHARD
"Mon vieux", "Mesdames"
SHEILA "Kennedy airport"
ADAMO "Il n'y a pas d'amour sans peine"
Amanda LEAR "Gold"
SCARLETT
"Take My Heart And Run"
VOYAGE "Souvenirs"
Plastic BERTRAND "Hit 78"
Jean-Pierre LACOT
"Le petit poucet"
DALECKY
"Sillies mes baskets"
JAIRO "El nacimiento"
MOTORS "Forget About You"
Les clowns BARIO
Les FRERS ENEMIS
Jean CONSTANTIN
Jean LEFEVRE
Carlo NELL

Proposé & présenté par Michel DRUCKER (23 04 78)

LES RENDEZ-VOUS DU DIMANCHE

samedi 17h30 lundi 23h mardi 20h30 | mercr. 14h jeudi 11& 1h vendr. 8h
durée 51'

DALIDA
"Salma ya salama",
"Ti amo"
Avec Bruno GUILLAIN
"Génération 78"
SHAKE
"Soleil aide-moi"
Sacha DISTEL
"Vénus"
Michel FUGAIN
& La compagnie
"Papa"
Serge LAMA
"Toi c'est pas pareil"
(accompagné par Alice DONA)
Denis ROUSSOS
"Life In The City"
ERUPTION
"I Can't Stand The Rain"
Kelly MARY
"Made Love To Me"
MATIA BAZAR
"Solo Tu"

Proposé par Jacques SOLNESS, présenté par Claude DUFRESNE (30 12 75)

LES PETITS PAPIERS DE NOËL

samedi 15h dim. 9h lundi 14h mardi 23h | mercr. 11h jeudi 17h vendr. 20h30
durée 28'

Patrick JUVET
"Magic",
"J'ai peur de la nuit",
"Au jardin d'Alice"
William SHELLER
"Rock n' dollars",
"Photos souvenirs"
TAI PHONG
"Sister Jane"
Maurice GARDETT

Proposé par Gérard LOUVIN & Michel LEEB, présenté par Michel LEEB (31 12 86)

CERTAIN LEEB SHOW

samedi 20h30 | mercr. 23h
dim. 17h30 | jeudi 14h
lundi 8h | vendr. 17h
mardi 11h | durée 1h14

Michel LEEB "Rentrez chez vous y'a rien à voir", "Old Man River"
Avec Les JOLIS COEURS
"Petite chanson qu'il ne dit rien"
Johnny HALLYDAY
"Je t'attends"
Stéphanie de MONACO
"Les fleurs du mal"
La troupe du Moulin Rouge et Debbie de COUDREAUX
"Femmes, femmes, femmes"
CARMEL, "Sally"
STATUS QUO
"In The Army Now"
Gérard RINALDI,
Alain DELON,
Line RENAUD,
Jean Claude BRIALY,
Christine OCKRENT
Darry COWL,
Alain PROST,
Marisa BERENSON
Guy TREJEAN
Farid CHOPEL
Les RIOS
Les DORISS GIRLS
Orchestre d'Aldo FRANK

Réalisé par Jeanine GUYON (23 09, 7, 14 & 21 10 64)

LA LA LA PÉTULA CLARK

samedi 9h | mercr. 20h30
dim. 15h | jeudi 23h
lundi 17h | vendr. 14h
mardi 8h | durée 1h03

Petula CLARK
"Je me sens bien auprès de toi", Medley en anglais ("With All My Heart", "Baby Lover", "Alone"),
"Les colimaçons",
"Je veux que ton cœur me soit fidèle",
"Le jour où la pluie viendra",
"Mademoiselle de Paris" (en anglais),
"Java pour Petula",
"Prends mon coeur",
"Marin",
"Ya ya twist",
"Cœur blessé",
"L'enfant do",
"Les beaux jours",
"A tous ceux qui ont un coeur",
"I will follow him / Chariot" (en 4 langues),
"Mon bonheur danse",
"Roméo",
"Plaza de Toro",
"Clopin-clopant",
"Walter",
"Sous les toits de Paris"
"I'm In Love",
"Too Darn Hot"

Proposé & présenté par Danièle GILBERT (16 10 81)

MIDI PREMIÈRE

samedi 12h | mercr. 8h
dim. 23h | jeudi 20h30
lundi 11h | vendr. 1h
mardi 17h | durée 28'

Julio IGLESIAS
"Fidèle",
"Un jour tu ris, un jour tu pleures"
Karen CHERYL
"Les nouveaux romantiques"
Danielle PINAULT
Jacques DESTOOP
Geneviève FONTANEL

Proposé & présenté par Guy LUX (01 01 79)

ENTRONS DANS L'ANNÉE

samedi 1h | mercr. 17h
dim. 12h | jeudi 8h
lundi 20h30 | vendr. 11h
mardi 14h | durée 1h06

Line RENAUD "Copacabana"
SHEILA "Kennedy Airport"
Serge LAMA "Moyennant quoi"
Pierre PERRET
"A cause du gosse"
Gérard LENORMAN
"Chante en anglais"
SCARLETT
"Take My Heart And Run"
SYLVESTER
"You Make Me Feel"
Carol DOUGLAS "Burning"
Ginger ROGERS "They Can't Take That Away From Me",
"I'll String Along With You"
Sammy DAVIS JUNIOR
Claude KAHN
"Etude N°12 Opus 8" (Scriabine)
COLUCHE
REGINE
Marco PERRIN
Christina & Billy
Cascades André GAGNARD
Les BAROCCO
Ballet du French Cancan du Casino de Paris
Orchestre Jean CLAUDRIC

Proposé & présenté par Guy LUX avec Sophie DAREL (31 12 78)

TOP CLUB

samedi 17h30 | mercr. 14h
lundi 23h | jeudi 11& 1h
mardi 20h30 | vendr. 8h
durée 1h10

GRAND ORCHESTRE DU SPLENDID
"Qu'est-ce qu'on attend pour commencer",
"Tiens tiens tiens",
"La musique vient par ici",
Medley international,
"Jazz volant"
Michel JONASZ & The GOLDEN GATE QUARTET
"Golden Gate"
Alain SOUCHON
"Papa Mambo"
Laurent VOULZY
"Paris-Strasbourg"
NOAM "Goldorak"
Chantal GOYA
"Rin Fifi Loulou"
Danyel GERARD
"Héloïse"
VILLAGE PEOPLE
"YMCA"
Angelo BRANDUARDI"A la foire de l'Est"
COLUCHE
Michel LEEB
Patrick SEBASTIEN
GREEN & LEJEUNE

Proposé & présenté par Sacha DISTEL (02 08 79)

SACHA DISTEL SHOW

samedi 15h | mercr. 11h
dim. 9h | jeudi 17h
lundi 14h | vendr. 20h30
mardi 23h | durée 1h02

Sacha DISTEL
"Vite chérie vite",
"On ne peut plus se cacher",
"Broadway",
Avec tous les invités
"Chanson d'amour"
Avec Nicole CROISILLE :
"Pour le plaisir"
Avec JOELLE
"Sourire avec toi"
Avec DALIDA
"Scandale dans la famille"
Nicole CROISILLE
"Dansez pour moi"
IL ETAIT UNE FOIS
"La clé des cœurs"
DALIDA
"Monday Tuesday"
Patrick HERNANDEZ
"Born To Be Alive",
"Back To Boogie"
Bonnie TYLER
"Married Men"
Daniel AUTEUIL
Pierre DESPROGES

LE KIOSQUE

Proposé par Maritie & Gilbert CARPENTIER (10 09 77)

NUMÉRO UN SYLVIE VARTAN

samedi 20h30 | mercr. 23h
dim. 17h30 | jeudi 14h
lundi 8h | vendr. 17h
mardi 11h | durée 1h

Sylvie VARTAN
"Les volets bleus",
"Douce misère",
"Le temps du swing",
"Georges",
"Arrête de rire",
"Je croyais",
"Dieu merci",
"Souvenirs",
"Dancing star"
Avec Marie-Paule BELLE
"Il y a deux jours que je suis à Paris"
Avec CARLOS
"La fourmi et la cigale"
Avec Gérard LENORMAN
"Je vous aime"
Avec Jean Claude BRIALY
"Sugar daddy c'est moi"
Avec Michel SARDOU
"Changement de cavalière"
Michel SARDOU
"C'est ma vie"
Léo SAYER
"You Make Me Feel Like Dancing"
George CHAKIRIS

(05 02 76)

DEUX PAS DE SAMBA

samedi 9h | mercr. 20h30
dim. 15h | jeudi 23h
lundi 17h | vendr. 14h
mardi 8h | durée 57'

Bernard LAVILLIERS
"La samba"
Nicole CROISILLE
"Raconter ma vie"
Christian MARIN
"Samba Brésilienne",
"Amor",
"Brasil",
"La belle Maria",
"La danseuse est créole",
"Si tu vas à Rio"
Pierre BAROUH
"Ce n'est que de l'eau camarade"
Pierre VASSILIU
"J'ai trouvé un journal dans le hall de l'aéroport"
Luis ANTONIO et ROLANDO
Rima VETTER
Claude VILLERS
CLEA & CLOVIS
Ballets Larry VICKERS, BUMBA MEU BOI, mimes

Proposé par Antoine de CAUNES (28 02 81)

CHORUS SPÉCIAL THE STRAY CATS

samedi 12h | mercr. 8h
dim. 23h | jeudi 20h30
lundi 11h | vendr. 1h
mardi 17h | durée 41'

The STRAY CATS
"Please Make Up Your Mind",
"Rumble In Brighton",
"Fishnet Stockings",
"Stray Cat Strut",
"Storm The Embassy",
"I Sure Miss You",
"Runaway Boys",
"Rock This Town"

Proposé & présenté par Danièle GILBERT (25 11 81)

MIDI PREMIÈRE

samedi 1h | mercr. 17h
dim. 12h | jeudi 8h
lundi 20h30 | vendr. 11h
mardi 14h | durée 25'

Nana MOUSKOURI
"Je chante avec toi liberté"
"Qu'il est bon l'amour"
Karen CHERYL
"Les nouveaux romantiques"
Richard CLAYDERMAN

Proposé & présenté par Albert RAISNER (22 07 72)

NIGHT CLUB

samedi 17h30 | mercr. 14h
lundi 23h | jeudi 11& 1h
mardi 20h30 | vendr. 8h
durée 51'

Marcel AMONT
"Monsieur",
"I Have Also Be In Love",
"Die gute alte Stummfilmzeit",
"Le coureur de Marathon"
Françoise HARDY
"Traüme",
"La question",
"Until It's Time For You To Go"
Martine KELLY
"And Years That Pass Me By",
"Les frayeurs d'Aldebert"
TRIANGLE
"J'ai vu"
Les DORIS GIRLS
"Le cancan du Moulin Rouge"
Ron URBAN
prestidigitation
Orchestre Ivan JULIEN
Francis MATTHEWS
Gerd VESPERMANN

Proposé par Luce PERROT (07 06 69)

SI L'AMOUR M'ÉTAIT CHANTÉ

samedi 15h | mercr. 11h
dim. 8h | jeudi 17h
lundi 14h | vendr. 20h30
mardi 23h | durée 57'

Nicole CROISILLE
& Pierre BAROUH
"Un homme, une femme"
ADAMO
"J'aime",
"A demain sur la lune"
Claude NOUGARO
"Gratte-moi la tête",
"Le cinéma"
Pia COLOMBO
"L'hymne à l'amour",
"Plaisir d'amour"
"Mon homme",
"Un jour tu verras"
Catherine SAUVAGE
"Il n'y a pas d'amour heureux"
Jacques HIGELIN & Brigitte FONTAINE
"Cet enfant que je t'avais fait"
BABETTE
"Il s'appelle reviens"
Jean MARAIS
Ballets de René GOUIARD

SELECTION SPECTACLES

PARIS

ALHAMBRA
Bill Deraime 16/11
Marcel Amont 25/11

BATACLAN
Michaël Grégorio depuis le 4/10
Damien Saez 11/12

BOBINO
Peter Pan depuis le 6/10
Voca People depuis le 16/10

CAFÉ DE LA DANSE
Arno 26 au 28/11
Sarclo(rei) 3/12
Pauline Croze 10/12
Daphné "Chante Barbara" 17/12

(THÉÂTRE DES) CHAMPS-ÉLYSÉES
Laurent Voulzy 19 & 20/11

CASINO DE PARIS
Mika 12/11
Garou 18/11
Michel Jonasz 16 & 17/11

CIGALE
Festival les Inrocks 8 au 11/11 (avec Benjamin Biolay le 11/11)
Daniel Lavoie 13/11
Michel Fugain 15/11

CIRQUE NATIONAL ALEXIS GRUSS
51ème Gala de l'Union des Artistes avec: Bénabar, Jenifer, Tal, Claire Keim, Biyouna... 21/11

(THÉÂTRE DU) CHÂTELET
"West Side Story" du 26/10 au 1/01
Bernard Lavilliers 26/11
Luz Cazal 3/12
Camille 26 & 27/02
Noa 28/02

(THÉÂTRE) DAUNOU
"Piaf : une vie en rose et noir" depuis le 13/09

EUROPÉEN
Serge Utgé-Royo 18/11
Charles Berling 4/12

FOLIES BERGERES
"Salut les copains" depuis le 18/10
"Scooby-Doo 2" depuis le 27/10
Dominique A 17/12

OLYMPIA
Joe Jackson 11/11
Irma 12/11
Antoine 14/11
Tryo du 15 au 17/11
Christophe Willem 20/11
Corneille 21/11
Hubert-Félix Thiéfaine 22/11
La Grande Sophie 23/11
Véronique Dicaire 27/11 au 8/12
Chimène Badi 3/12
Roch Voisine 6/12
Superbus 11/12

Nolwenn Leroy 13 au 15/12
Laurent Gerra 18/12 au 5/01
"Toutes les chansons ont une histoire" de et avec Frédéric Zeitoun 24/12
Les Frères Nacash 8/01
The Rabeats 11/01
Thomas Dutronc 16 au 18/01
Bernard Mabille 21/01
Lynda Lemay 23 & 24/01
Chimène Badi 25/01
Garou 30/01
"Abba mania" 31/01

GRAND REX
Alain Chamfort 30/01

(THEÂTRE) MARIGNY
Christophe 28 au 30/01

(THÉÂTRE) MOGADOR
"Sister Act" depuis le 9/09

(THÉÂTRE DE LA) NELLE ÈVE
Thomas Boissy à partir du 23/11

PALAIS DES CONGRES
"Age tendre 7" 17 au 20/01

PALAIS DES SPORTS
"1789 - Les amants de la Bastille" depuis le 10/10

(LA) PÉNICHE OPÉRA
"Les 21ème Nuits des Musiciens" avec Julien Doré & invités (Christophe, Mélanie Pain...) du 29/11 au 1/12

(LA) PÉPINIERE THEÂTRE
"Cabaret canaille" avec Clara Morgane depuis le 18 octobre.
Chloé Lacan du 8/10 au 17/12

(SALLE) PLEYEL
Keren Ann 16/11
Véronique Sanson 21 & 22/12

TRIANON
Les Ogres de Barback 8/11
Patricia Kass "chante Piaf" 15/11
Arthur -H- 30/11
Mathieu Boogaerts 4/12
Izia 5/12

VINGTIÈME THÉÂTRE
"Je t'aime tu es parfait" depuis le 12/10
"La fabrique" du 30/10 au 13/01

ZÉNITH
"RFM Party 80" best of 9/11
Deep Purple 13/11
Lionel Richie 28/11
Malavoi 1/12
Seal 2/12

TOURNEES

"Âge tendre et tête de bois 7"
Besançon (25) 6/11
Valence (26) 9/11
Genève (Suisse) 10/11
Le Havre (76) 14/11
Caen (14) 15/11
Le Mans (72) 16/11
Rouen (76) 17/11
Chambery (73) 22/11
Lyon (69) 23/11
St-Etienne (42) 24/11
Lanester (56) 30/11
St-Herblain (44) 1/12
Boulazac (24) 5/12
Bordeaux (33) 6/12
Pau (64) 7/12
Toulouse (31) 8/12
Nice (06) 14/12
Montpellier (34) 15/12
Troyes (10) 10/01
Charleroi (B) 11/01
Marche en Famenne (B) 12/01
Reims 24/01
Amiens 25/01

"RFM Party 80" Best Of
Chambéry (73) 16/11
Troyes (10) 17/11
Vannes (56) 23/11
St-Herblain (44) 30/11
Niort (79) 1/12
Le Havre (76) 2/12
Amneville (57) 7/12
Montbéliard (25) 08/12
Maxeville (54) 13/12
Lille (59) 14/12

FESTIVALS, EN BREF

▶ Les 22 et 23 septembre avaient lieu les **Musik'elles de Meaux**. Nous y étions pour la première fois et avons vu, le dimanche : **La Grande Sophie** (déjà venue notamment pour la première édition) et **Brigitte.** La veille, **H.-F. Thiéfaine** avait invité : La Gde Sophie, C. Keim et J. Cherhal. Quant à **Nolwenn Leroy**, le même soir, elle avait convié : L. Voulzy, A. Stivell, Miossec.... E. Tovati, B. Carlotti, C. Lacan étaient là aussi le samedi. Le dimanche, seul le groupe **Kassav'** est venu avec ses amis (Laura Mayne des Native...). La présentation des spectacles avait été confiée à Eric Jean-Jean.

▶ Du 5 au 21 octobre avait lieu le **26ème Festi'Val de Marne** dans 21 villes du 9-4. Avec Les Vendeurs d'enclumes, Archimède, B. Paulin, Askehoug, M. Boogaerts, Grand Corps Malade, Merlot, FM Laeti, J. Doré, Arthur H, Oldelaf, La Grande Sophie, Cali, A. Souchon, M. Jonasz, Sapho, N. Croisille (pas sur l'affiche : oubliée ou non assumée ?)... La soirée de présentation, le 20 septembre, était animée par Eléphant.

▶ Aux **Nuits de nacre à Tulle**, du 13 au 16 septembre, et sous le thème **« Cousins cousinent »**, on a pu applaudir la crème de l'accordéon. Egalement Hugues Aufray et Brigitte Fontaine.

▶ **Rock en Seine au Domaine National de St-Cloud** a fêté son 10ème anniversaire en fanfare le 26 août avec un record de fréquentation, soit plus de 110 000 spectateurs (pour une capacité maximale de 115 000) ! Pour sa première édition en 2003, le festival, qui ne durait alors qu'une journée, avait attiré 22 000 spectateurs. La 5ème édition avait elle attiré environ 65 000 personnes. Il n'y en avait eu que 57 000 pour la 4ème, mais sur deux jours au lieu de trois.

▶ Les lauréats de la 28ème édition de « **La Truffe » de Périgueux** ont été récompensés vendredi 24 août. Il s'agit de : Marie Cholet (1er prix interprète) ; **Tomislav** (1er prix catégorie ACI, Prix du public et Prix de la SACEM) ; Émilie March (2ème) ; Zlaco (3ème). **Mickaël Miro** et Tibz, artiste local, ont chanté pendant la délibération du jury. Bastien Lanza n'a pas passé le cap de la demie-finale, mais est revenu chanter pendant les délibérations de la finale.

▶ A la **Fête de l'Huma**, les 14, 15 et 16 septembre à la Courneuve, on a vu : Shaka Ponk, les BB Brunes, H.-F. Thiéfaine, Bénabar, mais aussi Patti Smith, Peter Doherty... Le même week-end avait lieu à Paris la Techno Parade.

▶ Dimanche 26 août avait lieu la 30ème Fête d'automne à Courthézon avec **Michelle Torr**.

BRÈVES CINÉMA

▶ **Nolwenn Leroy** est la voix française de la Fée des dents dans « Les cinq légendes », le nouveau film d'animation des studios Dreamworks réalisé par Peter Ramnsey, dans les salles obscures le 28 novembre.

▶ Après plus de deux ans d'absence, **Claude Lelouch** s'apprête à revenir avec trois films. Le premier, dont le tournage débutera en janvier, s'intitule « Salaud, on t'aime ». Le salaud, ce sera **Johnny Hallyday**. Deux autres comédiens de talent partageront la vedette avec le chanteur : Eddy Mitchell et Sandrine Bonnaire. « Bandits manchots » est également prévu en 2013. On y verra : Jean-Paul Belmondo, Aldo Maccione. Claude Lelouch tournera ensuite en Chine, « L'intime conviction », une histoire d'amour entre un Français et une Chinoise.

▶ Après avoir été la vedette des quatre volets du téléfilm « Aïcha » (réalisé par la ministre Yasmina Benguigui), **Sofia Essaïdi** était dans « La clinique de l'amour » d'Artus de Penguern, avec Hélèna Noguerra, sur grands écrans le 27 juin.

▶ Si des photos de **Marilyn Monroe** nue prises lors de ce qui fut sa probable dernière séance officielle (signée Bernt Stern pour Vogue), six semaines avant sa mort, n'ont pas trouvé preneur aux enchères le 8 mai dernier à New York (la collection était estimée entre 18.000 et 25.000 dollars par la maison Bonhams), les médias du monde entier ont célébré les 50 ans de sa disparition le 5 août dernier, un peu dans le vide. Aucun grand événement n'ayant eu lieu pour l'occasion. Heureusement, quelque 300 fans se sont réunis ce jour-là dans le petit cimetière, le Westwood Village Memorial Park, où elle repose, à Los Angeles. Plusieurs personnes - fans, mais aussi amis ou descendants de ses proches - se sont succédées au pupitre pour rendre hommage à l'actrice.

▶ Après de nombreuses avant-première du film **"Stars 80"** en province, celle de Paris a eu lieu le 18 octobre. Elle s'est terminée par un méga concert. En effet, Patrick Timsit, Richard Anconina et Thomas Langmann ont d'abord accueilli sur scène Gilbert Montagné qui a enflammé la salle avec ses tubes, avant que : Sabrina, Cookie Dingler, Jean-Luc Lahaye, Jean-Pierre Mader Lio, Peter & Sloane, François Feldman, Début de soirée, Images, Patrick Hernandez, Caroline Loeb… ne le rejoignent. Le film est ensuite sorti le 24 octobre.

REPORTAGE

Par JPP, Jean-Louis Camet & Christian Brun
Photos JPP, Jean-Louis Camet & Christian Brun / Platine

Marjane

100 bougies...

Le vendredi 31 août, à l'espace culturel Marc Jacquet de Barbizon, ce village d'artistes fêtait les 100 ans de sa doyenne, et de la nôtre, Léo Marjane. Nous y étions avec des artistes de toutes les générations et de tous les styles : de Simone Langlois à Louis Bertignac !

Non seulement Marjane est la doyenne de la chanson française, mais elle est peut-être aussi celle de la chanson mondiale. En tous les cas, elle est aussi et surtout la seule artiste connue a avoir atteint ce seuil en France.
Après avoir écouté (et commenté...) le discours du maire vers 19 heures (qui a lu un mot de Line Renaud et transmis les amitiés de Charles Aznavour), la vedette des années 30 et 40 - que nous avons longuement interviewée dans notre numéro 188 - a soufflé les bougies du gâteau (il n'y en avait pas 100, rassurez-vous...). En grande forme, elle s'est ensuite pliée aux dédicaces et aux photos pendant environ deux heures...

Étaient présents, les artistes du village : Herbert Léonard et son épouse Cléo, Bernard Sauvat, Georges Chelon, Pascal Daniel et sa femme, et même Louis Bertignac qui résiderait pas loin. On a également croisé les chanteurs : Simone Langlois et son mari le peintre Georges Gorse, Jean Vallée, Patrice Arnate, Caroline Loeb..., l'animateur de télé Damien Thévenot, l'éditeur Laurent Balandras, l'épouse de Gilbert Bécaud, les paroliers Claude Lemesle et Jean-Pierre Moulin, les héritiers de Jean Sablon, la comédienne Claudine Coster avec Pierre Devignes de La Roue Tourne, les journalistes Martin Penet, Dominique Prêtu, les attachés de presse Eric Durand et Denis Goise...

Par JPP
Photos Rancurel Photothèque - JPP / Platine - XDR / Photothèque Platine

Hubert Ballay

Sa plus belle histoire d'amour

Il y aura 15 ans, le 25 novembre, Barbara nous quittait. Dans ses mémoires sorties après sa disparition, « Il était un piano noir... », la chanteuse en faisait le grand amour de sa vie, sans dire son nom, pas même son prénom, se contenant d'écrire « H. ». Nous avons retrouvé le « H » en question : Hubert Ballay. Ce dernier a accepté de nous raconter son histoire avec la longue dame brune. Également son extraordinaire parcours, durant lequel il a signé des chansons avec Petula Clark et dirigé les disques Barclay...

BARBARA RACONTE DANS SES MÉMOIRES QUE LORSQUE VOUS LA RENCONTREZ EN 1960 VOUS AVEZ UN POSTE IMPORTANT À ABIDJAN, QUI FAISIEZ-VOUS ?

Je pense que je l'ai connue en 1959. À cette époque, j'étais diplomate. J'étais haut fonctionnaire au Ministère de la France d'Outre-Mer. J'avais eu le choix entre l'Indochine et l'Afrique. Je me retrouve donc aux côtés de Félix Houphouët-Boigny, qui était le leader de l'indépendance en Côte d'Ivoire, pour l'heure un planteur africain. De 1954 à 1956, j'ai donc travaillé sur la préparation de la Loi-cadre qui devait permettre de rédiger les constitutions de chaque état d'Afrique centrale pour l'indépendance qui a eu lieu entre 1959 et 1961. J'ai d'ailleurs été visiter tous ces pays. Et je me retrouve, à 26 ans, président de tours de tables. Avec déjà un rang de préfet. J'anime donc, plus que je ne dirige, ces tours de tables. Je me souviens du premier où il y avait Monsieur Ho Chi Minh (Indochine), Monsieur Bourguiba (Algérie), Monsieur Félix Houphouet-Boigny, Monsieur Léopold-César Senghor (Sénégal), Monsieur Hamadi Diari du Niger... Tous sont devenus - plus ou moins - responsables politiques, syndicalistes ou chefs d'états... Parmi eux, Monsieur Sékou Touré (Guinée), qui était celui avec lequel on a eu le plus de difficultés car il a dit « Non » à la constitution... Je me souviens que j'étais dans le cortège de De Gaulle ce jour-là (Ndlr : A Conakry, Sékou Touré avait demandé à la foule de siffler au passage de De Gaulle qui ne lui pardonna jamais. L'indépendance de la Guinée se fit donc sans l'aide de la France).

VOUS ÊTES RESTÉ EN AFRIQUE BIEN APRÈS L'INDÉPENDANCE ?

Oui. J'ai décidé de rester en Côte d'Ivoire, car j'avais rencontré Houphouet avant les autres et il avait été sympathique avec moi. Il faut dire que j'avais implanté là-bas tout le système de prévoyance sociale (Ndlr : CNPS = Caisse Nationale de Prévoyance Sociale). J'en ai été le premier directeur nommé par Pierre Messmer en 1956, j'avais 28 ans. Ensuite, je suis allé montrer aux autres pays d'Afrique comment monter leur propre système. Et ce n'est pas tout : en 1964, j'ai créé l'école de Droit d'Abidjan... Pour tous ces services rendus, j'ai même eu la nationalité ivoirienne, que j'ai choisie car tous les chefs d'état ont voulu me donner la leur. Mon premier passeport diplomatique a été signé en 1963 et je suis toujours aujourd'hui sous couverture diplomatique.

C'EST DONC GRÂCE À CETTE FONCTION QUE BARBARA S'EST RETROUVÉE À ABIDJAN EN JUILLET 1961...

Elle y est venue car, comme elle l'a écrit dans ses mémoires, j'ai été son « Seul amour »....

ELLE ÉCRIT AUSSI QUE VOUS ÉTIEZ « TRÈS POSSESSIF ET TRÈS JALOUX »...

Je vous donnerai quelques détails là-dessus après. Je vais d'abord vous dire comment je l'ai connue. André Schlesser, qui dirigeait le cabaret « L'Écluse » était mon grand copain. Il était plus âgé que moi mais c'était mon ami depuis le scoutisme. À sept ans, j'étais louveteau, avant de devenir grand chef scout national. J'ai même soufflé à ma cheftaine, Francine Cockenpot, le début des paroles et de la musique de « Colchiques dans les prés ». Malheureusement, je ne l'ai pas signée... (Ndlr : à la SACEM, l'œuvre est signée avec Jacqueline Crombe). Pour en revenir à André, il est mort dans ma maison, ici (Ndlr : Marié à la comédienne Maria Casarès, il est mort en 1985 et a été enterré à Alloue). Donc, quand j'étais à Paris, j'allais souvent à « L'Écluse » voir mon copain Dédé et entendre des chansons car, depuis que j'étais scout, je m'amusais à jouer du piano et à écrire de la chansonnette. J'ai évidemment rencontré Barbara...

J'IMAGINE QUE C'EST VOUS QUI LUI AVEZ PRÉSENTÉ JO ATTIA, CE TRUAND QUI TENAIT UN CABARET À TREICHVILLE, LE QUARTIER « CHAUD » DE CETTE CAPITALE DE 127 000 HABITANTS EN 1959...

Oui car Jo Attia était un copain de la Résistance. Je l'ai connu quand j'avais 16 ans. Ensuite, il est parti en Angleterre et il a été le premier Français parachuté en France. Comme je l'ai retrouvé à Abidjan, le soir, avec les copains, j'allais boire un coup dans son cabaret qui s'appelait « Le Refuge ». J'y ai même rencontré trois personnages réfugiés là pendant l'affaire Ben Barka : Bouchebou, Lopez... (Ndlr : Ben Barka, après avoir été un des artisans de l'indépendance du Maroc, était devenu un leader de l'opposition marocaine. Enlevé en octobre 1965, on ne le revit jamais). Je suis un artisan de cette affaire même si je ferme ma gueule et si personne n'est jamais venu m'interroger. Pourtant, j'en aurais à dire... Et pas que sur cette histoire...

REVENONS À JO ATTIA...

Comme son cabaret m'intéressait, je lui dis un jour : « Est-ce que tu veux prendre ma fiancée comme chanteuse ? » Donc Barbara est venue. Pas une, mais trois fois.

COMBIEN DE TEMPS ONT DURÉ CES SÉJOURS ?

Le premier a duré trois mois. (Ndlr : les biographes ont écrit qu'elle aurait écouté un séjour de trois mois et serait repartie après 4 semaines). J'ai une anecdote sur Jo Attia. Quand il s'asseyait sur une chaise, souvent il remontait ses pantalons au niveau de ses cuisses, et il montrait l'œil qu'il avait fait tatouer sur chacun de ses genoux en nous disant : « Un coup j'te vois, un coup j'te vois pas ». Le premier soir où Barbara a chanté au « Refuge », après avoir répété sept ou huit fois devant Jo Attia, ce dernier a posé un flingue sur son bar. C'était bourré de gens que j'avais amenés. Et, avant que Barbara ne commence à chanter, il a dit au public : « Le premier qui ouvre sa gueule pendant qu'elle chante, je lui mets une balle dans la tête ». Puis s'adressant à Barbara, il lui a dit : « A vous Madame »... Sur ce, Barbara chante, elle a son succès habituel et puis nous voilà copains avec les Attia car Barbara a rencontré la femme d'Attia, qui s'appelait Carmen Cocu - même si elle ne l'était pas (sourire) -, et les deux femmes ont copiné. Carmen s'est occupée de Barbara lors de ses différents séjours. Ensuite, je suis resté en contact avec Attia que je voyais avec Michel Debré car il était copain avec ce dernier. Attia n'est pas le truand que l'on raconte. Sa seule vraie faute prouvée est d'avoir mobilisé tous ses copains voyous pour descendre un mec qui avait violé sa fille... Il était alors diminué par un cancer des poumons dû au tabac, mais ils l'ont mis quand même en prison. Il y est d'ailleurs mort sans avoir le temps d'être jugé.

EST-CE VRAI QUE BARBARA DÉTESTAIT L'AMBIANCE DES SOIRÉES MONDAINES D'ABIDJAN ?

Je sais qu'elle a écrit (il prend les mémoires de Barbara qu'il avait posés sur la table parmi d'autres biographies sur la chanteuse) qu'il y avait : « Des soirées insupportables... Des aristocrates à la gomme en robe de chez Dior », ce qui était vrai. Je n'avais pas le choix : je faisais partie du gratin d'Abidjan. Cependant, Barbara est un peu excessive quand elle écrit ça...

ELLE VOUS TROUVE JALOUX, MAIS SEMBLE L'AVOIR ÉTÉ AUSSI, ÉCRIVANT : « LES FEMMES SONT FOLLES DE H. »...

Parce que j'étais très beau. J'ai changé (sourire)...

EST-CE QU'UNE CHANTEUSE, CELA ÉTAIT ASSEZ BIEN POUR UN HAUT FONCTIONNAIRE ? AVIEZ-VOUS DES CRITIQUES ?

Pas du tout. D'abord parce que Barbara avait une certaine classe, une certaine dignité. Au contraire, à Abidjan, ils étaient tous fous d'elle, ils voulaient la voir, être invités chez moi...

À L'ÉPOQUE, ÉTIEZ-VOUS CONSCIENT QUE BARBARA ÉTAIT TRÈS AMOUREUSE DE VOUS ?

Je m'en rendais d'autant plus compte que, quand nous étions séparés, j'avais une lettre par jour. Elle m'en a écrit deux cents qu'on m'a volées il y a quelques années, en France.

Je l'ai installée Rue de Rémusat...

ETIEZ-VOUS ENCORE CÉLIBATAIRE EN ÉTÉ 1961, À PLUS DE 30 ANS ?
J'étais divorcé depuis six mois. J'avais une fille qui était née en 1957. Ce que je voudrais aussi rectifier c'est le fait que Barbara a écrit que je ne voulais plus qu'elle chante. C'est faux : c'est quand même moi qui lui ai acheté son piano...

ON RACONTE QU'EN 1961 VOUS LUI AVEZ ÉGALEMENT PAYÉ SON TROIS PIÈCES AU SEPTIÈME ÉTAGE DU 14 DE LA RUE DE RÉMUSAT DANS LE 16ÈME À PARIS...
Quand je l'ai installée rue de Rémusat, c'est parce que je voulais vivre avec elle. Elle a donc quitté l'appartement de sa mère rue Vitruve pour que nous vivions ensemble à Rémusat quand nous aurions été à Paris. Cependant, ça commençait à coincer car elle ne voulait plus revenir en Côte d'Ivoire, alors que moi j'avais mon métier là-bas. Finalement, on s'est séparé et je lui ai offert l'appartement.

OFFICIELLEMENT ?
Officiellement.

TOUT DE SUITE OU PLUS TARD ?
Un an et demi après l'y avoir installée.

ELLE A TOUJOURS DIT QUE CE LIEU LUI AVAIT DONNÉ ENVIE D'ÉCRIRE. C'EST D'AILLEURS LÀ QU'ELLE ACCOUCHE FIN 1961 DE SON PREMIER SUCCÈS BIEN À ELLE : « DIS QUAND REVIENDRAS-TU ? » QUI SORTIRA AU PRINTEMPS 1962 CHEZ ODÉON.
Il faut que je vous explique l'histoire de cette chanson. On l'a écrite ensemble. Ca s'est passé ainsi. Un jour, elle m'envoie un mot en me disant : « Il faut que l'on trouve une solution car je n'ai pas la vertu des femmes de marin et je ne suis pas de celles qui meurent de chagrin. Je trouve cette phrase tellement belle que j'écris : « Il le faut, cette fois, c'est le dernier voyage. Pour nos cœurs déchirés, ça peut-être un naufrage... » Je fais donc les trois-quarts du texte et je lui adresse. Elle le corrige, le termine et me le retourne... Voilà ma contribution à ce texte.

VOUS NE L'AVEZ PAS COSIGNÉ MAIS, DE TOUTE ÉVIDENCE, C'EST À VOUS QUE BARBARA S'ADRESSE QUAND ELLE LE CHANTE...
C'est clair que, pour elle, cela voulait dire « Dis quand reviendras-tu d'Abidjan ? ». Et cela a été non seulement son premier succès mais c'est resté parmi ses grandes chansons. Il n'y a pas, encore aujourd'hui, un spectacle d'hommage à Barbara sans cette chanson. A ce propos, allez voir Isabelle Vajra. C'est une icône... C'est extraordinaire. Tous les gens que j'y ai envoyés, notamment Jacques Pessis, sont revenus émerveillés.

VOUS NE M'AVEZ PAS DIT SI VOUS ÉTIEZ RÉELLEMENT « JALOUX, POSSESSIF, TERRIBLE »...
Possessif oui, jaloux non.

COMBIEN DE FEMMES ONT COMPTÉ DANS VOTRE VIE AUTANT QUE BARBARA ?
Cinq ou six... Que j'ai rencontrées : 800... (sourire).

BARBARA, ELLE, AURAIT RENCONTRÉ, EN 1963, GRÂCE À VOUS, UN AUTRE AMANT : LE PEINTRE LUC SIMON.
Un autre copain, Lucien Grosso, encore un peu du Milieu - puisqu'il était le Parrain des Guérini à Marseille -, était propriétaire d'un château (Ndlr : Beynac aux Eyzies depuis 1961-1962), d'un bordel à Niamey et voulait ouvrir un cabaret dans l'hôtel des relais aériens à Abidjan. Il me dit donc un jour : « Tu n'as pas un copain qui pourrait venir me peindre le cabaret que je vais ouvrir à Abidjan ? ». Comme j'avais dans mes relations le peintre Luc Simon, je l'appelle et je lui dis : « Si tu veux venir passer quelques jours chez moi, je t'invite, je te loge, mais il faudra que tu bosses un peu, parce que j'ai un ami qui veut décorer son cabaret dans le style « Belle Époque ». Trouve-lui une idée. » Luc Simon vient, je le présente à Lucien Grosso, les deux hommes sympathisent, et Luc Simon peint la boîte... A propos de peintres, j'en ai eu un autre encore plus célèbre qui est venu me voir en Afrique. Il avait même peint un capricorne de 3 mètres de haut sur un mur de chez moi car c'était le signe de ma fiancée du moment. Malheureusement, quand j'ai quitté l'Afrique, l'occupant suivant a fait repeindre en blanc le mur. Il a eu tort : c'était du Marc Chagall (sourire).

BARBARA A CONNU LUC SIMON À ABIDJAN ?
Non, pas du tout. Quand Luc Simon a fini de peindre le cabaret de mon copain, et qu'il est rentré à Paris, je lui ai confié une mission : celle d'aller trouver Barbara à « l'Écluse », de lui expliquer pourquoi je ne pouvais pas quitter l'Afrique « comme ça » - qu'il fallait qu'elle attende un peu que je puisse prendre un congé sans solde afin de ne pas perdre mes droits dans l'administration -, et de s'occuper d'elle, de la sortir... Il rentre donc et quelque temps plus tard me dit : « Mission accomplie ». Et puis, un beau jour, j'entends dire qu'il fricote avec Barbara... Je lui demande des explications par écrit, ce à quoi il me répond : « Tu me l'as confiée, et je m'en suis occupée vraiment. » Je n'en suis pas resté là et je lui ai envoyé un mot où je lui disais : « Tu as bien fait, tu ne peux pas savoir comment ça peut m'arranger »... Moi qui ne voulais pas être le lâcheur qui avait tort, j'allais devenir le lâché qui avait raison...

AVEZ-VOUS REVU BARBARA SUITE À ÇA ?
Oui, elle a viré Luc Simon et je l'ai retrouvée une fois et on a rigolé...

AVEZ-VOUS CONNU L'ENTOURAGE DES ANNÉES 60 DE BARBARA : FRANÇOISE LO, MARIE CHAIX...
Oui, elles me connaissent toutes.

QUE PENSEZ-VOUS DE CEUX QUI DISENT QUE BARBARA AURAIT ÉTÉ HOMOSEXUELLE ?
C'est faux ! J'en ai entendu parler... Elle a eu quelques aventures avec une ou deux femmes mais ce n'était pas sa nature. Je n'ai aucun doute là-dessus.

COMBIEN DE BIOGRAPHIES DE BARBARA SONT VENUS VOUS RENCONTRER ?
Une seule alors que 31 livres parlent de moi, plus ou moins ! La seule qui est venue comme vous jusqu'ici est Valérie Lehoux. Elle a écrit 50 pages sur moi, en mettant mon nom. Barbara avait, elle, eu la pudeur de m'appeler H.

COMMENT SE FAIT-IL QUE VOUS SIGNEZ DES CHANSONS, NOTAMMENT AVEC ET POUR PETULA CLARK : « LA FRONTIÈRE », EN 1964, PUIS, EN 1965, « DANSE AVEC MOI »...
Claude Wolf, son mari, était chez moi il y a encore deux heures ! J'ai été tellement motivé par ma rencontre avec Barbara qu'un jour j'ai fait venir des artistes à Abidjan pour le gala du Lion's Club d'Abidjan que j'avais créé. Parmi eux, il y avait un couple de longue date qui s'appelait Marcel Mouloudji. Également Juliette Gréco, ma première femme. Et puis trois ou quatre autres dont Petula Clark avec laquelle je copine. Là, c'est juste une histoire d'amitié, pas une histoire amoureuse. Elle était déjà avec Claude Wolf. Je me retrouve donc, lors de mes passages en France, à aller chez les Wolf à la Celle St-Cloud, ensuite à Genève... C'est là que je me suis mis à écrire des chansons. J'ai d'abord fait une musique, puis Petula m'en montre une et je commence à faire des textes. J'ai dû en faire une bonne dizaine avec Petula. (Ndlr : il a adapté aussi « Il silenzio » pour Dalida en « Bonsoir mon amour », mais cette adaptation n'apparaît pas à la SACEM...)

EN 1965, ON VOUS RETROUVE AUSSI SUR UN DISQUE DE MARIE LAFORÊT, « LA FLEUR SANS NOM », DONT LA MUSIQUE EST D'ANDRÉ POPP...
Oui, j'ai connu André Popp par Marie Laforêt (Ndlr : ils ont signé ensemble également « Pierre, John et Franck »), dont je fus très proche... Après, elle est partie avec son Espagnol...

C'EST EN 1965 ENFIN QUE VOTRE NOM APPARAÎT DANS L'ORGANIGRAMME BARCLAY... COMMENT ÊTES-VOUS ARRIVÉ LÀ ?
J'étais à cette époque-là à New-York car Houphouet-Boigny m'avait demandé d'installer l'ambassadeur de Côte d'Ivoire, dont la femme était encore là hier midi, à New-York, à la fois aux États-Unis et à l'Organisation des Nations Unis. Egalement de rester avec eux là-bas pour les séances de travail importantes de l'ONU... Un jour que je venais d'embarquer à New-York dans un avion pour Abidjan via Paris, et que j'avais une coupe de champagne à la main car j'étais en première classe - c'était l'avantage d'être haut fonctionnaire -, je commence à converser avec mon voisin. On parle quasiment tout le temps du voyage, à l'exception d'une demie heure chacun où l'on dort. Je lui raconte ma vie, il me raconte la sienne, comme c'est souvent le cas dans ces occasions... Et puis, une demi-heure avant l'atterrissage, il sort un paquet de Gitanes - je l'ai encore -, il enlève les cigarettes, il les met dans sa sacoche, il écrit quelque chose à l'intérieur, il referme le paquet et me le tend en me disant : « Vous lirez ça plus tard. Quoi qu'il en soit, répondez-moi ». J'ai voulu lire tout de suite. C'était rédigé comme un contrat : « Vous êtes nommé directeur général du groupe Barclay pour le monde entier, votre rémunération sera de .... » Et il me proposait quatre fois ma rémunération de haut fonctionnaire !!!

C'EST-À-DIRE ?
À l'époque, je gagnais 97 700 FF, il m'offrait donc 360 000 FF par mois. C'était beaucoup d'argent. Je n'avais pas l'habitude. Il est alors sorti de la carlingue et on s'est retrouvé là où on récupère les bagages. Là, il m'a salué une autre fois, en me lançant un « Rendez-vous mardi ! », auquel j'ai répondu un « Si je peux ». Pas découragé, il a rajouté : « Venez au moins boire un coup ! » Nous étions un vendredi. J'ai réfléchi tout le week-end et je me suis dit : « Je vais aller le voir ». J'étais trois ou quatre jours à Paris avant de repartir en Côte d'Ivoire et j'en ai profité pour faire dès le lundi une démarche à mon ministère avec lequel j'étais très bien. Mon ministre, Ministre des colonies, était d'ailleurs François Mitterrand...

NOUS SOMMES EN 1965 POURTANT ET MITTERRAND SE PRÉSENTE AUX PRÉSIDENTIELLES FACE À DE GAULLE ?
Non, c'était 1964. (Ndlr : François Mitterrand n'a été cependant Ministre de la France d'Outre-Mer qu'en 1950-1951, le ministre en place de 1962 à 1966 étant Louis Jacquinot). Quoi qu'il en soit, je fais ma démarche auprès du directeur de cabinet du Ministre, François Mirmont, lui disant : « Tu ne veux pas me démerder un congé sans solde, j'ai un truc. Je dois revoir le gars mais donne-moi un accord de principe ». Miremont me dit : « Il n'y a pas de problème. Si tu veux un congé sans solde, même de cinq ans, on te le file ». Le mardi matin, je me pointe aux Disques Barclay à 11 heures et demie. Je rentre dans le bureau et je dis au type : « C'est d'accord, mais je ne peux pas venir avant le mois de mars car je dois préparer ma succession en Afrique, passer le témoin. Il me répond : « C'est d'accord » et il appelle quelqu'un : « Raymond, préparez-moi un contrat pour dix ans ». Là, je lui dis : « Non, un contrat pour cinq ans maximum, peut-être renouvelable, il faudra que je redemande car je ne veux pas perdre mes droits. »

CE « TYPE » ÉTAIT EDDIE BARCLAY. VOUS NE L'AVIEZ PAS RECONNU ?
Non, je ne connaissais que son nom. J'ai dit « Oui » car j'avais trouvé sa démarche pleine de fantaisie. Je suis donc devenu le directeur général de tout le groupe qui n'était pas encore un groupe important mais que j'ai, moi, mis en place... Notamment à l'étranger : en Suisse, en Espagne, en Hollande, en Belgique, en Italie, au Québec...

QUEL EST L'ARTISTE QUI VOUS A LE PLUS MARQUÉ DANS VOS ANNÉES BARCLAY ?
On en a pour trois jours ! J'ai été très ami avec Charles Aznavour, Jacques Brel... J'avais fait signer ce dernier chez Barclay car il était à l'origine chez Philips (Ndlr : Brel a signé avec Barclay en 1962)... J'en ai fait venir d'autres : Jean Ferrat (chez Barclay depuis 1963), Léo Ferré (chez Barclay depuis 1961).

Cela voulait dire : "Dis quand reviendras-tu à Abidjan ?"

C'est moi qui lui ai acheté son piano

ON ASSOCIE CEPENDANT PLUTÔT VOTRE PASSAGE CHEZ BARCLAY AU LANCEMENT DE DANIEL GUICHARD QUI METTRA CINQ ANNÉES AVANT D'EXPLOSER ?
Lui, je l'ai carrément inventé !

EN 1967, VOUS SIGNEZ UN NOUVEAU SUCCÈS, CETTE FOIS POUR HERVÉ VILARD : « J'AI TROP DE PEINE », QUI FERA AUSSI UN TUBE EN ESPAGNOL EN 1969 : « YO TENGO PENAS »...
Ne m'en parlez pas ! Ca, c'est encore une grande histoire ! J'avais écrit cette chanson avec Danyel Gérard (Ndlr : il écrit aussi avec et pour Danyel « Ma carmagnole » sortie en 1974) et Hervé Vilard l'avait enregistrée en France. Et puis, il est parti faire carrière en Amérique latine. C'est là qu'il a décidé d'enregistrer cette chanson en espagnol et de la déclarer là-bas tout seul. Sans nous prévenir. Il nous a volé deux millions et demi de disques. On n'a pas touché un centime dessus ! Malgré ma formation de juriste, je n'ai pas voulu être procédurier.

COMMENT AVEZ-VOUS VÉCU MAI 1968 ?
Ca, c'est extraordinaire ! Il y a deux mois, Alain Marouani me téléphone et me dit : « Je ne vous ai pas vu depuis trente ans, mais vous avez votre gueule dans tout Paris ! » Et il me raconte qu'on a repris une photo de moi en Mai 1968 (Jean-Claude Seine) et qu'on en a fait des affiches 4 par 3 ! Il se trouve qu'en Mai 68, j'ai été le premier héros qui a combattu Cohn-Bendit en lui disant : « Vous pouvez revendiquer, mais arrêtez de casser des carreaux ! J'ai tué des gens dans ma vie, quand j'étais militaire, je pourrais faire pire que vous et je ne le fais pas, donc arrêtez ! » Cette fameuse photo où, devant ma DS, je tiens une pancarte « Assez de violence », a été prise alors que j'étais en tête du défilé du 30 mai 1968 avec Malraux et Debré suivis de tous les ministres et d'un million de personnes (voir photo en fin d'article). J'ai été considéré comme le premier qui a dit : « Arrêtez la connerie ! ». Je dirigeais Barclay et je ne voulais pas qu'on ferme la boîte ! C'est suite à l'appel d'Alain que j'ai décidé, en mai dernier, de monter à Paris voir ces affiches et qu'Alain m'a photographié devant !

POURTANT, MÊME SI 1968 N'EST PAS UNE GRANDE ANNÉE POUR BARCLAY, IL A CEPENDANT UN DES TUBES DE MAI : PETER HOLM FAIT UN TUBE AVEC « MONIA »...
Ca, c'est une autre de mes inventions...

COMMENT AVEZ-VOUS VÉCU LE DÉPART DE DE GAULLE EN 1969 ?
Je l'ai d'autant plus mal pris que j'étais le plus jeune Gaulliste de France et que j'étais à ses côtés quand il est parti. Il ne faut pas oublier que j'étais dans le premier réseau de Résistance...

ON RACONTE QUE C'EST VOUS QUI ÊTES À L'ORIGINE DE LA CHARRETTE DE 1969 DANS LAQUELLE IL Y AVAIT MICHEL SARDOU...
C'est ce qu'on raconte mais c'est faux. C'est même le contraire. Ils se sont servis de ça. L'histoire est simple : on fait un comité d'écoute, comme souvent, et chacun donne son point de vue. On en arrive à Sardou. On demande à tous ceux qui étaient autour de la table : « On le garde ? On ne le garde pas ? ». Moi, ma position n'était pas artistique mais économique. J'ai dit à tout le monde : « Faites ce que vous voulez mais sachez qu'on a vendu 31 disques et on a perdu 150 millions entre les enregistrements et le reste... » J'étais chargé d'équilibrer la maison. Je veux aussi préciser que, lorsque j'y étais, j'ai fait augmenter le chiffre d'affaires du double....

QUI A VOTÉ CONTRE SARDOU AUTOUR DE LA FAMEUSE TABLE ?
Tout le monde a dit : « Sardou, on n'en veut plus ! » Et j'ai été le seul à crier, fort - il y avait un témoin, Gilbert Marouani, demandez-lui -, on ne le garde plus comme artiste mais on le met à l'édition là où il y avait Gilbert Marouani, mais surtout Régis Talar et Revaux. À tous les trois, je leur ai même dit : « Je veux sauver Sardou : Barclay n'en veut plus. Enfin, le comité d'écoute a laissé entendre qu'on n'y arriverait pas. On avait sorti « Les Ricains » (Ndlr : en super-45tours en 1967) et on n'en vendait pas du tout. J'ai même eu une lettre de Sardou qu'il faudra que je retrouve pour couper court à ces conneries.

POURQUOI AVEZ-VOUS QUITTÉ BARCLAY APRÈS CETTE CHARRETTE ?
Non, je n'ai quitté Barclay qu'en 1970 inclus.

LA MAISON DE DISQUES BARCLAY N'EST-ELLE PAS AU BORD DE LA FAILLITE À LA FIN DES ANNÉES 60 ?
Barclay s'est mis à dépenser sans compter et j'ai eu un conflit avec lui que je considérais comme loyal. Je lui ai dit : « Arrêtez - je le vouvoyais - de taper dans la caisse, car ce n'est pas la vôtre, c'est celle de la compagnie. Vous avez une bonne rémunération, si vous voulez, on vous l'augmente. Tapez là-dedans, mais jamais dans la société ». Sur ce, il me fait un plan, il achète la maison de St-Tropez. Et il fait un chèque sur la société ! C'est là que je lui ai dit qu'on n'allait plus être copains, que soit il me faisait confiance et j'allais sauver la baraque, soit... Et il y avait des témoins, notamment Ahmet Ertegun et son frère qui lui ont dit : « S'il n'y avait pas Hubert... » (Ndlr : le créateur d'Atlantic a effectivement arrêté d'être représenté en France par Barclay vers 1971 et a signé avec WEA Filipacchi). J'ai donc dit à Barclay : « Mon congé sans solde va expirer, si vous ne prenez pas une autre attitude, je ne le renouvelle pas ». Sur ce, son frère vient me voir et me dit : « Hubert, heureusement que vous êtes là sinon il aurait déjà tout bouffé... » J'en ai parlé aussi à son avocat, Raymond Illouz, qui m'a dit : « T'as bien fait de montrer les dents ». C'est là qu'a commencé notre différend. Ensuite, je lui ai présenté une jeune femme que j'avais connue à Abidjan, Bianca, dont il est tombé amoureux et là, les dépenses ont été pires...

FINALEMENT, VOUS AVEZ PRIS LA PLACE DE NICOLE BARCLAY, AVEC LAQUELLE IL AVAIT TOUT CRÉÉ. VOUS ÊTES CELUI QUI LUI TENAIT TÊTE...
Je l'ai connu Nicole... Quand je suis arrivé, elle était propriétaire de Bel Air devenu Riviera...

L'AVEZ-VOUS VU TOMBER DANS LA DROGUE ?
Je l'ai vue sans la voir car je la voyais moins à cette époque... (Ndlr : de son côté, Barclay m'avait raconté en 1996 (Platine #36) que Ballay avait été : « le pire de ses directeurs » car il avait voulu qu'on « fabrique des tourne-disques, des radios, des magnétophones. On a perdu beaucoup d'argent. À cause de lui, la maison a failli capoter. »)

QUE FAITES-VOUS APRÈS AVOIR QUITTÉ BARCLAY ? VOUS RETOURNEZ DANS LA FONCTION PUBLIQUE ?
Pas tout de suite. Il m'est venu une idée sociale. J'ai monté avec le Père Silva (D'Orense) une communauté d'enfants orphelins de père et mère à la fois. On a commencé avec cinq enfants et on en a eu 2000 au total. Pour les faire vivre, j'ai monté un cirque de 200 enfants : « Le cirque des Muchachos » qui a tourné dans le monde entier avec des représentations plus ou moins suivies, d'où des problèmes financiers. J'ai donc essayé de trouver de l'argent ailleurs. J'ai créé les « mucha-chocs », des boules qu'on claquait l'une contre l'autre, dont Antoine nous a aidés à faire la promotion. On a même enregistré un disque avec les Muchachos. J'ai enfin été voir des grands de ce monde pour qu'ils m'aident, notamment Jackie Kennedy et son beau-frère qui s'occupait de la Fondation Kennedy, Madame Ghandi, le Shah d'Iran, car j'étais ami intime avec Farah Diba... Enfin, j'ai vu l'homme le plus riche du monde de l'époque, Paul Getty. Après m'avoir reçu dans son château près de Londres où j'étais allé en mobylette - afin de montrer combien j'étais pauvre -, il m'a royalement fait un chèque de 20 dollars daté du 4 février 1972, le voici ! (Il me montre) Je ne l'ai jamais encaissé tellement c'était ridicule. On a donc été obligé de fermer le cirque au bout de deux ans et les communautés religieuses nous ont aidés à replacer les enfants... Ce n'est qu'en 1975 que j'ai été conseiller diplomatique de la République du Tchad.

LA MÊME ANNÉE, 1975, VOUS SIGNEZ « JE SUIS HEUREUSE », CETTE CHANSON D'ALICE SAPRITCH... AU FINAL, VOUS N'EN SIGNEREZ, D'APRÈS LA SACEM, QUE 40 AU TOTAL DONT LA PREMIÈRE DE LA LISTE EST L'« ADAGIO CARDINAL » SIGNÉE AVEC GUY BOYER...
Ca c'est un énorme tube au Japon ! Notamment par Michel Dintrich (Ndlr : le titre est sorti d'abord par le groupe Los Matecoco chez Riviera / Barclay, suivis par Jean Bouchety en 1968, Raymond Lefèvre, les Pop Tops)... Je l'avais signé sous mon pseudo : Michael Vaquez (Ndlr : à la SACEM, on trouve un Michel Vacquez qui n'a déposé que cinq textes sous ce nom). Quant à « Je suis heureuse », j'ai des articles qui disent que c'est la plus belle chanson qui ait jamais existé. Cependant, là, j'ai fait la musique, le texte, c'est Philippe Labro.

LE SUCCÈS SUIVANT C'EST « WATOO WATOO » EN 1978, UN PROJET POUR LES ENFANTS DE SENSIBILISATION À L'ÉCOLOGIE. UNE SÉRIE EN 56 ÉPISODES DE DESSINS ANIMÉS DE 5 MN CHACUN, DIFFUSÉE DANS « RÉCRÉ A2 » EN 1978...
Regardez ! (il me montre un classement du 5 avril 1983 de la PRS UK) En 1983, le générique du « Watoo watoo » a été la dixième œuvre ayant engendré le plus de droits dans le monde. Je suis avant « My Way » qui est N°12, « Les feuilles mortes » qui sont N°28 !

COMMENT L'EXPLIQUEZ-VOUS ? CE GÉNÉRIQUE A BEAUCOUP ÉTÉ REPRIS OU LE FEUILLETON A-T-IL ÉTÉ DIFFUSÉ PARTOUT DANS LE MONDE ?
Non, il n'y a eu que deux enregistrements du titre. Non, cela a marché parce que c'était beau. C'est pour ça que c'est passé dans 60 pays ! Je suis le premier des écologistes de l'histoire !

BRUCE LALONDE S'EST QUAND MÊME PRÉSENTÉ À DES ÉLECTIONS EN 1978...
Oui, mais il est arrivé après moi. Tout de suite après. On est arrivé presque en même temps.

RENÉ BORG A RÉALISÉ CETTE SÉRIE TÉLÉ, ET VOUS ?
J'en ai dessiné le personnage, un oiseau-poisson, sur une nappe, car j'adore le dessin depuis très jeune. Cependant, comme dans la chanson, je ne suis qu'un amateur, je me suis fait aider par un certain Denis Boutin qui a malheureusement fini avec sa famille dans l'Église de Scientologie à laquelle il a donné toute sa fortune. Juste avant de tout quitter, il m'a donné le contact d'un copain à lui : René Borg (Ndlr : qui a réalisé « Les Shadocks », « Oum le dauphin »...) qui s'est tout de suite passionné pour le projet. L'assistante de Jacqueline Joubert au service Jeunesse de la télévision, Jeanine Boucris, nous a reçus. Ensuite, je suis devenu intime avec Jacqueline Joubert qui a dit : « On fait un pilote ! » Après quoi, on a été aidés par Georges Starmann (Production : Plateforme 2000) qui a financé. Cela a eu immédiatement un énorme succès à la télévision. On est restés à l'antenne durant sept ans !

C'EST POUR ÇA QUE VOUS AVEZ LANCÉ ENSUITE UNE BD SUR PLATINI ?
Mais vous connaissez tout sur moi ! Vous êtes le seul au monde ! J'ai inventé aussi le personnage de Footboy ! Pour finir avec le « Wattoo wattoo », sachez qu'avec quatre associés, on l'a réactualisé et on cherche à le relancer...

POURQUOI AVOIR ARRÊTÉ LA CHANSON, ALORS QUE VOUS ÊTES N°10 EN 1983 ?
J'aurais mieux fait d'y rester...

VOUS ÉVOQUEZ LE SCANDALE D'ACROPOLIS, LE PALAIS DES CONGRÈS DE NICE INAUGURÉ EN 1984 ET DONT VOUS ÊTES LE PDG DÈS 1982...
Vous avez vu ça sur internet ! Cet article paru en 1991 dans l'Humanité (27 avril 1991) et mis en ligne me fait beaucoup de tort (Ndlr : il était accusé d'avoir émis 600 000 FF de fausses factures). Et en plus, il ne dit pas tout car après ma garde à vue, j'ai été blanchi ! Jacques Médecin m'avait appelé en 1982 pour me parler de son Palais des arts, des congrès et du tourisme. Moi, c'est le premier mot qui m'avait séduit. C'est là qu'il m'a demandé d'en être le président. J'ai accepté. Christian Estrosi, le maire actuel de Nice, était mon adjoint.... (Ndlr : Lucien Salles était aussi impliqué dans cette affaire).

QU'AVEZ-VOUS FAIT DE VOS ANNÉES 90 ?
En 1991, je suis retourné pour la troisième fois en Afrique pendant deux ans pour compléter mes « points retraite » (Ndlr : de 63 à 65 ans). À la mort d'Houphouet-Boigny, en 1993, je suis même devenu conseiller de son successeur.

PENSEZ-VOUS AUJOURD'HUI QUE L'AFRIQUE S'EN SERAIT MIEUX SORTIE SI ELLE ÉTAIT RESTÉE FRANÇAISE ?
Ah oui !

COMMENT SE PORTENT VOS 80 ANS ?
Pas mal... Mis à part qu'en Côte d'Ivoire, au milieu des années 50, je suis tombé dans un ravin de 60 mètres de profondeur avec ma voiture, une Versailles. Depuis, je suis en situation délicate. Mais j'ai encore des projets. J'ai écrit une nouvelle chanson, « Bonne fête », destinée à être chantée comme on chante « Joyeux anniversaire ». Pour l'instant, seul l'orchestre d'un copain, Tony Bram's, l'a enregistrée (Ndlr : en 2004), mais j'y crois. Je fais aussi beaucoup d'humanitaire afin de lutter contre le SIDA en Afrique. J'ai aussi gardé mon association, Cube, même si c'est avec elle qu'ont commencé les embrouilles à « Acropolis »... On va également bientôt me remettre le titre de « Juste » car j'ai sauvé pas mal d'enfants juifs pendant la guerre où j'étais réfugié en Bretagne.

ET CÔTÉ PRIVÉ ?
J'ai retrouvé une compagne en 1975, elle a travaillé avec moi. Cela fait plus de 30 ans que nous vivons ensemble, ici, dans cette belle maison de St-Paul de Vence. Pourtant nous ne nous sommes mariés qu'en 1992. Avec elle j'ai eu une deuxième fille en 1990. Celle-ci vient de passer le Bac et elle va faire des études supérieures à Paris...

PROPOS RECUEILLIS LE 18 JUILLET 2008.

Par AB
Photos XDR / Photothèque Platine

PREMIÈRE

Le 7ème art et la chanson...

Deuxième partie de la saga de presse du magazine qui fête ses 35 ans cette année, Première, avec les années 80. Avec toujours beaucoup d'acteurs-chanteurs : Deneuve, Adjani, Sophie Marceau et quelques chanteurs-acteurs : Montand, Birkin, Bowie et Hallyday !
En effet, les années 80 marquent le retour au cinéma de l'idole des jeunes avec des films d'auteurs. Également le retour à la chanson du Papet deu music-hall. À suivre...

1980

Les années 80 s'ouvrent avec une couv' (N°40) qui symbolise bien la période : Catherine Deneuve et Gérard Depardieu, deux acteurs-chanteurs. Ensemble, ils jouent dans le film culte « Le dernier métro » (dans lequel on entend « Mon amant de St-Jean » par Lucienne Delyle) qui permet à la Grande Catherine de décrocher le César de la Meilleure Actrice. 1980, c'est aussi pour ce tandem le film « Je vous aime » dans lequel Catherine chante avec Serge Gainsbourg le fameux « Dieu, fumeur de Havanes ». D'ailleurs, Deneuve et Depardieu décrochent chacun une autre couv' en 1980 : le numéro 42 pour Catherine, le numéro 45 pour Gérard qui joue dans trois autres films majeurs - et très différents - cette année-là : « Mon oncle d'Amérique », « Loulou » et « Inspecteur la bavure » (avec Coluche). À noter que Depardieu enregistre le 45 tours « Ok Cafard » signé de sa femme Elisabeth et de l'ami de cette dernière, François Bernheim. Le troisième et dernier acteur-chanteur de l'année est Patrick Dewaere au numéro 43. S'il a arrêté la chanson depuis plus d'un an, il tourne beaucoup. Cette année-là, on le voit dans « Un mauvais fils » et « Psy », dont la musique est signée Mort Shuman. Côté tarif, le magazine passe de 9 FF en début de décennie à 16 FF en fin.

1981

Numéro 49 avec enfin une chanteuse-actrice : Jane Birkin, qui vient de quitter Gainsbourg pour le réalisateur Jacques Doillon. Avec ce dernier, elle a tourné en 1980 « La fille prodigue ». De leur union naîtra Lou. Quant à la chanson, depuis 1978, l'ex-fan des sixties n'enregistre plus. Sa future « rivale » dans le studio de Gainsbourg fait une année exceptionnelle, ce qui lui vaut la une du N°50. En effet, Isabelle Adjani est à la fois dans « Possession » de Zulawski et « Quartet » de James Ivory, deux films qui lui permettent de décrocher le Prix d'Interprétation à Cannes. Devenue une actrice multi-facettes, Isabelle joue aussi dans « Clara et les chics types » à la musique de Jonasz. Bernard Giraudeau, Brigitte Fossey et Carole Laure sont à l'affiche de « Croque la vie » et à la une du N°52. Si Carole a débuté au cinéma au Québec grâce à son compagnon Gilles Carle au début des années 70, elle s'est lancée dans la chanson grâce au suivant Lewis Furey en 1978. Avec ce dernier, elle enregistre le disque « Fantastica » en 1980. L'année 81 est marquée aussi par le retour à la chanson d'Yves Montand (son dernier disque remonte à 1968 : « La bicyclette ») avec l'album « D'hier et d'aujourd'hui ». Mais s'il a la une du n°53 de Première, c'est pour son troisième et dernier film avec Alain Corneau : « Le choix des armes ». Justement, l'année s'achève avec Catherine Deneuve au N°56, également dans la distribution du film de Corneau. Et aussi dans celle d' « Hôtel des Amériques ».

1982

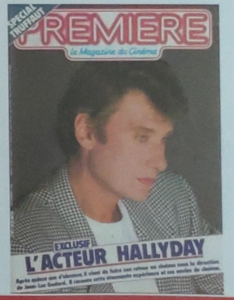
On prend les mêmes, on recommence... N°59 avec Patrick Dewaere qui donne la réplique à Deneuve dans « Hôtel des Amériques », Patrick est également le partenaire d'une autre star du cinéma français : Jeanne Moreau. Dans « Plein sud », avec également Guy Marchand, et « Mille milliards de dollars », avec Rachid Ferrache, futur chanteur. Pour son copain des « Valseuses », Gérard Depardieu, tout roule : Après « La chèvre », « Le choix des armes », « La femme d'à côté », en 1981, 1982 continue avec « Danton », « Le retour de Martin Guerre », l'occasion pour Première de lui accorder la une du 62. Isabelle Adjani est à la une du N°64 avec Hanna Schygulla. Son état de grâce se poursuit avec « Tout feu tout flamme » où elle joue avec Montand mais aussi Alain Souchon. Le choc ! Le 16 juillet, Patrick Dewaere se donne la mort. Évidemment, Première lui consacre sa une d'août (N°65). Ironie du sort, celle d'octobre (N°67) est accordée à Coluche. C'est pour rejoindre ce dernier à la Guadeloupe que la femme de Dewaere l'a quitté... Il faut dire que Coluche est devenu une star en dix ans. Il s'est même présenté aux élections en 1981, l'année du « Maître d'école ». 1982 est toujours très comédie avec « Elle voit des nains partout » et « Deux heures moins le quart avant JC ». Catherine alterne les films chics et « Le choc » avec Alain Delon. Cela lui vaut la une du 69.

1983

Adjani est sur la première page du N°72. L'année est à nouveau exceptionnelle pour elle : « L'été meurtrier » avec Alain Souchon et « Mortelle randonnée » avec Guy Marchand et même François Bernheim. Également avec un premier album signé Gainsbourg dans lequel on retrouve « Pull marine », « Ohio » et « Beau oui comme Bowie ». Elles sont cinq à la une du N°73 : Isabelle Huppert, Miou-Miou, Evelyne Bouix, Marlène Jobert et Meryl Streep. Si la dernière ne chante pas encore (dans « Mamma mia »), l'avant-dernière à peine (un disque chez Gérard Meys). Il faut dire qu'après avoir été une vedette dans les années 60 et 70, elle tourne moins. Depuis le début de la décennie, elle n'a fait que deux films. En 1983, sort le troisième, « Effraction », avec Florent Pagny, pas encore chanteur. Retour de Depardieu au N°74 avec Nastassja Kinski. Ensemble, ils sont à l'affiche de « La lune dans le caniveau » qui marque son époque. Gérard apparaît aussi en 1983 dans « L'homme blessé », tout aussi marquant. Enfin un chanteur-acteur international à la une de Première : David Bowie (N°75). Avec Catherine Deneuve, il est la vedette des « Prédateurs », un film anglais qui est un échec à sa sortie, mais qui est devenu culte. Notamment pour la scène d'amours sapphiques de Catherine avec une autre actrice. N°76 avec Montand à l'affiche de « Garçon ! » et de « L'Eté meurtrier », un film où il reprend les « Trois petites notes de musique » de Georges Delerue et Henri Colpi. N°80 avec, pour une rare fois, un réalisateur à la une : Francis Veber, certes encadré par les deux acteurs, Gérard Depardieu et Pierre Richard, de ses « Compères ». À noter que Pierre, qui a déjà un 45 tours dans les années 70, en publie un nouveau cette année-là : « Madame Sardine », signé François Bernheim, et produit par Francis Dreyfus. L'année se termine avec enfin une nouvelle tête, celle de Sophie Marceau au N°81. Celle-ci s'est fait connaître en 1980 avec « La boum », dont une suite sort en 1982 : « La boum 2 ». Entre les deux films, elle a fait un duo à succès, en 1981 : « Dream In Blue » avec François Valéry.

1984

Nouvelle couv' pour Jane Birkin au N°83. Celle-ci est à l'affiche de « La pirate », le nouveau film de son compagnon Jacques Doillon, père de sa fille Lou. On la voit aussi dans « Le garde du corps » et « . C'est enfin le retour à la chanson, après cinq ans, avec un album où on trouve : « Fuir le bonheur... », « Baby Alone In Babylone », « Les dessous chics » et la reprise du « Baby Lou » de Chamfort 77. Serge et Jane ont fait la paix. Après une année 1983 sans, Catherine Deneuve revient à la une au N°98. Il faut dire que « L'Africain » est un joli succès. Après une dizaine d'années dans le cinéma, Richard Berry est devenu une vedette, notamment grâce au « Grand pardon » et à « Une chambre en ville » en 1982. Plus récemment, il était à l'affiche de « La balance » avec Philippe Léotard et Florent Pagny, toujours pas chanteur. Aidé par son succès en radio avec « Visiteur », Berry décroche la une. L'année se termine avec le sphinx qui renaît de ses cendres : Johnny Hallyday à la une : D'abord au cinéma. En effet, après des nanars d'idoles dans les années 60, et quelques films inégaux, notamment « Le jour se lève et les conneries commencent » en 1980, il tourne « Détec-tive » avec Jean-Luc Godard. Il faut dire que sa compagne, Nathalie Baye, mère de sa fille Laura depuis décembre 1983, y est pour beaucoup dans ce virage au cinéma. Dans la chanson, la renaissance arrivera dans quelques mois. Pour l'heure, Johnny se contente de « Mon p'tit loup ».



1ERES VOIX POUR L'ESPOIR

Enfin un Olympia de Variété !

Par JPP
Photos JPP /Platine - XDR / Productions Chico

Ca faisait longtemps que l'Olympia n'avait pas accueilli un tel plateau de variété. C'était le 15 septembre à l'occasion de Leurs Voix pour l'espoir, une soirée destinée à récolter des fonds pour la recherche contre le cancer du pancréas. À l'origine de tout ça, l'animatrice TV Laurie Cholewa - dont le papa est mort de ce mal à 55 ans - à laquelle il faut tirer notre coup de chapeau pour la programmation comme l'organisation... Pour l'occasion, "l'autre" Chico - qui publie cet automne un album d'hommage à Dassin - a posé avec ses amis...

Après une ouverture collective avec le « Aimer à perdre la raison » de Ferrat, accompagné par un orchestre improvisé de pointures (Loïc Pontieux, Hervé Brault...), Dany Brillant a préféré chanter ses trois titres - « Tant qu'il y aura des femmes », « Tu vuo' fare l'americano » et « Quand je vois tes yeux » - sur bande orchestre, ce qui ne l'a pas empêché de mettre le feu à l'Olympia. Heureusement, à la suite, Julie Zenatti était à nouveau accompagnée par les musiciens pour « La vie fait tout ce qu'elle veut ». Idem pour Christophe Mae qui a fait deux passages, flanqué de son guitariste Felipe Saldivia, le premier avec « C'est ma terre ». C'est vraiment là qu'on a réalisé la qualité de l'orchestre de bénévoles qui, malgré d'infimes répétitions, a assuré un max. Également avec Natasha St Pier, qui a repris son « Tu trouveras » avec un musicien en duo, avant d'accueillir Michaël Miro pour leur duo « Juste comme ça ». Et même si « L'horloge tourne (ait) » très vite, Michaël a pris le temps de l'offrir au public avec l'aide des musiciens. Yodelice, lui, a chanté trois chansons, dont son tube « Sunday With A Clue », et deux titres très Doors, mais son look à la Jesse Garon (sans chapeau ni lame sur la joue) a perturbé le public. Ensuite, Lââm nous a offert une reprise enflammée de Tina Turner : « What's Love Got To Do With It ». Là encore chapeau les musicos. Ces derniers ont enchaîné avec Amaury Vassili et Julie Zenatti, qui ont repris « Vivo per lei » de Bocelli et Ségara, avant de laisser Amaury chanter seul avec sa bande-son « Maria ». C'est avec une énorme surprise que s'est achevée la première partie : Patrick Bruel ! Ce dernier a chanté avec les musiciens « Alors regarde », « Qui a le droit », « Au café des délices », avant d'aller chercher en coulisses une autre surprise : Frank Dubosc qui nous a offert le sketch « Femme ordinaire », que seul lui peut se permettre sans un tollé féminin.

Après l'entracte, la deuxième partie s'est ouverte avec Chico (celui qui publie un album d'hommage à Dassin et non pas celui qui a enregistré un album de duos) qui a proposé un medley enflammé qui a fait lever la salle. Deuxième passage de Mae avec : « La rumeur » et « On s'attache ». Les zicos s'en sont donnés à cœur joie. Après quoi, Elisa Tovati a proposé son tube, « Il Nous faut » seule (sans Tom Dice) avant de chanter son « Tous les chemins ». Toujours avec l'orchestre, Louisy Joseph, Julie Zenatti et Michele Loconte ont repris « La groupie du pianiste » de Berger, juste avant que Baptiste Giabiconi vienne chanter son succès de variété en PBC, c'est-à-dire en play-back complet (il est le seul à avoir osé !). Après quoi, la troupe de « 1789 », avec Rod Janois, Seb Agius... (mais sans Louis Delors) a offert un medley avec « Ca ira mon amour », « Je veux le monde », « Pour la peine » (une sacrée « démarque » de « Il nous faut » !). Quant à Louisy Joseph, elle a repris son tube, « Assis par terre » avec les musiciens, avant de faire son dernier titre « Chante » sur bande play-back. Idem pour Julian Peretta qui a offert ainsi deux titres, dont son tube « Wonder Why ». Michel est revenu clôturer la soirée avec les zikos en reprenant le tube de Prince « Purple Rain », après quoi les artistes encore présents sont revenus pour un ultime « Aimer à perdre la raison ».

Quant aux animateurs Christophe Beaugrand, Florian Gazan, Gaël Leforestier, Valérie Benaïm et Karima Charni, ils se sont relayés auprès de Laurie entre les chansons, laissant quelques fois la place à des médecins ou des membres d'Arcad, l'association qui depuis six ans se bat contre le caner du pancréas. À noter que Vincent Bolloré, qui avait lancé Laurie sur sa chaîne, Direct 8, il y a quelques années, aurait beaucoup aidé l'animatrice pour cette soirée.

Dans la salle et en coulisses, on a vu : Francois Raoult (sur la photo en haut à gauche avec Michael et Mikele) et Alexandre Dencausse, Dominique Cantien, Danyel Moyne, John Mamann.

1985

Quatrième une (N°95) en six ans pour Isabelle Adjani, qui a obtenu en 1984 un César pour « L'été meurtrier » avec Alain Souchon. Cette année, elle tourne « Subway » de Besson et se rapproche de la chanson avec quelques duos en télé. Quatrième une de la décennie également pour Yves Montand (N°97), alors que ce dernier débute le tournage de la trilogie de Pagnol avec « Jean de Florette ». Côté chanson, il publie le 45 tours de « La colombe de l'arche » (signé Michel Legrand et Robert Desnos) et participe à la première version de la chanson des Restos. Depardieu, lui, en est à la cinquième une des années 80 (N°99). On le voit en compagnie de Sigourney Weaver, après une année 84 triomphale grâce à « Fort Saganne » (où Florent Pagny a un petit rôle), et « Rive droite, rive gauche » de Labro (à la BO signée Berger). En 1985, il est à l'affiche de « Police » avec Sophie Marceau et, comme Montand, sur le simple des Enfoirés. Le N°100 met à la une 20 couv' depuis la création du magazine, la moitié présente des acteurs-chanteurs. Première une de la décennie pour Alain Delon (N°101). Malgré de nombreux films depuis 1980 : « Téhéran 43 » (avec la chanson d'Aznavour), « Trois hommes à abattre », « Pour la peau d'un flic », « Le battant » et « Parole de flic » en 1985....

1986

Le numéro de mai avec Catherine Deneuve, dont on ne compte déjà plus les unes de la revue. Pourtant, après une année 84 bien remplie avec « Fort Saganne » et « Paroles et musique », l'année 85 est calme. Son copain Gérard Depardieu, lui, ne chôme pas : 86 marque la sortie de « Jean de Florette », mais aussi celle de « Tenue de soirée ». Sans oublier son rôle aux côtés de Barbara dans « Lily Passion » (signé Barbara et Luc Plamondon), où Gérard chante sur la scène du Zénith de Paris, notamment le duo « L'Ile aux mimosas ». La une du N°114 est donc amplement justifiée. Première une de Charlotte Gainsbourg (N°115). Il faut dire qu'après avoir chanté « Lemon Incest », en duo avec son père en 1984, elle tourne avec lui « Charlotte Forever ». Première une également pour Daniel Auteuil (N°116), la révélation de « Jean de Florette » qui décroche un César. À noter que Daniel a débuté dans « Godspell » avec Dave en 1971 (avant de faire du cinéma dès 1974). Entre 1984 et 1995, il est le compagnon de la fille de Guy Béart, Emmanuelle, c'est peut-être grâce à cela qu'il a enregistré deux 45 tours signés du chanteur Renaud Detressan en 1985 : « Que la vie me pardonne » et « Où elle est ».

1987

Cinquième couv' pour Isabelle Adjani (N°119 ?) qui devient chanteuse alors qu'elle joue dans un court-métrage d'Agnès Varda. Son premier 45 tours porte le titre de « Princesse au petit pois ». Il est signé Sébastien Santa-Maria. N°122 avec 12 portraits dont ceux de Montand et Depardieu.

1988

Les acteurs-chanteurs se font plus rares. Montand revient au N°140 grâce à son film musical « Trois places pour le 26 », dont il publie un 45 tours « L'esprit frappeur », signé Jacques Demy et Michel Legrand. Sixième une pour Isabelle Adjani (N°141) à l'occasion du tournage de Camille Claudel.

1989

Deuxième une au N°142 pour Charlotte Gainsbourg, à l'occasion du film « La petite voleuse ». Nouvelle une au N°143 pour Gérard Depardieu, cette fois en compagnie de Manuschka Detmers pour le film « Deux ». La période est cependant moins faste pour lui. La décennie s'achève avec la septième une d'Isabelle Adjani (N°144) qui décroche un Première d'or et surtout un César pour « Camille Claudel ».

À suivre...

Par JPP (interviews préparées avec l'aide de Jean-Louis CAMET)
Photos JPP / Platine - XDR / Photothèque Platine

2ÈME RETOUR DE NOS IDOLES

Les cousins d'Amérique

Les 4, 5 et 6 mai derniers, avait lieu à Québec la deuxième édition du « Retour de nos idoles », l'équivalent québécois d'« Âge tendre ». Plus de 40 000 personnes ont assisté aux six représentations. Voici encore quelques cartes postales de la belle Province (la première partie est parue dans notre #188), suivies de mini-interviews des artistes québécois. Si nous n'avons pas pu rencontrer Michel Pagliaro, peu présent en coulisses, en revanche, vous trouverez une des surprises de ce spectacle : Martin Stevens...

A l'instant des artistes québécois, deux artistes français viennent nous voir dans notre studio photo improvisé : le chef Guy Mattéoni, toujours souriant, et le chanteur Jean-Jacques Lafont. Ce dernier est une idole au Québec grâce à son "Géant de papier" qui figure au panthéon des grandes chansons françaises. Michèle Torr est ici aussi très connue. Notre photo des deux ensemble fait rêver les médias québécois.

Ci dessous, le grand spécialiste de la chanson francophone au Québec (il a réalisé de nombreuses compilations et écrit quelques livres) : Martin Duchesne. Il nous a invité dans son loft de Montréal où il garde des milliers de CD (les vinyles sont dans un dépôt).

Tony Massarelli

Cousin de Frank Michaël

Né en Italie en 1943, Tony est arrivé au Québec en 1961. Dès 1962, malgré la période yéyé, il impose ses chansons d'amour en français. Il triomphera une demi-douzaine d'années...

VOUS ÊTES UN DES RARES CHANTEURS DES ANNÉES 60 À N'AVOIR NI REPRIS DE SUCCÈS FRANÇAIS, NI ADAPTÉ DE TUBES AMÉRICAINS...
Non, moi, c'était plutôt des adaptations de chansons italiennes.

QUI ADAPTAIT VOS CHANSONS ?
Un copain qui avait cru en moi lorsque j'avais fait - et gagné - un concours à la télévision, sur la chaîne TVA qui commençait.

TONY CATICCHIO ?
(étonné) C'est ça. C'est lui aussi qui m'a produit avec la chanson "Aimer et mentir" qu'il m'a donnée. On en a vendu 150 000 copies.

EN 1962, L'ANNÉE SUIVANTE, VOUS FAITES UN NOUVEAU SUCCÈS AVEC "BAMBINA, BAMBINA" PUIS, EN 1969, AVEC "OH LADY MARY"...
Oui, mais je la chantais en italien. J'ai dû enregistrer 150 ou 180 chansons.

FAISIEZ-VOUS BEAUCOUP DE TOURNÉES ?
Continuellement.

AVEZ-VOUS ESSAYÉ DE PERCER EN FRANCE ?
Non. En revanche, en Italie, j'ai participé au Festival des Roses.

AVEZ-VOUS CONNU DES CHANTEURS FRANÇAIS AU QUÉBEC ?
Pas vraiment. En revanche, je me souviens que le manager d'Adamo était passé chez Trans-Canada et avait demandé à me connaître. Tout comme le mari de Dalida...

LUCIEN MORISSE ?
Oui, Lucien Morisse...

SI CERTAINS ARTISTES QUÉBÉCOIS DU "RETOUR DE NOS IDOLES" ONT ARRÊTÉ DE CHANTER, VOUS, VOUS CONTINUEZ...
Oui, je chante toutes les fins de semaines dans mon restaurant à Terrebone (Ndlr : près de Laval, en banlieue de Montréal). Avec un autre chanteur qui me remplace quand je ne suis pas là. Mon restaurant est un des rares de ce genre au Québec. C'est un restaurant chic qui peut accueillir jusqu'à 200 personnes.

FAITES-VOUS TOUJOURS DES DISQUES ?
Non. J'en ai faits dans les années 60. Ensuite, alors que j'avais arrêté de chanter, le grand patron de CBS m'a proposé en 1973-1974 un contrat international suite à des rencontres avec Frida Boccara et Eddie Marnay. J'ai dû refuser car j'aurais du m'installer en France, mais j'étais marié et je venais de refaire la paix avec ma femme, j'avais deux enfants de 7 et 5 ans... A ma place, CBS a racheté le contrat de Julio Iglésias... (Ndlr : Qui a été signé par CBS au milieu des années 70 après quelques années chez Decca).

AVEZ-VOUS DES REGRETS ?
Evidemment ! Même si ainsi j'ai gardé la paix en famille pendant 15 ou 20 ans. Cela ne m'a pas empêché de finalement divorcer...

QU'AVEZ-VOUS FAIT COMME TRAVAIL APRÈS AVOIR ARRÊTÉ DE CHANTER ?
J'ai ouvert d'abord une compagnie de produits alimentaires pour les restaurants, ensuite une compagnie qui vendait des tuiles céramiques, du marbre... Je m'étais juré de ne plus chanter.

AVEZ-VOUS TENU BON ?
Pendant 13 ans. Ensuite, j'ai ouvert une pizzeria à Montréal et, comme les clients me reconnaissaient, ils me demandaient de chanter. C'est comme ça que je m'y suis remis. J'ai même dû convertir ma pizzeria en restaurant chic, et j'ai commencé à organiser des soupers dansants. Nous étions vers 1985. Puis, en 1987, j'ai enregistré un CD, "Et laissez-moi chanter", qui s'est vendu à 14 ou 15 000 copies...

APRÈS CELUI-CI, LES CD SE SONT ENCHAÎNÉS, NON ?
Oui, un mélange de nouveaux disques et de compilations. Le dernier, "Juke box nostalgie" (Ndlr : sorti en 2010), est lui-même un mélange de nouvelles chansons et d'anciens succès comme "Il mondo", "Come vorrei", "Non è peccato" (il chante)... Je chante même du Buscaglione. C'est lui qui a créé "Juke box" que j'ai adapté en français, également "Carina" (il chante). Ce chanteur me faisait rêver quand j'étais jeune en Italie, car il avait une immense Thunderbird qui devait faire des dizaines de litres aux cent kilomètres.

QUELLES SONT LES CHANSONS QUI ONT MARQUÉ VOTRE ENFANCE EN ITALIE ?
Des chansons italiennes : Domenico Modugno, Claudio Villa... ! Je suis né à Bonfero dans un petit village de 3 ou 4000 habitants. Adolescent, je suis parti à Rome pour participer à un premier concours où j'ai chanté un succès du moment. Même si deux autres chanteurs avaient choisi la même chanson, c'est moi qu'ils ont choisi pour passer à la télé... C'est à la suite que je suis parti au Québec grâce à ma soeur qui était mariée avec un Québécois.

VOUS N'AVEZ JAMAIS ESSAYÉ DE PERCER EN ITALIE ?
Si, vers 1967. J'ai sorti un 45 tours chez Jolly avec "Giulia", une chanson originale, et j'ai vendu 140 000 copies.

RETOURNEZ-VOUS SOUVENT EN ITALIE ?
Avant, j'y allais tous les ans, mais depuis que j'ai perdu mes parents, j'ai l'impression de ne plus avoir aucun attrait pour ce pays.

PROPOS RECUEILLIS LE 4 MAI 2012.

1962 Aimer et mentir
1963 Bambina bambina
1967 Ce soir, je pleure (adaptation de « O sole mio »)
1969 Oh Lady Mary (David Alexandre Winter)
1989 Ciao amore ciao (Dalida, Luigi Tenco)
Marina (Dalida) Les feuilles mortes (Yves Montand)
2002 That's amore (« C'est l'amore Dalida) - Feeling / Pour toi (Line Renaud) - Come prima (Dalida) - L'italiano (Toto Cutugno) - Lupio (Le petit pain au chocolat) - Bessame mucho (Dalida - Il mondo (Hervé Vilard)

Jean Nichol

Cousin de

David-Alexandre Winter

Jean Nichol, alias Louis Simoneau, est né à Windsor Mills en 1944. Après avoir été chanteur de bal dès 1961, il publie son premier disque en 1968. Après une dizaine d'années de succès, sa carrière déclinera dans les années 80.

J'AI LU QUE VOUS AVIEZ COMMENCÉ À CHANTER PETIT GARÇON...
Oui, cela a été tout naturel car ma mère chantait en amateur. Moi j'ai commencé à quatre ans dans les guignolets au temps de Noël. A cette occasion, les enfants ramassent des denrées non périssables chez les plus nantis afin de les redistribuer aux moins nantis. Et mon mère, qui était laitier, rajoutait du lait au chocolat, du beurre, du fromage... C'est pour ça que j'ai appris ma première chanson : "Venez divin Messie". Ensuite, à l'âge de sept ans, au collège, un Frère m'a donné des cours de chant et a prédit que je deviendrai un chanteur d'opéra car j'avais une voix de ténor. J'ai donc continué et, à l'âge de 17 ans (1961), j'ai commencé professionnellement dans un groupe de mon patelin d'origine, Les Commanders. Comme je viens des cantons de l'Est, il faut savoir qu'à l'époque, ces derniers étaient aussi anglophones que francophones. Je chantais donc beaucoup de chansons en anglais, notamment de Bobby Vinton, mais également des chansons en français d'Aznavour et Bécaud.

Y A-T-IL EU DES DISQUES DES COMMANDERS ?
A la toute fin du groupe, il y en a eu un, mais ça n'a pas fonctionné. C'est là que j'ai rencontré un gérant qui m'a conseillé de laisser le groupe et de partir en solo. J'ai accepté car, de toute façon, le groupe allait se séparer car les musiciens ne voulaient pas faire carrière...

AVEZ-VOUS PLUS CHANTÉ DES REPRISES OU DES CHANSONS À VOUS ?
J'ai écrit des chansons qu'on a laissées de côté car on m'a étiqueté le Tom Jones québécois et j'ai repris beaucoup de ses succès en français. J'ai fait aussi l'adaptation de "Love Is A Many Splendored Thing" qui est devenu "Toi qui n'a pas compris"... Je crois que cela a été fait aussi chez vous...

OUI, PAR SHAKE, "RIEN N'EST PLUS BEAU QUE L'AMOUR"...
Mais tout a démarré pour moi avec "Oh Lady Mary". C'est vraiment cette chanson qui m'a fait connaître.

VOUS AVEZ "PIQUÉ" SON TUBE À DAVID-ALEXANDRE WINTER...
Non, je ne lui ai pas piqué son tube ! A ce moment-là à Trans-Canada, beaucoup de producteurs, qui avaient leurs bureaux là, interceptaient des chansons qui venaient des Etats-Unis ou d'Europe, et se dépêchaient de les faire enregistrer et promouvoir par des artistes québécois, avant que les artistes américains ou européens s'en viennent faire leur promotion. C'est ce qui est arrivé avec "Oh Lady Mary". Moi, je ne voulais pas la faire. Je ne savais même pas que David-Alexandre Winter allait en faire la promotion chez nous. Je ne l'ai su que lorsqu'il est arrivé. En plus, il disait que c'était sa chanson, alors que ce n'est pas le cas : il n'a pas écrit la chanson...

C'EST VRAI, C'EST UNE CHANSON TURQUE QUI AVAIT ÉTÉ RAMENÉE EN FRANCE PAR LÉO MISSIR ET PATRICIA CARLI QUI L'ONT ADAPTÉE EN FRANÇAIS...
Voilà ! Si ça avait été vraiment sa chanson, je ne l'aurais jamais enregistrée...

VOUS AVEZ AUSSI ENREGISTRÉ EN ANGLAIS, NOTAMMENT "IT'S NOT UNUSUAL" DE TOM JONES ? ETAIT-CE BIEN VU AU QUÉBEC ?
Je l'ai fait parce que je suis avant tout un gars de spectacle.

J'AI LU AUSSI QUE VOTRE VÉRITABLE IDOLE ÉTAIT STEVIE WONDER ?
C'est toujours Stevie Wonder. A un moment donné, j'ai même fait un medley de ses chansons, uniquement en spectacle, pas sur disque, car mon entourage me disait que ce n'était "pas assez commercial" et aussi "Ce n'est pas Jean Nichol", ça ne ressemble pas à ce que tu fais.

VOUS NE REPRENIEZ QUE DES SUCCÈS DE CHANTEURS À VOIX ?
Oui, j'ai fait plein de chansons de Humperdinck (il chante) "A Man Without Love"...

IL EXISTE POURTANT UN TEXTE FRANÇAIS "COMMENT TE DIRE" ENREGISTRÉ PAR JOE DASSIN...
Ah bon, je ne savais pas... Mais c'est vrai aussi que j'ai toujours plus penché vers le côté américain.

En coulisses avec Gilles Girard des Classels, présent en 2011.

POURTANT, VOUS AVEZ ÉGALEMENT ENREGISTRÉ "JE N'AURAI PAS LE TEMPS" DE MICHEL FUGAIN...
Oui, ceci dit je ne me rappelle pas de tout ce que j'ai fait.

"L'AMOUR EST BLEU", UNE AUTRE CHANSON FRANÇAISE ?
Ca, c'est Dalida, non ?

MICHÈLE TORR A ÉTÉ UNE DES PREMIÈRES À L'ENREGISTRER...(ET VICKY LÉANDROS L'A CRÉÉE)
OK.

ETES-VOUS DÉJÀ VENU EN FRANCE POUR TRAVAILLER ?
Non, je n'ai jamais eu l'occasion. J'aimerais bien y présenter mon prochain album. Là, je vous dévoile un scoop, mais on est en train de m'ouvrir des portes... Je ne vous dis pas qui.

APRÈS AVOIR ARRÊTÉ D'ENREGISTRER À LA FIN DES ANNÉES 70, DES COMPILATIONS COMMENCENT À FLEURIR À LA FIN DES ANNÉES 90. POURQUOI ?
Il y a une maison de disques, Mérite, qui a acheté les bandes sonores de quelques compagnies avec lesquelles j'avais enregistré et ils ont refait un mastering.

VOUS ONT-ILS DEMANDÉ VOTRE ACCORD ?
Oui, euh, moyen... (rires)

VOUS AVEZ AUSSI ENREGISTRÉ UN NOUVEL ALBUM, "AVEC VOUS" ?
Oui, en 2006. Ca n'a pas donné beaucoup de résultats parce qu'il n'y avait eu aucune promotion. La compagnie avait un budget, on va dire, très restreint. Je voudrais d'ailleurs ressortir des chansons que j'avais coécrites pour cet album dans le prochain.

AUJOURD'HUI, CHANTEZ-VOUS DE TEMPS EN TEMPS OU RÉGULIÈREMENT ?
Régulièrement. J'ai un spectacle avec cinq musiciens qui roule en province. Pour les salles plus petites, je peux le faire avec seulement un musicien ou des bandes sonores.

QUEL EST VOTRE RÉPERTOIRE ACTUEL ?
Je fais d'hier et d'aujourd'hui. Il y a même des chansons de mon éventuel futur album.

QU'EST-CE QU'ON PEUT VOUS SOUHAITER ?
De continuer à garder la santé, l'énergie et la passion que j'ai pour mon métier.

PROPOS RECUEILLIS LE 4 MAI 2012.

1969 Oh Lady Mary (David-Alexandre Winter)
1970 Je n'aurai pas le temps (Michel Fugain)
1970 Avec la tête avec le cœur (Claude François)
1970 L'amour est bleu (Michèle Torr, Vicky)
1971 Je suis à toi
(- Ou est passée ma bohème - Julio Iglesias)
1974 Angélique (Christian Vidal)

Martin Stevens

Cousin de Patrick Hernandez

Invité surprise, Martin Stevens, né Roger Prudhomme en 1953, est une des vedettes du disco québécois. Son premier disque est sorti en 1978, le dernier il y a quelques mois. Il a publié il y a quelques années un livre de souvenirs : "Sexe, drogue et disco".

ETIEZ-VOUS D'UNE FAMILLE DE MUSICIENS ?
Non, pas du tout. Mon père était journalier, ma mère avait bâti un corps de clairons des majorettes.

QUELLE A ÉTÉ LA MUSIQUE DE VOTRE JEUNESSE ?
Jeune, j'aimais beaucoup Les Platters, ensuite, cela a été la musique Motown avec les Temptations, Marvin Gaye, Earth Wind And Fire...Moi, j'ai commencé à chanter j'avais cinq ans et je dansais des claquettes à trois ans. Ensuite, adolescent, j'ai eu un groupe qui s'appelait Buddy Jab. J'étais un blanc qui avait des musiciens noirs. On faisait des reprises, beaucoup de Motown, un peu en français. J'ai dû faire toutes les chansons de Claude François, car il était très soul. C'était un blanc qui était très noir. Il avait fait des traductions, notamment d'Al Green, que j'adorais. Ceci dit, en français, je ne chantais que du Claude François.

A-T-IL VRAIMENT MARCHÉ AU QUÉBEC ?
Ah oui ! Il était très fort ici. D'ailleurs, Michel Pagliaro a eu plusieurs succès qui étaient des reprises de Claude François.

COMMENT AVEZ-VOUS ENREGISTRÉ VOTRE PREMIER DISQUE ?
J'étais un des rares Québécois qui chantait du disco quand ce style est arrivé. Au tout début, vers 1972, on appelait ça du funk. J'ai eu pas mal de propositions, j'en ai pas mal refusées, car être une vedette au Québec ne m'intéressait pas. J'avais fait des études, j'étais technicien chef de vent, je jouais au hockey... Tant qu'à faire un disque, j'ai attendu d'avoir une proposition pour une carrière internationale.

QUEL A ÉTÉ VOTRE PREMIER SUCCÈS ?
J'ai fait mon premier disque en 1973 : "Anikana-o", qui veut dire amoureux en esquimau (Ndlr : le 45 tours serait de 1975). Ma deuxième chanson avait été écrite par Ronnie Bird, J'en ai fait une adaptation pour le Québec : "Sans toi mon amour". Cela a été mon premier succès au Québec. Au total, j'ai eu six ou huit N°1 sur le Palmarès avant "Love Is In The Air", qui a été mon gros tube en 1978. L'original est de John-Paul Young (Ndlr : 1975). C'est son frère qui l'a écrite (Ndlr : George Young avec Harry Vanda). J'ai fait la deuxième version avant tous les autres (Ndlr : Tom Jones l'a faite en 1979, et Laurent Rossi l'a adaptée en français : "L'amour est dans l'air"). Ma version a d'ailleurs été jouée au "Studio 54" à New-York. Elle est sortie dans 62 pays.

AVEZ-VOUS EU D'AUTRES SUCCÈS APRÈS ?
Quelques uns, mais j'ai surtout enregistré une version espagnole de "Love Is In The Air" qui a marché en Amérique latine. C'est en 1979 que CBS Argentine a demandé à CBS Canada, ma maison de disques, que je la fasse. J'ai donc enregistré "Siempre hay amor", en phonétique... (sourire). Grâce à cette version, qui a très bien marché, j'ai fait des tournées là-bas. Je suis allé au Chili faire le plus gros show de télévision, "Sabato gigante" de Don Francisco (Ndlr : depuis 50 ans sur la chaîne Univision), l'équivalent de Michel Drucker chez vous. J'ai même fait deux fois ce show, ce qui m'a permis d'être une mégastar au Chili, ce qui m'a conduit à m'installer. J'ai vécu douze ans en Amérique latine. J'ai même eu une auberge pendant cinq ans au Costa Rica. Durant cette période, je me suis arrêté de chanter. Aujourd'hui, je parle couramment espagnol.

AVEZ-VOUS ENREGISTRÉ D'AUTRES CHANSONS EN ESPAGNOL ?
Non, je n'ai pas fait de suivi...

EN REVANCHE, IL Y A EU DES 45 TOURS EN ANGLAIS AU QUÉBEC : "MIDNIGHT MUSIC", "PICK UP YOUR WHISTLE AND BLOW / YOU SAY" ET "MAL" EN 1979, "OVER AND OVER"

EN 1984, "TOO MUCH, TOO LATE" EN 1986... ET DEUX ALBUMS, UN EN 1978, L'AUTRE EN 1979, AINSI QU'UNE COMPILE EN 1993 ET UNE EN 2000...
Oui...

DEPUIS QUAND ÊTES-VOUS REVENU AU QUÉBEC ?
Douze ou quatorze ans. J'y suis bien, même si la mer me manque beaucoup. Remarquez, on a la mer au Québec aussi (sourire), notamment en Gaspésie. C'est une région que je connais bien car ma femme est Gaspésienne.

CONNAISSEZ-VOUS LA FRANCE ?
Oui, j'y ai été une fois vers 1990-1992 avec une équipe de hockey composée de gens des médias, d'artistes... On a fait un tour de France et, quand on est passé à Paris, dans l'ascenseur d'une radio, j'ai entendu ma version de "Love Is In The Air". Cela a été un beau cadeau.

CE SOIR, EST-CE UN "RETOUR" POUR VOUS ?
Non, j'ai toujours continué à chanter, mais je suis souvent en "surprise", en "invité spécial", en "guest", sans promotion, sans être à l'affiche, comme ici... Je fais aussi des casinos, comme le Casino de Montréal...

VOUS AVEZ DONC VÉCU TOUTE VOTRE VIE AVEC UNE CHANSON ?
Oui, quoique, à l'époque, je me suis fait avoir. Je n'avais pas un très bon gérant. Il a été très méchant avec moi... J'ai tout raconté dans un livre, "Sexe, drogue et disco". J'y parle aussi de la drogue dans laquelle je suis tombé de 1978 à 1981, quand j'ai connu le succès. On peut encore se procurer ce livre sur martinstevens.ca. Tout comme mon dernier disque, "Retrouvailles".

QU'EST-CE QU'ON PEUT VOUS SOUHAITER ?
De venir chanter "Love Is In The Air" à Paris, dans une des plus grosses discothèques de France, car je ne l'ai jamais fait !

PROPOS RECUEILLIS LE 4 MAI 2012.

Par JPP
Photos Christian Verrouil & XDR / Collection Marcel Amont

Marcel Amont

Du music-hall à l'Alhambra !

Depuis 2006, Marcel Amont a repris sa place dans le paysage de la chanson française. Grâce à quelques événements : Album jazzy ("Décalage horaire"), salle mythique (L'Olympia), tournée culte (Âge tendre), participations chics à des albums pour enfants (d'Aldebert et d'Emma Daumas), téléfilm à grosse audience ("Aïcha"). Il en rajoute deux cet automne : une autobiographie, « Il a neigé », sortie le 18 octobre, et une nouvelle salle parisienne, l'Alhambra le 25 novembre. En route pour les 85 ans en 2014 !

DEPUIS 2006, ON TE VOIT À NOUVEAU DANS LES MÉDIAS. ES-TU CONSCIENT D'AVOIR RÉUSSI TON RETOUR ?
Totalement. Pour résumer, j'ai eu une longue traversée du désert, mais uniquement au niveau des médias - on ne me voyait plus à la télé -, mais je n'ai jamais cessé de travailler, de chanter sur scène. J'ai toujours fait beaucoup de galas, dans la France de plus en plus profonde, sur les croisières, et même à l'étranger, parce que je suis très visuel et que je baragouine les langues. Il y a toujours du boulot pour quelqu'un qui s'est fait un nom, ce qui est mon cas. Pour mon come-back au milieu des années 2000, je dois remercier Henri Salvador, car avant son retour, beaucoup de gens de ce métier pensaient que les gens de nos âges n'étaient plus dans le circuit. À la suite de son succès, j'ai donc pu faire un nouvel album jazzy (Ndlr : « Décalage horaire » cf. Platine #135) chez Francis Dreyfus, le grand producteur de jazz en France... Et même si ce disque n'a pas fait le carton de celui de Salvador, il a été suffisant pour que je fasse les journaux télévisés d'Antenne 2, de TF1, que je n'avais plus faits depuis deux décennies !

IL Y A EU UN OLYMPIA ENSUITE....
Oui, et puis après La Grande Comédie à Paris...

ENTRE LES DEUX, TU AS PARTICIPÉ À LA TOURNÉE « ÂGE TENDRE » SUR LAQUELLE TU AS FAIT UN TRIOMPHE...
Merci. Sur l'année et demie de tournée à laquelle j'ai participé, il y avait aussi Annie Cordy qui est de ma génération (Ndlr : Marcel est né en 1929, Annie en 1928). Nous sommes les deux seuls survivants d'un music-hall à l'ancienne - où l'on chante, où l'on danse, où l'on mime... -, qui est terriblement ringard. Ou alors extrêmement dans le coup pour des jeunes qui n'ont jamais vu ni Montand, ni les Compagnons de la chanson, ni les Frères Jacques, et qui trouvent ça nouveau. Comme Bertrand Dicale, qui avait alors la chronique chanson dans le Figaro, et qui m'a dit après le spectacle dans ma loge qu'il ne « s'attendait pas à ça ! ». En effet, Charles Aznavour, Juliette Gréco, Hugues Aufray, qui sont de notre génération et travaillent encore, font vraiment autre chose. J'attends d'ailleurs la relève... En attendant, c'est vrai qu'avec Annie, on a bien marché sur « Âge tendre ». Cependant, nous ne sommes pas les seuls, beaucoup d'artistes populaires avec de nombreux tubes, comme Stone et ce pauvre Charden, ont marché aussi.

POURQUOI CETTE RENTRÉE À L'ALHAMBRA ?
Parce que je veux montrer ce que je sais faire, afin de pouvoir m'installer ensuite pour une longue durée dans un petit théâtre parisien pour y faire du music-hall « à l'ancienne ». Mais cela dépendra aussi de la conjoncture. Comme le disait Lénine : « Les faits sont têtus ». Ceci dit, j'aimerais fêter dignement mes 85 ans sur scène le 1er avril 2014. Je ne suis pas Charles Trenet, qui était une mine de succès qui ont révolutionné la chanson française, et qui a fait ses derniers spectacles assis derrière le micro, il faut que je chante debout ! Si je n'ai pas la forme physique, il faudra que je m'abstienne.

QUE VA-T-IL SE PASSER À L'ALHAMBRA ?
Déjà, je vais chanter les chansons qui ont fait de moi la vedette populaire que je suis : « Bleu blanc blond », « Dans le cœur de ma blonde »... Évidemment, il y aura des chansons visuelles que je n'ai jamais voulu faire en télé afin d'en garder la primeur pour ceux qui me font le plaisir de venir me voir sur scène. Enfin, je vais présenter trois chansons inédites, que je dois roder avant dans des galas en province, afin de leur trouver la meilleure place. Il y aura aussi « Il a neigé », une musique que mon fils Mathias a composée, ainsi que d'autres nouveaux titres que j'avais créés à la Grande Comédie.

VAS-TU REPRENDRE D'ANCIENNES CHANSONS MÉCONNUES ?
J'adorerais reprendre « On ne guérit pas de son enfance », que j'avais écrite quand ma mère était en train de partir, mais je ne sais pas quand. Il faut que je l'intercale entre deux titres solides afin de ne pas m'effondrer après.

PARLONS DE TES AUTRES PROJETS ?
Je travaille sur un DVD de mes 60 ans de télévision. En effet, j'ai participé aux premières émissions de variétés télé de Jean Nohain dont j'ai même chanté le générique !

TU VIENS AUSSI DE SORTIR UN LIVRE. TU EN AS ÉCRIT COMBIEN ?
Cinq. Écrire est mon violon d'Ingres. À défaut d'être un écrivain, je pense que j'aurais fait un journaliste convenable. Je me suis régalé avec mon premier livre dans lequel j'ai parlé d'autre chose que de mon nombril. J'ai adoré aller tirer les vers du nez à toute la profession : des Négresses Vertes à Henri Contet, en passant par Nino Ferrer et Maurice Druon. J'ai 90 cassettes d'une heure et demie chacune ! Comme je ne suis l'auteur d'aucun de mes succès, à part peut-être « La musique est de retour » - que j'ai écrit avec Michel Jourdan et pour lequel on a eu le Prix Vincent Scotto -, j'ai fait ce premier livre pour comprendre comment on écrit un tube. Comment travaillent les auteurs populaires, car je pense que je n'en suis pas un. Mon deuxième livre, un peu polémique, expliquait « Comment être Gascon », le troisième était une « Anthologie de la chanson béarnaise », et le quatrième était une autobiographie. Malheureusement, mon pauvre éditeur que j'aimais tant, Christian Pirot, est mort sur une table d'opération. Je ressors donc cette autobiographie chez Didier Carpentier, mais réécrite, avec les règlements de compte en moins (sourire), des chapitres de ma vie et des illustrations en plus.

TU Y PARLES DE TOUT ?
Oui, surtout de mon enfance, de mes débuts et de mes 20 ans de traversée du désert. Je ne m'attarde pas sur mes années de gloire (sourire)...

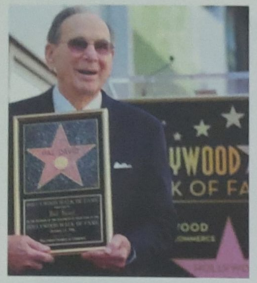
NE CROIS-TU PAS QU'UN ARTISTE NE PEUT RACONTER SA TRAVERSÉE DU DÉSERT QUE LORSQU'IL EN EST SORTI ?
Exactement ! Si tu ne parles que de la traversée du désert, c'est larmoyant... De toute façon, comme l'écrivait Paul Valéry : « Les souvenirs sont cruels , surtout les bons ».

PROPOS RECUEILLIS LE 28 SEPTEMBRE.

Ci dessus :
sa première affiche de spectacle en 1950.
Ci dessous :
une affiche japonaise des années 60...

Je veux montrer ce que je sais faire...

Par AB & Christian Brun
Photos XDR / Photothèque Platine - JPP / Platine



ANDY, JOE & HAL..

Les sixties en deuil

La chanson anglo-saxonne des années 60 est en deuil avec la disparition du chanteur Andy Williams, du guitariste et chanteur Joe South et du parolier Hal David (à gauche). En France, les dernières semaines ont été marquées par les morts de Frank Alamo (voir notre cahier central), Christian Marin, Jimmy Walter...

Christian Marin

Le comédien Christian Marin est décédé le 4 septembre au matin à l'âge de 83 ans dans un hôpital parisien. Christian Marin était né à Lyon le 8 février 1929 et a marqué le cinéma des années 60 en qualité de « Gendarme de St-Tropez » dans les quatre premiers épisodes de la série entre 1964 et 1970. Également la télévision de la même époque, en incarnant Laverdure dans le feuilleton des « Chevaliers du ciel » de 1967 à 1969 (39 épisodes). Spécialiste des seconds rôles, notamment chez Jean Girault, Christian Marin avait tourné dans une cinquantaine de films sous la direction de Claude Autan-Lara, Costa-Gavras, Yves Robert. Sa principale activité était cependant le théâtre. Il a joué dans une quarantaine de pièces, tant dans le répertoire classique que dans le boulevard. Christian Marin avait également publié une demi-douzaine de super-45 tours chez Ducretet-Thomson entre 1962 et 1968, plus un ou deux simples dans les années 70. Il avait déposé une douzaine de chansons à la SACEM, certaines signées seul d'autres avec les compositeurs André Popp (trois titres), Jean Spanos, Bernard Gérard, Christian Sainturat, Jean-Louis Philibert, Jacques Rudel... C'est aussi en tant que chanteur comique qu'il avait fait partie de première tournée de Sheila avec Frank Alamo et les Surfs (de l'automne 1963 au printemps 1964).

Andy Williams

Le crooner américain Andy Williams est mort à son domicile de Branson (Missouri), dans la nuit du 25 au 26 septembre. À l'âge de 84 ans, après une longue bataille d'un an contre le cancer de la vessie.
Originaire de l'Iowa, fils d'ouvrier des chemins de fer, Andy avait connu le succès en créant, dès 1957, « Butterfly », suivi, en 1958, de « Are You Sincere ? » (que notamment Presley reprendra). Cependant, c'est en 1962 qu'il devient une star quand on lui demande d'interpréter à la cérémonie de remise des Oscars « Moon River », composé par Henry Mancini, parolé par Johnny Mercer, et créé ce dernier avec Audrey Hepburn dans le film « Breakfast At Tiffany's » (« Diamants sur canapé »). Les succès s'enchaînent. Tout d'abord, en 1963 : « Can't Get Used To Losing You », signé Doc Pomus et Mort Shuman en 1963 (Andy en fera même une version italienne « Eri un'abitudine ») qui sera notamment repris par Paul Anka et, en français, par Dick Rivers, Vic Laurens et Les Castors : « Je ne peux pas t'oublier » (texte de Salvet et Carrère), dès 1963. La même année, Andy crée « It's The Most Wonderful Time Of The Year », dont Dionne Warwick et Johnny Mathis feront une reprise. Dans les années 70, Andy est toujours là. C'est notamment lui qui crée la chanson du film « The Godfather » (« Le parrain ») : « Speak Softly Love » en 1972. Le titre sera repris dans la foulée par de nombreux artistes en plusieurs langues, notamment en français par Dalida, Mireille Mathieu, Tino Rossi, Marie Laforêt, Georgette Lemaire, Les Compagnons de la Chanson, et en italien par Morandi, Vanoni, mais aussi Roberto Alagna en 2008 et Amaury Vassili en 2009.
Non seulement, Andy Williams a créé et exporté ces chansons américaines dans le monde entier, mais il a aussi adapté de nombreux titres français, devenant ainsi un grand ambassadeur de la chanson française dès 1959. Jugez plutôt : « Les feuilles mortes » (« Autumn Leaves » 1959), « Mademoiselle de Paris » (1961), « Sous le ciel de Paris » (« Under Paris Skies » 1961), « Domino » (1961), « Que reste-t-il de nos amours » (« I Wish You Love » 1961), « Je t'appartiens » (« Let It Be Me » 1964), les chansons des « Parapluies de Cherbourg (« I Will Wait For You » et « Watch What Happens » 1967), « Et maintenant » (« What Now My Love » 1967), « Une histoire d'amour » du film « Love Story » (« Where Do I Begin ? » 1971), « Le morbond » (« Seasons In The Sun » 1974), « Pour toi » (Feelings 1975) et même « Prière sans espoir » (« Till » 1998)... Sans oublier « Hier encore » (« Yesterday When I Was Young »). Andy Williams était aussi connu pour son « Andy Williams Show », un show TV diffusé de 1962 à 1971, ainsi que pour ses émissions TV de Noël. Propriétaire du Moon River Theater de Branson, il y chantait régulièrement, y invitant aussi ses amis artistes, notamment Petula Clark qui a beaucoup travaillé avec lui. Andy Williams laisse derrière lui sa femme Debbie et trois enfants - Robert, Noelle et Christian - qu'il a eus avec la chanteuse française Claudine Longet.

Joe South

Le guitariste, auteur-compositeur et interprète américain Joe South est mort le 5 septembre à l'âge de 72 ans. Il est décédé des suites de problèmes cardiaques à son domicile en Géorgie. De son vrai nom Joseph Souter, il était né à Atlanta. Il avait connu son heure de gloire à la fin des années 1960 avec « Games People Play », qui lui avait valu deux Grammy Awards en 1969. La chanson était devenue la même année « Jeu Dangereux » sous la plume de Jacques Plante pour Claude François. Ce dernier avait aussi adapté (avec Yves Dessca) ensuite le « Rose Garden » (« I Beg Your Pardon ») de Joe South (1968) en « Je te demande pardon » (1971), un succès. Parmi les plus fameuses compositions de Joe South, on compte aussi « Don't It Make You Want To Go Home » (1969), qu'il avait créé, « Down In The Boondocks » et « Hush », offerts à Billy Joe Royal (« Hush » sera repris par Deep Purple et adapté par Georges Aber pour Johnny Hallyday en 1967 sous le titre « Mal »), ainsi que « Walk A Mile In My Shoes », repris par Elvis. Il avait aussi été chanté par Paul Anka. Parmi les paroliers français qui ont adapté Joe South (qui n'a que 65 titres à la SACEM), on note Gérard Bourgeois et Jean-Max Rivière (« Ce garçon-là »), Daniel Faure (« Ce n'est pas la peine »), Frank Gérald (« Le train de nos vacances »), Micheline Wraskoff (« Je ne suis pas aidé »), Anna Beressi (« Ce sont ces gens-là »),... Joe South était également un instrumentiste de renom, accompagnant à la guitare des artistes tels que Aretha Franklin (« Chain Of Fools ») et Bob Dylan (« Blonde on Blonde »), dans les studios de Nashville (Tennessee) et de Muscle Shoals (Alabama). Selon son site officiel, joesouth.com, le musicien s'était retiré de la scène en pleine gloire dès le début des années 1970 après le suicide de son frère. Il vivait depuis reclus, tout en continuant à composer.

Hal David

Le parolier américain Hal David est décédé à Los Angeles le 1er septembre d'un accident vasculaire. Il avait 91 ans. Il avait écrit une impressionnante série de tubes sur des musiques de Burt Bacharach. Sa grande interprète reste Dionne Warwick dès 1963 avec « Don't Make Me Over » (« T'en va pas comme ça » par N. Holloway). Cette dernière enchaîne les succès du trio durant toutes les années 60 : « I Just Don't Know What To Do With Myself » (« Oui il faut croire » par Sheila), « Trains Boats And Planes » (« Quand un bateau passe » par Cloclo), « Walk On By » (« Oui va plus loin » par R. Anthony). Hal connaîtra d'autres succès par d'autres interprètes, notamment grâce à des films : « What's New Pussycat ? » (« Quoi de neuf Pussycat ? » par R. Anthony), « Butch Cassidy et le Kid » / « Raindrops Keep Fallin' On My Head » (« Toute la pluie tombe sur moi » par S. Distel), cette dernière ayant eu un Oscar en 1969. À partir des années 70, Hal et Burt se séparent mais leurs tubes continuent à être repris par toutes les générations : Sinatra, Streisand, Les Carpenters...., Hal travailla ensuite avec John Barry et Albert Hammond (ensemble, ils ont signé le tube international « To All the Girls I've Loved Before »). Plus tard, il est devenu très actif dans la défense des droits d'auteurs et a notamment présidé l'ASCAP (une des SACEM américaine). Il laisse derrière lui sa femme Eunice et ses fils Jim et Craig.

Jimmy Walter

Jimmy Walter, est mort le 20 septembre à l'âge de 82 ans.
Nous l'avions interviewé (cf. photo ci-dessous avec Françoise Canetti) le 10 juin 2009 (Platine #162).
Benjamin Walter, fils de chauffeur d'autobus, démarre sa carrière à la Libération. Après des études au Conservatoire, un Prix d'Amérique, il arrête l'école à 14 ans. Nous sommes en 1944. Il joue du piano pour accompagner des accordéonistes. À 18 ans, il est dans l'orchestre de Bernard Hilda. Il entre à la SACEM deux ans plus tard et devient Jimmy car il existe déjà un Benjamin Walter. Il accompagne ensuite R. Lebas qui lui présente Brassens, et surtout Vian en juin 1954. Les deux hommes écriront ensemble pendant leur année de collaboration 24 chansons déposées à la SACEM, certaines enregistrées par R. Lebas en 1955, d'autres par Boris en personne (« J'suis snob » et « On n'est pas là pour se faire engueuler »). Dès 1955, Jimmy fait des orchestrations commandées par Canetti (le producteur de Boris) pour Mouloudji (qui reprend les titres de Vian), Philippe Clay... Jimmy Walter collabore aussi entre 1956 et 1957 avec Nougaro, mais pour d'autres interprètes : Clay, mais aussi L. Delyle... Ce n'est qu'en 1958 que Nougaro publie enfin son premier 25 cm avec le succès « Il y avait une ville », composé par Walter. Ce dernier le quitte au bout d'un an et demi. Au début des années 60, il devient l'accompagnateur d'H. Nicholas, N. Holloway, L. Blondo, et cosigne « Debout les gars » avec H. Aufray. À la fin des sixties, ses chansons avec Vian sont reprises par Reggiani, Higelin, mais aussi Les Charlots, et il compose « Un p'tit peu beaucoup » pour Vartan, « Liberté mon, amour » et « Du soleil pour nous deux » pour Nicoletta, « A la califourchon », le premier succès de Lavil. En 1970, il envoie une chanteuse (Dominique Dussault) et une chanson à l'Eurovision (« Marlène »). Après quoi, il se concentre sur le jazz (avec Daniel Humair), pendant que Mouloudji et d'autres reprennent encore et toujours ses chansons composées avec Vian. Jimmy Walter a eu deux enfants, Sophie Walter, chanteuse, et Philippe, pianiste et auteur d'une méthode innovante pour apprendre le piano.

▶ Le 6 octobre au soir, dans un appartement des quartiers chics parisiens, nous étions invités à la présentation d'un DVD consacré à **Mireille** (du Petit Conservatoire). Nous y avons croisé : Marcelle (la soeur de Mireille sur notre photo), les héritiers de Jean Sablon, Brigitte Skiavi-Blanc, Dany Lupi, Lina Boccara (la soeur de Frida), la Clodette Ketty, Caroline Loeb et Christophe Renaud de Télé Mélody.

▶ La 2 CV bicolore (rouge et grise - série Dolly) des années 80 de **Renaud** a été volée devant son domicile de L'Isle-sur-la-Sorgue dans la nuit du 9 au 10 octobre.

▶ Le 17 octobre au soir, la SACEM présentait un documentaire de Benoît Mouchart et Thomas Bartel sur **Brigitte Fontaine**, en présence de l'artiste, et de son compagnon, Areski Belkacem. On a d'ailleurs beaucoup vu ce dernier dans le film, ainsi que Jacques Higelin, Rufus, Moustaki et Philippe Katerine. Dans la salle, on a croisé Axel Bauer, Georges Chelon, François Bernheim, Claude Lemesle, Richard Lornac, Thierry Communal, Francis Basset, Jean-Philippe Allard, Frédéric Zeitoun, Thierry de Cara...

▶ Le 6 septembre, **EMI** organisait sa traditionnelle convention de rentrée dans ses locaux de la Porte de Clignancourt. À la soirée « Full Moon Party », très fifties, qui a suivi, nous avons pu découvrir Kumi Solo, Raphaël Gualazzi et Volo en show cases, et saluer pas mal de gens des médias ainsi que quelques artistes : Jean-Louis Aubert, Grégoire (accompagné de son épouse - ils se sont mariés il y a peu - qui devrait leur donner un enfant d'ici fin novembre), Guillaume Grand, Véronique Jannot, Revolver, Jérôme Van den Hole, Valentin Marceau, Thierry de Cara (sur la photo avec JPP et une « Full Moon Girl »).... Également le parolier Thierry Sforza et la toujours souriante Yona Brant, la nièce de Mike. Quelques jours avant, avait lieu la convention **Universal**, quelques jours plus tard, le 14 septembre, celle de **Sony** au Trianon avec la présentation, sur scène, de : Alain Lamarca (le guitariste d'Ycare), Griefjoy, Saint-Michel, Owlle, Chris Marques, Chico & Les Gypsies, Tryo et Sexion d'Assaut.

Par JPP
Photos JPP / Platine

4 ÈME GALA DES MARGUERITES

Ycare : "Champagne !"

Pour la quatrième fois, les Marguerites - collectif d'artistes qui lutte contre la maladie d'Alzheimer - organisaient le 22 septembre leur gala annuel à la Forgerie de Wassy en Champagne. Environ deux cents personnes sont venues applaudir Mateo, Chloé Clerc et Ycare. Un coup de chapeau à Cédric Barré, Thierry de Cara et Sandrine Mulas, ainsi qu'aux bénévoles, pour l'accueil...

Créé pour lutter contre la maladie d'Alzheimer, le collectif d'artistes des Marguerites, initié par Thierry Cadet et Cédric Barré, avait enregistré un single signé de ce dernier en 2008, « J'y étais pas ». Depuis, chaque année, a lieu un gala à la Forgerie de Wassy qui permet de réunir des fonds pour aider l'association La Belle époque à mener des actions pour aider les malades de cette région de la Haute-Marne. Après Dan Kamit, Mam'Zelle Bip & Franck Perrolle en 2009, Cédrix Oheix (Nelle Star), Michael Miro et Cyril Paulus en 2010, Gaële Vignaux, Joyce Jonathan et Cyril Mokaïesch en 2011, étaient à l'affiche : Mateo, Chloe Clerc et Ycare.

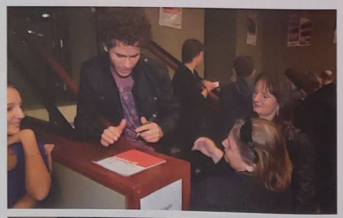
20h45 : les lumières s'éteignent, la magnifique salle de 300 places de La Forgerie , bien remplie, frissonne. C'est parti pour la quatrième édition du gala des Marguerites !

Après la diffusion de l'émouvant clip de « J'y étais pas » (interprété par le Collectif dans lequel on reconnaît Allan Théo, Mickaël Miro....),

Mateo - avec sa guitare - ouvre le feu avec ses titres pop très radiophoniques : « Je suis là » et « Un amour à taille » (qu'il chantait pour la première fois), avant d'enchaîner avec ses déjà « classiques » : « J'me barre », « J'ai huit ans » et « Mes plus belles années ». La salle bien en mains, il tombe la veste pour une reprise du « Sensualité » d'Axelle Red (qu'il testait aussi pour la première fois), avant de conclure avec un « C'est où chez moi » qui lui permet de définitivement marquer les esprits.

Chloe Clerc prend la suite, accompagné de son guitariste et... de son futur bébé. Dans son décor minimaliste, sans chaussures, elle fait chanter, voire aboyer, la salle avec des chansons amusantes sur ses problèmes de poids ou de réveil quotidien. Le tout sur des rythmes de jazz manouche. Une Thomas Dutronc au féminin qui nous offre aussi une reprise du « Boum » de Trenet, en hommage à son grand-père disparu de la maladie d'Alzheimer.

Il avait déjà été notre plus beau spectacle aux Francos de Spa, il assure encore une fois : **Ycare**. Venu lui aussi avec son guitariste-chanteur, Laurent Lamarca (qui devrait sortir un premier album en 2013), l'ex-Nouvelle Star chante quelques titres de ses deux premiers albums, dont ses succès : « Alison » et « Lap Dance », mais pas "Sexe". À la grande joie de l'assistance, il fait également cadeau au public de trois inédits qui devraient figurer sur son prochain album (la jolie « L'adolescence », l'efficace « Sors » et la moins urgente « Pourvu que tu viennes »). Cassant un peu tous les codes, le chanteur généreux dialogue avec le public, au risque d'auto-boycotter ses chansons d'émotion (notamment la sublime « Une vie »), et de rater sa sortie. Mais en Ycare qui se respecte, il se rattrape... au vol ! Le chanteur revient ensuite sur scène avec Mateo et Chloé, moins pour saluer la salle une dernière fois que pour mimer (Franck Dubosc sort de ce corps !) tout ce que disent Thierry Cadet et Esther de la Belle époque, qui ont coprésenté la soirée en parlant aussi du combat contre la maladie d'Alzheimer. Irrésistible même si pas vu d'un bon oeil par tous les spectateurs. Il faut dire que l'habituelle douce folie d'Ycare avait été trempée dans les célèbres bulles de la région... Mais comme il fêtait ce soir-là son 29ème anniversaire (il n'avait pas voulu le faire la veille, où il était à Londres, de peur de ne pas être en forme pour ce concert...), tout le monde l'a pardonné et l'a même félicité lors des dédicaces qui ont suivi...

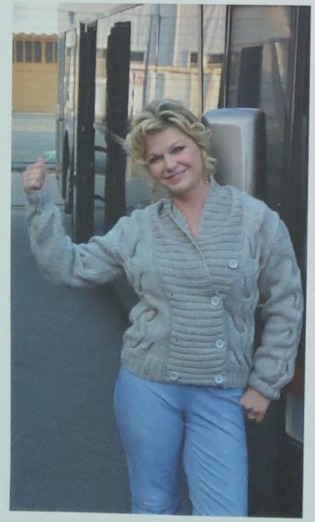


Par AB
Photos JPP, Christian Brun & Jean-Louis Camet / Platine

ÂGE TENDRE, SAISON 7

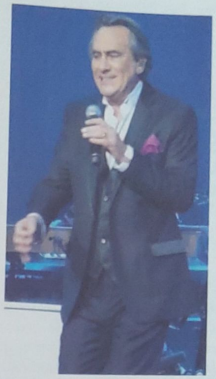
Gigliola Cinquetti revient en France !

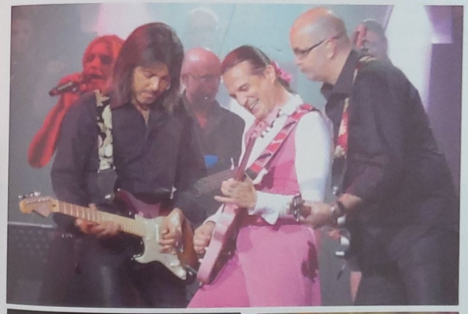
Depuis février, la 7ème tournée « Âge tendre » se promène à travers la France. Le 30 mars, nous sommes allés l'applaudir à Orléans, où nous avons eu la surprise de rencontrer Gigliola Cinquetti qui fera partie de la prochaine édition en 2013. Également de retrouver tous nos amis sur scène, et même en coulisses où l'ambiance est toujours autant bon enfant... comme vous le voyez ci-dessous !
À l'heure où sort ce numéro dans vos maisons de la presse, vient de se terminer la 4ème croisière « Âge tendre ». En attendant le traditionnel reportage dans le prochain Platine, n'oubliez pas de réserver vos places pour applaudir toute la troupe au Palais de Congrès de Paris du 17 au 20 janvier. Il y aura des surprises !

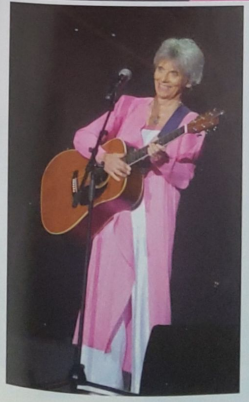


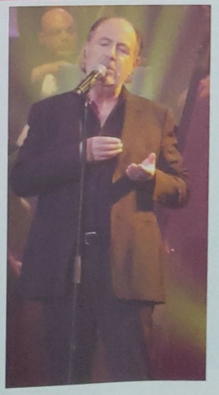
Sur la tournée "Âge tendre", les stars ne se prennent définitivement pas au sérieux, comme le prouvent sur ces photos Jeane Manson et Alice Dona qui n'hésitent pas à grimacer devant l'objectif de JPP.

Et ce n'est pas tout : quelques minutes plus tard, Jeane se met devant un des cars de la tournée pour jouer l'auto-stoppeuse... JPP en profite pour se prendre pour Jean-Marie Périer









▶ Un nouveau « **Noël des animaux** » aura lieu les 24 et 25 novembre au hall 8 du parc des expos de la Porte de Versailles à Paris. Venez y adopter des animaux comme de nombreuses personnalités - et notamment des chanteurs - déjà annoncées : **Stone, Nicoletta, Charlotte Julian, Julie Pietri, Séverine, Pascal Danel, Alain Turban, Bernard Sauvat**, la Clodette Ketty, Danièle Gilbert, Evelyne Leclerc,... L'entrée est libre de 10h à 19h.

▶ **Clara Morgane**, ancienne star du X et égérie de Fred Coppula jusqu'en 2003, reconvertie en chanteuse, animatrice et comédienne, est à l'affiche de « Cabaret Canaille », un spectacle coquin donné depuis le 18 octobre à la Pépinière Théâtre. Programmé à 23H00 les jeudis et vendredis, et certains samedis, « Cabaret Canaille » réunit quatre autres comédiens autour de grandes chansons et textes grivois signés notamment Hugo, Maupassant et Gautier. Outre des textes coquins, Clara interprète des chansons paillardes dont le succès de Colette Renard : « Les Nuits d'une demoiselle ». C'est Nicolas Briançon (qu'on avait vu en 1995 dans « Les années Twist ») qui l'a mise en scène. En 2008, Clara avait été l'invitée du Festival d'Anjou pour une lecture de textes érotiques en compagnie de Nicolas.

▶ Le Québécois **Alexandre Poulin**, que nous avions découvert au Sentier des Halles, était en tournée en France en octobre. Entre le 4 et le 27, il y a donné une quinzaine de concerts...

Le 16 octobre, **Jennifer Lopez** a offert à Paris Bercy un show multipliant tenues sexy à paillettes. Du Music-hall ! Dans la salle, on a croisé **Jean-Roch**.

▶ Le 28 septembre, le Canadien **Leonard Cohen**, 78 ans, donnait à l'Olympia le premier de ses trois concerts à Paris. Le mythe a chanté (et parlé dans un français parfait) durant plus de trois heures devant un public qui avait déboursé entre 100 et 167 euros. Entouré de ses cinq musiciens et de ses choristes, le chanteur en costume noir et Borsalino avait transformé la scène en salon, flanqué de rideaux blancs et recouvert de tapis. Même si sa voix était un peu voilée, et si ses chansons s'étiraient un peu en longueur, il a superbement chanté « Suzanne » ou « Bird On A Wire ». Également les titres de son dernier album « Old Ideas" », paru en janvier. On se souvient aussi que son ex-impresario durant 17 ans, qui a aussi été brièvement sa maîtresse, avait été accusée de harcèlement par le chanteur. Elle a été reconnue coupable le 12 avril par un tribunal américain. L'artiste l'avait licenciée en 2004 après l'avoir accusée de lui avoir volé 5 millions de dollars alors qu'il vivait dans un monastère bouddhiste en Californie sous le nom de Jikan (silence). Il l'avait attaquée en justice l'année suivante et avait obtenu gain de cause : Mme Lynch avait été condamnée à lui verser 9,5 millions de dollars. Malgré tout ça, en mauvaise passe financière, Cohen a repris sa carrière en 2008.

Par Jean-Louis CAMET
Photos XDR / Collection Jean-Louis Camet (pochettes) - XDR / Collection Marc-Antoine & Olivier Coulon - XDR / Photothèque Platine

Sheila

Créatrice de tubes mondiaux

On dit beaucoup de Sheila qu'elle a bâti sa carrière dans les années 60 et 70 sur de très nombreuses adaptations. Tout d'abord, elle n'est pas la seule ; ensuite, elle a - plus que ses compatriotes - créé des titres qui ont été adaptés en d'autres langues et même repris en français par d'autres artistes. Deuxième et dernière partie de ce petit tour d'horizon - non exhaustif (on découvre de nouvelles versions tous les jours) - dans l'ordre chronologique.

LES ANNEES 70

FERNANDO

L'Espagne est très présente en cette année 1970, avec la reprise de « Fernando » (1969) passée inaperçue en France. Le titre devient en espagnol « Un rayo de sol » (« Un rayon de soleil ») par Los Diablos, groupe qui reprendra le titre en 1990, ainsi que dans le cadre de quatre medleys en 1983, 1992, 1996, et le dernier en 2004 avec Tony Ronald (le créateur du « Elle, je ne veux qu'elle » de Ringo...). Ce titre sera diffusé dans toute l'Europe et en Amérique du Sud et le groupe en fera aussi une version anglaise : « Dancing In The Sun » (« Dansant sous le soleil ») pour le marché anglo-saxon, tout comme Daniel & The Lions Den. En 1980, le groupe Ottawan l'enregistrera aussi en anglais sous le titre « Shalala Song » (il faut dire que ce sont les producteurs d'Ottawan qui l'ont signé). La première version anglaise par The Tremoloes s'intitulait « Remember Looking Back ». Nombreuses sont les autres versions espagnoles de ce désormais « classique espagnol » : Albert Band, Ramon Bonafon, Los Brios, Los Lestabel, Luis Alberto del Parana & Los Paraguayos, Los Caracoles, El Pety, Los Reales del Paraguay, Los Massot, Los Embajadores Paraguayos, La Pandilla, Los Reales del Paraguay, Los Blue Caps, Los Rayos, Los Reyes Paraguayos, Parchis (en 1981), Los Telstars, Alberto Vazquez. Également dans des medleys par La Decada Prodigiosa (en 1985 et en live en 1990), Made In Spain (en 1981), Chocolat's (en 1979) et Son Caribe (en 1987) dans le cadre de medleys. Michael Holm crée la version allemande « Wie der Sonnen-schein (shalala oh oh) » (« Comme l'éclat du soleil »). Deux versions danoises différentes sont enregistrées par Alice & Rita « Solskin vil vi ha' » (« On veut du soleil ») et par Bjorn Tidmand. « Sommer kom igen » (« Reviens, été »). Deux versions italiennes également « Un raggio di sole » (« Un rayon de soleil »), l'une féminine par Delphine, l'autre masculine par Nico. Quant à Danny Cardo, on lui doit la version néerlandaise « Een straatitje zon » (« Une rue ensoleillée »). Pour en revenir au groupe Los Diablos, voici ce que confiait leur producteur Tony Ronald (un chanteur néerlandais qui a débuté dans les années 60, et dont la carrière est principalement ibérique) au sujet de « Un rayo de sol » : Il y avait le duo belge « Jesse & James », qui vivait au Portugal, et qui enregistrait en Espagne à Barcelone sous le label « Belter ». Nous sommes devenus amis et nous échangions nos répertoires. Un jour, ils m'ont envoyé une bande, mais je ne savais pas qui chantait. J'ai pensé tout de suite à Los Diablos pour la reprendre, groupe dont j'étais le producteur. Jesse & James ne savaient pas qui avait écrit et composé la chanson. J'ai décidé de faire enregistrer la chanson en espérant rencontrer un jour le(s) créateur(s). Un jour à Paris, alors que j'accompagnais Los Diablos sur un plateau de télévision, un gaillard de près de 2 mètres m'a demandé si j'étais le producteur. Il s'est présenté comme étant l'auteur de la chanson. C'était Daniel Vangarde, un compositeur qui vivait à Paris, et qui faisait ses maquettes dans des studios bruxellois, où Jesse & James avaient dû la repérer. Lorsque je racontais comment la chanson était arrivée entre mes mains, Daniel Vangarde a été très compréhensif, et à compter de ce moment, nous avons travaillé ensemble, et cette collaboration a été très fructueuse ». En effet, en tant qu'interprète, Tony Ronald obtient ses plus grands succès dans les années 70 avec des titres de Vangarde avec Jean Kluger, en anglais mais aussi espagnol, dont quatre seront adaptés par Ringo : « Elle, je ne veux qu'elle », « Trop belle pour rester seule », « Lady Banana » et « Remets ce disque ».

LA PLUIE

La Japonaise Kazuko Hohki reprend en français en 1988 la chanson de 1970 « La pluie ».

OUI JE T'AIME

Fin 1972, paraît la version tchécoslovaque de « Oui, je t'aime » (de l'été 1972) par Jitka Molavcova sous le titre « Ted hadej » (« Devinez maintenant »).

La même année, le groupe Los Diablos (sus-cité) reprend un deuxième titre de Sheila, « L'Olympia » de l'automne 1972, qui devient « Niña de papa » (« Fille de papa »).

L'OLYMPIA

LES GONDOLES A VENISE

« Les gondoles à Venise » de début 1973 font en 1990 l'objet d'une version flamande « Duizend Terrassen in Rome » (« Mille terrasses à Rome ») par Bart Kaëll.

Une autre chanson de 1973, « Adam et Eve », est interprétée en italien la même année, sous le même titre traduit en italien « Adamo ed Eva » par Dora Ghezzi (qui représentera l'Italie à l'Eurovision en 1975 en duo avec son mari Wess).

ADAM ET EVE

CŒUR BLESSÉ

MÉLANCOLIE

Toujours en 1973, les deux chansons du 35ème 45 tours de Sheila s'exportent. Tout d'abord, « Cœur blessé » devient en Allemagne- Wo warst du » (« Où étais-tu ? ») par Gitte (qui vient de représenter la même année l'Allemagne à l'Eurovision). Ensuite, « Mélancolie » est adaptée en anglais « Melody Lady » (« Dame Mélodie ») par Shunshine, Linda Keel, Angel W. Kid, Patricia Coelho, et Blitz, en espagnol par Pecos Kanvas en 1975 « Oh, cuanto te amo » (« Oh, combien je t'aime »). En Amérique la version espagnole est faite par Sabu en 1974, en italien « Melody Lady » par Patrick Samson en 1973, et en brésilien par Sidney Magal en 1977 : « Meu sangue ferve por você » (« Mon sang bout pour vous »). D'autres covers en français voient le jour par Hélène Goldnadel, Papoose en 1973. Ceci dit, bien que composée par le Français Jack Arel, ce titre a peut-être été d'abord un instrumental.

LOVE ME BABY

En 1977, c'est « Love Me Baby » créé la même année par Sheila, qui fait l'objet d'une reprise par une babystar nommée Sylvie, ainsi que par le groupe The Disco Baby Band, qui reprend sur le même disque « Oh My Munich » que Sheila aurait enregistré (cette chanson figure sur la cassette italienne de l'album « Love Me Baby/Singing In The Rain ». Pourtant, pas de trace de cette chanson dans l'intégrale !). « Love Me Baby » est repris en 1984 par O' Hara sous le titre "Touch Me Baby", en 1996 par Alex Perry, en 1997 par le groupe That's French dans le cadre d'un medley.

KENNEDY AIRPORT

L'année suivante, en 1978, le compositeur Toto Cutugno offre à Sheila « Kennedy Airport » qu'il reprendra lui-même en italien : « Aeroporto Kennedy » en 1979.

SPACER

Quant à « Spacer », créé fin 1979, il est repris (ou samplé) en 1985 par Billie J. Daniels, en 1990 par Real Man et par Linda Wesley, en 1992 par The Remakers et par Precious Wilson, en 1993 par Ketty DB tout comme par Systematic, en 1997 par Divina, en 1998 par Frank O' Moiraghi feat. Amnesia sous le titre "Show Me", en 1999 par Modern Talking sous le titre « Don't Let Me Go », en 2000 par le groupe Alcazar et par Plaything, en 2001 par Lovesick feat. Mossee sous le titre « Let's Stay Together », par Plaything sous le titre « Into Space » et aussi par NRG feat. Neetzah, en 2007 par Mika sous le titre « Relax ».

TENDER SILENCE OF THE NIGHT

En 1982, Julie (Piétri) reprend en français une chanson de Sheila en anglais « Tender Silence Of The Night » (1979) sous le titre « Les oiseaux de l'aube blanche ». Julie nous avouera plus tard ne pas avoir su avant 'enregistrement que l'original était de sa « collègue de bureau » (toutes deux étaient chez Carrère).

BONUS : ANNÉES 80

I STILL BELIEVIN'

Sheila crée "I' Still Believin'" en 1981, qui est repris en 1984 par George McCrae sur l'album "One Step Closer To Love".

LE TAM TAM DU VENT

En 1994, Michèle Richard - considéré depuis les années 60 comme la Sheila québécoise - enregistre à Paris l'album « Intemporelle » sur lequel figure une reprise de « Le tam tam du vent » que Sheila a créé en 1988. À noter que sur ce titre, la Québécoise a une voix très proche de celle de Sheila.

AGENDA CONVENTIONS

Par Marcel Rapp

NOVEMBRE

VENDREDI 23, SAMEDI 24 & DIMANCHE 25

▶ LIMOGES (87) FESTIVAL B DISC
PARC-EXPO : 02 48 75 32 25
▶ TOURS (37) FOIRE AUX DISQUES
HALLES CENTRALES : 02 47 51 11 33
▶ LONS LE SAULNIER (39) 16ème FOIRE AUX DISQUES
JURAPARC : 03 85 38 46 66
▶ MARQ EN BAROEUL (59) FOIRE AUX DISQUES
HYPPODROME DES FLANDRES : 03 61 18 01 74

DIMANCHE 18

▶ LE PLESSIS ROBINSON (92) FOIRE AUX DISQUES
LE MOULIN FIDÈLE : 06 50 34 64 31

VENDREDI 23, SAMEDI 24 & DIMANCHE 25

▶ UTRECHT (PAYS-BAS) FOIRE INTERNATIONALE DU DISQUE
/ JAARBEURS : 00 31 22 92 13 891

DIMANCHE 25

▶ MONTBELIARD (25) FOIRE AUX DIDQUES
ESPACE VICTOR HUGO : 03 81 90 21 82
▶ MACON (71) SALON DU DISQUE
SALLE DES FÊTES SAINT LAURENT : 03 85 38 46 66

DÉCEMBRE

DIMANCHE 2

▶ DIJON (21) FOIRE AUX DISQUES
PALAIS DES CONGRÈS : 06 79 16 83 58
▶ LAVAL (53) FOIRE AUX DISQUES
SALLE 6 PAR 4 : 02 43 59 77 80
▶ NIORT (79) 4ème BOURSE AUX DISQUES
PARC EXPO NORON : 06 16 15 64 18
▶ LE HAVRE (76) FOIRE AUX DISQUES
SALLE FRANKLIN : TEL NC
▶ HERLIES (59) FOIRE AUX DISQUES
SALLE GEORGES DENIS : TEL NC

SAMEDI 8 & DIMANCHE 9

▶ AVIGNON (84) SALON DU DISQUE
CENTRE EXPO : 04 90 85 87 61

DIMANCHE 9

▶ BELFORT (90) FOIRE AUX DISQUES
SALLE DES FÊTES : 06 21 33 36 16
▶ MOUSCRON (BELGIQUE) 7ème FOIRE AUX DISQUES
CENTRE EXPO : 00 32 56 84 18 22
▶ PARIS (75012) FOIRE AUX DISQUES
ESPACE CHARENTON : 06 79 66 75 24

SAMEDI 15

▶ CREIL (60) FOIRE AUX DISQUES
ESPACE FAÏENCERIE : 06 20 64 46 47

DIMANCHE 16

▶ ROUEN (76) 10ème SALON DU DISQUE
HALLES AUX TOILES : 02 35 10 85 86
▶ SAUMUR (49) 2ème FOIRE AUX DISQUES
SALLE BEAUREPAIRE : 01 41 34 19 62
▶ TULLE (19) FOIRE AUX DISQUES
GYMNASE DE LOVY : 05 55 26 09 50

JANVIER

DIMANCHE 6

▶ PONTIVY (56) FOIRE AUX DISQUES
PARC EXPO SAFIRE : 06 81 41 87 03

SAMEDI 12

▶ MAZINGARBE (62) 8ème FOIRE AUX DISQUES
SALLE DES FÊTES DÉCATOIRE : 03 20 49 05 61

DIMANCHE 13

▶ CHATEAUROUX (37) FESTIVAL B DISC
SALLE DES FÊTES BELLE ISLE : 02 48 75 32 25

SAMEDI 19

▶ GONDECOURT (59) FOIRE AUX DISQUES
SALLE DES FÊTES : 06 65 02 68 73

Visiteurs, ce calendrier est fourni à titre indicatif. Platine et Marcel Rapp ne peuvent pas être tenus responsables des éventuels changements et des annulations. Téléphoner toujours avant de vous déplacer.
Organisateurs, communiquez vos infos à : Marcel Rapp 02 38 30 44 88 ou 06 14 75 83 69 ou par mail à : MarcelRapp1@aol.com

BOUTIQUE COLLECTORS

SHOPPING

Pressages étrangers à partir de 5€ *
*Port à rajouter

Offrez des collectors pour Noël !

Voici la liste des artistes dont nous cédons des disques vinyles (45 tours, 33 tours...) en pressages français et surtout étrangers. Pour recevoir chez vous la liste détaillée avec les tarifs, écrivez par mail à redaction@platine-mag.com ou par courrier à Platine 8 rue Traversière 92100 Boulogne (joindre une petite enveloppe timbrée à vos nom et adresse à 0,60 euros pour avoir la liste d'un seul artiste et une grande enveloppe timbrée à 1 euro pour avoir la liste de tous les artistes.

A

A Cause des Garçons = Allemagne
Adamo = Yougoslavie - Allemagne - Pays Bas - Espagne - Belgique - Italie
Frank Alamo = Belgique - Canada
Alex et les Lézards = Allemagne
Marcel Amont = Allemagne
Anarchic System = Allemagne
Richard Anthony = Allemagne - Belgique - Royaume-Uni - Italie - Espagne - Portugal - Canada
Antoine = Yougoslavie - Italie
Ariella = Tchécoslovaquie
Isabelle Aubret = Allemagne
Hugues Aufray = Royaume-Uni - Canada - Turquie
Rose Avril = Canada
Charles Aznavour = Allemagne - Pays-Bas - Royaume-Uni - Espagne - Belgique - Chili - Italie - Autriche - Yougoslavie
Bob Azzam = Espagne - Italie

B

Joséphine Baker = Allemagne - Pays-Bas - Espagne - Danemark - Suède - Italie
Pierre Bachelet = Danemark - Belgique
Daniel Balavoine = Allemagne
Bande à Basile (avec Julie Pietri) = Canada
Barbara = Pays-Bas - Allemagne - Pays-Bas - Canada
Jeff Barnel = Espagne - Autriche
Ricet Barrier = Canada
Alain Barrière = Allemagne - Yougoslavie - Autriche - Canada
Claude Barzotti = Pays-Bas
Alain Bas(c)hung = Canada
Axel Bauer = Allemagne - Suède
Guy Béart = Canada
Gilbert Bécaud = Royaume-Uni - Espagne - Allemagne - Belgique - Suède - Italie - Pays-Bas - Yougoslavie
Michel Berger = Suède (Jérémy Faith)
François Bernheim = Allemagne - Canada
Plastic Bertrand = Allemagne - Autriche - Italie - Suède / Danemark - Pays-Bas / Danemark
Bimbo Jet (Laurent Rossi) = Allemagne - Danemark - Italie - Yougoslavie
Jane Birkin (Cf. Serge Gainsbourg)
Gérard Blanc = Allemagne
Georges Blanes = Allemagne
Blues Trottoir / Clémence Lhomme = Allemagne
Frida Boccara = Canada
Guy Bonnardot (Super Guy) = Allemagne
Jacqueline Boyer = Allemagne
Mike Brant = Pays-Bas - Allemagne - Canada
Georges Brassens = Espagne - Allemagne - Pays-Bas - Canada
Jacques Brel = Allemagne - Belgique - Yougoslavie - Italie - Pays-Bas - USA
Eve Brenner = Pays-Bas
Patrick Bruel = Allemagne

C

Francis Cabrel = Canada
Carlos = Allemagne
Liliane de Celis = Espagne
Cerrone (+ Kongas) = Allemagne - Pays-Bas - Espagne - Etats-Unis
Alain Chamfort = Canada
Eric Charden = Allemagne - Canada
Chats Sauvages (avec Dick Rivers) = Canada
Louis Chédid = Allemagne
Georges Chelon = Allemagne
Maurice Chevalier = Allemagne - Etats-Unis
Karen Chéryl = Allemagne
David Christie = Allemagne - Espagne
Claude Ciari = Espagne
Petula Clark = Allemagne - Pays-Bas - Royaume-Uni - Danemark - Canada - Etats-Unis - Australie - Yougoslavie (et bcp de pressages français)
Julien Clero = Allemagne - Pays-Bas
Richard Cocciante = Allemagne
Compagnie Créole = Allemagne
Compagnons de la Chanson = Royaume-Uni - Allemagne - Belgique - Pays-Bas - Danemark - Suède - Etats-Unis
Eddie Constantine = Allemagne
Noëlle Cordier = Allemagne - Canada
Annie Cordy = Danemark - Espagne - Allemagne - Canada
Pierre Cosso = Allemagne - Suède
Les Costa = Allemagne
Charlélie Couture = Royaume-Uni
Nicole Croisille = Italie - Allemagne - Espagne - Canada

D

Muriel Dacq = Allemagne
Etienne Daho = Allemagne
Dalida = Espagne - Allemagne - Suisse - Canada - Turquie
Pascal Danel = Allemagne - Belgique
Joe Dassin = Espagne - Yougoslavie - Allemagne - Pays-Bas - Royaume-Uni - Inde
FR David = Allemagne - Pays-Bas - Royaume-Uni - Danemark - Espagne
Debbie Davis = Allemagne
Joël Daydé = Espagne
Jean-Jacques Debout = Espagne
François Deguelt = Belgique
Christian Delagrange = Pays-Bas
Alain Delon = Allemagne - Pays-Bas
Michel Delpech = Allemagne - Pays-Bas - Portugal - Italie - Yougoslavie
Marlène Dietrich = Danemark
Dimitri = Allemagne
Cookie Dingler = Allemagne
Sacha Distel = Allemagne - Belgique - Royaume-Uni - Italie - Espagne - Yougoslavie - Canada - Mexique - Argentine (et bcp de pressages français)
Gilles Dreu = Allemagne
Minou Drouet = Yougoslavie
Jacqueline Dulac = Canada
Charles Dumont = Allemagne
Yves Duteil = Allemagne - Canada
Jacques Dutronc = Belgique
Le Père Aimé Duval = Allemagne

E

Stephan Eicher + Grauzone = Allemagne
Elsa = Allemagne - Pays-Bas
Eva = Canada

F

François Feldman = Allemagne
Jean Ferrat = Allemagne - Canada
Nino Ferrer = Italie - Allemagne - Canada
Annie Flore = Canada
Liane Foly = Allemagne
Jacqueline François = Allemagne - Canada
Frédéric François = Allemagne - Belgique
Claude François (+ disques Fléche) = Allemagne - Danemark - Italie - Canada
Michel Fugain = Allemagne

G

Jean Gabin = Allemagne
Serge Gainsbourg = Danemark - Allemagne - Pays-Bas - Royaume-Uni - Italie

Michel Galabru = Canada
Esther Galil = Allemagne - Pays-Bas
Jean-Paul Gaultier = Allemagne
Gelou = Canada

Danyel Gérard = Danemark - Pays-Bas - Allemagne - Inde - Espagne - USA
Gibson Brothers = Allemagne - Pays-Bas - Suède - Danemark - Espagne
Yvette Giraud = France
Gold = Allemagne - Canada
Jean-Jacques Goldman = Belgique - Canada
Richard Gotainer = Pays-Bas
Juliette Gréco = Allemagne - Allemagne de l'Est
Pierre Groscolas = Allemagne
Georges Guétary = Canada
Daniel Guichard = Allemagne
Jean Guidoni = Allemagne

H

Johnny Hallyday = Allemagne - Canada
David Hallyday = Allemagne
Françoise Hardy = Allemagne - Pays-Bas - Danemark - USA - Canada
Jacques Hélian
Patrick Hernandez = Allemagne - Pays-Bas - Danemark - Espagne - Yougoslavie
Jacques Higelin = Pays-Bas
Nancy Holloway = Belgique

I

Indochine = Danemark - Allemagne

J

Véronique Jannot = Allemagne - Autriche
Jean-Michel Jarre = Allemagne
C. Jérome = Allemagne - Autriche
GO Junior = Allemagne
Patrick Juvet = Portugal - Allemagne - Canada - Italie

K

Patricia Kaas = Allemagne
Karine & Rebecca = Belgique
Khaled = Allemagne

L

Valérie Lagrange = Allemagne
Jean-Luc Lahaye = Allemagne
Serge Lama = Allemagne - Canada
Daniel Lanois = Allemagne
(Michel) Laurent = Espagne
Rose Laurens = Allemagne
Patricia Lavila = Espagne
Bernard Lavilliers = Allemagne
Zarah Léander = Allemagne
Vicky Léandros = Yougoslavie
Amanda Lear = Allemagne - Pays-Bas - Italie - Yougo.
Maxime Leforestier = Allemagne
Michel Legrand = USA
Jo Lemaire = Allemagne
Gérard Lenorman = Espagne - Allemagne - Pays-Bas - Belgique - Canada
Herbert Léonard = Allemagne
Lio = Allemagne
Caroline Loeb = Allemagne - Italie
Lou and the Hollywood Bananas = Allemagne
Jacques Loussier = Allemagne

M

Enrico Macias = Allemagne - Pays-Bas - Royaume-Uni - USA - Yougoslavie - Turquie
Magazine 60 = Allemagne
Michel Mallory = Allemagne
Jeane Manson = Canada
Sophie Marceau et François Valéry = Italie
Gilles Marchal = Allemagne
Guy Marchel = Espagne
Luis Mariano = Royaume-Uni - Canada
Marie = Canada
Félix Marten= Canada
David Martial = Allemagne
Martin Circus (avec Gérard Blanc) = Allemagne
Jeanne Mas = Allemagne - Pays-Bas - Royaume-Uni
Mireille Mathieu = USA - Yougoslavie - Allemagne - Allemagne de l'Est - Autriche - Belgique - Danemark
Guy Mattéoni = Allemagne
Maurane = Belgique
Mélina Mercouri = Danemark
Jean-François Michaël = Italie
Frank Michael = Canada
Eddy Mitchell = Allemagne - Canada
Mistinguett = Royaume-Uni
Gilbert Montagné = Espagne - Allemagne - Pays-Bas - Italie
Yves Montand = Allemagne - Suède - Yougoslavie
Serita Montiel = Espagne
Lova Moor = Suède
Nana Mouskouri = Yougoslavie - Allemagne - Danemark - Pays-Bas - Royaume-Uni
Georges Moustaki = Allemagne - Italie - Belgique
Marie Myriam = Belgique - Allemagne

N

Négresses Vertes = Allemagne
Nicoletta = Allemagne
Claude Nougaro = Canada

O

Franck Olivier = Belgique
Ottawan = Allemagne

P

Florent Pagny = Allemagne
Gérard Palaprat = Allemagne
Vanessa Paradis = Allemagne
Jean-Claude Pascal = Belgique
Thierry Pastor = Portugal
Patachou = Pays-Bas - Suède
Guesh Patti = Allemagne - Allemagne de l'Est
Claudia Phillips = Allemagne
Edith Piaf = Pays-Bas - Allemagne - Danemark - Inde - USA
Marie-Claude Pichaud = Allemagne
Julie Pietri = Allemagne
Michel Polnareff = Allemagne - Canada - Turquie
Poppys = Allemagne - Pays-Bas
Pop Tops = Danemark
Gérard Presgurvic = Danemark

R

Axelle Red = Belgique
Régine = USA - Allemagne - Canada
Colette Renard = Canada
Renaud = Allemagne
Rita Reno = Colombie
June Richmond = Suède
Ringo (Willy-Cat) = Allemagne
Rita Mitsouko = Allemagne
Ritchie = Allemagne
Dick Rivers (seul ou avec les Chats Sauvages) = Belgique - Canada
Demis Roussos = Grèce - Yougoslavie - Allemagne - Autriche - Italie - Bulgarie

S

Jean Sablon = Canada
Henri Salvador = Allemagne
Richard Sanderson = Allemagne - Autriche - Danemark - Italie
Sandy = Autriche - Danemark
Véronique Sanson = Allemagne - Italie - Canada
Michel Sardou = Allemagne - Espagne - Canada
Catherine Sauvage = Danemark
Séverine = Allemagne - Pays-Bas
Sheila = Yougoslavie - Allemagne - Italie - Canada
Shuky & Aviva = Allemagne
Mort Shuman = Danemark - Allemagne - Autriche - Italie
Space (Didier Marouani) = Allemagne - Yougoslavie
Soeur Sourire = Allemagne
Alain Souchon = Allemagne - Grèce - Espagne - Canada
Stéphanie de Monaco = Danemark - Suède - Allemagne
Stone & Charden = Canada
Barbra Streisand = Royaume-Uni - Pays-Bas - Danemark
Art Sullivan = Canada
Les Surfs = Pays-Bas - Italie - Canada
Sweet People (Alan Morisod) = Pays-Bas - Allemagne

T

Téléphone = Allemagne
Today's People (Lana et Paul Sébastian) = Danemark
Patrick Topaloff = Canada
Michèle Torr = Allemagne - Canada
Charles Trenet = Royaume-Uni - Canada - USA

V

Caterina Valente = Yougoslavie - Italie - Allemagne - Pays-Bas - Royaume-Uni - Danemark - USA
François Valéry et Sophie Marceau = Italie
Valério = Allemagne
Sylvie Vartan = RAS
Lydia Verkrine = Canada
Hervé Vilard = Espagne - Allemagne
Hélène Vita (Josette Renard) = Allemagne
Laurent Voulzy = Espagne - Allemagne - Belgique - Yougoslavie - Canada
Voyage = Belgique - Allemagne - Pays-Bas

W à Z

David-Alexandre Winter = Allemagne - Belgique - Pays-Bas - Canada
Zouk Machine = Allemagne

NOUVEAU !
Platine cède ses archives de CD promo.
Liste des artistes en stock uniquement par mail à redaction@platine-mag.com.

EN BREF

▶ Le N°34 du magazine **« Dalida Forever »**, daté Septembre-Octobre-Novembre, est sorti avec une rétrospective 1978, des repros de couv' hommage (dont celles de Platine), des textes de chansons (« Never On Sunday », « Le Lambeth Walk »), des paroles de fans et un poster détachable.

▶ Le N°51 du fanzine **« Claude François Magazine »**, daté octobre, se propose de faire le bilan de la carrière de l'idole avant et après sa disparition. Une somme d'infos et de photos !

▶ Le N°100 du fanzine consacré à **Joe Dassin** est sorti à la fin de l'été. On y trouve des infos sur Joe mais aussi Julien et Jonathan Dassin. Également la reproduction d'une partie d'un roman photos avec Joe. À noter la publication cette année d'un numéro spécial suite à l'inauguration d'un buste de Joe à Feucherolles (où Joe vécut de 1975 à 1980) le 24 septembre 2011 en présence de Jonathan. Attention : le club international des amis de Joe Dassin (qui existe depuis 1977) a changé d'adresse (C/O J C Robrecht 11, rue Gobert B-5140 Ligny)

▶ Le 26 septembre, **M. Pokora** a confirmé la rumeur sur son Twitter : il jouera bien le rôle principal de la comédie musicale inédite « Robin des Bois », à l'affiche du Palais des Congrès de Paris dès septembre 2013. Produit par Gilbert Coullier, ce spectacle musical inédit aura pour directeur artistique Roberto Ciurleo, ancien directeur des programmes de NRJ et fondateur des Goom Radios. La mise en scène sera confiée au Canadien Michel Laprise, directeur artistique du Cirque du Soleil et concepteur de la tournée de Madonna, « MDNA Tour ». Le livret et les textes des chansons sont signés Lionel Florence et Patrice Guirao. En attendant, M Pokora est en tournée et sera à Bercy les 15 et 16 décembre.

▶ Le 30 septembre, de nombreuses personnalités étaient invitées à l'Olympia afin de fêter la sortie du premier numéro de la revue **Roadie**. Étaient présents pour une prestation : **Daniel Darc, Emily Loizeau**, We Are Knights, Peaks, Triptik et dj Fab...

1992
2012
20 ans !

Commandez nos anciens numéros qui vous permettront de posséder une véritable encyclopédie de la chanson et de la variété !
Désormais, il n'y a plus que deux tarifs :
-le tarif normal à 6 euros (les sommaires écrits en rouge)
-le tarif réduit à 2 euros (les sommaires écrits en noir) dans la mesure d'un nombre minimal de numéros achetés.
Vous trouverez ci-dessous tous les numéros encore disponibles (plus de détails sur le site platine-mag.com).

#2 : M. Trenca, Vartan, Hallyday, Farmer, Sheila, Dalida, Gall, F. Cordy, Bruel, Gé, Turner, Abba, N. Cole, Daho

#3 : C. Lara, Sheila, Delpech, Vartan, Mitchell, Voisine, Hallyday, Dalida, Gall, Berger, Sheila, C. Renaud, Il Était une Fois, Farmer, Madonna, Presley...

#4 : Drucker, Voisine, Abba, Torr, Obispo, Cordy, Sheila, Daho, Gall, Berger, Hallyday, Vartan, Gréco, Bruel, Mas, Dalida, J. Manson, Madonna, D. Rosa

#5 : M. Myriam, Cordy, Sheila, Lavoine, Dalida, Sheila, F. Thibeault, Farmer, Vartan, Régine, Valente, Reu, R. Anthony, Hardy, Ringo, Paradis, Stewart

#6 : Sheila, Hallyday, Debout, Mallory, Mas, Cloclo, O. Newton-John, M. Mathieu, Dalida, Gall, Farmer, Vartan, R. Anthony, Piaf, Ringo, Kaas

#7 : F. Jouffa, Gall, Charts avec Calo, Hallyday, Sheila, Dalida, BB, Berger, Carrone, F. Françoise, Nicoletta, Piaf, Paradis, D. Rosa

#8 : Vartan, Piaf, Elsa, K. Chéryl, Farmer, A. Lear, T. Rossi, Cloclo, Mas, Dion, Cie Créole, Dani, Dassin, Mitchell, Sheila, F. Françoise, M. Brant, Connick Jr

#9 : Goya, Dassin, Sheila, Farmer, Hazard, "Elle", Trenet, Lio, K. Chéryl, Sardou, Piaf, Ferrer, Dion, Voisine, D. Moreno, Beatles, Madonna

#10 : A. Torrent, Hardy, Distel, Carpentier, Pow Wow, P. Danel, Delagrange, F. François, Ferrer, D. Moreno, Missiles, Dalida, Mouskouri, Lavoine, Hallyday Vartan

#11 : D. Brillant, Farmer, Vartan, Carpentier, Melody, Guétary, Cloclo, M. Myriam, "Elle", Distel, Mas, M. Morgan, D. Moreno, L. Foly, Mano

#12 : Dalida, Presley, Dion, Mitchell, Chamfort, "Elle", Carpentier, Hardy, D. Rivers, Tranchant, M. Mathieu, Cloclo, "Disques d'or 73/80", Guétary, Goldman, Hallyday...

#13 : Dalida, Goldman, Enzo, Adamo, Sheila, Vartan, Mitchell, Cocciante, L. Foly, Pagny, Tranchant, M. Mathieu, Cloclo, "Disques d'or 84-87", Gall, Guétary, Bruel, Village People

#14 : Distel, Farmer, Kaas, M. Mathieu, Morato, Mas, Clarika, Sardou, Obispo, Mitchell, Goldman, Souchon, Mouskouri, Aznavour, Clark, Hallyday, Laforêt, Fugain

#15 : Abba, B. Lapointe, M. Myriam, Sanson, Dion, Supertramp, Caplan, BB, Hantson, F. Valéry, Distel, Cloclo, Cordy, Trenet, Hardy, D. Moreno, Dassin, R. Anthony, N. Holloway

#16 : Hallyday, Vartan, M. Dubas, F. Pagny, Abba, M. Mathieu, Chamfort, Sheila, Salvador, Balavoine, N. Sinatra, Distel, Voisine, Sanson, Goldman, Chats Sheila..., Paradis, Dalida

#17 : Voisine, Vartan, M. P. Belle, M. Dubas, Dani, Goya, Salvador, Hallyday, Cloclo, Clark, M. Mathieu, Hardy, Laforêt, Stone & Charden, Voulzy, Mitchell, Lenorman

#18 : Dave, Laforêt, Chamfort, Charts avec Calo, L. Renaud, Farmer, Souchon, Voulzy, Clark, P. P. Clark, M. Attiny, Kaas, Torr, Collins, Paradis, Dani, Bruel, Gall, D. Rivers, Cloclo, Adamo, Dassin, Aufray

#19 : Paradis, Lama, Chats, Farmer, Chamfort, Enzo, Gainsbourg, Vartan, Dave, P. Clark, M. Attiny, Kaas, Torr, Hallyday, Salvador, Sardou, Cabrel, Sheila, Sardou, Lenorman, Surfs, Béart, Chelon

#20 : M. Brant, De Palmas, Ferrat, K. Minogue, J. Pietri, L. McKennitt, Chats, P. Clark, M. Attiny, Dalida, Gainsbourg, Moreno, M. Myriam, Mouskouri, Dion, Cabrel, Distel, Cloclo

#21 : BB, A. Red, Ferrat, L. Mariano, Peyrac, Eicher, M. Myriam, P. Clark, Sheila, S. Easton, Dion, M. Brant, Obispo, Birkin, L. Foly, Chamfort, Sanson, Dalida, Lama, M. Brant, Goldman

#22 : M. Jackson, L. Mariano, Buzy, Reggiani, Obispo, Bécaud, J. Pietri, Clark, Dave, Sheila, Montagné, Peyrac, M. Brant, J. Manson, M. Dax, Dion, Hallyday, Juvet, Kaas, R. Anthony, D. Rivers...

#23 : Voulzy, Dassin, L. Mariano, S. Reggiani, Juvet, Montagné, Gam's, Golf-Drouot, P. Clark, M. Brant, J. Manson, D. Rousseau, Hallyday, Buzy, Dave, A. Red, S. Eicher...

#24 : Cabrel, K. Costa, Mouskouri, Stone & Charden, Cloclo, Golf-Drouot, Nicoletta, Delpech, Juvet, A. Red, Golf Drouot, Tears/Fears, Daho, Distel, D. Rivers, Charden, Cabrel, D. Rivers, Voulzy, Dalida, Dave, Sheila, Hardy, Ray Charles...

#25 : Dion, Zazie, Obispo, Nicoletta, Sheila, Cloclo, Zazie, Daho, Supertramp, Pagny, Voulzy, Dave, Lemarque, Montand, Golf Drouot, Tears/Fears, Daho, Distel, D. Rivers, Charden, Cabrel, Cloclo, Dutronc, Sanson, Fugain Adamo, Goldman Aznavour, Hallyday...

#26 : Aznavour, Juvet, H. Léonard, Voulzy, Sheila, Cloclo, Zazie, Montand, Lemarque, Dave, Golf-Drouot, Nougaro, Lio, Farmer, Montand, Lemarque, Aufray, Bécaud, Mitchell, Gall, Mathieu, Stone & Charden, Polnareff...

#27 : Mauranne, Juvet, H. Léonard, Dion, Cloclo, Voisine, Lemarque, Montand, Pirates, J. Vallée, J. No, Souchon, Bruel, Hallyday, Balavoine, Peyrac, Aznavour, Sheila, Vilard, Dave, L. Renaud, Dalida...

#28 : M. Mathieu, Lio, Pirates, D. Rivers, Dominique A., P. Katerine, Lavoine, Sardou, Aufray, Souchon, Dalida..., Mas, J. Andrews, Lahaye, Dion, Bachelet, K. Chéryl, Cabrel, Charden, Clerc, Hardy...

#29 : Pagny, M. Brant, F. Alamo, M. Amont, Dassin, M. Torr, D. Rivers, J. Quartz, A. Mengo, R. Anthony, Renaud, J. Bataille, C. Vaucaire, M. Barelli, Cloclo, G. Lasso...

#30 : Gainsbourg, Buzy, Aubret, M. Torr, Stone, Chamfort, Monty, Marka, Barelli, Delyle, D. Tell, Hallyday, Cloclo, Piaf, Sanson, Caplan, Guétary, J. Vallée, M. Brant, Palmade, Aznavour, C. Vaucaire, G. Lasso, J. Bataille, R. Anthony...

#32 : Dave, Ph. Barney, J. Manson, D. Tell, Missiles, Beatles, Lavil, G. Lasso, C. Jérome, M. Brant, M. Laforêt, Sevran, Polnareff..., Foly, Voisine, Vartan, Hardy, Hallyday, Sheila, Dalida, A. Red, Sanson, Cabrel, D. Gérard, Mas, Dutronc

#33 : Hallyday, Pagny, Dion, P. Clark, Caplan, Trenet, Gall, Polnareff, Paradis, Francos, Sanson, Vartan, Croisière 60, Salvador, Dalida, Aufray, G. Lasso, N. Ferrer, Sheila, Ringo, Fugain, S. Marceau

#34 : Birkin, Gainsbourg, Vartan, Indochine, Moustaki, Piaf, V. Rivière, Hallyday, Salvador, Cabrel, Gall, "SLC", Mitchell, Dion, Brassens, Fugain, Polnareff, Gabin, Barbara, Vilard

#35 : Gall, J. Pietri, M. Solo, Bruel, N. Morato, Hallyday, Salvador, Dion, "SLC", Bécaud, Sheila, Dalida, Cloclo, Sardou, J. François, Hallyday, Chamfort, A. Red, Vartan

#36 : Winter, Obispo, Elsa, Ferrat, Aufray, Sheila, L. Beaucorps, Zbeid, Mas, Salvador, "SLC", Pagny, Hallyday, Vartan, Adamo, Dumont, Gréco, Delpech, Eileen, Chats, Bruel

#37 : Daho, D. Brillant, Laforestier, G. Reno, Torr, Pagny, Juliette, Bachelet, Dorland, Lavoine, Sam Remo, Aufray, Gall, Vartan, Hardy, Polnareff, Voulzy, Mas, D.A. Winter, M. Laforêt, Surfs, Régine

#38 : Lavoine, Dion, Feldman, Mireille, Barclay, Mitchell, Salvador, Torr, San Remo, S. Eicher, Hallyday, Farmer, Gainsbourg, Vartan, Aufray, Sanson, Gall, Delpech, J. Manson, Dalida, Polnareff

#40 : Winter, Stone & Charden, G. Blanc & Martin Circus, Boris, Clarika, Sablon, Delpech, Kaas, Dalida, Gall, Dassin, Dave, Hardy, Vartan, Sheila

#41 : Dalida, 2 Be 3, Enzo, Stone & Charden, Berliner, Mas, Affaire Louis Trio, D. Mc Neil, Allage, Canetti, Dalida, Delpech, Olympia, Nicoletta, Clerc, Hallyday, Buzy, M. Laforêt, Moustaki, P. Clark

#42 : 2be3, Pierre & Gilles, Vartan, Dutsel, Wilson, Lahaye, Canetti, Olympia, Vilard, Dalida, L. Foly, Hardy, P. Clark, Sheila, M. Mathieu, Delpech, Gréco, Delyle, Lama, Hallyday, M. Brant

#43 : Clerc, Chamfort, Neck'Airs, Dave, Fersen, 1ère Conv. fanclubs, Piaf, Delyle, Rose d'Or, Ségara, Dalida, Vilard, Winter, Olympia, F. Alamo, Vartan, R. Laurens, J.J. Lafon, Hallyday, Gainsbourg, H. Léonard

#44 : Kaas, T. Moke, Piaf, Francos, Nicoletta, F. Thibeault, Sinclair, -M-, Boogaerts, Fostin, Sheila, Moustaki, Piaf, Gall, Lasso, N. Ferrer, Sheila, Guétary, Dalida, Olympia, Niagara, "Poster", Dassin

#45 : Obispo, Foly, Anggun, Native, Rousseos, Sheller, Olympia, "Poster", Dalida, Zazie, Bauer, Hallyday, Lama, Polnareff, Birkin, Gainsbourg, Holloway, Voulzy, Vartan, Goldman, Brassens

#46 : Goldman, Sheller, Pagny, N. Fernandez, N. Cardone, Connick, Lemaire, Brillant, Goya, Lama, Vartan, Cloclo, Barbara, Mitchell, Sheila, Delpech, Vilard, Clark, C. Jérome

#47 : Barbara, N. Fernandez, Delpech, M. Solo, M. Torr, Dion, Ph. Chatel, Brassens, Chanel, Lenorman, Polnareff, Indochine, C. Jérome

#48 : Cloclo, Native, Sheila, P. Bertrand, Lavilliers, Ségara, Chamfort, San Remo, K. Chéryl, Distel, Lenorman, A. Red, Delpech

#49 : Sanson, L. Fabian, Peter & Sloane, Lenorman, E. Mederos, H. Dès, San Remo, Berliner, Clerc, M. Mathieu, D. Rivers

#50 : Hallyday, Sanson, Obispo, Zazie, Aubert, C. Sauvage, Croisille, Téléphone, R.Ventura, C. Jérome, Obispo, Cloclo, Dona

#51 : L. Fabian, Dion, J. Caplan, B. Lapointe, Y. Ferrer, M. Amaud, Fontaine, Cloclo, A. Red, C. Sauvage, Marchand, Adamo, "MAT", C. Jérome, Voulzy, Paradis, Hardy

#52 : Zazie, "Chanson à foot", Dave, M. Arnaud, Rose d'Or, Cloclo, Dalida, Eicher, Monty, "MAT", Fabian, M. Mathieu

#53 : Hallyday, Sheila, H. Léonard, Rose d'Or, Ferrer, "MAT", Montagné, Pagny, Neck'Airs, Faudel, Obispo, Francos, Caux, "N-D de Paris", Farmer, Mauranne, Kaas, Fabian, Paradis, Winter, Sheila, Cordy, Adamo...

#55 : L. Fabian, Pagny, Poetic Lover, C. Fredericks, Bobino & A. Dona, "La fièvre des années 80", J. Cotta, H. Ségara, P. Fiori, Obispo..., Mauranne, Paradis, L. Foly, S Vartan, Fugain, Higelin, L. Renaud, Brel, "MAT", Hallyday, Birkin, Gainsbourg

#56 : Obispo, Dalida, Daho, Gréco, Laforestier, A. Karina, Mauranne, Dion, Tarkan, F. Monnet, Pagny, J.-M. Périer, Vartan, C. Renard, Nougaro, Brel, Hallyday, M. Mathieu

#58 : Cloclo, Sheila, Bachelet, H. Léonard, Hallyday, Dutronc, Vartan, T. Moine, V. Sheila, L. Fabian, A. Red, Buzy, Goldman

#60 : L. Foly, L. Andréa, Larusso, Zazie, Faudel, I. Boulay, Farmer, L. Fabian, Douchka, Ph. Barney, A. Red, Goldman, L. Renaud, P. Coquatrix, G. Lux, "Mégalopolis" (Pagani), Lalanne, Régine, M. Brant

#61 : Farmer, Kaas, Voisine, Pagny, Fiori, Enzo & Kent, L. Foly, Paradis, Cabrel, Winter, Goldman, Obispo, P. Coquatrix, G. Lux, Régine

#62 : A. Red, Cabrel, P. Erika, R. Taha, T. David, J.-L. Aubert, Zazie, Fiori, D. Hallyday, N. Roy, S. Valentino, L. Foly, Kaas, Dion, Obispo, Cabrel, Trenet, Dave, Hardy, Vartan, Moustaki, Lio, Chamfort, Adamo, Y. Simon, Charlebois, Sheller, L. Renaud, M.-P. Belle, G. Lux, Mitchel, Dion, Hallyday

#63 : D. Hallyday, Laam, Sullivan, L. Kamo, Neck'Airs, Voisine, Lavoine, Cabrel, Farmer..., Pagny, Kaas, J.-M. Périer, Rose d'Or, G. Lux, FR David, Mitchell, Delpech, Dutsel, Vartan, Hallyday, Abba

#64 : Cabrel, Bécaud, "Music-Hall", Mitchell, Sheila, Vartan, Hardy, Nicoletta..., Mareuil, Dassin, P. Clark, M. Torr, Gainsbourg & Birkin, Farmer, Fiori, Jonasz, Dion, Nouvelle, J. Cotta, Murat, R. Voisine, L. Fabian, Bruel

#65 : L. Fabian, A. Red, Sanson, Connick Jr, Larusso, Zazie, C. Lara, Le Forestier, Jonasz, D. Hallyday, Pagny, Daho, Vartan, Hardy, Emile & Images, Fambuena, Turbosat, "Music-Hall", Mitchell, C. Valente

#66 : Dion, J.-P. Périer, Sheila, Delpech, C. Valente, "Music-Hall", Mitchell, Farmer, Mas, Obispo, "Noël", Bruel, Clerc, J. Trenet, D. Hallyday, Lavoine

#67 : Dalida, J. Aubert, Vartan, C. Valente, Sheila, A. Red, Alabina Ishtar, Winter, Mauranne, Kaas, L. Fabian

#68 : H. Ségara, G. Martineau, Farmer, D. Hallyday, Dion, R. Farmer, Mitchell, Chamfort, Guidoni, Fugain, -M-, C. Ferry, Hallyday, Sanson

#69 : Bruel, Farmer, A. Red, Goldman, Dion, H. Ségara, Kaas, Enfoirés, Olympia, Eurovision, Sheller, Sheila, Cloclo, Rita Mitsouko

#70 : "ND de Paris", T. Arena, -M-, O. Chatel, Pink Martini, Mitchell, P. Fiori, Kaas, Noa, H. Ségara, M. Brant, C. Jérome, Olympia, Vartan, Sheila, H. Aufray

#71 : Bruel, P. Fiori, Orlando (Ségara & Dalida), Fabian, Mestrel, A. Red, Farmer, Roch Voisine, Paradis, Lemay, Daho, Hallyday & Vartan, Hardy, Clerc, Voisine, R. Zaraï, Sheila, Trenet

#72 : "Da Vinci", "Ali Baba", "ND de Paris", "Les 10 Commandements" (D. Lévi, H. Ségara, "Roméo & Juliette", Calogero, L. Fabian, Farmer, Bruel, Laam, P. Fiori, Balavoine, Hardy, Hallyday, "Lui", J. Manson, Rose d'Or, M. Brant, R. Zaraï, Sheila

#73 : Alizée, Neck'Airs, Soldays, Bruel, F. Olivier, "Lui", M. Brant, Sardou, Farmer, Ringo, Renaud, Rose d'Or, Mauranne, R. Anthony, Laam, D. D. Hallyday, "Ali Baba"

#74 : "Dix Commandements", "Ali Baba", Hardy, Laam, Sardou, "Lui", Ringo, Hallyday & Vartan, R. Zaraï, M. Brant, F. Olivier, Farmer, Nougaro, Alizée, Anggun

#75 : L. Lemay, I. Boulay, Farmer, Paradis, Mas, Sardou, Mouskouri, Sheila, Clerc & Gainsbourg, "Lui", Cabrel, Jonasz, "Roméo & Juliette", N. Fernandez, Goldman & H. Ségara

#76 : Voisine, Bauer, Z. Jeanmaire, Paradis, Farmer, Séverine, Zaraï, F. Michelli, C. Valente, "Roméo & J", "Dix Com", Pagny, Souchon

#77 : "Roméo & Juliette", De Palmas, Brel, Ségara, Berger, Souchon & Voulzy, Adamo, Farmer, Dumont, Piaf, Hardy, J. Zenatti, I. Boulay, Trio Esperança, D. Rivers

#78 : Farmer, Salvador, Goldman, Joëlle, Pagny, Desireless, Adamo, Régine, Clerc, Delpech, Dion, Piaf, Hallyday, Goldman, Ségara, Zazie, Hallyday, Indo, Paradis, Vartan, Garou, "Roméo", Zenatti

#79 : I. Boulay, Manau, Trenet, Farmer, Cloclo, Dave, Clerc, Thiéfaine, Sardou, "Roméo", Gainsbourg, H. Ségara, Faudel

#80 : Enfoirés, Foly, Il Était Une Fois, Caplan, Moulin, Farmer, Dutronc, Clerc, Vartan, Dion, Mas, Sanson, Goldman, Solaar, C. Jérome, Laam, K.Ann, Goldman

#81 : Farmer, Murat, Fugain, M.-P. Belle, G. Petti, Hit Italien 65, Brel, M. Micheyl, H. Ségara, Paradis, Il Était Une Fois, Laam, Dalida, J. Caplan

#82 : Lorie, N. St-Pier, H. Mounier, Ségara, A. Elias, Hallyday, Rose d'Or, Farmer, Sarbahoven, Hardy, Joëlle d'ELF, J. Boyer, L. Boyer & J. Pitu, C. Fredericks, L. Childéric, Alizée, Eurovision

#83 : L. Boyer, Lorie, Adamo, Hallyday, Hardy, Christophe, "Hit", F. Gray, Dave, Alizée, Fabian, Brassens, Neck'Airs, A. Torroja

#84 : Enzo, J. Falconne, A. Dona, "Hit", Gall, B. Tyler, Hardy, H. Léonard, Hallyday, Brassens, L. Boyer, Zazie, Ségara, Lavoine

#85 : Zazie, S. Seff, Cylia, Brassens, A. Dona, Moreno, Hardy, "Hit", Pagny, Cordy, Dalida, Sheila, Paradis, L. Lemay

#86 : L. Fabian, D. Brillant, T. Arena, Goya, R. Laurens, K. Chéryl, Rossi, K. Joyce, Winter, Vartan, Aznavour, Farmer, Lorie

#87 : Farmer, Bécaud, F. Valéry, Stone & Charden, Omelie, Goldman, "Hit", Nadiya, Pagny, Enzo, Obispo, Voisine

#88 : Garou, D. Brillant, "L'ombre d'un géant", Stone & Charden, Lama, Vartan, Cloclo, Ségara, de Palmas, T. Arena, Obispo

#89 : Voulzy, Stone & Charden, Lafon, Vartan, R. Laurens, Alizée, Bécaud, Chanvet, Calogero, Solaar, Dion, Lavoine, "Enfoirés"

#90 : Lavoine, Bruel, Hallyday, Bécaud, Vartan, S. François, R. Laurens, Stone & Charden, Deneuve, Farmer, Jalane, Dion, Zazie, Alizée, Garou, T. Arena

#91 : Goldman, Dalida, Calogero, R. Zaï, Gall, Rose d'Or, R. Laurens, Vartan, Bruel, Lemarque, Rampling, Lorie, Lemay, Baguian

#93 : Indochine, M. Farmer, D. Hallyday, F. d'Amour, Barney, Dalida, S. Vartan, Rose d'Or, G. Chelon, G. Moustaki, "Télé Poche", Euro 02, K. Ann

#94 : Boulay, "Petit Prince", Lorie, N. Mouskouri, A. Dona, M. Mathieu, G. Chelon, "Télé Poche", C. Dumont, Garou, Christophe

#95 : LS, Christophe, L. Fabian, "Petit Prince", "Cindy", V. Delerm, M. Mathieu, Barbara, "Télé Poche", M. Torr, Sheila, F. François, G. Chelon, C. Dion, H. Ségara

#96 : G. de Palmas, Hallyday, J.-M. Périer, Ph. Lavil, Charly & Lulu, L. Voulzy, Ph. Chatel, H. Ségara, P. Bachelet, "Télé Poche", C. Dion, D. Lévi

#97 : Farmer, Zazie, Calogero, What 4, H. Léonard, J. Pietri, Dalida, Hallyday, Ph. Barney, "Télé Poche", E. Mitchell, Renaud, Carpentier, G. Lasso, Sheila, S. Vartan, Alizée, L. Lemay

#98 : M. Farmer, Renaud, "Autant en emporte le vent", D. Lévi, Robert, B. Pelletier, S. Vartan, R. Hantson, Images, J. Hallyday, P. Bruel

#99 : Cloclo, A. Red, E. Macias, Enfoirés, Émile & Images, E. Angeli, J. Ferrat, Renaud, L. Fabian, L. Lemay, N. St-Pier, Christophe, S. Reggiani, Renaud

#100 : Alizée, Lorie, C. Bell, M. Mars, "Demoiselles de Rochefort", P. Clark, M. Farmer, Sheila, Cloclo, V. Paradis, Enfoirés

#101 : J. Hallyday, L. Balleche, Corneille, V. Lagrange, J. Mas, M. de Rosiel, R. Lebas, V. Jannot, Sheila, D. Vandot, J. Ferrat, Alizée

#102 : J. Clerc, M. Fugain, "Dem... de Rochefort", "Autant en emporte...", Seya, Sheila, G. Montagné, R. Zaraï, "Rose d'Or", Aznavour, Euro 03, F. Fernandel, R. Pagny, Voulzy, J. Dutronc, E. Mitchell, Fiori, J. Hallyday, Alizée, N. Holloway

#103 : Brel, Neck'Airs, J. Cerrada, Y. Ferrer, Soldays, C. Bruni, Raphaël, P. Clark, A.-M. David, T. Rossi, L. Lenorman, G. Lux, Lorie, Indochine

#104 : C. Dion, Th. Amiel, "Dem... de Rochefort", "Autant en emporte...", D. Darmon, J. Pascal, Piaf, E. Mitchell, P. Clark, N. Mouskouri, Aznavour, Dani, Brel, F. Pagny

#105 : Pagny, "Autant en emporte...", "Dem... de Rochefort", L. Fabian, H. Ségara, Lorie, Antoine, E. Garnoun, "Belles, B.B", Aznavour, P. Obispo, T. Rossi, Antoine, O. Winter

#106 : M. Farmer, L. Lemay, Renaud, S. Lama, L. Fabian, Cham, N. St-Pier, A. Cordy, O. Winter, P. Bachelet, A. Dona, T. Rossi, C. Dion

#107 : "Belles, B, B", Kaas, R. Voisine, J. Chatelain, Olympia, "Soi en cirque", S. Darel, D. Guichard, Aznavour, F. François, Renaud

#108 : Indochine (D. Sirkis), L. Voulzy, Grande Sophie, S. Darel, J. Hallyday, M. Brant, Renaud, S. Lama, P. Obispo, "Chicago"

#109 : Kyo, Indochine (D. Nicola), Calogero, C. Bruni, Bénabar, J. Gréco, Enfoirés, Régine, Renaud, Bruel, Elsa, J. Hallyday, C. Delagrange, J.-L. Murat, Sardou

#110 : Calogero, C. Nougaro, Lorie, MC Solaar, G. Ginty, P. Obispo, G. Mareel, Aznavour, J.-J. Lahaye, J.-L. Murat, Dalida, J. Ferrat, S. Vartan, E. Frégé

#111 : D. Brillant, H. Connick Jr, Robert, Elsa, J. Cerrada, Daye, Indochine (S. Sirchia), S. Vartan, H. Vilard, Dalida, Aznavour, "Rose d'Or"

#112 : Sardou, Dion, Boulay, Robert, Priscilla, Caplan, Fugain, P. Souchon, Euro, Vartan, F. Thibeault, Hallyday, Dave, Th. Amiel, Ségara, Obispo, Régine, Sardou, L. Fabian, St-Pier...

COMMENT LIRE LES SOMMAIRES ?

Les trois petits points au milieu d'un sommaire marquent la séparation entre : les articles importants (interview, discographie, jaquette vidéo, reportage... En général : une page minimum) et les articles mineurs (fiches collector, potin...), consacrés à un artiste. Dans la mesure du possible, nous vous avons présenté les différentes couvertures (recto/verso ou intérieures) des numéros 53 à 92...

Pour les numéros depuis le #93, les couvertures des cahiers intérieurs (jusqu'à quatre par numéro) n'ont pu être reproduites ici.

POUR PLUS DE DÉTAILS, WWW.PLATINE-MAG.COM

HORS-SÉRIES

Années 80, Années 90, Chanson & Cinéma

OFFRE 20 ÈME ANNIVERSAIRE

TARIF RÉDUIT ET 3 NUMÉROS EN CADEAU
À PARTIR DE 20 NUMÉROS ACHETÉS !

(tarif valable jusqu'au 8 janvier 2013)

- A partir de 20 numéros achetés MINIMUM :

CEUX DONT LE SOMMAIRE EST EN NOIR : 2€ Pour la France, 3€ pour l'Europe, 4€ pour le reste du monde.
CEUX DONT LE SOMMAIRE EST ROUGE : 6€ pour la France, 7€ pour l'Europe, 8€ pour le reste du monde.

- Entre 1 seul & 19 numéros achetés au choix :

6€ pour la France métropolitaine, 7€ pour l'Europe, 8€ pour le reste du monde (y compris les DOM-TOM).

LES NUMÉROS ÉPUISÉS NE SONT PLUS INDIQUÉS ICI (voir site internet platine-mag.com pour connaître leur contenu).
Le prix s'entend port compris.

BON DE COMMANDE

J'aimerais recevoir un ou plusieurs Platine, j'entoure le(s) Numéro(s) souhaités :

- - 2 - 3 - 4 - 5 - 6 - 7 - 8 - 9 - 10 - 11 - 12 - 13 - 14 - 15 - 16 - 17 - 18 - 19 - 20 - 21 - 22 - 23 - 24 - 25 - 26 - 27 - 28 - 29 - 30 - - - 32 - 33 - 34 - 35 - 36 - 37 - 38 - - - 40 - 41 - 42 - 43 - 44 - 45 - 46 - 47 - 48 - 49 - 50 - 51 - 52 - 53 - - - 55 - 56 - - - 58 - - - 60 - 61 - 62 - 63 - 64 - 65 - 66 - 67 - 68 - 69 - 70 - 71 - 72 - 73 - 74 - 75 - 76 - 77 - 78 - 79 - 80 - 81 - 82 - 83 - 84 - 85 - 86 - 87 - 88 - 89 - 90 - 91 - - - 93 - 94 - 95 - 96 - 97 - 98 - 99 - 100 - 101 - 102 - 103 - 104 - 105 - 106 - 107 - 108 - 109 - 110 - 111 - 112 - HS1 (ANNÉES 80) - HS 2 (ANNÉES 90) - HS3 (CINÉMA) - - - 114 - 115 - - - 117 - - - 119 - 120 - 121 - 122 - - 123 - - - 125 - 126 - 127 - 128 - 129 - 130 - 131 - 132 - 133 - 134 - 135 - 136 - 137 - 138 - 139 - 140 - 141 - 142 - 143 - 144 - 145 - 146 - 147 - 148 - 149 - 150 - 151 - 152 - 153 - 154 - 155 - 156 - 157 - 158 - 159 - 160 - 161 - 162 - 163 - 164 - 165 - 166 - 167 - 168 - 169 - 170 - 171 - 172 - 173 - 174 - 175 - 176 - 177 - 178 - 179 - 180 - 181 - 182 - 183 - 184 - 185 - 186 - 187 - 188 - 189 - 190

MME / MLLE / M
N. ET RUE
CP ET VILLE
ANNÉE DE NAISSANCE (FACULTATIF)

PAYS

NOMBRE DE REVUES (METTRE LE NOMBRE, ATTENTION AU MINIMUM) ..... X 2 € = ... €
NOMBRE DE REVUES (METTRE LE NOMBRE) ..... X 6 € = ... €
= ..... €
NOMBRE DE REVUES AU TOTAL (METTRE ICI LE NOMBRE TOTAL)....
= ..... €

POUR TOUTE COMMANDE DE 20 NUMÉROS MINIMUM : EN CADEAU 3 NUMÉROS : 10, 65 & 161

NB : ATTENTION, TARIFS DE CE TABLEAU POUR LA FRANCE UNIQUEMENT, POUR L'ÉTRANGER, NE PAS EN TENIR COMPTE ET REPRENDRE CEUX INDIQUÉS PLUS HAUT.

Joindre à ce bon (même photocopié) et rédigé en lettres capitales votre règlement en chèque ou mandat postal ou International Money Order ou virement bancaire (les eurochèques ne sont plus acceptés) à l'ordre de Platine et expédier le tout à : Platine , 8, rue Traversière - F-92100 Boulogne. (NB : délai de livraison minimum = 3 semaines après réception de votre chèque).

Photos Borde Corlouer Jacovides Rindoff Petroff / Best Image - JPP / Platine - Jean-Louis Camet / Platine - Christian Brun / Platine - XDR / Stage Entertainment

SISTER ACT !

Paris ou Broadway sur Seine ?

Retrouvez ci-dessous les chroniques des derniers concerts auxquels nous avons assisté à Paris. Continuez vous aussi à nous écrire pour nous faire part de vos coups de cœur... Et de vos coups de gueule...

"Sister Act" ***

Théâtre Mogador, Paris
Depuis le 20 septembre

Musical créé à Broadway en 2006, et monté ensuite à Londres, Hambourg, Milan et Vienne, « Sister Act » est un vrai « Feel Good Show » qui aurait déjà été vu par 5 millions de personnes. C'est ainsi que les Américains qualifient les spectacles qui permettent de se « sentir bien », d'oublier ses soucis le temps d'une soirée... Certes, ça dégouline de bons sentiments et tout y est un peu caricatural (les bandits, les flics, les sœurs...), mais ça marche. Tout d'abord parce que le livret (signé des Steinkeliner avec Douglas Carter Beane) reprend le scénario du film du même nom (sorti en 1992) en le transposant cependant dans les années 60 (en effet, le pape de l'histoire est Paul VI et non pas Jean-Paul II) : Dolores Van Cartier est une chanteuse qui galère à Philadelphie (Reno dans le film). Son « protecteur », Vince LaRocca, est un mafioso qui abat un homme alors qu'elle débarque à l'improviste. Comme elle a été témoin d'un crime et qu'elle sait que son amant n'hésitera pas à l'éliminer, elle se rend à la police où elle retrouve un copain de lycée qui est devenu le lieutenant Eddie Souther. Ce dernier décide de la cacher dans un couvent de la ville (San Francisco dans le film) en attendant qu'elle puisse témoigner au procès. Dolores va avoir quelques problèmes à s'intégrer et à plaire à la mère supérieure. Surtout lorsque Dolores prend la chorale en mains et transforme les chants religieux en tubes. Ca marche tellement fort que l'église du couvent est à nouveau pleine à craquer et que la télé vient filmer les nonnes. C'est ainsi que LaRocca retrouve Dolorès et envoie ses hommes au couvent pour la tuer... Ca marche aussi grâce aux chansons du compositeur Alan Menken (qui a beaucoup travaillé pour Disney « La Petite sirène », « Le Bossu de Notre-Dame »... et décroché 8 Oscars) et de l'auteur Glenn Slater qui ont habilement mélangé le son Motown sixties et disco seventies. Ces dernières sont tellement fortes que le tube du film (la reprise du « I Will Follow Him », une chanson française à l'origine créée par Petula Clark) ne manque même pas. Ca marche ensuite parce que l'adaptation française, notamment des chansons par Nicolas Nebot (qui avait déjà adapté l'excellent « Mamma mia » et la difficile « Revanche d'une blonde »), est époustouflante. On sourit, on rit, on éclate de rire même, avant d'avoir la larme voire plus à l'œil... En ce qui concerne les dialogues, ils sont très bons à l'exception des clins d'œil d'actualité, un peu lourds (Sœur Ségolène du Poitou). Enfin, ça marche parce que les artistes sont tous d'exceptionnels chanteurs et comédiens à la fois. Et si le rôle principal de Dolorès a été confié à une inconnue de couleur : la Québécoise d'origine Haïtienne Kania, en revanche, parmi les nonnes, on a reconnu : l'excellente Aurélie Konaté de la Star Ac 1 (qui a notamment joué dans « Belles, belles, belles » et aussi une comédie musicale sur la vie de Joséphine Baker). Aurélie est également la doublure de Kania. On a également retrouvé avec plaisir la pulpeuse Lola Cès (sous exploitée dans « Dracula »), et surtout on a été subjugué par le talent de comédienne de Sarah Manesse découverte dans X Factor 2. À noter que chez les garçons, on a été sensible à la voix et à la présence magique du lieutenant Souther, mais on pourrait aussi bien parler de chacun des membres de cette troupe de 35 artistes, tellement ils sont doués. Egalement de la demi-douzaine de musiciens multi-instrumentistes qui jouent en live dans la fosse et donnent l'illusion d'un grand orchestre. On dira aussi un mot sur la mise en scène, pleine de trouvailles, laquelle a été adaptée à Mogador par Véronique Bandelier (« Cabaret » et « Le Roi Lion »), un mot sur les décors et les costumes, superbes. Après « Cabaret », « Le Roi Lion », « Zorro » et « Mamma Mia! », Stage Entertainement est parti pour un nouveau succès mérité.

(JPP)

NB : A la première, le 20 septembre, ont été vus : Charles Aznavour, Lambert Wilson, Marisa Berenson, Sofia Essaïdi, Nikos Aliagas, Kamel Ouali, Jérôme Anthony, Cyril Féraud, Evelyne Leclerc, Alex Goude et Karima Charni, Audrey Lamy, Nelson Montfort, Jean-Pierre Pernaut et Nathalie Marquay, Le père Alain de la Morandais... Et Whoopy Goldberg, créatrice du rôle au cinéma, et aussi coproductrice du Musical.

Sheila ***

Olympia, Paris
21, 22, 23 septembre

Pour ses « cinq dizaines » de carrière, et malgré des médias qui ne se sont intéressés à elle que la semaine qui a précédé cet Olympia (suite aux déclarations de son fils...), Sheila a frappé fort. Très fort. Pourtant, autant être honnête, on avait eu un peu peur quand la chanteuse avait déclaré qu'elle n'allait reprendre que des titres qu'elle n'avait jamais chantés sur scène. Cela laissait présager un gala « pour initiés ». Au final, il n'en a rien été.

Dès son entrée sur scène, la chanteuse avait choisi un premier clin d'œil, vestimentaire : un pantalon rouge à carreaux rappelant la jupe écossaise de ses débuts. Il faut dire qu'elle avait décidé de se raconter de façon chronologique, avec, pour commencer, les années 60. « La Petite fille de Français moyen » met le feu aux poudres. Revisitée mais pas dénaturée. Avec un son actuel. Il faut dire qu'à la basse et à la batterie, on trouve deux jeunes musiciens lookés comme des BB Brunes, qui pourraient tout aussi bien accompagner Camélia Jordana. Ces derniers sont venus rejoindre la fidèle équipe de la chanson, notamment Bruno Dandrimont. Après le succès de Monty, Sheila a la bonne idée de reprendre « Un monde sans amour », une face B signée Lennon et McCartney qui scotche la salle. Suit le succès « Dans une heure » qui permet de rendre hommage à son compositeur, Eric Charden. Et ce n'est pas tout ! Sheila enchaîne avec une reprise du « Mais quand le matin » que ce dernier avait signé pour Cloclo. Le public n'en croit pas ses oreilles ! Guère plus ses yeux quand la chanteuse, rejointe par six danseurs lookés Blues Brothers se lance dans une chorégraphie enflammée. On se demande même comment Sheila va pouvoir aller plus loin pour cet anniversaire. C'était avoir oublié qu'Anny Chancel n'a peur de rien... Consciente d'être une des quatre french yéyé girls des sixties, elle n'hésite pas à enchaîner par un extrait des tubes de ses rivales d'alors : « Les sucettes » de France, « La plus belle pour aller danser » de Sylvie, « Tous les garçons et les filles » de Françoise, le tout en terminant par un « Vous les copines je ne vous oublierai jamais » de circonstance. On se pince alors pour savoir si on ne rêve pas ! Tour à tour Lolita, sensuelle, mélancolique, Sheila est magique dans ces reprises. Elle a 16 ans... Et nous aussi ! Elle termine le clin d'œil aux années 60 avec « Bang Bang », chanté en duo avec son choriste, un peu en dessous. Après un « music and light show » de quelques minutes, la chanteuse revient pour les années 70. Là encore, sa tenue reprend les fameuses franges de l'époque. Trois faces A s'enchaînent dans un tourbillon : « Blancs, jaunes, rouges, noirs », « Le couple » et « Tu es le soleil », avant que la chanteuse ose une face B : « Cœur blessé ». Et tant pis si le texte est un peu malmené, les danseurs sont de retour, cette fois torse nu, et surtout elle irradie, solaire comme dans cette décade prodigieuse. On a tant prié pour la revoir comme ça ! Malheureusement plus courte, la partie seventies s'achève avec une nouvelle grande idée : « L'Arche de Noé » en version Moriarty, folk, acoustique, avec tous les musiciens en avant-scène. Quand le rideau se ferme pour l'entracte, on est encore sous le choc de cette époustouflante première partie consacrée aux années Carrère.

La deuxième partie est aussi très fluide, menée tambour battant. Vêtue d'un smoking et d'une veste à paillettes qu'elle tombe ensuite pour dévoiler un top en organza, Sheila ouvre le rideau avec son titre d'anniversaire : « J'avais envie de vous revoir », avant d'attaquer les années 80 avec « Runner » et « I'm Still Believin'» de l'album rock enregistré avec le producteur de Pat Bénatar. On passe ensuite à 1985 avec « Je suis comme toi », signé par Yves Martin (son compagnon et auteur-compositeur depuis 1982), suivi d'un inédit, « Et je pardonnerai » (difficile à chanter et qu'elle n'a pas fait le dimanche), qui casse cette fois vraiment le cocon chronologique dans lequel elle nous a installés. D'autant plus que, tout de suite après, autour d'un piano à queue et de l'accordéon de Magali Ripoll, habillée d'un trench-coat noir, elle nous embarque dans un pot pourri des années 50, en hommage aux chansons que lui chantaient ses parents. Un peu décroûté, et malgré les gros problèmes de texte, on doit cependant admettre que c'est une bonne idée. D'autant plus que cela permet d'introduire des succès dans cette deuxième partie : « Un gamin de Paris » de Mick Micheyl, « Padam, padam » et « Sous le ciel de Paris » d'Edith Piaf, mais aussi Montand et Gréco, et « Le p'tit bal perdu » de Bourvil. On passe ensuite directement à d'autres nouvelles chansons : « On s'en fout » signée Martin (en profitant pour lui dire qu'elle l'aime), « Pour sauver l'amour », d'Yves Martin et Patrick Lemaître, « Je me passe » de Bruno Dandrimont, et « Je chante encore », une adaptation qu'elle interprète sur un escalier déployé pour l'occasion... Après quoi, la « Reine du play-back » des années 60 qui s'est révélée durant toute cette soirée comme une bête de scène - équivalent féminin de Johnny Hallyday -, nous offre même un play-back complet bouche fermée sur un dernier nouveau titre : « Mon Eldorado ». L'occasion d'une nouvelle chorégraphie avec ses danseurs en cosmonautes. Le spectacle s'achève avec les années disco 70/80 (tant pis pour la chronologie !), où en combinaison noire lamée et cheveux en pétard, la chanteuse des B Devotion reprend son tube international « Spacer » (sampléé par Mika récemment), puis « King Of The World », le tout encadrée par des danseurs Village pipolisés. À bout de force mais rayonnante, la French showwoman N°1 revient une dernière fois pour bisser « J'avais envie de vous revoir (le samedi soir, encore plus en forme, elle l'a même triplé, alors que le dimanche, elle a refait « Spacer »). Que dire de plus ? Que chaque spectateur en a eu pour son argent ou sa jeunesse ? Qu'après des années à s'en prendre plein la gueule et à sortir les poings, Sheila semble avoir retrouvé sa joie de vivre et son énergie contagieuse ? Elle est même la plus en forme de nos ex-yéyé girls (elle est certainement aussi la plus sportive). Et le soleil qu'elle a dans la voix n'est même pas voilé par ces cinq dizaines qu'on n'a pas vu passer.

(JPP)

NB : Nous étions à la Première, personnellement invité dans la loge d'Arnaud Delbarre, patron du lieu, et avons croisé dans la salle : Véronique Jannot, Jean-Pierre Foucault, Katerine Pancol, Albert Dupontel... et le dimanche après-midi : La Compagnie Créole ainsi que Shy'm.

"1789 Les amants de la Bastille" ***

Palais des Sports, Paris
Depuis le 10 octobre

Autant l'avouer : je suis allé à cette première à reculons. Il faut dire que les comédies musicales « à la française » - même celles qui comptaient de nombreux tubes - m'ont souvent déçu. Les chanteurs jouaient moyennement la comédie, les dialogues étaient souvent emphatiques, et surtout les livrets étaient cousus de fil blanc.... J'étais d'autant moins indulgent avec nos comédies musicales frenchy qu'elles pavoisaient en s'autoproclamant opéra rocks, alors que leurs équivalents américains, les Musicals - « Mamma mia », et tout récemment « Sister Act » -, parvenaient, sans aucune prétention, à faire passer du rire aux larmes toutes les générations... Mais si je suis entré dans le Palais des Sports très dubitatif, j'en suis sorti conquis. Non pas par les chansons, car je maintiens ce que j'ai écrit à la sortie du premier album : il n'y a dans ce spectacle ni énorme tube radio ni grande chanson. Mais scotché par tout le reste. Les chanteurs chantent superbement bien : Rod Janois, le co-compositeur des chansons, en tête, mais aussi Louis Delort, Sébastien Agius... Les chanteurs dansent bien : David Ban, un chanteur 100% Musical, est impressionnant dans la chorégraphie des « Citoyens d'en bas », et Sébastien Agius nous a laissés bouche bée dans la chorè' de « A quoi tu danses ? ». Les chanteurs jouent également très bien la comédie et n'ont rien à envier aux nombreux acteurs du spectacle. Une mention spéciale pour le jeu d'acteur de Louis Delort. Bémol : une fois de plus dans une comédie musicale de Dove Attia, les rôles de filles sont moins riches et permettent donc moins aux chanteuses d'exister. Dommage car on sent du potentiel chez ces dernières (Camille Lou, Roxane Le Texier, Nathalia). Les chanteurs, c'est fait. On pourrait tout aussi bien saluer les acteurs et les chanteurs, exceptionnels, mais on va surtout reconnaître le travail grandiose de mise en scène et de scénographie de Giulio Pépanini qui permet au genre qui tournait un peu en rond depuis quelques années de monter une marche. Évidemment épaulé par les spécialistes du décor, des costumes, des lumières, des effets spéciaux... Enfin, je voudrais tirer mon chapeau à Dove Attia et François Chouquet pour le livret, une des premiers de l'histoire des opéra rocks français à être aussi clair et à tenir en haleine (à part un flottement entre « Nous ne sommes » par Mathieu Carnot - l'ex premier rôle qui a eu des problèmes de voix et a hérité d'un rôle « de consolation » - et « Je vous rends mon âme » par Roxane Le Texier). À également mélanger l'émotion (la fin du spectacle serre la gorge) au rire (Yamin Dib, le chef des mouchards du frère du roi est un nouveau Louis de Funès), l'humour (qui ici va jusqu'à l'absurde) étant jusqu'ici réservé aux Musicals anglo-saxons. Un mot sur les chansons qui, sans être « historiques », sont toutes de bonne facture, même si souvent « inspirées » par Coldplay (« Viva la vida »), Queen (« We Will Rock You ») ou le « Carmina Burana ». Certes, après « Ca ira mon amour » - qui était une jolie cartouche pour présenter le spectacle -, l'équipe de « 1789 » a fait l'erreur (ça n'engage que moi) d'enchaîner sur « Pour la peine » - à la mélodie inchantable par le commun des mortels -, alors que j'aurais parié sur « Hey Ha », qui, dès le showcase de présentation par Sébastien Agius, était clairement la plus catchy. Elle le reste dans le spectacle, d'autant plus qu'elle est interprétée par les quatre chanteurs. Il serait d'ailleurs bon de la reprendre au final dans un medley des meilleurs titres au lieu de refaire seulement « Pour la peine ». L'autre chanson qui m'a marqué dans le spectacle est une nouvelle : « Sur ma peau », qu'on entend en extrait au début du spectacle et en totalité à la fin. Et, non seulement, elle est interprétée par Louis Delort, mais ce dernier l'a signée. C'était sa condition pour qu'il accepte de venir dans le spectacle. Pour moi, au-dessus de « Je veux le monde », le troisième extrait, et même de « Tomber sans ??? ou dans ses yeux », le quatrième - une valse pourtant réussie -, elle pourrait être la locomotive de l'album live. En attendant, le double CD intégrale studio est disponible depuis le 22 octobre. ***(JPP)***

NB : Au cocktail qui a suivi cette Première, on a croisé les compositeurs du spectacle : Olivier Schulteis, William Rousseau..., les partenaires TF1, NRJ, Mercury/Universal..., ainsi que quelques anciens des comédies musicales de Dove Attia : Mikele Loconte et Florent Mothe, Benoît Poher...

"Les conservations de Barbara" ***

Théâtre de l'Essaion, Paris
10 au 25 septembre

Après six premières soirées blindées en septembre/octobre 2011, « Les conversations de Barbara » revenaient pour six nouvelles dates (les lundis et mardis à 21h30) à l'affiche de l'Essaion. Autant dire tout de suite que nous avons été conquis. Et pour deux raisons majeures. Tout d'abord, parce que, contrairement à tous les spectacles d'hommage à Barbara, celui-ci ressemble vraiment à la chanteuse de minuit de l'Écluse : il est émouvant mais aussi drôle. En effet, contrairement à ce que beaucoup pensent, si la Dame en noir a réussi à percer en cabaret, c'est grâce à son humour, voire à son talent comique. C'est donc cette double facette que les deux chanteuses ont mis en avant pour cette relecture enlevée. Certes, on entend aussi quelques « standards barbaresques » plus sombres, tels « La petite cantate », « Mon enfance », « Le temps du lilas »..., cependant l'essentiel du spectacle est basé sur des titres bien moins connus, mais tout aussi savoureux... Hormis le choix des chansons, l'autre force de ce spectacle réside dans les deux chanteuses, ou plutôt les deux comédiennes, accompagnées par un simple pianiste, Jacky Le Poittevin... La première, Mélanie Moreau, semble être comédienne plus que chanteuse, même si son timbre rappelle vraiment celui de Barbara, l'articulation en moins (c'est dommage). Ceci dit, grande « perche » blonde bouclée, Mélanie fait montre d'un véritable sens scénique, notamment grâce à la mise en scène astucieuse d'Olivier Till. La seconde, je la connaissais déjà et c'est pour elle que j'étais là. En effet, juré de « La Truffe de Périgueux » en 1995, je m'étais alors battu pour qu'elle l'emporte avec une chanson signée par son facteur, et cela avait été le cas. 17 ans plus tard, son talent est intact. Elle est toujours à la fois une superbe chanteuse au timbre clair qui envoie des notes d'une extrême justesse (et pas que technique) et une sublime interprète dont les mots font mouche, rare. De plus, Marielle n'a pas perdu son regard pétillant et son sourire. Et quand, à la fin du spectacle, un peu énervé par tant de talent réservé à une poignée de chanceux, je lui demande ce qu'elle a fait pendant ces 17 ans, Marielle me dit : « J'ai juste enregistré deux albums autoproduits, monté plusieurs spectacles - notamment un sur Judy Garland en pensant que vous m'aviez comparée à elle à Périgueux... (Cf. interview dans Platine #24). J'ai également tenu un cabaret chanson pendant cinq ans à Angers, et surtout j'ai eu une petite fille qui a 12 ans cette année et qui chante merveilleusement bien. » Comment en vouloir à Marielle ? D'autant plus qu'elle nous a annoncé qu'elle préparait de nouvelles chansons ?
(JPP & Vincent Dégremont)

Gala des Amis de Georges **

Grande Comédie, Paris
22 septembre

Chaque rentrée, l'association des amis de Georges (Brassens) organise un gala. Depuis quelques années, ce dernier a lieu à la Grande Comédie rue de Clichy à Paris et rend hommage à un ami ou une amie de Georges.... Cette année, l'amie en question était Barbara. Présenté par la cheville ouvrière de l'association, Jean-Paul Sermonte, ce spectacle toujours de qualité permet de découvrir des artistes connus qu'on ne voit plus assez ou alors en devenir. Cette année, ces derniers étaient : la chorale de jeunes adolescents « Le cœur des chats », Béa Tristan, Michel Sadanowsky, La Rouquinante très applaudie, tout comme le groupe Doudou Swing. À suivi la belle Rebecca accompagnée de Roland Romanelli venue interpréter quelques grandes chansons de Barbara suite à leur spectacle « Vingt ans d'amour » sur la grande dame brune. Pour finir, Georges Chelon est venu chanter six chansons dont « Göttingen » de Barbara, « Les amoureux des Bancs publics » de Brassens, ainsi que ses chansons : son succès « Père prodigue », la coquine « Salopette », ainsi que deux titres aux textes de Baudelaire.
(Christian Brun & Jean-Louis Camet)

Christelle Chollet ***

"L'entubée" Théâtre de la Renaissance
Depuis le 20 septembre

Après « l'Empiafée », un gros succès à Paris et en province, que nous avions vu parmi 500 000 spectateurs, Christelle Chollet est de retour avec « L'entubée ». Nous sommes allés l'applaudir le 3 octobre dans cette nouvelle histoire d'une chanteuse intérimaire qui remplace au pied levé des artistes indisponibles. Désormais mariée, un enfant, elle a également ouvert une agence d'intérim... Évidemment, c'est toujours aussi drôle, notamment quand elle s'en prend à une tête de turc dans la salle (attention les premiers rangs !). La jeune chanteuse, mise en scène habilement par son compagnon (Rémy Caccia), déborde d'énergie. De talent vocal aussi (même si on devrait lui dire de moins vouloir le prouver en hurlant sur certains titres). Accompagnée de deux musiciens complices, cette ancienne de la troupe de Roger Louret reprend de nombreux tubes des années 60 à nos jours.
(Christian Brun & Jean-Louis Camet)

Simone Langlois **

Théâtre Dejazet, Paris
25 septembre

Il y a 2 ans, Jean Bouquin, le styliste de la fin des années 60, devenu gérant de salle, lui avait déjà offert son Théâtre Dejazet. Il a doublé le cadeau cette année. Il faut dire que le passage de cette interprète de près de quatre fois vingt printemps dans l'émission « La France a un incroyable talent » avait marqué la France (elle est même arrivée jusqu'en demie finale). Simone a donc profité de cette exposition médiatique afin de présenter ce nouveau spectacle sur le thème du temps qui passe et de Paris, sa ville (elle habite le 18ème arrondissement depuis longtemps). Entourée de quatre musiciens, dont Georges Cros, son mari, comme toujours au piano, mais aussi Jacky Delance (un ancien compagnon télévisuel de Pascal Sevran) aux synthés, Maurice Bouchon à la basse et Pascal Sarton au violoncelle, elle débute son tour de chant par « Le temps » de Charles Aznavour (chanté aussi jadis par Rika Zaraï). Juste après, vient « Hier encore », un des standards internationaux signé Aznavour. Plus surprenante est la reprise du « Mistral Gagnant » de Renaud, avant une superbe interprétation du « Monsieur William » de Léo Ferré et Jean-Roger Caussimon ainsi que des « Couleurs du temps » de Guy Béart. Mais, on vous l'a dit, Simone chante aussi la capitale : « Mon Paris » (de Momo Chevalier) « Paris que j'aime », et surprend à nouveau avec sa reprise des « Champs Élysées » de Joe Dassin et celle de « Paris en colère » de Mireille Mathieu. Après quoi, elle glace la salle avec une magistrale interprétation des « Loups » de Serge Reggiani. À Georges Chelon, elle emprunte « Créer », une superbe chanson qui lui va parfaitement, à l'ami Jacques Brel (elle en a été la seule duettiste avec « Sur la place » et a fait avec lui plusieurs tournées) « La chanson des vieux amants » et « Amsterdam » (elle est parfaite dans l'exercice). Jusqu'au bout, Simone tient sa salle, notamment avec « La goualante du pauvre Jean », un autre standard français devenu standard international, et, à nouveau de Brel, « Quand on a que l'amour » (repris par la salle debout). Et c'est le « Pour ne pas vivre seule » de Dalida que la chanteuse choisit pour un final où elle reçoit une véritable ovation. Il faut dire que le théâtre était quasiment plein pour applaudir cette représentante de la chanson française, une des dernières chanteuses de Music-hall traditionnel.
(Christian Brun & Jean-Louis Camet)

EN BREF SUR SCÈNE

Sébastien Chaperon **

New Okawa Paris
1er octobre

Chanter Ferrat n'est pas nouveau. Plusieurs artistes l'ont déjà fait, et avec talent comme Isabelle Aubret, dont elle était « la petite sœur ». Alors que la jeune génération ne semble toujours pas s'intéresser à lui, préférant notamment les 3 B (Brassens-Brel-Barbara), Sébastien Chaperon a décidé de rendre hommage au chanteur. Il faut dire que ce dernier a un timbre de voix tellement proche de celui du poète que cela en est troublant. En fermant les yeux, on pourrait penser que c'est Ferrat qui est devant nous, sur scène. Sans en faire trop, tout en retenue, en 1h30 de spectacle dans cette petite cave voûtée de la rue Vieille du Temple - traditionnellement dédiée au jazz, le chanteur est parvenu à ressuciter Ferrat le temps de ce concert. Accompagné aux claviers par Jean-Marc Monniot (qui a collaboré avec Julien Clerc), Sébastien avait choisi les succès de l'Ardéchois mais aussi des titres moins connus. À la fin de cette agréable soirée, on a juste regretté que Sébastien n'ait pas interprété des morceaux à lui car il ne pourra pas faire carrière qu'en imitant Ferrat. Sébastien, qui a été l'élève de l'école de Fabienne Thibeault, participe également à la troupe que cette dernière a remontée pour jouer « Starmania ».
(Christian Brun & Jean-Louis Camet)

Edith, Marilyn, Simone & Montand **

Théâtre du Petit Gymnase, Paris
Depuis le 1er septembre

Si vous êtes à Paris un samedi d'ici la fin de l'année (prolongation possible), ne manquez pas ce spectacle. Nous y étions le 6 octobre et avons tout de suite été séduits par cette idée de faire revivre Montand à travers les souvenirs de sa sœur aînée (Lydia), coiffeuse dans le vieux Marseille. Flanquée de deux musiciens, Hélène Arden tient ce rôle, avant de jouer Piaf, Marilyn et, bien sûr, Simone Signoret. Entre deux anecdotes qu'elle raconte sur la vie d'Ivo Livi, Hélène chante. Du Montand évidemment (« Dans les plaines du far West », « Luna Park », « À Paris », « Les grands boulevards »...). Elle a une bonne voix pour ça. Également du Marylin (« Mon cœur est à papa »). Il faut dire qu'elle a aussi le physique pour.
(Christian Brun & Jean-Louis Camet)

VOUS NOUS AVEZ ÉCRIT

B Enzo**

Le réservoir, Paris
9 octobre

Dans la famille Barracato, après le père (Frédéric François), je demande le fils : B Enzo. Pourquoi ce pseudo ? B pour la première lettre de Barracato et Enzo parce que c'est le diminutif en italien de Vincenzo, le prénom du garçon se nommant Vincent. À la différence du papa qui chante en français, B Enzo chante en anglais. Son album, « Until Death Do Us Part », qui sort chez Sony France mi-novembre, est déjà disponible depuis un an en Belgique. A noter que Vincent - qui a beaucoup travaillé sur les albums de son père (notamment « Chanteur d'amour » en 2010) - avait déjà publié, uniquement en Belgique, un album aux sonorités latin jazz en 2008 : "Latin Vibes".
C'est devant de nombreux Belges qu'il l'a présenté aux professionnels français le 9 octobre au Réservoir à Paris. Nombreux y sont les titres dansants comme « One Day In My Life", repris au final. À noter qu'au Réservoir, B. Enzo a aussi repris « Everybody's Got to Learn Sometime » des Korgis et « No Woman No Cry » de Bob Marley. Et si on avait annoncé à ce show-case la présence de Frédéric François, ce dernier s'est finalement fait porter pale (un début de grippe). Féfé Junior a donc chanté sans la présence tutélaire du père, ce qui a certainement dû être plus facile pour lui ... En revanche, sa mère (sur la photo avec lui) et sa sœur Gloria étaient présentes. La famille, ça reste important chez les Siciliens...
Dans la salle, nous avons croisé : André Torrent (RTL), Frédéric Zeitoun (France 2 et Télé Mélody) et Fred d'Angelo.
(Christian Brun & Jean-Louis Camet)

La Grande Sophie***

Villa Montplaisir Narbonne
23 août

Une légère brise venue de la mer permet d'attendre agréablement le début du spectacle. Nous sommes au domaine de Montplaisir à Narbonne. Alors que le soleil descend peu à peu à l'horizon, les quatre musiciens qui accompagnent La Grande Sophie entrent en scène, assez vite rejoints par l'artiste attendue. Vêtue d'une courte et légère robe noire, avec le dos bien dégagé, La Grande Sophie nous invite dans son monde en commençant par « La radio ». Avant la chanson suivante, elle adresse un mot d'accueil au public, se disant ravie de participer à ce Festival Charles Trenet aux côtés de l'illustre marraine de cette édition 2012 : Juliette Gréco. Se produire avant la « grande dame » de la chanson française lui fera dire que ce soir, elle ne sera que « la petite Sophie ». « Tu fais ton âge » poursuit l'immersion dans son répertoire. Puis on lui apporte une guitare sèche pour l'émouvant « Avril passe » suivi d'un titre moins présent sur disque « C'est ma romance » traduisant l'importance du sentiment de confiance dans nos vies.
Elle s'approche ensuite du public pour évoquer « Du courage » en invitant à taper des mains. C'est assise sur la grosse caisse qu'elle nous parle alors de « Suzanne » en lui confiant qu'elle a bien changé... Mais qui est Suzanne ? Existe-t-elle vraiment ? Vient ensuite le moment de rendre hommage à Charles Trenet.
Le choix se porte, après une anecdote de l'artiste souvent sur les routes à qui quelqu'un demandait son activité principale : « Je chante ». Est-ce l'émotion ? la chanteuse oublie un peu les paroles rendant cet hommage d'autant plus emprunt de sincérité. Les paroles de la chanson suivante, pas de souci, le public pourrait jouer le rôle de souffleur car le titre est justement « Ne m'oublie pas ». « Sucrer les fraises » en revient au thème du temps qui passe et qui, inexorablement, amène au jour où l'on dit « Bye, bye ». C'est maintenant le moment de présenter les musiciens, et c'est équipée de maracas que l'artiste nous emmène dans « Ton royaume », puis revient la guitare sèche pour « Quelqu'un d'autre » avant de devoir, déjà, nous quitter sur une promesse « Je ne changerai jamais ». Nous voilà rassurés : la « petite Sophie » reste bien « la Grande ».

Juliette Gréco***

Villa Montplaisir Narbonne
23 août

Le plateau qui va accueillir l'artiste s'installe, la nuit aussi. Une rangée de pins maritimes offre un superbe décor derrière la scène. Leurs silhouettes se découpent sur un dégradé du bleu nuit au noir du plus bel effet. Tout est prêt.
Le piano et un accordéon nous invitent doucement dans un univers intimiste et un rond de lumière vient chercher Juliette Gréco qui apparaît. C'est avec la chanson « Vivre » (album de 1975) que l'artiste entame ce récital. Toujours théâtrale, magnifiquement sobre dans sa robe d'un noir absolu, elle joue des mains dans la lumière. La chanteuse nous présente, d'entrée, les deux personnes qui l'accompagnent : l'accordéoniste et Gérard Jouannest au piano. Elle nous confie alors qu'elle va maintenant évoquer la triste histoire d'un amour impossible, celui d' »Un petit poisson, un petit oiseau » qui s'aimaient d'amour tendre... Empruntée au répertoire de Piaf, voici « Les amants d'un jour ». « Jolie môme » et « Avec le temps » évoqueront Léo Ferré. L'immanquable « Javanaise » sera le clin d'œil à Gainsbourg. La chanteuse explique au public qu'elle ne devrait plus interpréter la chanson suivante mais qu'elle ne peut s'abstenir tant elle l'aime ...alors « Déshabillez-moi ». C'est la mémoire de Mr Charles Trenet qui nous réunit ce soir, voici donc l'hommage que celle qui est un symbole vivant de décennies de l'histoire de la chanson française liées au « fou chantant » souhaite lui rendre. C'est d'abord « Coin de rue », enregistrée en 1954, une chanson profondément spécifique à Narbonne. Cette évocation d'un quartier de la ville a été écrite et composée pour elle par Trenet, un soir, sur un coin de table de restaurant. La chanson suivante, plus « enlevée », et aussi plus « osée » dans son texte : « La folle complainte ». Autre artiste dans l'entourage d'hier, le grand Jacques Brel... « Bruxelles », « Les vieux amants » et « J'arrive » dans une interprétation exceptionnelle qui touche particulièrement le public tant l'émotion dégagée par l'artiste est intense. Hélas, il faut déjà se quitter... « Ne me quitte pas » achève ce tour de chant magistral (Ndlr : c'est justement Gérard Jouannest, présent ce soir, qui a aidé Brel à la création de cette chanson). Chapeau Madame ! une fois de plus, vous avez conquis le public qui, debout, prolonge une ovation totalement méritée.
Marc-André Dubois (Chateauredon)

▶ ÉLODIE FRÉGÉ DANS PLATINE

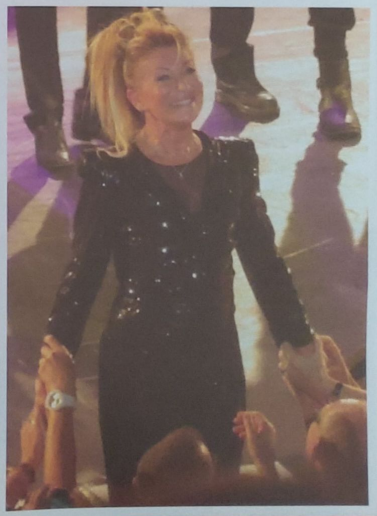
Mille fois merci pour avoir eu l'idée d'interviewer **Elodie Frégé et Alain Chamfort** dans le dernier numéro de Platine... Des questions pertinentes et des réponses à la hauteur, de la part de ces deux monstres sacrés de la chanson. Si je regrette que Elodie Frégé, ma préférence dans le paysage de la chanson contemporaine n'ait pas fait la couverture de votre magazine, je tiens à saluer cette rencontre avec Chamfort et vous féliciter pour les photos inédites et spontanées de ce moment. Je prends beaucoup de plaisir à vous lire et je vous en remercie...
Martin Ogil (Roubaix)

▶ PÉTULA CLARK EN ITALIE : UNE DISCOGRAPHIE INCOMPLÈTE

Suite à la discographie de **Petula Clark en Italie**, j'aimerais rectifier quelques oublis :
-il y a eu au moins 3 singles en anglais sans pochette sur étiquette Pye en 1958 et 1959, à savoir : 7N.15152 Devotion/Saint.Tropez - 7ND-115001 Alone/Baby Lover et 7ND-115004 Alone/Suddenly.
-à part les 2 singles sur Pye en 1961 avec pochette mentionnés (NP-5002 et NP-5005) mais sans préciser les titres, il y en a eu 8 autres. En voici donc la liste complète : NP-5002 My friend the sea/With all my love - NP-5005 Si c'est oui, c'est oui/Ya Ya Twist - NP-5007 Tender love/Whistlin' for the moon - NP-5014 Romeo (en anglais)/You're getting to be a habit with me - NP-5023: Sailor/My heart - NP-5024 Adonis/If I had my way - ND-2047 réédition de Adonis/If I had my way - ND-2284 réédition de Sailor/My heart - ND-2355 réédition de Romeo/You're getting to be a habit with me - ND-2393 réédition de My friend the sea/With all my love.
-on a oublié trois singles Jolly Vogue : celui de 1962 en anglais : J-35015 The road/Jumble Sale, celui de 1965 en allemand : J-35071 Downtown/Darling Chéri, celui de 1971 en anglais : VI-2003 I don't know how to love him/Maybe
-la pochette du dernier single de votre liste est celle du CBS-5084 (et pas 5064) avec Don't cry for me Argentina/A carousel (en anglais).
Le tout pour votre information,
Charles-André Ferron Repentigny (Province de Québec - Canada)

▶ SHEILA : ATTAQUÉE !

Je tiens a reagir suite aux propos tenus dans la presse d'un certain mr jean pierre pasqualini au sujet de sheila... cette homme dit tout connaitre de la star y compris sa vie privée(a bon...) cela fait déja 2 reportages ou il n'hésite pas a s'en prendre violament a la chanteuse et par voie indirecte de son large public... ce monsieur a certainement besoin d'argent et évidement tout les moyens sont bons pour s'acharné sur sheila qui elle n'a rien demandé... sur les forums de la chanteuse c'est la consternation ce monsieur a osé dire sheila les gens s'en foutent... et bien détrompé vous mon cher monsieur si c'etait le cas ses 3 olympia n'auraient pas rencontrés le succés et bien le spectacle a été un triomphe mais ça personne ne le dira.... nous public nous ne voyons et surtout n'avons pas les memes objectifs chers monsieur pasqualini... pour moi platine c'est fini, télé mélody également et je vais faire remonté le message sur tout les forums dédiés a la chanteuse...
Ludovic Claudin (Internet)
NB : Nous avons décidé de publier le mail de ce lecteur tel quel, sans le corriger, afin de ne pas risquer de trahir ses idées.



REPONSE DE JPP : « Désolé que mes propos sur M6 ou NT1 aient été déformés par les coupures dans mes interviews, mais ce que je voulais dire par « Tout le monde s'en fout », c'est que, malheureusement, aujourd'hui les médias ne s'intéressent plus aux artistes pour leur création, mais pour leur vie privée. Avant que le fils de Sheila ne donne son interview à Ici Paris, tout le monde dans les médias n'en avait que faire du retour de Sheila à l'Olympia. Elle n'a eu la une du Parisien qu'à la suite de ce « scandale ». Avant ça, seuls Juke-box et Platine lui avaient consacré leurs unes à l'occasion de ce 50ème anniversaire. Je voulais juste préciser les choses et dire ma tristesse à propos de l'attitude d'une poignée de fans. Que ces derniers arrêtent donc de condamner les rares médias qui parlent encore de la vie professionnelle de leur artiste ! »

DERNIÈRE MINUTE

Thierry de Cara

Un clip 2.0

Le 16 octobre dernier, à 8h08, le chanteur Thierry de Cara dévoilait sur la toile le clip "home-made" de sa nouvelle chanson "C'est pas mal déjà". A la fois efficace et engagée.

Nous avions découvert Thierry de Cara en 2002 lors de la finale de la Rose d'Or à l'Olympia qu'il avait remporté avec son titre "Loréna". Quelques années plus tard, en 2010, il publiait son premier album chez MyMajorCompany (Warner). Deuxième artiste produit par les artistes du site communautains, il s'est fait remarqué avec deux extraits de cet opus réalisé par Martin Terefe (Jason Mraz) : "Reste" et "Elle chante".
"C'est pas mal déjà" est un titre qui traite sous un angle un peu différent du problème de l'écologie. Certes, l'être humain détruit la planète jour après jour, mais certains hommes œuvrent aussi chaque jour pour la sauvegarder... La chanson est un hommage à ces derniers...
Avec sa mélodie et son arrangement très efficaces, cette chanson - qui montre clairement une évolution dans la carrière de Thierry De Cara - bénéficie déjà d'un clip original qui s'inscrit dans la mouvance du DIY "Do It Yourself" (Faites-le vous-même).
Faut-il voir dans cette nouvelle chanson, l'annonce d'un nouvel album pour Thierry de Cara ? L'avenir proche le dira...

Pour en savoir plus : **www.facebook.com/thierrydecara** ou **www.twitter.com/thierrydecara**
Pour visionnez le clip, rendez-vous sur sa chaîne Youtube : **www.youtube.com/thierrydecara**

PETITES ANNONCES

190-1 ▶ Vends pressages étrangers de nombreux artistes. Demandez la liste par mail uniquement à jlc.platine@hotmail.fr. Cette sera réactualisée régulièrement.
190-2 ▶ Vends collections diverses en bon état de Dalida, Sheila, Vartan, Stone & Charden, Marylin, Bardot, Romy Schneider, Cloclo, Dassin, etc. Joindre enveloppe timbrée pour liste. Dominique Robin, 33 rue Jules Durandeau 16000 Angoulême.
190-3 ▶Recherche enregistrement video/DVD de l'émission Champs Elysées du 22 juin 1985 diffusée sur Melody du 24 au 30 mars 2012. Vincent Prudhon, 3 rue du Paradis 21190 Saint-Aubin
190-4 ▶ Recherche articles, photos, toutes revues, avant 1995 notamment La Provence, Ici-Paris, France Dimanche, Nous Deux, Ciné télé-revue sur Michelle Torr. B. Sellier, 20 square Gildas, Bât A1, Appt 151, 49300 Cholet.
190-5 ▶ Recherche disques sur le groupe américain Les Irrésistibles et une cassette vidéo d'un clip qui chante My years is a day - 1969. Sandra Bonnet, 6 bis rue Professeur Lote 56530 Quenen.

Si vous voulez passer une petite annonce :

TARIFS DES PA :
▶ Recherche de correspondants (un seul artiste cité)
= 10euros pour 20 mots maximum

▶ Recherche de disques, vidéos, revues...
= 20euros pour 30 mots maximum

▶ Vente de disques, vidéos, livres...
= 20euros pour 30 mots maxi & 5 artistes ou produits cités
NB : Chaque artiste ou produit cité en plus
= 2 euros

▶ Chèque ou mandat
(PAS d'Eurochèques)
à l'ordre de :
Platine 8 rue Traversière 92100 Boulogne

ABONNEMENT

▶ Je désire m'abonner pour deux ans, soit 12 Numéros à 4€ l'exemplaire (port compris) au lieu de 6,80€ : soit plus de 33€ d'économie !
48€ pour la France métropolitaine
58€ pour la CEE
68€ pour le reste du monde (y compris les DOM-TOM)

▶ Je désire m'abonner pour quatre ans, soit 24 Numéros à 4€ l'exemplaire (port compris), au lieu de 6,80€ : soit plus de 67€ d'économie !
En plus, en cadeau, je recevrai :
- le livre de JPP sur les années 70 (valeur librairie 33€)
96€ pour la France métropolitaine
120€ pour la CEE

Je joins à ce bon (même photocopié) mon règlement en chèque, mandat, ou virement à l'ordre de :
PLATINE 8, RUE TRAVERSIÈRE 92100 BOULOGNE
NB : le livre de JPP sur les yéyé est épuisé.

BON D'ABONNEMENT

MME / MLLE / M .....
NUMÉRO ET RUE .....
CP ET VILLE .....
PAYS .....
NUMÉRO AVEC LEQUEL DOIT DÉBUTER L'ABONNEMENT :

ITALIE — 1963

Françoise Hardy

A (FACE A) : L'AMOUR S'EN VA
Françoise Hardy
Chanté en français
(Chanson représentant Monaco au Concours de l'Eurovision 1963)

B (FACE B) : TANT D'AUTRES
Françoise Hardy
Chanté en français
NB : Existe aussi en 45 tours avec la même photo mais avec des titres chantés en italien (J 35041 X 45)

45 TOURS VOGUE / VOGUE ITALIE J 35042 X 45
++COLLECTION PLATINE (DISQUES DE FRANCOISE HARDY À CÉDER - VOIR PAGES "BOUTIQUE" DANS CE NUMÉRO)
FICHE PLATINE # 190 / FICHE FRANCOISE HARDY N°21

CANADA — 1973

Barbara

A (FACE A) :
+ L'ENFANT L'ACCUSE
Musique Serf (alias Barbara), François Wertheimer
LE HANTAUME
Musique Serf (alias Barbara), François Wertheimer
Musique Serf (alias Barbara), François Wertheimer
+ DU FRUIT DEFENDU
Musique Serf (alias Barbara), François Wertheimer
+ CHANSON DE MAI
Musique Serf (alias Barbara), François Wertheimer
+ LE PLAN D'EVASION
Musique Serf (alias Barbara)

B (FACE B) :
+ DIS QUAND REVIENDRAS-TU
Musique Serf (alias Barbara), François Wertheimer
+ LA LOUVE
Musique Serf (alias Barbara), François Wertheimer
+ MA MAISON
Musique Serf (alias Barbara), François Wertheimer
+ MA MAISON
Musique Serf (alias Barbara), François Wertheimer
+ JE T'AIME
Musique Serf (alias Barbara), François Wertheimer

Direction artistique Pierre Kaye
Orchestrations William Shafer
Direction orchestre Paul Ryer
Arrangements Hubert Rostaing
Ingénieur du son Jean-Roger Rache
assisté de Gérard Lenorman

33 TOURS PHILIPS FRANCE / PHILIPS CANADA 6325 073
++COLLECTION PLATINE (À CÉDER - VOIR PAGES "BOUTIQUE" DANS CE NUMÉRO)
FICHE PLATINE # 190 / FICHE BARBARA N°3

YOUGOSLAVIE — 1969

Antoine

A (FACE A) :
+ COSA HAI MESSO NEL CAFFE'
Alberto Testa / Tony Renis
Créateur Antoine au Festival de San Remo 1969
Il fut aussi adapté en français "Qu'est-ce que tu as mis dans le café"
1er en 1969

B (FACE B) :
+ VENTO CON NOI
Alberto Testa / Tony Renis (alias Antoine), François Renruff
Arrangements Hubert Rostaing
Direction orchestre (alias) Herbert Pagani
Créateur Antoine ("Vento avec nous" en 1969)

45 TOURS VOGUE / VOGUE JUGOSLAVIE SVG-8250
++COLLECTION PLATINE (DISQUES D'ANTOINE À CÉDER - VOIR PAGES "BOUTIQUE" DANS CE NUMÉRO)
FICHE PLATINE # 190 / FICHE ANTOINE N°1

JAPON — 1972

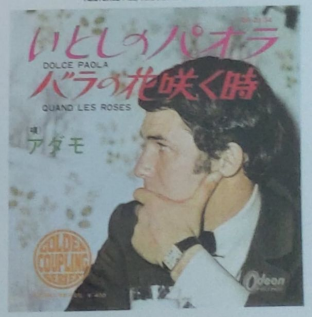
Adamo

A (FACE A) :
+ QUAND LES ROSES
Salvatore Adamo
Arrangeur à la SACEM Joseph De De Breck, Oscar Toussaint
Chanté en français, enregistré en 1968

B (FACE B) :
+ QUAND LES ROSES
Salvatore Adamo
Arrangeur à la SACEM Joseph De De Breck, Oscar Toussaint
Chanté en français, enregistré en 1968
(Ce titre est en plus sur la face B du 33cm « Le Nord sans Eh ! » en anglais sous le titre "Summer Roses")

AUDITION

45 TOURS LA VOIX DE SON MAÎTRE PATHÉ-MARCONI EMI FRANCE / ODEON RECORDS JAPON OR-7124
++COLLECTION PLATINE (DISQUES D'ADAMO À CÉDER - VOIR PAGES "BOUTIQUE" DANS CE NUMÉRO)
FICHE PLATINE # 190 / FICHE SALVATORE ADAMO N°15



MY MAJOR COMPANY ET L'ASSOCIATION LA VOIX DE L'ENFANT
PARRAINÉE PAR BRUNO SOLO ET CAROLE BOUQUET
S'ASSOCIENT AUTOUR DU 1ER PROJET MUSICAL SOLIDAIRE PARTICIPATIF !

LES VOIX DE L'ENFANT

La compilation

Tous les plus grands artistes réunis sur un double album au profit de l'association La Voix De l'Enfant !

INCLUS LE SINGLE INÉDIT « JE REPRENDS MA ROUTE »
interprété par 40 des plus grands artistes français :
Yannick Noah, M Pokora, Jenifer, Emmanuel Moire, Anggun, Grégoire...

LES PLUS BELLES CHANSONS D'ENFANCE
avec entre autres Yves Duteil, Patrick Bruel, Alain Souchon, Renaud, Daniel Balavoine...

ET LE MEILLEUR DE 2012 !
Carly Rae Jepsen, Katy Perry, Will.I.Am, Jenifer, Shy'm, M Pokora, Tal, Maroon 5, Corneille, Shaka Ponk, Emeli Sandé, Irma et bien d'autres !

ALBUM DISPONIBLE

DANS LES BACS ET EN TÉLÉCHARGEMENT LÉGAL.

L'INTÉGRALITÉ DES BÉNÉFICES LIÉS À L'EXPLOITATION DE CETTE COMPILATION SERA REVERSÉE À L'ASSOCIATION LA VOIX DE L'ENFANT

www.mymajorcompany-label.com/les-voix-de-l-enfant
www.lavoixdelenfant.org

LA VOIX DE L'ENFANT
Notre combat, c'est leur avenir

MY MAJOR COMPANY LABEL